FRANCE Football 4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1616 ● 32e ANNEE ● 29 MARS 1977 ●

ESPAGNE : 40 PES. ● SUISSE : 280 FS.

CHEZ LES DIABLES VERTS

Faites votre tiercé du championnat avec F.F. et R.M.C.

Mercredi à Dublin (17 h 45, TV TF 1), Rouyer et les Tricolores tenteront de faire un pas de plus vers la Coupe du monde. Gagner dans l'antre des Diables verts irlandais serait un exploit peu commun et presque décisif. En médaillon, l'équipe de France victorieuse (2-0) du match aller au Parc des Princes.
Photos Jean-Claude PICHON

IRLANDE

terre de vieux soldats

LE stade de Lansdowne Road est maintenant le plus désuet, mais il est ainsi resté le plus émouvant des hauts lieux du Tournoi des Cinq Nations de rugby. Il est parfaitement à la mesure des véritables amateurs de l'Irish Rugby Football Union, qui sont pour la plupart des joueurs universitaires.

Cet endroit resté peuplé pour quelques-uns d'entre nous de souvenirs épiques. C'est là, en 1955, date à laquelle fut modernisé le West Upper Stand, tribune à deux étages qui s'adosse au trafic incessant d'une voie ferrée qui doit bien dater du déluge — c'est là que Jean Prat, vers la fin d'un match gagné par 5 à 3 et par la peau des dents, eut ce mot fameux à l'adresse de ses avants exténués :

« Ils vous ont emm... pendant cent ans. Vous allez bien les tenir dix minutes encore ! »

Lansdowne Road raffole de ces sursauts d'héroïsme. Ce samedi-là, on avait emporté Roger Martine, le demi d'ouverture français, sur une civière que l'on pouvait croire à perpétuité. Il avait eu l'épaule broyée au terme d'une glorieuse percée. Le public irlandais avait salué sa sortie en chantant gravement son « Old soldiers never die » (les vieux soldats ne meurent jamais).

Après le match, devant les plus petits vestiaires du monde, sorte de minuscule chaumière normande blottie à l'angle de la tribune à deux étages, il passait dans le regard des collégiens et des braves gens de Dublin, qui ne semblent jamais rouler sur l'or, une franche admiration pour une équipe de France aussi brave dans l'adversité.

J'aime les Irlandais du rugby parce que ce sont des durs, parfois même des fous qui ne font pas de cadeaux et qui ont bien mérité leur surnom de « diables verts » ; mais une fois le combat achevé, leur « fighting spirit » épuisé, ce ne sont pas eux qui vont pleurer dans leurs journaux parce que les Français, pardi, leur ont rendu quelques coups. Ce fut bien le cas cette année, où le XV d'Irlande, promis à un massacre par les brutes françaises annoncées par la presse londonienne, en réalité se battit avec une violence et un orgueil qui n'avaient d'autre but que de dégonfler les épouvantails français. Mais puisque ceux-ci ne s'échappèrent pas, alors on leur serra la main, voilà tout, et l'on but beaucoup de bière pour fêter leur grand chelem.

(Denis LALANNE)

En réalité, il en faut beaucoup pour impressionner un Irlandais. Notre ami Andy Mulligan raconte à ce propos la savoureuse anecdote de Ronnie Kavanagh, un dur de dur qui, à trois jours d'un match décisif pour son club, conduisit tous les siens dans un entraînement extravagant, digne des « Marines », les obligeant même à se déshabiller pour traverser à la nage une rivière à moitié gelée. Lorsque la chose fut rapportée à Tony O'Reilly, le fabuleux trois-quarts d'Old Belvedere, aujourd'hui P.-D.G. du plus grand groupe de presse irlandais, qui devait justement affronter les « paras » de Ronnie Kavanagh, il eut simplement ce mot tranquille et superbe :

« Si, samedi, le stade de Lansdowne Road est traversé par une rivière gelée, alors, peut-être, ils ont une chance... »

Jamais, bien sûr, une rivière ne traversa la grasse pelouse de Lansdowne Road, qui invite au contraire les joueurs de talent aux meilleures navigations sur le plancher des vaches. Du temps que le pupitre de presse s'y trouvait encore, j'avais une tendresse toute particulière pour la vieille tribune vermoulue du Lower West Stand, d'où l'on peut voir les joueurs dans le blanc des yeux, tout lire sur-le-champ de leur détresse ou de leur résolution.

Mais voilà que la chère tribune en bois va être démolie. La principale ressource de l'Irish Rugby Football Union, en effet, provient des recettes des matches internationaux, dont la destination est d'alimenter la caisse des clubs irlandais. Et ces clubs étant de plus en plus nombreux, les recettes de Lansdowne Road ne suffisent plus. C'est la raison pour laquelle l'I.R.F.U. a décidé de démolir et de rebâtir en l'agrandissant, la tribune ouest par financement public, clos le 30 avril de cette année, qui attribuera 2.000 places assises pour dix ans à 2.000 souscripteurs versant 150 livres chacun. Pour l'Irlandais moyen c'est une somme, mais l'I.R.F.U. ne s'est pas privée de lui représenter, par milliers de prospectus, que cela ne correspond jamais qu'à vingt cigarettes ou un pinte de bière par jour pendant un an. Et pour le prix, le souscripteur bienfaiteur, aura donc droit à son fauteuil personnel pour chaque match du XV d'Irlande, du XV d'Irlande B, du XV d'Irlande scolaire et, d'une manière générale, tout match auquel l'I.R.F.U. décernera le label de match international.

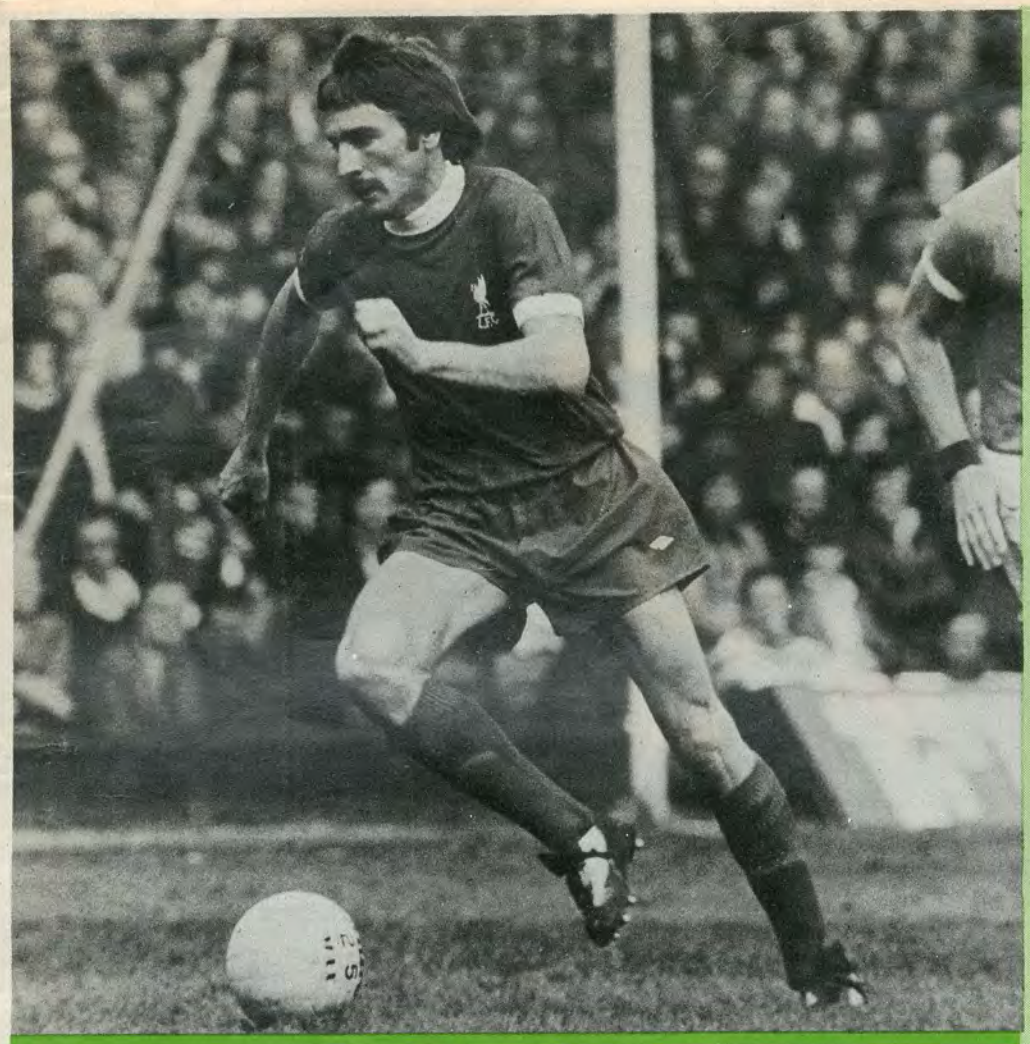
Maintenant, tout cela ne nous dit pas si l'équipe de France de football affrontant celle d'Irlande à Lansdowne Road trouvera la pelouse et le décor à son goût et si, pour ce match décisif du 30 mars, le public irlandais du football saura, comme celui du rugby, reconnaître les joueurs les plus braves.

Tout ce que je crois, c'est que le chauffeur de taxi qui nous menait l'autre samedi à travers les rues de Dublin nous prévenait déjà avec toute la conviction possible :

« Pas de problème : votre équipe de rugby est vraiment trop forte pour nos petites gonzesses d'étudiants. Mais pour le match de football, attention : là, nous avons des hommes ! L'Irlande gagnera de trois buts. »

Une voie ferrée datant du déluge où les trains s'arrêtent sous le West Upper Stand à deux étages.

La quinte flush irlandaise. De g. à droite et de haut en bas Heighway, O'Leary, Givens, Giles et Daly.



(Jean-Philippe RETHACKER)

Et revoici la bande à Johnny

ENTRE la sélection irlandaise 1972 qui malmena et démolit l'équipe de France de Georges Boulogne, et le onze 1977 de l'Eire qui se dresse sur la route des Tricolores de Michel Hidalgo, il n'y a pas de commune mesure. D'abord parce que les Irlandais de Johny Giles vont recevoir dans le cadre plus aéré et plus accueillant de Landowne Road, stade où l'on respire à l'aise en comparaison de l'antre de Dalymount Park. Ensuite parce que cette formation irlandaise pratique un football beaucoup plus classique et « abordable » que sa devancière.

Cette différence de style s'explique avant tout par les conceptions de Johny Giles, patron de cette équipe sur le terrain et hors du terrain. Giles, footballeur petit, vif, intelligent, adroit et clairvoyant, a toujours aimé le travail bien fait. A Leeds, il apportait une note académique dans un ensemble plutôt enclin à frapper dur et fort, à combattre et à imposer vigoureusement sa loi, sous l'impulsion d'un Bremner et d'un Jordan.

Il est donc logique que le technicien et manager Giles ait modelé cette sélection nationale irlandaise à sa façon qui est plutôt anticonformiste pour les Britanniques. Ce qui ne veut pas dire que les Irlandais vont effectuer ronds de jambes et politesses dans une ambiance sans doute brûlante et dans un match capital pour leur avenir en Coupe du monde.

D'autant plus qu'ils devront aussi tirer parti de leurs meilleurs atouts individuels, et en particulier de deux attaquants au jeu de tête redoutable (Stapleton et Givens).

Voyons maintenant qui sont ces Irlandais, futurs adversaires des Français mercredi à Dublin.

Le gardien MICK KEARNS, l'habituel titulaire, est un véritable géant dont la taille (1 m 90) constitue à la fois un avantage sur les balles aériennes, et un inconvénient dans le jeu à terre et dans le travail en souplesse et en réflexes sur sa ligne. Devant les Espagnols à Dublin, il ne fut guère convaincant. C'est un joueur très expérimenté, qui a porté les couleurs de plusieurs clubs anglais (Oxford, Plymouth Argyle, Charlton). Il a disputé plus de 200 matches de championnat de la Ligue anglaise mais le fait qu'il évolue désormais à Walsall, en Division II, démontre qu'il n'est peut-être plus d'un haut niveau international. Il est possible que Giles accorde sa chance au jeune gardien GERRY PEYTON (de Fulham), qui refusa la sélection anglaise (en Espoirs) lui préféra la cape irlandaise et joua une mi-temps contre l'Espagne.

L'arrière PADDY MULLIGAN n'est plus tout jeune lui non plus (31 ans). Il a porté le maillot des Shamrock Rovers, de Chelsea, de Bolton Beacons (aux Etats-Unis), de Crystal Palace. Et il est aujourd'hui le coéquipier de Giles à West Bromwich. Avec ses cheveux poivre et sel, sa hargne et son tempérament généreux. C'est un défenseur intraitable, parfois dur, très attiré par l'attaque.

Le libero DAVID O'LEARY qui joue à Arsenal, est l'une des révélations de la saison. Il vient d'avoir 18 ans et il est promis à un grand avenir. Grand et élancé, il possède un remarquable jeu de tête qu'il utilise sur le plan offensif, au terme de montées fréquentes.

Le stoppeur sera sans doute MICK MARTIN, un garçon qui peut jouer à n'importe quel poste, tant sa technique est complète et son sens du jeu aiguisé. Martin (25 sélections) joue à West Bromwich lui aussi, comme milieu de terrain ou comme arrière latéral. Giles a grande confiance en lui. Dans une équipe offensive, il peut être très utile comme stoppeur parfois appelé à attaquer.

L'arrière gauche pourrait être JIMMY HOLMES qui vient de quitter Coventry pour Tottenham. Holmes a été le plus jeune sélectionné irlandais puisqu'il effectua ses débuts internationaux contre l'Autriche en 1971 alors qu'il venait seulement d'avoir 17 ans. C'est un défenseur vigoureux, parfois méchant, qui ne ménage guère son adversaire direct.

Le milieu de terrain irlandais est tenu par trois hommes assez complémentaires ; côté droit se tient le jeune GERRY DALY qui vient de quitter Manchester United pour Derby Country. Encore jeune, il est actif, solide, C'est le plus défensif du trio.

Au centre règne en maître JOHNY GILES, capitaine, manager, animateur, stratège de cette équipe. Après avoir défendu les couleurs de Manchester United, Giles a fait une brillante carrière à Leeds, où il collectionna les titres. A 36 ans, il n'a rien perdu d'une technique fine, précise, variée. C'est sur lui que convergent les passes de l'arrière. C'est de lui que partent toutes les orientations offensives.

A gauche, travaille en piston le gaucher LIAM BRADY (Arsenal) qui a gravi tous les échelons scolaire, junior, senior de la sélection irlandaise. Ses accélérations sont redoutables. Et les Français se méfieront de lui, s'ils n'ont pas oublié son exhibition brillante du Parc des Princes.

L'attaque enfin comporte un élément de diversion et deux joueurs de finition. A gauche STEVE HEIGHWAY, ailier de débordement et de harcèlement, héros aux longues jambes, aux feintes subites et aux dribbles ondoyants, qui ne reste pas souvent à sa place et qui, se repliant profondément en arrière, aime à partir de loin. Cet Irlandais, sélectionné uniquement parce qu'il est né à Dublin, est l'un des atouts maîtres de Liverpool, le club numéro un du football britannique. Les Stéphanois, et Janvion en particulier qui l'a pris trois fois en charge déjà, le connaissent bien. Pas de surprise donc de ce côté !

Quant aux deux centres avant, les deux fers de lance de l'équipe, ils sont tous deux athlétiques, vigoureux, redoutables par leur force de frappe aérienne et au pied.

FRANK STAPLETON (d'Arsenal) est le plus dangereux des deux en ce qui concerne le jeu de tête. Et c'est celui-là qu'il faudra surveiller de très près sur les centres, dans la surface de réparation (avis à Rio et à Lopez).

Stapleton est efficace par ses reprises en forme de tirs, mais il l'est aussi et surtout par ses remises à destination de ses partenaires. Ainsi dans son club d'Arsenal Stapleton offre-t-il bon nombre d'occasions de buts à « Supermac » McDonald.

Quant à DON GIVENS (Queen's Park Rangers), il est tout simplement le buteur numéro un de la sélection irlandaise où il a effectué ses débuts en 1969 contre le Danemark (35 sélections). Bagarreur et opportuniste, il a fait les beaux jours de Manchester United et de Luton avant de signer aux Queen's Park Rangers. Il fera lui aussi peser un danger permanent sur la défense tricolore. Telle est constituée cette équipe d'Eire, aux ressources morales et techniques assez impressionnantes. Une équipe bâtie avec des footballeurs rodés aux rudes batailles du championnat d'Angleterre. Rodés et peut-être un peu usés car c'est dans cette lassitude possible de joueurs sollicités constamment et abondamment depuis six mois, que réside aussi la chance des Français.

A condition que la défense tricolore privée de Marius Trésor résiste au « blizzard vert ». A condition aussi que les attaquants français, de Rocheteau à Rouyer en passant par Michel Platini, exploitent au maximum les occasions de but qui peuvent leur ouvrir le chemin de la Coupe du monde argentine !

TOP A... RIO

(Jacques ETIENNE) (Photos Roger KRIEGER)

● **Votre carte d'identité ?**
● Rio Patrice, né à Rouen, le 15 août 1948. Marié, deux enfants : Julien 5 ans, Albane 17 mois.

● **Votre carrière ?**
● Débuts au F.C. Rouen, une saison en pros. Transféré au F.C. Nantes en 1969-70. Toujours à Nantes.

● **Votre premier match professionnel ?**
● A Rouen contre Rennes. Nous avons gagné par 4 à 0.

● **Quels ont été vos différents entraîneurs ?**
● André Gérard à Rouen. José Arribas et Jean Vincent à Nantes.

● **Comment pouvez-vous différencier José Arribas de Jean Vincent ?**
● Jean Vincent a un tempérament plus dynamique, sans doute parce qu'il est plus jeune. Il nous fait travailler davantage physiquement. José Arribas insistait beaucoup sur l'aspect technique et il m'a beaucoup apporté dans ce domaine.

● **A quels postes avez-vous joué ?**
● J'ai toujours été arrière central. Au début de ma carrière, on jouait à deux défenseurs centraux, sans libero, chacun marquant l'adversaire dans sa zone. J'ai eu comme partenaires : Sénéchal à Rouen, Osman et Lemerre à Nantes. Cela fait maintenant trois ans que je suis stoppeur.

● **Vos principales qualités ?**
● Des qualités de défenseur : une présence physique, un bon jeu de tête, une certaine « dureté » sur l'homme.

● **Et vos défauts ?**
● Une relance un peu faible au départ, que je pense avoir améliorée depuis. Une tendance parfois à l'énervement. Un certain manque de mobilité dû à mon gabarit.

● **Définissez votre caractère...**
● Quelquefois « bouillant » sur le terrain, je suis un homme calme dans la vie. Je crois être un garçon réfléchi. J'aime la société et communiquer avec les gens.

● **Quels sont les adversaires qui vous ont causé le plus de tourments ?**
● Les attaquants qui sont « techniques », rapides, vifs, « vicieux » dans leur jeu. Je citerai : Bianchi, Lacombe, Chiesa, Di Nallo, Bjekovic...

● **Des hommes ont-ils eu une influence sur le déroulement de votre carrière ?**
● André Gérard qui a su me mettre en confiance et m'a fait débuter en pros. José Arribas qui m'a fait prendre conscience de beaucoup de choses et qui est un excellent pédagogue.

● **Votre situation actuelle ?**
● A la fin de la saison passée, j'ai resigné au F.C. Nantes pour quatre ans. Je suis donc nantais jusqu'en 1980.

● **Combien de sélections ?**
● 12 avec les Espoirs, 5 avec l'équipe de France « A ».

● **Votre meilleur souvenir international ?**
● Ma première sélection en « A » contre la Tchécoslovaquie au Parc. Pour la joie profonde que j'ai ressentie.

● **L'équipe de France, c'est quoi pour vous ?**
● L'aboutissement d'une carrière. Une très belle récompense pour les qualités sportives et humaines que peut manifester un footballeur.

● **Le meilleur souvenir de votre carrière ?**
● La victoire sur les Allemands de l'Ouest au Parc. Battre les champions du monde, c'est formidable.

● **Et le plus mauvais ?**
● La défaite devant les Hongrois à Budapest la saison passée. C'était vraiment un match triste.

● **Est-ce un avantage d'être le fils d'un footballeur qui a été célèbre en son temps ?**
● Ce serait plutôt un inconvénient dans la mesure où l'on pourrait dire que le fils ne vaut pas le père... En vérité, dans la carrière même, ce n'est ni un avantage ni un inconvénient. Cela dit, je suis reconnaissant à mon père de m'avoir orienté vers le football.

● **Aimeriez-vous jouer à l'étranger ?**
● Oui. En Angleterre. Le football anglais, me semble-t-il, me conviendrait assez bien car il est basé sur la condition physique et le jeu de tête.

● **Votre objectif à court terme ?**
● Etre champion et accrocher la Coupe que Nantes n'a pas encore réussi à remporter.

● **Et si vous deviez choisir entre un titre de champion et une qualification pour la Coupe du monde ?...**
● Question cruelle. Je choisirais la Coupe du monde, car c'est une aventure qui n'arrive pas tous les jours. Surtout pour nous Français, en me disant que je pourrais toujours gagner le Championnat la saison suivante.

● **Votre loisir préféré ?**
● Le bricolage chez moi. Je possède d'ailleurs un outillage assez complet. J'ai notamment installé dans le sous-sol de ma maison une pièce bar avec un faux plafond.

● **Vos centres d'intérêt en dehors du football ?**
● L'automobile. J'aurais aimé être pilote. J'achète les revues spécialisées. Je suis les courses à la TV et il m'arrive de me rendre sur les circuits.

● **Quelle est votre voiture ?**
● Une Renault 30. Quand j'étais célibataire, je fonçais au volant d'une Alpine. J'adore la vitesse...

● **Où irez-vous passer vos vacances ?**
● En aurai-je seulement ? Si nous disputons la finale de la Coupe et que je participe à la tournée Amsud de l'équipe de France, il ne restera plus guère de jours. J'ai tout de même projeté d'aller passer une dizaine de jours en Grèce avec ma femme, mais sans enfants. L'an dernier, j'étais allé à Divonne-les-Bains dans le Jura pour la qualité de son air.

● **Quel est le personnage historique qui vous a séduit ?**
● Jeanne d'Arc, pas seulement parce que je suis rouennais. Son histoire, que j'ai étudiée, m'a passionné.

● **Vous êtes-vous intéressé à la campagne pour les municipales ?**
● Je ne suis pas allé à des réunions, mais j'ai suivi quelques débats à la TV et en écoutant les radios. J'ai, bien sûr, voté. Je suis contre l'abstention.

● **Que pensez-vous de la démarche des champions — tel Kopa — qui se sont portés candidats à ces élections ?**
● J'espère qu'ils l'ont fait en ayant conscience qu'ils avaient les capacités requises pour remplir leur mandat. Je veux croire que leur nom et leur prestige n'ont pas été utilisés à des fins électorales pour piper des voix. Si c'était le cas, ce serait navrant.

● **Vos rapports avec les journalistes ?**
● Bons. Ce qui ne veut pas dire que je suis toujours d'accord avec ce qu'ils écrivent. Je suis disponible ; prêt pour l'interview. Cela fait partie de notre métier.

● **Toute vérité est-elle bonne à dire ?**
● Je répondrai : oui. C'est une question d'honnêteté envers soi-même.

● **Si vous n'aviez pas été footballeur professionnel...**
● J'aurais continué d'exercer mon métier de plombier chauffagiste.

● **Avez-vous peur de l'avenir ?**
● Un peu. Je n'ai pas de projet, rien en vue. Et les années passent vite. L'avenir ? Je ne vais pas tarder à y penser.

L'ATTRACTION DU "MUNDIAL"

LES Irlandais et les Français ne seront pas les seuls à avoir les yeux fixés sur ce qui se passera, ce mercredi, en fin d'après-midi, dans le stade de Lansdowne Road. La Coupe du monde est devenue une affaire si importante qu'à plus d'un an de sa phase finale elle passionne déjà la terre entière. L'Amérique du Sud et l'Amérique centrale viennent de s'échauffer autour des batailles sans pitié qui ont vu, par exemple, l'Uruguay mordre la poussière et l'inconnu bolivien prendre une sérieuse option sur sa qualification. L'Afrique, l'Asie, l'Océanie sont également le théâtre de matches acharnés pour lesquels des équipes franchissent des dizaines de milliers de kilomètres avec, pour seule lumière, l'idée de décrocher un ticket pour l'Argentine.

J'ai vu, la semaine dernière, à Madrid, à l'occasion du tournoi organisé par le Real pour son 75e anniversaire, une de ces équipes à l'œuvre, celle d'Iran. Elle a surpris tous les observateurs par la qualité profonde et vivace de son football. En demi-finale, face à l'Argentine, elle ne cessa d'attaquer avec clairvoyance, équilibre et maîtrise. Des footballeurs tels que le demi Ghasimpour, au jeu dépouillé et clair, ou l'ailier gauche Adilhani, grand, solide, toujours en mouvement, n'avaient rien à envier aux meilleurs Argentins. S'ils se hissaient jusqu'au « sommet » mondial, en juin 1978, il est probable qu'ils ne joueraient pas seulement les faire-valoir.

SI l'on se fiait seulement au spectacle d'un tournoi pareil — qui rassemblait, dans une sorte de raccourci planétaire, des équipes venues des quatre continents —, on aurait d'ailleurs tendance à croire que la suprématie des deux grands foyers de balle ronde, l'européen et le sud-américain, ne sera bientôt plus qu'un mythe. On vit en effet non seulement l'Iran tenir tête à l'Argentine et même l'accabler en plus d'un domaine, mais encore le Mouloudia d'Alger, champion d'Afrique des clubs, résister superbement au Real Madrid. Le monde du football se rapprocherait-il enfin et le temps serait-il venu d'une égalisation universelle des forces ?

Attendons encore un peu pour l'affirmer. Car, dans cette affaire, les représentants de l'Europe et de l'Amérique du Sud furent assez peu dignes de la réputation des deux « royaumes » de tête du football.

Le Real — qui ne le sait ? — a perdu son autorité, son panache et, parfois même, son ambition. Il est déçu par ses deux apports étrangers, Paul Breitner et Jensen, et reconnaît à peine ses propres enfants, tel Santillana, victime d'une méforme inexplicable. Le Real traverse une période de doute, qui dépasse sans doute la valeur de ses footballeurs, et qui le rend singulièrement vulnérable.

Quant aux Argentins de Menotti, on a du mal à imaginer, en les voyant tourner en rond sur le terrain et mettre leurs inappréciables dons techniques au service d'un jeu désuet, fermé, étriqué, et souvent méchant, qu'ils figureront, dans quinze mois, parmi les favoris du Tournoi mondial. Sans doute joueront-ils chez eux, devant leurs supporters inconditionnels, dans un climat effrayant pour leurs adversaires. Mais où iront-ils chercher, même dans ces conditions favorables, l'efficacité et la puissance sans lesquelles il n'est pas aujourd'hui de victoire possible ?

Pour qui a vu jouer ces Argentins — et pour qui sait le mal qu'ont éprouvé les Brésiliens à se débarrasser d'équipes de second ordre —, le football sud-américain semble piétiner terriblement et souffrira milie morts pour ramener sur son continent le trophée numéro 1 de la F.I.F.A.

LA Coupe du monde est donc partout. En Europe, elle bat son plein également. C'est pour elle que Belges et Hollandais viennent de se déchirer. Pour elle que Soviétiques et Yougoslaves, Roumains et Turcs, Espagnols et Hongrois se sont affrontés en des matches amicaux destinés à affûter leur préparation. Pour elle enfin que Français et Irlandais vont en découdre.

Il ne s'agit pas d'un match absolument décisif. Vainqueurs, les joueurs en bleu n'auront pas encore leur billet d'avion en poche : ils devront attendre le double affrontement Bulgarie-Irlande et, sans doute même, la visite que leur rendront les footballeurs bulgares, le 16 novembre prochain. Et, vaincus, ils ne perdront pas totalement l'espoir, puisqu'un succès sur la Bulgarie leur vaudrait 5 points, ce qui peut suffire.

Mais il est évident que la manière dont nos joueurs se comporteront à Dublin et le résultat qu'ils obtiendront pèseront lourd dans la suite des événements.

Partout désormais, en Europe et ailleurs, on parle des « progrès » du football de France. On connaît Saint-Etienne, on connaît Platini, on apprécie ce que notre pays apporte au jeu : un agressivité enjouée, une efficacité de bon aloi, quelque chose de frais et de percutant qui est devenu assez rare dans les batailles internationales.

J'AI, par exemple, rencontré à Madrid l'ancien ailier yougoslave Mihailovic, celui qui, en 1949, au cours d'un Yougoslavie-France disputé à Florence et décisif pour la qualification en Coupe dù monde 1950, marqua à notre gardien Ibrir deux des trois buts qui éliminèrent la sélection tricolore.

Mihailovic m'a dit : « Nous avons, chez nous, observé avec beaucoup d'intérêt, grâce à la télévision, le récent Liverpool - Saint-Etienne (3-1). Nous avons soigneusement analysé le match des Français. Et nous avons conclu qu'aucune équipe yougoslave, en ce moment, ne serait capable de se comporter aussi bien face aux champions d'Angleterre. »

Cet hommage est capital venant d'un pays où le football est aussi rayonnant. Il eût été inconcevable il y a dix ans.

L'important, bien entendu, est que, ce que Saint-Etienne a démontré, l'équipe de France soit capable de le prendre en charge.

Et pourquoi ne le ferait-elle pas puisqu'elle est cimentée, ossaturée, spiritualisée par les Stéphanois ? Et puisqu'elle possède ce que les Verts n'ont pas, l'euphorie de Platini et l'opportunisme de Lacombe ?

Si les Bleus sont des super-Verts — c'est-à-dire s'ils parviennent à conserver leurs vertus et à y ajouter quelque chose —, Dublin devrait marquer une nouvelle étape de notre lent cheminement vers la lumière. Une nouvelle porte ouverte sur la terre promise.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1616

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F. 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F 12 mois : 220 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F. 12 mois: 150 F.

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● CHANGEMENT D'ADRESSE
1 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 22 mars 1977 n° 1.615 a été tiré à 232.938 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg-Montmartre
Paris (9e)
Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

(Jean-Jacques VIERNE)

DUBLIN
LA DERNIERE LIGNE

Eire-France : troisième et avant-dernier rendez-vous pour l'équipe de France sur la route qui conduit à la Coupe du monde. La dernière ligne droite d'une route sur laquelle la jeune troupe de Michel Hidalgo s'est engagée d'un pied alerte.

Grâce au match nul de Sofia et à la victoire assurée sur les Irlandais au Parc, une défaite demain à Dublin ne serait sans doute pas mortelle. Mais elle briserait net l'élan des Tricolores et obscurcirait sérieusement leur horizon.

Une victoire ne leur mettrait pas d'office en poche le billet pour l'Argentine. Dans ce cas en effet, l'Irlande serait mathématiquement éliminée et donc démobilisée pour ses deux matches à venir contre les Bulgares. Ceux-ci, en gagnant deux fois, reviendraient au niveau des Français avant l'ultime et décisif choc du 16 novembre au Parc.

Un match nul, paradoxalement, serait une aussi bonne affaire, dans le sens où il permettrait aux Irlandais de conserver un espoir, et de jouer à fond leurs deux manches contre la Bulgarie.

Les seize d'Hidalgo. **De g. à dr. :** *Lopez, Synaeghel, Bathenay, Rocheteau, Lacombe, Rio, Tusseau, Sahnoun, Six, Rey, Battistonu Platini, Rouyer, Baratelli, Zambelli, Meynieu (manque Janvion).*

ROCHETEAU : "L'aventure qui recommence"

(Gérard ERNAULT)

— A quand remonte votre dernier match en équipe de France ? D'une façon générale, comment jugez-vous votre comportement en équipe de France ?

— J'ai joué le match aller France-Eire en novembre dernier. Je ne garde pas de souvenirs extraordinaires de mes différents matches en sélection. J'ai l'impression de m'en être toujours assez bien sorti sans réussir de grandes performances. Je mets de côté le premier match de l'actuelle saison contre Moenchengladbach, au Parc des Princes. Je ne m'y étais pas particulièrement distingué.

— Etes-vous sensible à l'environnement de l'équipe de France, au maillot, à la patrie, à la Marseillaise ?

— Pas du tout. Je n'ai pas besoin de références patriotiques pour me motiver. Je recherche en sélection comme à Saint-Etienne une motivation tournant autour de l'équipe, de l'équipe dans le match. Le reste n'est pas mon affaire. Mais cela ne m'agace pas. J'y suis indifférent.

— Acceptez-vous que d'autres puisent dans ce « climat » un moyen de se transcender ?

— Bien entendu. C'est affaire de tempérament, de goût, d'éducation.

— On parle en ce moment du retour en forme de Dominique Rocheteau. Nous allions dire : une fois de plus. Est-ce le bon ?

— En début de saison on a beaucoup parlé de moi en mal et en bien. Nous vivions sur la lancée de ce qui s'était passé l'an dernier. Pour un bon match joué on se disait : « Tiens, il revient bien. » En fait, je revenais mais, à chaque fois des blessures ont tout fichu par terre. Et il fallait recommencer.

— Vous éprouviez donc à ce moment les signes d'une amélioration. Vous avez sans doute vos propres repères pour déceler un retour en forme. De quel ordre sont-ils ?

— Je crois que cela se ressent d'abord moralement. Il y a eu un moment en début de saison où je me sentais mal à l'aise en entrant sur le terrain. Ce serait trop fort de dire que je n'avais pas envie de jouer. Mais il existait une réticence. Parce que, effectivement, je n'étais pas bon ; à cause aussi de tout ce qui s'était greffé autour de moi la saison précédente. La forme est déjà là quand le plaisir de jouer revient. Le second repère est d'ordre technique. Je suis un puncheur, un joueur de démarrage balle au pied, d'accélération. Il y a, à ce niveau, des sensations qui ne trompent pas.

— Le plus difficile, pour vous, c'était de ne pas vous retrouver ou de ne pas répondre à l'attente placée en vous ?

— Il m'importait avant tout, de me retrouver. Je me posais seulement des questions pour moi. Mais j'ai toujours su que je reviendrais à mon niveau, car je faisais tout pour cela.

— A propos de niveau, beaucoup se sont demandé si vous réussiriez jamais à rejoindre le grand Rocheteau 75-76 ; si vous n'aviez pas connu déjà la meilleure saison de votre carrière ; si vous n'aviez pas mangé votre pain blanc d'abord ; si le vrai Rocheteau ne se situait pas en dossous de ce qu'il avait démontré. Est-ce que vous vous l'êtes demandé aussi ?

— Non. Je suis un attaquant, un homme de punch, de sprint, de périodes. Un attaquant n'est pas constamment bon. Il a des hauts et des bas. Même l'année dernière j'ai connu des passages à vide, ils passaient inaperçus ou ils étaient mieux admis. Je n'ai pas connu en 75-76 une sorte d'état de grâce que je ne retrouverai plus désormais.

— Il y avait aussi en ce temps-là le Rocheteau buteur. Vous avez bien marqué mercredi dernier à Lyon, mais il y a longtemps que cela ne vous était arrivé.

— En ce qui concerne le problème du buteur il faut considérer deux éléments. La réussite d'abord, et je n'en ai pas eu, alors que l'an passé elle était de mon côté ; la forme ensuite. Mais au fond je ne me considère pas comme un buteur.

— Vous êtes pourtant un attaquant de pointe et la moindre des choses à demander semble bien être de marquer ?

— Ou de faire marquer. Je vise plus dans le jeu que le rôle d'un simple ailier. Je me déplace sur tout le front de l'attaque. Je crois qu'un rôle d'avant centre me conviendrait bien, mais dans un certain style. En bougeant beaucoup, en harcelant. Je ne serais pas l'homme du carré des six mètres. J'ai des lacunes dans le jeu de tête, dans le jeu de volée.

— Vous êtes souvent blessé ; c'est la rançon d'un style de jeu peu économique, d'une recrudescence du jeu dur ou de l'auréole considérable qui vous a été attribuée, l'an dernier et qui dépasse singulièrement le cas du simple joueur.

— Une précision d'abord. On a l'habitude de dire que l'on subit d'autant plus facilement une blessure que l'on n'est pas en forme. Dans mon cas cela ne se vérifie pas. Quand j'ai été blessé contre Nantes et contre Bastia je traversais au contraire une très bonne période. Je crois, pour en revenir à la question, que j'ai été surtout victime des prolongements d'une certaine image répandue de moi qui allait beaucoup plus

Ce sont là, bien sûr, des caculs subtils faciles à faire loin du terrain. A Lansdowne Road, le temple du rugby abandonné pour 90 minutes au « soccer », Platini, Bathenay, Lopez et les autres joueront pour gagner. La victoire de novembre constitue un atout psychologique de taille, mais il ne faut pas oublier les problèmes que la bande à Giles posa pendant une mi-temps à celle de Hidalgo.

Les Irlandais ont besoin de gagner. Même si, sous l'influence de Giles, leur fureur est désormais plus ordonnée, plus lucide, ils vont se lancer à l'abordage. La défense française, elle le sait, supportera le poids du match.

Pour la soulager, une arme de dissuasion : la vivacité et le culot de nos attaquants. Et notammment Dominique Rocheteau, dont ce sera la rentrée en équipe de France. En même temps se lève pour les « Bleus » l'espoir que s'épanouisse de nouveau le grand ailier qui entraîna les « Verts » l'an dernier. A la veille du rendez-vous de Dublin, Rocheteau s'est confié à « France Football ».

DROITE

loin que le footballeur Dominique Rocheteau. C'est cette image qui, inconsciemment peut-être, a été visée. Mais il ne faut pas négliger non plus l'épidémie de jeu dur. Tous les attaquants en sont victimes en France et à l'étranger.

— Cela pourrait-il vous inciter à modifier votre style ?

— Absolument pas.

— Au moment d'aller jouer un match décisif de Coupe du monde contre l'Eire, vous arrive-t-il d'établir une sorte de comparaison entre l'importance respective de ce que vous avez connu avec les « Verts » et de ce que vous connaissez, ou allez connaître avec les « Bleus ».

— L'an dernier, et même cette année, les matches de Coupe d'Europe, dans mon esprit, paraissaient plus importants. Mais maintenant que nous sommes éliminés l'équipe de France prend le relais. L'aventure recommence.

— L'aventure avec les « Bleus » ne serait donc qu'une aventure de substitution ?

— Dans la chronologie c'est un peu de cette façon que cela se passe. Mais il est évident que pour un match de Coupe du monde avec l'équipe de France nous allons retrouver la même motivation qu'avec les « Verts » pour un grand match de Coupe d'Eturope.

— Il semble pourtant que cette capacité de se transcender obtenue si souvent et si justement avec les « Verts », soit peut-être plus difficile à obtenir en équipe nationale et pour une raison bien simple. Le climat du club est permanent ; en équipe de France, compte tenu de son principe épisodique, il y a toujours rupture, quelque chose à recréer.

— A Saint-Etienne nous ne vivions pas toujours avec la Coupe d'Europe en tête. Il y avait le Championnat qui marquait cette rupture à laquelle vous faites allusion. Cette saison le démontre assez bien.

— Pour vous est-ce que la participation à la Coupe du monde dépasse une grande carrière en Coupe d'Europe ?

— Je ne m'imagine pas tellement ce qu'est une Coupe du monde. Il faudrait que j'y goûte pour voir. Je reste sur tout ce que j'ai vécu avec Saint-Etienne et qui fut extraordinaire. Je ne demande qu'à retrouver cela. C'est un acquis que je connais. Depuis quelque temps il se développe autour des « Bleus » la même passion qui entourait Saint-Etienne à la veille de ses grands matches européens. Les joueurs le ressentent. Je ne fais pas de différence entre la Coupe du monde et la Coupe d'Europe. »

Platini (à g.), *Six et les Tricolores se sont entraînés contre le P. S.-G. avec les fameux ballons britanniques.*

(Photos André Lecoq.)

LES DERNIERS EIRE - FRANCE

15 novembre 1972 à Dublin :

EIRE b. FRANCE : 2-1 (1-0).

— Arbitrage de M. Rasmussen (Danemark). 35.000 spectateurs. Buts : Conroy (27e), Treacy (76e) pour l'Eire ; Larqué (66e) pour la France.

EIRE : Kelly — Kinnear, Mulligan, McConville, Holmes — Hand, Giles (puis Campbell), Byrne — Conroy, Treacy, Givens.

FRANCE : Carnus — Broissart, Quittet, Trésor, Rostagni — Huck, Adams — Loubet (puis Molitor), Revelli, Larqué, Bereta.

●

Le temps passe vite. Du dernier France-Eire, il ne reste que... Marius Trésor. Et encore le Marseillais ne sera à Dublin que comme spectateur. Ainsi, en quatre ans, toute une génération de joueurs a disparu de la scène internationale. Certains ne jouent même plus, tout du moins à un niveau national, comme Quittet, Rostagni, Carnus.

19 mai 1973 au Parc :

FRANCE et EIRE : 1-1 (0-0).

— Arbitrage de M. Rainea (Roumanie). Buts : Chiesa (78e) pour la France ; Martin (83e) pour l'Irlande.

FRANCE : Carnus — Domenech, Quittet, Trésor, Rostagni — Michel, Adams — Floch, Revelli, Larqué (puis Chiesa), Bereta.

EIRE : Kelly — Carros (puis Herrick), Mulligan, McConville, Holes — Martin, Hand, Byrne — Dennehy, Treacy, Givens.

JANVION ET SON COPAIN HEIGHWAY

Gérard Janvion et Steve Heighway ont failli ne pas se retrouver demain soir à Dublin. Pour la quatrième et dernière manche d'un face-à-face qui dure depuis le mois de novembre.

Le Stéphanois, victime la semaine dernière d'une violente atteinte aux bronches, placé sous antibiotiques, n'a décidé que dimanche soir de rejoindre ses camarades au stade de Saint-Germain. Il paraît probable qu'il s'alignera donc à Dublin.

L'arrière droit de Saint-Etienne et de l'équipe de France et l'ailier gauche de Liverpool et du onze d'Irlande se connaissent maintenant par cœur. Le 17 novembre dernier au Parc (photo du haut), puis le 2 mars à Saint-Etienne (photo du centre) et, enfin, le 16 mars à Liverpool (photo du bas) ils se sont déjà trouvés face à face sans que l'un ou l'autre aient pris un avantage décisif.

Ce « no contest » est d'ailleurs tout à l'honneur des deux protagonistes. Il n'est pas utile de rappeler ici la réputation d' « étouffoir » de Janvion : des joueurs comme Dahleb, Dzajic, Kolev, Surjak, Blokhine, Van De Kerkhof ou Hoeness, pour ne prendre que les plus cotés, peuvent en témoigner. Quant à Heighway, dribbleur inspiré aux redoutables accélérations, il est l'un des meilleurs ailiers du Championnat d'Angleterre.

Bref, une quatrième manche qui s'annonce aussi acharnée et aussi indécise que les trois précédentes. Et de laquelle dépendra en grande partie le sort final de ce match capital pour l'avenir des deux équipes en Coupe du monde.

FF vous en dit plus

avec Max URBINI

L'O.M. EN DEUIL

Drame à Marseille : Maurice Villemin, le nouveau président général de l'O.M., a succombé à une crise cardiaque, dimanche en fin d'après-midi.

La nouvelle consterne tous les amis du club marseillais qui s'apprêtait à prendre avec lui un nouveau départ.

Maurice Villemin, originaire du Gers, était âgé de 57 ans. Il présidait aussi Marseille XIII et dirigeait le zoo de la ville. Son amabilité faisait l'unanimité.

La disparition de Maurice Villemin laisse l'O.M. dans une situation délicate.

NOTRE COUVERTURE

(Olivier Rouyer et les Tricolores dans l'enfert des Verts). Tout un programme qui n'effraye pas une seconde le complice de Michel Platini.

L'ailier nancéien est convaincu que l'équipe de France reviendra de Dublin avec un résultat positif.

« Il faut toujours croire en son étoile ! » affirme-t-il avec un sourire malicieux au coin des lèvres.

Un superbe carton

Ce document venu de Rio symbolise à merveille l'avertissement solennel de l'arbitre. Il s'adresse à Rivelino (numéro 10) lors du récent match Brésil-Paraguay (1-1) un Rivelino toujours au centre des conflits.

Le carton jaune n'empêche pas le Brésil d'être en route pour la Coupe du monde tout comme la Bolivie et le Pérou qui a éliminé le Chili (2-0) lors du week-end.

Brésil, Bolivie et Pérou vont se rencontrer dans un tournoi spectaculaire. Les deux premiers iront en Argentine. Le troisième devra encore rencontrer le le lauréat du groupe européen U.R.S.S., Hongrie, Grèce.

Sur la route de l'Argentine

Il s'en passe des choses sur la route cabossée de la Coupe du monde. On y voit, par exemple, la Hollande de Johan Cruijff prendre la tête du groupe Europe 4 dans un style éblouissant et aux dépens d'une Belgique dépassée de A à Z (voir page 29). On y appréciera, cette semaine, un certain Eire-France, qui fera battre le cœur de l'Hexagone, Angleterre-Luxembourg, Galles-Tchécoslovaquie et Malte-R.D.A.

Ayez les idées un peu plus claires avec le rappel d'une situation européenne très fluctuante.

GROUPE 1

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Pologne	4	2	2	0	0	7	0
Portugal	4	3	2	0	1	6	3
Danemark	4	3	2	0	1	10	2
4. Chypre	0	4	0	0	4	2	17

A jouer. — 1er mai : Danemark-Pologne ; 15 mai : Chypre-Pologne ; 21 septembre : Pologne-Danemark ; 9 octobre : Danemark-Pologne ; 29 octobre : Pologne-Portugal ; 16 novembre : Portugal-Chypre.

GROUPE 2

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Italie	4	2	2	0	0	6	1
Angleterre	4	3	2	0	1	6	4
3. Finlande	2	3	1	0	2	9	7
4. Luxembourg	0	2	0	0	2	2	11

A jouer. — 30 mars : Angleterre-Luxembourg ; 26 mai : Luxembourg-Finlande ; 8 juin : Finlande-Italie ; 12 octobre : Luxembourg-Angleterre ; 15 octobre : Italie-Finlande ; 16 novembre : Angleterre-Italie ; 3 décembre : Italie-Luxembourg.

GROUPE 3

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Turquie	3	2	1	1	0	5	1
2. Autriche	2	1	1	0	0	1	0
3. RDA	1	1	0	1	0	1	1
4. Malte	0	2	0	0	2	0	5

A jouer. — 2 avril : Malte-RDA ; 17 avril : Autriche-Turquie ; 30 avril : Autriche-Malte ; 24 septembre : Autriche-RDA ; 12 octobre : RDA-Autriche ; 20 octobre : RDA-Malte ; 30 octobre : Turquie-Autriche ; 16 novembre : Turquie-RDA ; 27 novembre : Malte-Turquie.

GROUPE 4

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Hollande	5	3	2	1	0	5	2
2. Belgique	4	3	2	0	1	3	2
3. Irlande du N.	1	2	0	1	1	2	4
4. Islande	0	2	0	0	2	0	2

A jouer. — 11 juin : Islande-Irlande du Nord ; 31 août : Hollande-Islande ; 4 septembre : Belgique-Islande ; 21 septembre : Irlande du Nord - Islande ; 12 octobre : Irlande du Nord-Hollande ; 26 octobre : Hollande-Belgique ; 6 novembre : Irlande du Nord-Belgique.

GROUPE 5

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. **France**	3	2	1	1	0	4	2
2. Bulgarie	1	1	0	1	0	2	2
3. Eire	0	1	0	0	1	0	2

A jouer. — 30 mars : Eire-France ; 1er juin : Bulgarie-Eire ; 12 octobre : Eire-Bulgarie ; 16 novembre : France-Bulgarie.

GROUPE 6

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Suède	4	2	2	0	0	4	1
2. Norvège	2	2	1	0	1	1	2
3. Suisse	2	2	0	0	2	1	3

A jouer. — 8 juin : Suède-Suisse ; 7 septembre : Norvège-Suède ; 30 octobre : Suisse-Norvège.

GROUPE 7

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Tchécoslovaquie	2	1	1	0	0	2	0
Ecosse	2	2	1	0	1	1	2
3. Pays de Galles	0	1	0	0	1	0	1

A jouer. — 30 mars : Galles-Tchécoslovaquie ; 21 septembre : Ecosse-Tchécoslovaquie ; 12 octobre : Galles-Ecosse ; 16 novembre : Tchécoslovaquie-Galles.

GROUPE 8

Un seul match disputé : *Espagne-Yougoslavie : 1-0.

A jouer. — 16 avril : Roumanie-Espagne ; 8 mai : Yougoslavie-Roumanie ; 26 octobre : Espagne-Roumanie ; 13 novembre : Roumanie - Yougoslavie ; 30 novembre : Yougoslavie-Espagne.

GROUPE 9

Un seul match disputé : *Grèce-Hongrie : 1-1.

Restent à jouer. — 20 avril : URSS-Grèce ; 30 avril : Hongrie - URSS ; 10 mai : Grèce-URSS ; 18 mai : URSS-Hongrie ; 25 mai : Hongrie-Grèce.

Rijvers et la France

Kees Rijvers a vu Belgique-Hollande avec l'œil d'un vieux baroudeur (voir « FF Monde »). Il a aussi déclaré dans le flot des conversations de coulisse :

« J'ai reçu l'offre très intéressante d'un club français au sujet duquel vous me permettrez d'être très discret. De toute façon je n'y donnerai pas suite car il s'agit d'un rôle de superviseur technique. Je suis encore trop près du terrain et du jeu ! Mais sachez que si je suis bien au P.S.V. Eindhoven, je conserve un œil sur l'Hexagone où j'aimerais prolonger ma carrière. Surtout dans un football français qui monte, qui monte... »

Le compliment provoquera sûrement quelques coups de téléphone très intéressés !

Sur la route de la Coupe du Monde

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI Rédacteur en chef de F.F.

RMC Radio Monte Carlo

EIRE-FRANCE sur tous les tons

Deux doigts d'humour

Un peu d'humour avec Robson, l'entraîneur d'Ipswich. A un reporter très porté sur les problèmes techniques qui lui glissait insidieusement : « Votre équipe a une tactique assez simpliste. Allez-vous vraiment au fond du problème ? », il a répliqué : « Un imbécile heureux peut faire parfois plus d'effet qu'un génie tracassé. »

Et Robson a ajouté le plus sérieusement du monde : « C'est au théâtre des marionnettes que j'ai reçu mes plus belles leçons humaines. »

Une histoire pour Mario Zatelli et Numa Andoire, les champions du bon sens retraités au soleil de la Côte...

Platini et la lecture

Michel Platini vit son existence de jeune vedette le sourire aux lèvres. Ici, il signe le « Football en fête » de Philippe Tournon, là il tient compagnie à Guy Drut pour le lancement d'une nouvelle collection chez « Hunga ».

Le jeune patron des Tricolores répond à tous les genres d'interview. Appréciez ses propos sur la lecture parus dans les colonnes de « Elle »...

« Lire, ça me prend par crise, je lis quatre, cinq bouquins à la file. Bonnecarrère, Borniche, un peu de S.A.S... Je n'achète jamais de livres, c'est effrayant. J'en prends chez mes amis, mais je leur rends (ce sont presque toujours leurs femmes qui les achètent). Quand j'étais petit, j'adorais Tintin et quand je travaillais bien on m'offrait un Tintin. Voilà. Tout date de là. Pour moi un livre c'est un cadeau ! A la maison mes parents ne lisaient pas tellement. Mais ma sœur, ah ! c'est ma sœur que vous auriez dû interviewer, elle a deux ans de plus que moi, elle habite Metz, elle passerait bien ses journées à lire ! Moi je n'ai pas tellement le temps et quand j'étais enfant je ne tenais pas en place. Il ne faut pas dire aux enfants : prends un livre et tiens-toi tranquille. Il faut qu'ils se soient bien dépensés physiquement (regardez les sorties d'école, on croirait une cocotte-minute dont on ouvre le couvercle, pas assez d'exercice !). Lire quand on s'est bien dépensé, c'est délicieux. Donc, aujourd'hui encore, je fauche les B.D. de mes copains (Astérix, Lucky Luke) et j'aime bien lire les livres qui ont été adaptés au cinéma, pour comparer. Par exemple « Barry Lyndon », ça m'intéresserait de lire le livre bien que tout le début du film soit très ennuyeux. En classe on nous avait demandé un jour de résumer un livre qu'on venait de lire et qui nous avait plu. J'ai résumé « Love Story ». Je ne l'avais pas lu, mais le film m'avait beaucoup beaucoup plu. Ça a fait rigoler les copains de penser que j'étais sentimental. De toute façon je fais toujours rire mes copains quoi que je fasse. Cet Erich Segal, qui a écrit « Love Story », il a du talent tout de même. Le premier livre que j'achèterai, ça sera peut-être son prochain ouvrage qui s'appellera « Oliver's Story ».

Si vous aimez les comparaisons

A une semaine des demi-finales européennes, il est très édifiant d'apprécier le palmarès des quatre rescapés de la Coupe des Champions depuis leur apparition dans la compétition.

● **LIVERPOOL**

1964-65 : 1/16e : K.R. Reykjavik, 5-0, 6-1
1/8e : Anderlecht, 3-0, 6-1
1/4 : F.C. Cologne, 0-0, 0-0, 2-2 (qual. tir. au sort)
1/2 : Inter Milan, 3-1, 0-3
1966-67 : 1/16e : Petrolul Ploesti, 2-0, 1-3, 2-0
1/8e : Ajax Amsterdam, 1-5, 2-2
1973-74 : 1/16e : Jeunesse d'Esch, 1-1, 2-0
1/8e : Etoile Rouge Belgrade, 1-2, 1-2
1976-77 : 1/16e : Crusaders Belfast, 2-0, 5-0
1/8e : Trabzonspor, 0-1, 3-0
1/4 : Saint-Etienne, 0-1, 3-1

● **DYNAMO KIEV**

1967-68 : 1/16e : Celtic Glasgow, 2-1, 1-1
1/8e : Gornik Zabrze, 1-2, 1-1
1969-70 : 1/16e : Austria Vienne, 2-1, 3-1
1/8e : Fiorentina, 1-2, 0-0
1972-73 : 1/16e : S.W. Innsbruck, 1-0, 2-0
1/8e : Gornik Zabrze, 2-0, 1-2
1/4 : Real Madrid, 0-0, 0-3
1975-76 : 1/16e : Olympiakos, 2-2, 1-0
1/8e : Akranes, 3-0, 2-0
1/4 : Saint-Etienne, 2-0, 0-3 (après prolongat.)
1976-77 : 1/16e : Partizan Belgrade, 3-0, 2-0
1/8e : P.A.O.K. Salonique, 4-0, 2-0
1/4 : Bayern Munich, 0-1, 2-0-

● **MOENCHENGLADBACH**

1970-71 : 1/16e : E.P.A. Larnaca, 6-0, 10-0
1/8e : Everton, 1-1, 1-1 (éliminé aux penalties)
1971-72 : 1/16e : Cork Hibernians, 5-0, 2-1
1/8e : Inter Milan, 2-4, 0-0
1975-76 : 1/16e : S.W. Innsbruck, 1-1, 6-1
1/8e : Juventus Turin, 2-0, 2-2
1/4 : Real Madrid, 2-2, 1-1 (élim. nbr. buts ext.)
1976-77 : 1/16e : Austria Vienne, 0-1, 3-0
1/8e : Torino, 2-1, 0-0
1/4 : Club Bruges, 2-2, 1-0

● **F.C. ZURICH**

1963-64 : 1/16e : Dundalk, 3-0, 1-2
1/8e : Galatasaray, 2-0, 0-2, 2-2 (qual. tir. au sort)
1/4 : P.S.V. Eindhoven, 0-1, 3-1
1/2 : Real Madrid, 1-2, 0-6
1966-67 : 1/16e : Celtic Glasgow, 0-2, 0-3
1968-69 : 1/16e : K.B. Copenhague, 1-3, 2-1
1974-75 : 1/16e : Leeds United, 1-4, 2-1
1975-76 : 1/16e : Ujpest Dosza, 0-4, 5-1 (élim. nbre buts ext.)
1976-77 : 1/16e : Glasgow Rangers, 1-1, 1-0
1/8e : Turku Palloseura, 2-0, 1-0
1/4 : Dynamo Dresde, 2-1, 2-3

Bilan en C I

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Dynamo Kiev	26	15	5	6	40	20
Liverpool	24	12	5	7	46	25
Moenchengladbach	20	9	9	2	49	18
F.C. Zurich	23	10	2	11	32	40

En route pour les huitièmes

Les huitièmes de finale de la Coupe de France promettent un spectacle très varié. Appréciez le programme qui sera complété samedi prochain par le résultat de Nice-Villemomble.

NIMES-BORDEAUX
Aller : le 8, à 20 h 30
Retour : le 13, à 20 heures

ANGERS - LENS
Aller : le 9, à 20 h 30
Retour : le 13, à 20 heures

SOCHAUX - PARIS
Aller : le 9, à 20 h 30
Retour : le 13, à 20 heures

ROUEN - SAINT-ETIENNE
Aller : le 8, à 20 h 30
Retour : le 13, à 20 heures

NANTES-STRASBOURG
Aller : le 9, à 20 h 30
Retour : le 13, à 20 heures

REIMS-MONACO
Aller : le 8, à 20 h 30
Retour : le 12 à 20 heures

VAUBAN-NICE ou VILLEMOMBLE
Aller : le 8, à 16 heures
Retour : le 13, à 20 heures

GUEUGNON-LORIENT
Aller : le 9, à 20 heures
Retour : le 13, à 20 heures

708 jeunes à Vichy et au Touquet

C'est le plus grand rassemblement de jeunes de l'année avec celui qui précède la finale de la Coupe. Il réunit 708 sélectionnés de toutes les ligues. Un plateau pour recruteurs patentés. Jugez plutôt...

● A Vichy, pour la Coupe des minimes :

● **PREMIER RASSEMBLEMENT DU 27 MARS AU 1er AVRIL**

— **Groupe A** : Centre - Ouest, Sud-Ouest, Picardie et Lorraine ;
— **Groupe B** : Alsace, Atlantique, Normandie, Auvergne et Nord.

LES MATCHES

23 mars : Sud-Ouest - Picardie, Alsace - Normandie, Centre-Ouest - Lorraine et Auvergne-Atlantique.
29 mars : Sud-Ouest - Lorraine, Alsace - Auvergne, Picardie Centre-Ouest et Atlantique-Nord.
30 mars : Alsace - Atlantique et Normandie - Nord.
31 mars : Lorraine - Picardie, Nord - Alsace, Centre-Ouest - Sud-Ouest et Auvergne - Normandie.
1er avril : Normandie - Atlantique et Auvergne - Nord.

● **DEUXIEME RASSEMBLEMENT DU 3 AU 8 AVRIL**

— **Groupe A** : Paris, Franche-Comté, Lyonnais, Midi, Nord-Est ;
— **Groupe B** : Méditerranée, Centre, Ouest, Bourgogne, Corse.

LES MATCHES

4 avril : Paris - Lyonnais, Bourgogne - Centre, Franche-Comté - Nord-Est et Ouest - Méditerranée.
5 avril : Paris - Franche-Comté, Bourgogne - Ouest, Lyonnais - Midi et Centre - Corse.
6 avril : Paris - Midi, Bourgogne - Corse, Lyonnais - Nord-Est et Centre - Méditerranée.
7 avril : Paris - Nord-Est, Bourgogne - Méditerranée, Franche-Comté - Midi et Ouest - Corse.
8 avril : Lyonnais - Franche-Comté, Centre-Ouest, Nord-Est-Midi et Méditerranée - Corse.

● Au Touquet, pour la Coupe des cadets :

● **PREMIER RASSEMBLEMENT DU 28 MARS AU 1er AVRIL**

— **Groupe A** : Méditerranée, Franche - Comté, Bourgogne, Nord-Est.
— **Groupe B** : Lyonnais, Centre, Midi, Ouest, Corse.

LES MATCHES

28 mars : Nord-Est - Franche-Comté, Corse-Centre, Bourgogne-Méditerranée et Lyonnais-Ouest.
29 mars : Nord-Est - Bourgogne, Corse - Lyonnais, Franche-Comté - Méditerranée et Centre-Midi.
30 mars : Corse-Midi Centre-Ouest.
31 mars : Nord-Est - Méditeranée, Corse-Ouest, Bourgogne-Franche - Comté et Lyonnais - Midi.
1er avril : Centre-Lyonnais et Ouest-Midi.

● **DEUXIEME RASSEMBLEMENT DU 4 AU 8 AVRIL**

— **Groupe A** : Normandie, Alsace, Sud - Ouest, Atlantique et Picardie.
— **Groupe B** : Nord, Centre-Ouest, Paris, Lorraine et Auvergne.

LES MATCHES

4 avril : Normandie - Atlantique, Auvergne - Centre-Ouest, Sud-Ouest - Picardie et Lorraine-Nord.
5 avril : Normandie - Sud-Ouest, Auvergne-Lorraine, Atlantique-Alsace et Centre-Ouest - Paris.
6 avril : Normandie-Alsace, Auvergne - Paris, Atlantique - Picardie et Centre-Ouest - Ouest.
7 avril : Normandie - Picardie, Auvergne - Nord, Sud-Ouest - Alsace et Lorraine-Paris.
8 avril : Atlantique - Sud-Ouest, Centre-Ouest-Lorraine, Alsace-Picardie et Nord-Paris.

Menton : capitale du football féminin

« La condition athlétique compte comme la technique et le sens du jeu, mais l'esprit sportif est à la base de tout. On s'en apercevra lors du plus grand tournoi féminin jamais organisé dans le Sud-Est. L'estprit de recherche y sera permanent. »

Ainsi s'exprime Claire Gambarini, capitaine de l'Etoile de Menton et cheville ouvrière d'une compétition où l'on verra durant les fêtes de Pâques (9-12 avril) dix équipes parmi les plus titrées d'Europe avec Southampton, le Sloga de Belgrade, Sion, le Rapid de Landhaus (Autriche), le Worstadt (R.F.A.), le Blue Stard (Suisse), Reims, le F.C. Trévise (Italie), le onze national de Belgique et, bien entendu, les Mentonnaises.

Les trois règles expérimentales du rendez-vous européen juniors de Monaco seront appliqués au stade Garavan : expulsion temporaire, mini-corner, touche au pied.

Si vos vacances pascales vous conduisent près de la frontière italienne...

Mes copains de Boutroux

Il y a quelques années, Maryse Dufaux exprimait dans « France Football » le point de vue de la spectatrice. A l'occasion de Paris Saint-Germain-Nantes, elle a retrouvé l'ambiance d'une rencontre au sommet...

PARCE que j'avais, par amitié, retrouvé le chemin des stades, je n'ai pu m'empêcher de le clamer auprès des amis. Auprès des autres, de ceux dont j'avais partagé un peu le travail pendant de longues années, et, qu'un beau jour, j'avais abandonnés derrière leurs bancs de presse à leurs œvres de tâcherons du football. Quand j'ai dit, fière de moi : « Ça y est, je recommence à suivre des matches... Je vais en banlieue... » la réponse est venue, lapidaire : « Très bien, mais tu ferais mieux de voir du football sérieux et d'aller au Parc. Les virages ne sont plus ceux du Racing... »

Du football sérieux ? Parce qu'ils ne sont pas sérieux mes copains sur leur terrain de sable, rue de Boutroux ? Parce que ce n'est pas sérieux de jouer sans autre profit que la joie du jeu, sans entraînement, sans préparation. Pas sérieux, eux qui grimpent encore les étages pour dépanner leurs clients jusqu'à la dernière minute avant de filer au stade, eux qui s'épuisent entre les H.L.M. de Vitry et le périphérique, eux les sans-foule, les sans-gloire, mais si riches de tant d'autres choses ?

Mais j'ai pris note et munie d'un ticket rose de spectatrice, j'ai repris sagement le chemin du Parc. J'avais tout oublié : le temps, la distance, les embouteillages. Il a fallu laisser la voiture n'importe où pour sauter dans un métro, entrer dans la foule avant la foule, entrer dans le football en réalité, avant le football, être prisonnière, déjà, des cris et des enthousiasmes. A la sortie on pénétrait dans la fête, dans un défoulement prometteur, entre marchands de journaux, de trafiquants de billets, de vendeurs de saucisses et de distributeurs de casquettes. Je ne me souvenais de rien, mais avais-je connu cela pour une équipe de Paris ?

On était poussé, porté, traîné par la foule. Avec mon billet rose, dans ce monde perdu, j'ai dû tourner, monter, descendre, maudissant le ciel de cette aventure. Et brusquement, à l'intérieur de cette boîte à cris qu'un architecte a si bien réussie, je me suis retrouvée, avec tous les autres, penchée sur cette pelouse que les lumières verdissaient d'artificiel. Ah non, ce n'étaient plus les virages du Racing ! Il n'y avait plus trois pelés et quatre tondus pour encourager une équipe famélique mais bel et bien une foule rangée en étages, criant, « Paris, Paris », comme pour une lutte électorale.

Les supporters portaient des écharpes, des cocardes, des drapeaux, comme je ne l'avais jamais vu qu'en Angleterre. Ils étaient tout à coup coloriés, eux aussi, et peignaient les tribunes de grandes tâches mouvantes. Les équipes sont entrées sous les cris. A première vue, et comme je n'étais plus au courant des choses j'ai, un instant, trouvé très logique que deux postes de radio périphériques s'opposent, enfin, sur un terrain ! Je ne reconnaissais rien. Il y avait juste, sur le banc de touche, Jean Vincent, le vieil ami, le témoin de mes vingt ans lillois et, visage tendu, émacié, Robert Budzinsky, enfin devenu adulte, avec qui j'avais partagé tant de discussions sur la réalité des choses.

Soudain, j'ai réalisé qu'il se passait, pour moi seule, quelque chose d'étrange. Je ne savais pas du tout qui étaient ces hommes, là, sur le terrain. La coupure nette m'avait non seulement éloignée des stades mais distraite de l'actualité du football. A part certains joueurs de Saint-Etienne, dont les noms, par force, entrent dans toutes les maisons, je ne savais plus rien. Ni qui étaient ces hommes, qui étaient les bons ou les mauvais joueurs, ni quels étaient ceux dont on attendait un exploit, ceux qui ne pouvaient pas décevoir. Même les noms entendus autour de moi ou lus dans le programme n'éveillaient aucun écho. Pour la première fois de ma vie, j'étais totalement neuve devant un match de football.

Je n'avais aucune motivation de passion, aucun critère de jugement, rien de ce qui avait poussé les spectateurs jusqu'ici. De plus, mes copains de Boutroux m'ayant habituée à un football de pagaille, le spectacle qui se mettait en place sous mes yeux était de qualité. Je n'ai plus vu que cela. Vingt-deux hommes, qui n'étaient rien d'autre que des joueurs de couleurs, accomplissant un fantastique ballet. Ils étaient beaux, forts, puissants dans leurs élans, absolus dans leurs mouvements. Chaque geste, à son paroxysme, était un don pour les yeux. Michel-Ange aurait fait d'admirables statues de ces hommes dont on sentait la perfection de « bêtes à jouer » dans leur détermination de vaincre.

L'enjeu n'importait guère. L'arbitre voué aux gémonies, les obstructions discutées, les hors-jeu critiqués, les buts ratés, cela n'existait pas. Il n'y avait que ce fantastique tableau dont les mouvements provoquaient les cris de la foule. C'était comme un film en version originale sans sous-titre, l'image devenait bien plus importante que l'intrigue et l'image était belle. Une course, une passe, un tir étaient autant d'instants de perfection, même si pour les spectateurs c'étaient des ratages. J'ai découvert, toute seule dans ma foule, un plaisir rare, celui du football à l'état pur.

J'ai quitté le Parc comme une voleuse, emportant de ce match cette vision insolite, mais pour moi extraordinairement enrichissante. Peut-être avais-je volé, effectivement, quelque chose d'inhabituel et je ne me sentais pas la conscience tranquille. J'ai filé sans chercher à retrouver mes amis de la presse, je ne voulais pas qu'avec leurs considérations techniques et leurs jugements de vieux routiers du football ils me cassent ma fête.

Oui, bien sûr, ce football m'a comblée sur un plan esthétique. Oui, bien sûr, ce football est plus sérieux, du moins la foule semblait le prouver. A Boutroux, nous ne sommes que deux pour encourager notre équipe ! J'ai gagné dans ces retrouvailles une intense joie des yeux, et découvert que l'esthétique, quand on n'a pas de passion, pouvait être plus importante que l'enjeu. Mais qu'est-ce qui est sérieux dans le football ?... sinon la joie que l'on éprouve à jouer et celle que l'on procure à ceux qui regardent. Alors, que ce soit par les champions de France ou par mes copains de Boutroux...

Maryse DUFAUX.

DIVISION 1

Nantes seul en tête, précédant Lyon de quatre bonne longueurs. Une étape, décisive sans doute, a été accomplie par les « Jaunes » dans la soirée du 23. Le championnat a fait la culbute pour tomber dans les bras des Nantais, victorieux à Paris, pendant que Lyon, Bastia et Lens connaissaient l'échec.

Ainsi, à dix journée du poteau d'arrivée, Nantes se retrouve projeté loin devant, avec la meute à ses trousses. Il lui reste à tenir la ligne droite. En plein vent. Avec Saint-Etienne qui pointe son nez. Car voici que la rumeur circule. Si les Verts venaient coiffer tout le monde sur le fil ? Un rapide sondage prouve que l'hypothèse n'est pas à écarter totalement. Les Stéphanois y pensent même en silence et paraissent prêts à engager cette course poursuite infernale, susceptible de leur apporter faute de la première place, au moins la seconde.

Nantes compte quarante points, Saint-Etienne trente-trois. Le déficit stéphanois se chiffre à sept. Une analyse des dernières saisons révèle que le total atteint par le champion de France varie entre cinquante et soixante points, mais se situe toujours au-dessus de cinquante-deux. Les Stéphanois sont-ils encore capables de franchir ce cap ?

Il reste dix matches à jouer, et vingt points à prendre. Trente-trois + vingt = cinquante-trois. Mathématiquement, le pari peut être tenu. Mais ce raisonnement suppose une trajectoire parfaite des Verts. En obtenant à Lyon leur quatrième victoire consécutive (Lille, Rennes, Paris Saint-Germain et Lyon), Saint-Etienne semble entamer une série fameuse. Seize matches sans défaite constituent à ce jour le record stéphanois des dernières années.

— 69-70 : une première série de 16 matches (14 gagnés, 2 nuls), puis une seconde (13 gagnés, 3 nuls).
— 70-71 : 11 matches (6 gagnés, 5 nuls).
— 72-73 : 9 matches (6 gagnés, 3 nuls).
— 73-74 : 9 matches (7 gagnés, 2 nuls).
— 74-75 : 9 matches (7 gagnés, 2 nuls).
— 75-76 : 14 matches (9 gagnés, 5 nuls).

Dans le passé, Saint-Etienne a donc réalisé pratiquement ce qu'on lui demande aujourd'hui. Une série de quatorze victoires et de deux matches nuls au cours de la saison 69-70. Cependant, il n'y est parvenu qu'une fois. Le couloir paraît bien étroit et une telle percée des Stéphanois ne déboucherait pas obligatoirement sur le titre.

C'est Nantes qui tient entre ses mains le destin de ce championnat. Dès samedi, il a la possibilité d'écarter définitivement les Lyonnais de sa route, et il possède ensuite l'avantage de recevoir tous ses dauphins : Lens, Nice et Saint-Etienne. Pour ôter tout espoir aux Stéphanois, il suffit aux Jaunes de glaner quatorze points en dix rencontres, soit six victoires et deux matches nuls. Nantes totaliserait alors cinquante-quatre points, ce qui serait certainement suffisant pour lui assurer le titre.

Un dernier suspense plane pourtant sur la compétition, et la consultation des rivaux de Nantes l'atteste. La conjoncture actuelle est favorable aux Nantais, mais... comme le dit avec juste raison Raymond Domenech : « Les Nantais ont gagné à Paris, mais ce qui est arrivé aux Parisiens peut leur arriver aussi. Pourquoi pas devant nous. Nantes est bien placé, mais les jeux sont loin d'être faits. »

Avec Raymond Domenech, Jean-Michel Larqué, Henri Michel, Jean-Marie Elie, Claude Papi et Jean-Marc Guillou donnent leur point de vue sur le problème.

Le grand tournant du Championnat. Malgré Novi et Laposte, Pe cout, le magnifique, expédie la balle dans les filets parisiens. Ce tir vaut deux points, et sans doute beaucoup plus pour Nantes. Le titre prend la route de l'Ouest.

MICHEL : "Si nous battons Lyon"

« Comme beaucoup d'autres, je considérais que le 23 mars serait pour nous une date décisive et que la façon dont nous allions passer le cap parisien pourrait être déterminante pour la suite d'un Championnat qui nous donne bien des espoirs. Certes, tout s'est bien passé, mieux même que nous ne pouvions l'espérer puisque les échecs de quelques-uns de nos principaux rivaux nous ont permis de nous détacher. Cependant, je crois sincèrement que nous devons attendre le 2 avril, date de notre tête-à-tête avec Lyon pour afficher plus de certitude.

Il peut s'agir d'une sorte de finale avant la lettre. Si nous l'emportions, notre confiance redoublerait du fait que nous aurions à recevoir de gros morceaux tels que Lens, Saint-Etienne et Nice. Et puis, il faut bien reconnaître que nous ne sommes pas au mieux depuis quelques semaines. La fatigue marque certains d'entre nous, surtout les jeunes olympiques, et en particulier Baronchelli, lequel est soumis à une tâche harassante qu'il ne supporte que grâce à des moyens et un tempérament exceptionnels.

Or, malgré cela, nous nous tirons à peu près bien d'affaire. Pourquoi ne pourrions-nous pas espérer qu'avec le printemps, nous allons retrouver tout notre tonus. Il n'y aurait alors plus de problème. »

P. LAUTREY.

DOMENECH : "Rien n'est joué"

LYON. — « Il reste 10 journées avant le fin du Championnat et donc 20 points à prendre. Certes, les Nantais ont gagné à Paris, mais ce qui est arrivé aux Parisiens peut leur arriver aussi. Et pourquoi pas samedi prochain, contre nous ? La semaine suivante, Nantes se déplace à Bordeaux, et peut encore perdre. Ainsi il n'y a rien d'impossible à ce que nous nous retrouvions ex aequo dans quinze jours. Bref, Nantes est bien placé, mais les jeux sont loin d'être faits aux trois quarts du Championnat.

Lyon me paraît encore tout à fait dans le coup, malgré la défaite concédée contre Saint-Etienne. Le prochain match à Nantes sera donc très important pour les deux équipes, mais je peux assurer que nous ne partons pas battus. Saint-Etienne, qui nous a beaucoup impressionné, ne sera pas loin non plus, y compris dans la course au titre. Le déplacement des Stéphanois à Nantes pèsera lourd.

Il est d'ailleurs curieux que Saint-Etienne doive encore rencontrer la plupart des équipes de tête du classement. Autant dire que ce seront autant de matches à quatre points.

Quant à Lens, je n'y crois pas trop, de même qu'à Bastia, car les Corses sont friables à l'extérieur. A mon avis, sans que je puisse donner un ordre, je pense que les trois premières équipes du Championnat 1977, seront Saint-Etienne, Nantes et Lyon. »

Claude CHEVALLY.

ET SI LES VERTS ÉTAIENT CHAMPIONS ?

Le programme des six candidats

	NANTES (40 pts)	LYON (36 pts)	LENS (35 pts)	BASTIA (34 pts)	NICE (34 pts)	SAINT-ETIENNE (33 pts)
2 AVRIL	Reçoit LYON.	Va à NANTES.	Reçoit NICE (1).	Reçoit SOCHAUX.	Va à LENS (1).	Reçoit ANGERS
16 AVRIL	Va à REIMS.	Reçoit METZ.	Va à BORDEAUX.	Va à ANGERS.	Reçoit LAVAL.	Va à NIMES.
28 AVRIL	Reçoit NIMES.	Va à MARSEILLE.	Reçoit NANCY.	Reçoit LILLE.	Va à VALENCIENNES.	Reçoit REIMS.
3 MAI	Va à BORDEAUX.	Reçoit TROYES.	Reçoit LAVAL.	Va à RENNES.	Reçoit SAINT-ETIENNE.	Va à NICE.
7 MAI	Reçoit NICE.	Va à BASTIA.	Va à VALENCIENNES.	Reçoit LYON.	Va à NANTES.	Reçoit BORDEAUX.
21 MAI	Va à LAVAL.	Reçoit SOCHAUX.	Reçoit SAINT-ETIENNE.	Va à REIMS.	Reçoit METZ.	Va à LENS.
27 MAI	Reçoit LENS.	Va à LILLE.	Va à NANTES.	Reçoit NIMES.	Va à TROYES.	Recoit LAVAL.
1er JUIN	Reçoit SAINT-ETIENNE.	Reçoit RENNES.	Reçoit METZ.	Va à BORDEAUX.	Reçoit MARSEILLE.	Va à NANTES.
4 JUIN	Va à VALENCIENNES.	Va à ANGERS.	Va à TROYES.	Reçoit NICE.	Va à BASTIA.	Reçoit NANCY.
8 JUIN	Reçoit METZ.	Reçoit PARIS S.-G.	Reçoit MARSEILLE.	Va à LAVAL.	Reçoit SOCHAUX.	Reçoit VALENCIENNES.

(1) Nice jouant en Coupe le 2 avril, le match Lens-Nice sera remis à une da te ultérieure.

ÉLIE :

"Gare à Saint-Etienne"

LENS. — « Ce que l'on doit surtout retenir, de la dernière journée de Championnat, c'est, à mon avis, la victoire de Nantes au Parc. Incontestablement, Paris était un sérieux obstacle dressé sur la route des Nantais ; ils l'ont franchi démontrant ainsi leurs immenses possibilités. La situation s'est clarifiée à la suite de la défaite des trois suivants des Nantais et l'écart s'est creusé à ce point qu'à présent le titre est à la portée des Nantais, et ils le méritent pour s'être montrés les plus réguliers.

Cette journée a également été bénéfique pour les Stéphanois, vainqueurs de Lyon. Les Verts sont maintenant bien placés pour pouvoir participer à la lutte pour une place qualificative à une Coupe européenne.

A l'examen du calendrier de fin de saison, j'estime que nous ne sommes pas trop désavantagés et que nous pouvons espérer garder notre troisième place, peut-être même nous approprier la seconde, mais de justesse.

Je pense que nous ne sommes pas les seuls à nourrir ces ambitions, et c'est tant mieux. La fin de Championnat n'en sera que plus passionnante. »

A. DELANNOIT.

PAPI :

"L'espoir demeure"

BASTIA. — « Malgré nos deux dernières défaites consécutives, sur le terrain de Troyes d'abord, à Nancy ensuite, nous n'avons pas à perdre confiance, car d'une part, nous avons assez donné la preuve de notre valeur d'ensemble depuis le début de la saison et de l'autre Bastia est de toutes les équipes de tête de Division I., celle qui a dorénavant le calendrier le plus facile. Je m'explique : sans un certain passage à vide, jamais nous n'aurions laissé revenir sur nous la meute des outsiders que sont tout à la fois Saint-Etienne, Nice, Paris, voire Nancy. N'oubliez pas, en effet, que pendant de longs mois, nous avons caracolé en tête avec Nantes et Lyon. Après, la malchance, comme d'habitude, ne nous a pas épargnés et en dernier ressort, nous avons encore perdu bêtement des points à Troyes, toujours au cours de ces cinq dernières minutes fameuses qui nous ont joué tant de mauvais tours depuis deux saisons.

Mais à présent, notre horizon s'éclaircit, car d'ici au 8 juin, nous aurons une tâche assurément plus facile que celle qui attend la plupart de nos concurrents. Songez en effet que, tour à tour, Nantes, Lyon, Lens, Nice, Saint-Etienne et Paris vont devoir s'expliquer entre eux, pendant que nous rencontrerons que des adversaires a priori moins dangereux. C'est vous dire que rien n'est perdu pour Bastia, même pour ce qui concerne le titre de champion. N'oubliez pas à ce propos que Dzajic est à présent rétabli et qu'avec un garçon de sa trempe, tous les exploits sont à nore portée.

Cela dit, je considère bien évidemment que Nantes demeure le favori logique, puisque aussi bien il compte une avance très confortable. Je crois que pour nous le tournant s'est situé précisément lors de notre rencontre sur les bords de l'Atlantique où un mauvais arbitrage nous priva d'une victoire qui aurait pu tout changer. A présent, les Nantais ont le vent en poupe, ils ont des jeunes dynamiques et enthousiastes, ils sont bons sur le plan collectif et comptent pas mal de brillantes individualités. Sincèrement, je ne vois pas comment les Nantais pourraient être rejoints.

Mais d'un autre côté, j'ai la ferme conviction que Bastia saura retrouver le rang qu'il a toujours occupé depuis le début de l'exercice en cours et s'assurera au bout du compte une place qualificative pour la Coupe de l'U.E.F.A. C'est là un objectif que je crois tout à la fois possible, légitime, et, est-il besoin de la dire, amplement mérité. Mais dans cette course aux places d'honneur, nous devrons tout de même nous méfier du retour de Saint-Etienne et, bien entendu, de l'extraordinaire volonté qui anime les Lensois, toujours capables de grande prouesses. »

Victor SINET.

GUILLOU :

"Nous jouons placés"

NICE. — « Je classe Nantes, et j'accorde 80 % de chances de succès aux joueurs de Jean Vincent, l'équipe me parait sans faille et elle arrive à gagner des matches à l'extérieur comme celui contre Paris Saint-Germain. Enfin, elle aura l'avantage de recevoir à domicile les gros bras. Saint-Etienne, Lyon, Nice entre autres. Mais cet avantage peut également traduire un inconvénient. Imaginons un seul instant que Saint-Etienne gagne à Nantes, tout sera à refaire.

Cela dit, les Nantais sont jeunes et ambitieux. Il n'y a pas de raison pour qu'ils trébuchent. Dans les 20 % de chances, je classe Nice, Saint-Etienne et encore certaines équipes de fin de Championnat. Pour ce qui nous concerne, nous sommes en position de force et les résultats obtenus aidant, cette fin de Championnat peut nous permettre de gagner une place en Coupe européenne et pourquoi pas mieux.

Pour le moment, nous jouons placés. Il n'est pas dit que nous ne serons pas gagnants. »

M. CANNONE.

LARQUÉ :

"Une petite chance"

SAINT-ETIENNE. — « Après la victoire de Nantes à Paris, il est fort probable que le titre lui reviendra bien que tout est possible en football. Quatre points d'avance sur Lyon et cinq sur Lens, c'est un bel avantage que les Nantais qui viennent de démontrer leur solidité défendront âprement, on le comprend. »

Si les Nantais faiblissaient au point de se laisser dépasser, la lutte serait très ouverte et nous-mêmes, les Stéphanois, nous aurions une chance de conserver notre titre. Nous n'avons, en effet, que trois points de retard sur le second, Lyon, que nous venons de battre chez lui et deux points sur Lens qui vient d'être battu à Reims, tout comme Bastia l'a été à Nancy. Certes, nous devrons nous déplacer à Nantes, à Lens et à Nice, mais nous venons de démontrer que nous sommes capables de réaliser de bonnes performances même à l'extérieur. »

P. LEGALERY.

Histoire d'un match

Tout commence par la montée en car pour se rendre sur le point de rencontre.

Les joueurs, en survêtement DUARIG bien confortable, montent [illegible] gaiement leur sac [illegible] dans les filets [illegible] besoin [illegible] polyamic[illegible], qui fait [illegible] lourdeme[illegible]

En son[illegible] pour poids lourds !

Le car a[illegible] les tâches joye[illegible] et la gaîté [illegible]

A l'arrivé[illegible] déposent leu[illegible] lots, cui[illegible] couleurs, et [illegible] naître la pelot[illegible] DUARIG sous [illegible] court, mais inté[illegible] puis ils regagnen[illegible] concentrent intensém[illegible] début du match.

Les équipes se présentent[illegible] le coup d'envoi. Le ballon Pr[illegible] DUARIG s'envole, sur un tir br[illegible] les pieds de l'avant centre qu[illegible] flèche, prenant son adversaire à [illegible] pied. Un premier choc, suivi d'u[illegible] franc - Tir bien ajusté et le pro[illegible] s'enfonce au fond du but, avant que le goal n'ait pu l'arrêter. Ovation des spectateurs, remise en jeu, la balle est effleurée de la tête et change de trajectoire, l'ailier gauche adverse la reprend rapidement mais, bien marqué, ne trouve d'issue que dans la sortie.

Remise en jeu qui ne donnera pas lieu à d'autres buts avant la mi-temps.

La reprise est rapide et incisive ; l'ailier déborde, l'arrière le retient par le maillot, par chance, c'est un DUARIG, et il n'y aura pas de conséquence fâcheuse. Un tir passe au ras des poteaux, puis le jeu change de camp, et un corner sera tiré, habilement arrêté par le goal qui plonge, heureusement, sa culotte matelassée DUARIG aura amorti le choc.

Le score restera inchangé : 1-0, et nos joueurs victorieux repartiront en chantant.

Sport ou Jeu ?

De nombreuses personnes pratiquent régulièrement un sport. Doit-on parler de sport ou de jeu ? On joue au Rugby, et pourtant c'est un sport, à partir de quel moment le cycliste fait-il du sport et non [illegible] tout bonnement, du vélo ? La [illegible]ple, mais, de toute façon, [illegible]toute une gamme d'ar[illegible]s sportifs, tels les [illegible]o-cup " pour le [illegible]National " pour [illegible]articles, dits de [illegible]ball, volley-ball,

[illegible]eur équipement, [illegible]jeu, le sportif et [illegible]hez DUARIG un [illegible]ons légers et résis[illegible]u pelochon, mais [illegible]s.

[illegible]mporte dans le fond, [illegible]-t-il pas la satisfaction que [illegible]proc[illegible]effort et la joie de se surpasser.

Le Coup d'envoi

Quelques minutes avant le coup d'envoi, l'ambiance était survoltée.

AVANT, PENDANT, APRES
TOUJOURS DUARIG

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tel 27 et 252 par (77) 01 91 11

Production **DUARIG** :
BALLONS de **FOOTBALL**, **RUGBY**, **BASKET**, **VOLLEY**, **HAND-BALL**,
MAILLOTS, shorts, bas, survêtements, sacs, gonfleurs et tout équipement sportif

CORRESPONDANCE

ANGERS

LA GUIGNE

ANGERS. — Au SCO, on se fait bien du souci. Après une première partie de championnat qui avait donné de belles espérances, la hantise de la relégation hante les nuits de Mignot et de son président Jean Keller.

Drôle d'équipe en vérité ce brave SCO, en définitive fidèle à sa légende. Il s'est permis cette saison de malmener tous les clubs de tête : victoires brillantes sur Saint-Etienne, Nice et Lens, nuls largement mérités avec Nantes et à Lyon. Et puis contre les plus modestes, il est incapable de montrer ses qualités.

On comptait pourtant sur un calendrier favorable qui faisait recevoir les mal classés, Troyes et Valenciennes par exemple, deux déplacements qui avaient valu trois points à l'aller. Or, les retours n'ont valu qu'un seul point avec, notamment devant Troyes, une défaite qui a flanqué par terre les prévisions sinon optimistes du moins raisonnables. Et c'est ainsi que les Angevins se trouvent dans une situation inquiétante.

La prochaine journée risque en outre de creuser un écart plus grand encore puisque, le 2 avril, il faudra aller à Saint-Etienne dans le même temps où Troyes et Marseille recevront Lille et Rennes. Un fossé de quatre points devient possible.

Aimé Mignot, pourtant, ne veut pas désespérer et c'est son mérite. Il n'empêche qu'il maudit un sort contraire qui n'a pas épargné son équipe. Les longues indisponibilités de Boskovic et de Brucato ont été catastrophiques dans la mesure où ces deux éléments apportaient à l'ensemble la moelle, le tempérament qui leur font actuellement défaut. Leur rentrée est vivement espérée mais leur reprise au sein de l'équipe de Troisième Division est assez laborieuse.

Une saison d'ailleurs marquée par la guigne en tous domaines. Jusqu'au solide Robert Lacoste, directeur sportif et secrétaire administratif, qui a dû interrompre son travail précieux pour cause de maladie.

Yves RICHARD.

BORDEAUX

JEANDUPEUX EN SUISSE

BORDEAUX. — Christian Montes est rentré de Nice quelque peu déçu, non pas en raison de la défaite, somme toute honorable, subie par Bordeaux (2-1) ; mais parce qu'il a le sentiment que les Girondins pouvaient faire mieux.

« Une nouvelle fois, nous avons totalement manqué notre première mi-temps. Nous nous retrouvons dans les moments difficiles. C'est certain, mais insuffisant. Il a fallu que nous soyons menés par 2 à 0 pour enfin jouer sur notre vraie valeur », constate l'entraîneur bordelais.

Si Bordeaux s'est dégagé de la zone dangereuse, il n'arrivera pas à franchir un nouvel échelon tant qu'il en sera ainsi. La moindre défaite concédée chez lui risquera de le plonger à nouveau dans l'embarras. Or, samedi prochain, les Girondins recevront Paris - Saint - Germain, un adversaire particulièrement redoutable. Mais, avant d'affronter les Parisiens, Bordeaux jouera mardi à Montauban un match amical. Cette rencontre fut mise sur pied il y a déjà un bon bout de temps. Les responsables bordelais n'avaient toutefois pas prévu que Michel Hidalgo retiendrait autant de joueurs girondins dans les sélections nationales, puisque Meynieu sera à Dublin, Giresse et Furlan à Courtrai, où l'équipe de France B rencontrera son homologue belge :

« Je regrette ce contretemps. D'autant que Jeandupeux manquera également, puisque retenu dans l'équipe de Suisse opposée au Portugal. J'espère que toutes ces défections ne nuiront pas trop au succès populaire de la rencontre », dit Didier Couécou. Ce match permettra toutefois à Christian Montes d'effectuer une ultime revue de détail avant la venue des Parisiens.

A. NOGUES.

LAVAL

L'HEURE DE LA REFLEXION

LAVAL. — Une fois encore, le Stade Lavallois, à Nîmes, s'est fait rejoindre et s'est incliné dans le dernier quart d'heure. Fidèles à leurs habitudes, ses joueurs, menant 2-1, continuèrent à jouer l'attaque, la fleur au fusil.

On regrette parfois, en Mayenne, que, menant à l'extérieur, on ne prenne pas des mesures défensives pour au moins conserver l'avantage d'un petit point. Une mésaventure semblable à celle de Nîmes, les Lavallois l'ont déjà connue à Marseille et... à Laval.

Mais, Michel Cougé, qui fit merveille au poste de demi-défensif, n'est plus là. Victime d'un coup au genou, au mois de janvier, il fut opéré à Paris le 9 février. Aujourd'hui, son retour à la compétition n'est pas encore envisagé. Il a consulté récemment le professeur Lemaire à Paris, qui lui a prescrit pendant trois semaines un traitement à base de rayons X. Si cette thérapeutique n'apportait pas les résultats escomptés, Cougé serait contraint de se faire à nouveau opérer.

Ce joueur absent, le Stade Lavallois se trouve donc contraint de jouer en fonction du caractère propre de ses hommes du milieu. Or, ils sont tous des attaquants.

On n'est pas à la veille de revoir l'ancien international amateur sur le stade, et son absence est rudement ressentie, dans la mesure où il sait à la fois défendre, marquer au pied et attaquer.

Et, comme Camara, depuis la fameuse expédition ratée du Parc des Princes, le 22 janvier dernier, n'est apparu qu'une seule fois en équipe pro, le Stade Lavallois ne possède plus l'équipe qui, souvent, imposa son jeu collectif durant la poule aller. Aujourd'hui, on réfléchit donc sur les mesures à prendre avant de recevoir Nancy samedi et surtout obtenir les quelques points encore indispensables pour le maintien.

La marge de sécurité est légère, et l'on est conscient, en Mayenne, qu'en plus de la bonne volonté toujours manifestée par les joueurs, il convient d'ajouter désormais la rigueur. C'est à Laval que le maintien sera assuré. Mais sur leur terrain du stade Francis Le Basser, les Mayennais recevront entre autres Nancy, Nantes et Bastia, des clubs ambitieux, mais aussi Valenciennes et Bordeaux, des équipes qui seront aussi difficiles à manœuvrer que le furent le Stade Rennais et Lille.

Or, chacun sait que, devant ces équipes mal classées et qui se recroquevillent en défense pour obtenir un petit point, les obligeant à faire le jeu, les Lavallois ne sont pas toujours à l'aise.

C'est pour cela que l'heure est à la réflexion, si ce n'est au doute.

M. JOUNEAUX.

LILLE

ATOUT JEUNESSE

LILLE. — Une victoire n'est jamais à dédaigner...

Celle que les Lillois remportèrent (2-0) l'autre soir sur un O.M. encore plus décadent semble-t-il, a fait du bien. Au moral surtout, d'une équipe nordiste qui avait perdu le goût du succès — en même temps qu'elle perdait aussi quelques-uns de ses éléments les plus cotés — et en était arrivée à douter d'elle-même.

Aujourd'hui, cela va un peu mieux. Certains même, ont repris espoir ! Mathématiquement, en effet, rien n'est encore perdu mais pour étayer un tant soit peu cet espoir presque chimérique il faudrait au moins vaincre Troyes samedi prochain, remporter en somme, la première victoire de la saison chez l'adversaire. Après, on pourra peut-être voir !

En attendant, Charlie Samoy, heureux d'avoir constaté ce renouveau, surtout sur le plan créatif (car l'attaque est encore loin de profiter de toutes les occasions qu'on lui crée) pense que son équipe est enfin sur la bonne route, surtout si tous les éléments continuent à faire preuve de la même bonne volonté.

L'apport, rendu obligatoire par les blessures des titulaires, de sang frais par l'introduction de jeunes dans toutes les lignes de l'équipe, n'est sans doute pas étranger à ce regain... de confiance. Il va de pair, c'est inévitable, avec un certain manque de métier mais prouve que l'histoire du LOSC ne s'arrêtera pas s'il descend en Division II et si, comme c'est très probable, plusieurs de ses joueurs « vedettes » le quittent en juin prochain.

Le football demeure un fait social. Monsieur Mauroy, député-maire, le constatait lors du derby avec Lens : « Voilà qui nous prouve que Lille a besoin de « son » équipe dans le concert du football pro ». Il s'agit donc à présent de le (re) bâtir sur des bases solides, de préparer l'avenir avec autant de bonheur que l'an dernier, puisque l'on constate qu'en plus des Lillois Denneulin, Tireloit, les recrues Zagar, Gauvain (en cure à Trébou), Grumelon, Fournier et Borel, ont plus ou moins, au fil des mois, et au gré des circonstances, trouvé leur voie. Borel, le seul attaquant avec le junior Fournier, est aussi le moins convaincant. Il est lourd, et son jeu collectif laisse à désirer.

C'est pourquoi, sans qu'aucune décision n'ait encore été prise par Charles Samoy, qui a quelque scrupule à modifier une équipe — 100 % française — victorieuse, on peut penser que Karasi dont la guérison a été plus rapide que prévu et qui s'est remis à l'entraînement dès la semaine dernière, lui sera préféré. On n'a d'ailleurs pas le droit de se priver d'un élément aussi talentueux, surtout s'il est résolu à sacrifier le spectacle à la rentabilité.

A cette condition, Troyes sera peut-être une étape décisive du renouveau du LOSC ébauché une nouvelle fois mais bien difficile à réaliser ! Et c'est aussi la condition pour reconquérir un public qui déserte...

René VERKRUSSE.

MARSEILLE

L'INQUIETUDE GRANDIT

MARSEILLE. — Est-il besoin de le dire, l'annonce de la défaite marseillaise à Lille a été accueillie avec des grincements de dents à Marseille. C'était en effet là une unique occasion pour les Olympiens de grappiller quelques points précieux à l'extérieur avant une fin de saison qui s'annonce particulièrement difficile, tant au-dehors qu'à domicile. Mais avec un milieu de terrain inconsistant et des attaquants qui errent sur le terrain comme des âmes en peine, il est difficile de demander beaucoup à une équipe qui ne vaut pas mieux à l'heure actuelle, il faut bien en convenir, que le milieu de tableau... de Seconde Division. Songez seulement que l'OM a ramassé la bagatelle de 19 buts au cours de ses six derniers déplacements, sans pouvoir en rendre un seul. Ce doit être là un record unique en son genre dans les annales, un record dont les supporters marseillais rougissent...

Jules Zvunka n'a d'ailleurs pas caché son pessimisme. Depuis son retour à la tête de l'équipe, l'entraîneur s'est rendu compte des lacunes criantes qui caractérisent l'O.M. 1977, lacunes imputables à la désastreuse gestion que l'on sait. Aussi, à présent, s'agit-il avant tout de sauver ce qui peut encore l'être, autrement dit d'assurer autant que possible le maintien du club en Division I.

Dans cette optique, la chance de l'O.M. est d'avoir à recevoir dès samedi prochain le Stade Rennais, une lanterne rouge qui est comme on le sait, au bord de l'abandon. Ce match devrait normalement permettre aux Marseillais de prendre 2 points qui leur permettraient de respirer un peu mieux, mais qui ne seraient pas pour autant une garantie de surne peut pas laisser échapper vie. Toujours est-il que l'O.M. ne peut pas laisser échapper cette occasion de se donner un peu d'air, à l'occasion de la venue au stade-vélodrome de la seule équipe de Division I qui puisse lui rendre des points sur le plan de l'infortune et de la médiocrité. On pense que ce match verra la rentrée de Norberto Alonso, qui n'a plus joué depuis bientôt deux mois, et comme Jules Zvunka a ramené une impression favorable du bon match joué à Alès par Noguès et Emon, tout porte à croire que ces deux derniers seront également de la revue.

Il est vrai que l'on aura besoin en cette circonstance précise de ses rares bons atouts. Et l'on sait que Noguès, Emon, Alonso sont de ceux-là, tout comme Trésor bien entendu, qui s'est remis légèrement au travail, mais dont la rentrée ne semble encore pas être, hélas, pour demain...

V.S.

NANCY

UNE EVOLUTION A SUIVRE

NANCY. — Le risque était indiscutable, en remaniant l'équipe au point d'en déplacer des rouages essentiels en défense. Pour affronter Bastia, c'est-à-dire l'équipe la plus efficace de Division I et, à la mi-temps, certains se demandaient si l'on ne s'était pas trompé, les Corses menant alors au score 1-0 après avoir été presque constamment dominés : on connaît la suite.

« J'ai eu très peur », avouait très sincèrement aux vestiaires, Curbelo auquel on avait justement demandé de tenir un poste inhabituel pour lui, celui de stoppeur, Caron étant couvreur.

En définitive l'expérience s'est avérée positive. Caron après un petit moment d'hési-

Club du Livre de Sport

LE NOUVEAU VISAGE DU FOOTBALL FRANÇAIS

OFFRE EXCEPTIONNELLE
1 LIVRE CADEAU
pour toute commande
DE 2 TITRES

Le football français s'est longtemps bercé de nostalgie. Ses souvenirs rapportaient l'écho d'une épopée glorieuse : celle de l'équipe de France de 1958, en Suède. Vingt ans après, voilà que toute la France du football relève la tête. Grâce à une pléiade de nouveaux joueurs et grâce à une grande équipe, l'A.S. Saint-Etienne, qui ont redonné au football français un nouveau visage à l'échelle internationale.

TRESOR
G. Ernault
n° 123 - **37 F**

CURKOVIC
R. Vergne
n° 122 - **37 F**

LARQUE
G. Ernault
n° 110 - **36 F**

LA FABULEUSE HISTOIRE DE ST-ETIENNE
P. Mahé, R. Nataf
J. Lescour
n° 118 - **44 F**

DAHLEB
G. Ernault
n° 127 - **42 F**
(parution fin mai)

PLATINI
Ph. Tournon
n° 125 - **38 F**

ROCHETEAU
G. Dirand - P. Joly
n° 117 - **36 F**

LACOMBE
Ch. Vella
N° 126 - **42 F**

Vous pouvez recevoir directement chez vous ces livres **sans payer les frais de port.** Il suffit de retourner le bulletin ci-contre au : **Club du livre de sport, 10, rue du Fbg-Montmartre, 75441. Paris Cedex 09.**

Je désire recevoir le (s) livre (s) n° .....
Ci-joint mon règlement de ..... **F**
Pour 2 titres commandés je recevrai en plus **un livre cadeau.**
NOM ..... **Prénom** .....
N° ..... **Rue** .....
Code ..... **Localité** .....

tation, sans doute parce qu'il avait perdu l'habitude d'opérer dans l'axe du but, et Curbelo très à l'aise, on donné un aspect différent, et séduisant, à l'équipe nancéienne. « J'étais certain que le projet auquel nous songeons ici depuis quelque temps marcherait. Curbelo est un garçon solide, qui a du tempérament, le poste de stoppeur est fait pour lui », nous disait à l'issue de la rencontre Hervé Collot.

Ces nouvelles dispositions permettent aussi à Rubio de retrouver le milieu de terrain — ce dont il est heureux — et à Dussier de conduire l'attaque au centre où son remarquable jeu de tête devrait être plus efficace encore qu'à l'aile.

Ce match Nancy-Bastia, est peut-être le point de départ d'une évolution technique, sans laquelle il n'est point de progrès.

En définitive, l'équipe Nancéienne qui a raté une grande saison pour quelques accrocs que l'on analysera ultérieurement, à Metz par exemple, et en Coupe de France contre Strasbourg, peut encore s'inscrire parmi les équipes les plus représentatives de l'exercice 1976-77. C'est dans cette optique que l'on prépare ici les dernières campagnes du championnat, à commencer par la première en vue, samedi prochain à Laval.

Et bien sûr, si rien ne s'y oppose on reconduira la même équipe avec les mêmes dispositions de jeu, le jeune Chebel y compris, que semble enfin parti pour extérioriser des qualités qu'on lui reconnait depuis pas mal de temps.

J. MOSCAUD.

NIMES

A QUITTE OU DOUBLE

NIMES. — Les Nîmois viennent de jouer leurs deux derniers matches à domicile, mais avant de redresser une situation compromise, ils avaient soumis leurs supporters à de cruelles angoisses. Ils ont su cependant trouver les ressources physiques suffisantes pour tout d'abord arracher leur qualification en Coupe, et ensuite l'espoir d'un maintien parmi l'élite.

Contre Laval mercredi dernier, ils semblaient vouer à l'insuccès et dès lors leur position devenait alarmante. Leur déplacement samedi à Valenciennes présente encore un degré passionnant et leur fait une obligation de retrouver complètement leur équilibre avant de livrer deux matches de coupe contre Bordeaux et de recevoir ensuite Saint-Etienne en net redressement.

Ce match contre Valenciennes se situe dans un contexte assez surprenant si l'on se fie aux quatre précédents entre les deux clubs, la saison dernière. Nîmes vainqueur inattendu 3-0 à Valenciennes, avait dû concéder le partage des buts, 2 partout au match retour. En Coupe de France les Nîmois ne paraissaient plus avoir de chance après un sévère échec enregistré, 3 à 0, dans la cité nordiste. Et lors de la 2e manche, ils ratèrent le coche de peu.

Deux équipes, toutes deux sous la menace, qui vont aborder ce débat avec détermination à défaut de l'énergie du désespoir. Les Nîmois tenus en échec chez eux — 2 à 2 — ont l'ambition de faire mieux encore mais il faudrait pour cela que leurs attaquants se montrent enfin plus cohérents dans leurs mouvements et les terminent avec autorité. Du côté défensif d'autre part, la vigilance s'imposera mais on sait qu'à l'extérieur, Nîmes, qui prend peu de risques, commet sans doute moins d'inattentions coupables.

R. J. GEBELIN.

REIMS

LE SILENCE DE CARLOS

REIMS. — En gagnant contre Lens, le match qu'il eût été dramatique de perdre, après trois défaites consécutives, les Rémois ont réalisé une opération doublement bénéfique : au classement, ils laissent huit clubs derrière eux, et moralement, ces deux points espérés depuis le 16 janvier, sont d'autant plus précieux et appréciés... qu'ils n'étaient pas tellement attendus, face à des candidats européens ambitieux et euphoriques.

En fait, les Champenois ont livré à retardement, une véritable rencontre de Coupe.

Krawczyk, le premier n'a pas retenu ses anciens partenaires et lui aussi, malgré sa rage de vaincre, a fini par crier grâce, après un départ prometteur devant des adversaires aussi déterminés.

La prise de conscience que réclamait Pierre Flamion, pour son retour « aux affaires », s'est donc produite au moment peut-être déterminant de la saison rémoise.

L'illustration la plus nette fut apportée par le secteur défensif. Trop souvent, remanié, cette année, en raison des blessures de Martinot, de Masclaux, Laraignée et Dubouil, il a réussi à l'énergie, un sans-faute. Cela n'était pas arrivé depuis la fin des matches aller, et c'est de bonne augure avant d'affronter successivement Metz, Nantes, Saint-Etienne, puis Bastia.

Pas une seule ombre au tableau : comme Durand face à Kaiser, Buisset a écopé d'un avertissement pour ne pas s'être laissé intimider par Marx, son aîné de quinze ans.

Or, l'arrière junior était sous le coup d'une mise à l'épreuve et il risque la suspension ferme.

Cette absence éventuelle pourrait être compensée par la rentrée attendue de Ravier, éloigné des terrains depuis fin janvier. L'ancien international est bien rétabli d'une fracture du pied et après trois semaines de remise en train progressive, il va redevenir compétitif.

Son retour, comme demi-défensif, équilibrera l'entre-jeu, où Ducuing et Betta, respirent de santé depuis quelques semaines.

Le seul point noir pour Flamion, concerne le trio offensif desservi en dernier lieu, malgré la bonne volonté du jeune Maufroy, par les maladresses de Santamaria, et la neutralité de Bianchi.

Carlos traverse une période sans, mais il a suffisamment de fierté et de talent pour nous mitonner une éclatante revanche...

P.-A. CAILLEUX.

RENNES

TROP TARD POKOU

RENNES. — Le Stade rennais ira donc à Marseille. Si les Stadistes peuvent toujours se faire du souci pour leur avenir, ils sont débarrassés de tout complexe sur le plan sportif, car la Seconde Division est inévitable. Jusqu'à présent, ils devaient jouer avec la peur au ventre. Cette fois, ils sont donc totalement dégagés de cette contrainte et le seul objectif désormais est de tenter de mieux jouer au football. Or si on excepte une certaine nervosité qui ne leur permit pas de remporter le succès l'autre mercredi à Metz, alors qu'ils menaient 2 à 1 à dix minutes de la fin, c'est un meilleur Stade Rennais qui a subi, devant la plus faible assistance qu'il n'ait jamais connue, une défaite honorable.

Tout y était : volonté et désir de bien faire. On peut même dire qu'ils ont joué contre les Lorrains l'un de leurs meilleurs matches de la saison. Il faut préciser aussi que l'équipe est mieux équilibrée et que le retour de Pokou donne plus de poids dans le domaine de l'attaque. Ce n'est pas encore le grand Pokou qui semait la terreur dans les défenses, mais l'Ivoirien est véritablement sur le chemin de la complète guérison. Dommage que son retour intervienne trop tard.

Pierre ROMER.

SOCHAUX

VENT EN POUPE

SOCHAUX. — On a tout particulièrement apprécié à Sochaux la victoire obtenue devant Troyes et qui conforte la position du club franc-comtois, à présent rassuré sur son sort. Les seuls matches qu'il lui reste à disputer à domicile contre des adversaires plus que modestes (Rennes, Angers notamment), devraient suffire à assurer le maintien des « lions » en Division 1. Or, il faut se souvenir qu'il y a moins de deux mois, Sochaux, classé dans le groupe des relégables, semblait promis à une fin moins glorieuse. Pourtant, le redressement s'est opéré d'une manière étonnante avec les mêmes hommes.

En effet, l'équipe est parvenue à sortir la tête de l'eau, disputant huit matches sans trébucher (Coupe et championnat) et obtenant surtout huit points au cours des cinq journées de championnat.

Depuis sa prise de fonctions, Fauvergne reste donc invaincu et le fait que Sochaux ait atteint son objectif en l'espace de sept semaines seulement n'est pas pour lui déplaire, d'autant qu'à ce bilan très satisfaisant s'ajoute le fait que Sochaux a, durant cette période, marqué huit buts, n'en concédant qu'un seul.

C'est évidemment la preuve d'un état de santé fort rassurant et cela valorise l'étonnante flambée sochalienne réussie, précisons-le, avec les mêmes hommes.

Le football est tout de même un sport curieux qui n'autorise jamais à tirer des conclusions définitives.

Cela dit et bien que Sochaux soit autorisé à voir l'avenir avec une certaine sérénité, le programme qui attend les hommes de Fauvergue nous paraît tout de même ardu et porteur peut-être de nouvelles moins heureuses. Toutes les séries ont une fin et on est en droit de se demander si le FC Sochaux va pouvoir prolonger samedi à Bastia la sienne sans faux pas. Tout le monde sait ce que représente un déplacement à Bastia, un match à Furiani, et Sochaux, bien sûr, n'échappe pas à la règle en dépit de la forme qu'il connaît actuellement.

A noter d'ailleurs, que ce match précède un autre déplacement à Lille. Or malgré les difficultés de sa tâche, Sochaux s'efforcera tout de même de réussir un bon résultat en Corse et Fauvergue s'est fixé comme nouvel objectif de récolter deux points à la faveur de ses deux prochains déplacements.

« Il faut se souvenir que l'an passé nous avions fait match nul à Bastia. Pourquoi alors n'en serait-il pas de même cette saison ? », dit-til, confiant et un rien ambitieux.

C'est vrai que l'équipe opère à présent avec beaucoup de sérieux et d'application, ce qui lui permet d'aspirer à des objectfs jusque-là inaccessibles. Alors l'espoir est de mise dans les rangs sochaliens, d'autant que Soler, qui avait été blessé mercredi dernier devant Troyes (entorse), va beaucoup mieux ; il devrait donc être en mesure de tenir sa place à Furiani.

RIGOULOT.

TROYES

VOILA CARLOS LOPEZ

TROYES. — Troyes, deux fois battu par Nantes et éliminé de la Coupe, c'était là, après tout, un résultat dans l'ordre des choses, étant donné la grande qualité de l'adversaire et le fait d'autre part, que l'équipe nantaise est un peu la bête noire des Aubois, cette saison.

Mais que le TAF se soit incliné, 2-0 à Sochaux, après l'avoir emporté sur Angers, et Bastia, voilà qui donne à réfléchir. Cette défaite qui fait retomber les Troyens à la dix-septième place, doit-elle être regardée comme un simple accident, ou s'agit-il d'une rechute ?

La question est posée. En évitant de trancher catégoriquement, le prudent entraîneur René Cédolin pencherait plutôt pour la première hypothèse. Et d'expliquer : « Mes joueurs, les jeunes éléments surtout, avaient mal récupéré des efforts fournis le samedi précédent, contre Nantes. Deux déplacements à la suite, c'est beaucoup. »

Cédolin ne semble donc pas croire que la mécanique soit cassée, et il espère en avoir la preuve samedi prochain, à la faveur de la venue de Lille.

« La trêve de dix jours, dit-il, doit nous être profitable. Elle nous permettra de recharger les accus, et l'équipe devrait se présenter à bloc contre les Lillois.

Une victoire est d'ailleurs impérative et elle serait d'autant plus précieuse qu'un de nos rivaux directs, Angers, se déplace à Saint-Etienne, et que nous aurons là l'occasion de prendre un peu nos distances. »

Cédolin qui a préféré renoncer à l'organisation d'un match amical pendant la pause, a donné repos à sa troupe samedi et dimanche, mais lundi et mardi, on a mis les bouchées doubles en recourant à deux entraînements quotidiens avec, au programme, des exercices variés et notamment une copieuse séance de tirs au but, la finition restant un des points névralgiques de l'attaque. Si le jeune Marant — qui garde, cependant ses qualités et qui sera revu — n'a pas confirmé son essai prometteur lors du match Troyes-Nantes, l'international junior Carlos Lopez a fait, en revanche des débuts concluants à Sochaux. Il donna, notamment, « une balle en or » à Tota et tout porte à croire qu'on le verra contre Nantes sous le maillot frappé du numéro 10.

J. MARGAINE.

VALENCIENNES

BEAU FIXE

VALENCIENNES. — Le point glané à Angers vaut évidemment de l'or pour les Valenciennois qui auraient d'ailleurs pu doubler la mise avec un peu plus de simplicité. Ce match nul néanmoins a satisfait Destrumelle, qui estime avoir acquis la première moitié du salut en terre angevine.

« Le 2 avril, Angers ira à Saint-Etienne, qui se rapproche d'une Coupe européenne, explique Destrumelle. Alors, si dans le même temps nous battons Nîmes, une tâche quand même moins ardue, nous aurons 5 points d'avance et en réalité 6 avec le goal-average. Comment rattraper 6 points en 9 matches ? D'autant que nous ne nous arrêterons pas en si bon chemin. Je suis même persuadé que nous terminerons à une meilleure place que l'an dernier, ce qui serait remarquable eu égard à nos problèmes de démarrage ».

L'argumentation de Destrumelle, redevenu franchement optimiste, s'explique par l'équilibre retrouvé en défense où le tandem Wrazy-Coumla brille à nouveau, par l'excellent quadrillage du milieu du terrain où Metsu apporte le ciment indispensable à l'association Neubert-Verstraete. Le responsable valenciennois ajoute :

— « Beaucoup ne le réalisent peut-être pas, mais nous n'avons pas perdu en championnat depuis notre chute à domicile devant Bastia, le 29 janvier. Nous avons pris 7 points en 5 rencontres, et ce pratiquement avec la même équipe. Je crois que l'expérience doit être poursuivie le plus longtemps possible. De toute façon je dispose de troupes fraîches prêtes à assurer la relève. »

Il pense naturellement à Jeskowiak, qui avait été écarté pour blessure, à Musovic qui, blessé, avait été remplacé à Angers par Maillard, à Zaremba en tête de nombreux réservistes de valeur volontairement confinés en formation de division d'honneur afin d'assurer la montée en division 3. Si l'on considère que les jeunes sont également mobilisés par la Coupe Gambardella, il n'y a plus, en fait, que les matches amicaux pour permettre à Destrumelle de procéder à une revue d'effectifs. Ce sera le cas ce mardi au Stadium Nord de Villeneuve d'Ascq, où V.A. sera opposé aux anciens du LOSC. L'équipe type (sans Six évidemment) sera toutefois alignée l'espace d'une mi-temps. Une excellente répétition avant la venue, le samedi suivant, à Nungesser de Nîmes, ce club sur lequel repose tant d'espoir pour respirer définitivement.

René LESCAUT.

Recevez chez vous

LES VRAIS FANIONS
DES CLUBS FRANÇAIS DE FOOTBALL

en satin
double face
8 × 10 cm

8 F
le fanion

70 F
la série de 10

BON DE COMMANDE
à envoyer à PROMO-FAN, BP 258-08 - 75364 PARIS CEDEX 08

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code postal..... Ville .....
Licencié de football oui ☐ non ☐ Age.....
Désire recevoir (1) : ☐ La première série complète ...ou ☐ A.S. St-Étienne
☐ S.C.O. Angers ☐ Olympique de Marseille ☐ F.C. Metz
☐ O.G.C. Nice ☐ Paris S.-G. ☐ Stade Rennais
☐ Troyes Aube F.C. ☐ F.C. Sochaux-Montbéliard ☐ Olympique Avignonnais
La deuxième série complète ☐ ou ☐ Stade Lavallois
☐ SEC Bastia ☐ Girondins de Bordeaux ☐ Lille Olympique
☐ RC Strasbourg ☐ Olympique Lyonnais ☐ FC Nantes
☐ Nîmes Olympique ☐ Paris FC ☐ Stade de Reims
soit au total..... fanions pour la somme de : ..... F
Frais d'envoi : 2,40 F
TOTAL..... F

Dans la même collection, 30 grands clubs européens et 10 grands clubs sud-américains.

Règlement joint (2) : ☐ Chèque bancaire ☐ Virement CCP 3 volets
☐ Mandat lettre **(obligatoirement joint à la commande)**
Les règlements en espèces, en timbres ou par mandat-carte ne pourront être acceptés.
Envoi contre remboursement ☐ **(série complète uniquement,** 12 F frais d'envoi).
(1) Inscrire le nombre de fanions ou de séries désirés dans la case correspondante.
(2) Mettre une croix dans la case correspondante.

HIER

28e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
PARIS S.-G. 0 (1) **NANTES** 1 (1) Pécout (35e)	Paris S.-G. — PANTELIC*** - PILORGET****, RENAUT****, NOVI*****, LOKOLI**** - REDON***, LAPOSTE****, PIASECKI*** - TOKOTO***, puis MESSAOUD (46e)***, M'PELE***, DAHLEB**** - 13e : BAUDA. — Entr. : VASOVIC. — Total : 40. Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** - OSMAN*****, RIO****, MICHEL*****, TUSSEAU**** - MULLER****, SAHNOUN****, RAMPILLON*** - BARONCHELLI***, PECOUT***, AMISSE*** - 12e : GADOCHA - 13e : DENOUEIX. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.	1.612.048 F 45.540 spect. Arbitrage de M. Leloup	Un choc qui n'a pas tenu toutes ses promesses. Très crispées, les deux équipes mirent vingt bonnes minutes à entrer dans le match. Paris manqua quelques occasions, Nantes s'enhardit et marqua par Pécout consécutivement à une montée de Michel mal enrayée par les défenseurs parisiens.	Après le repos, assez forte pression des Parisiens, mais peu efficace, en dépit de deux ou trois autres occasions nettes également gâchées. La défense de Nantes maîtrisa un rival imprécis et les contre-attaquants nantais semblèrent eux aussi manquer de punch.
LYON 0 **SAINT-ETIENNE** 2 (0) Larqué (61e) Rocheteau (88e)	Lyon. — DE ROCCO**** - DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, JODAR****, MARAIS**** - BROISSART****, CACCHIONI****, SPIEGEL**** - CHIESA****, LACOMBE****, MARIOT**** - 12e : PAILLOT - 13e : OLIO. — Entr. : JACQUET. — Total : 44. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** - REPELLINI****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON**** - LARQUE****, BATHENAY****, SYNAEGHEL**** - ROCHETEAU****, SANTINI****, P. REVELLI**** - 12e : H. REVELLI - 13e : MODESTE. — Entr. : HERBIN. — Total : 44.	42.000 spect. environ Arbitrage de M. Kitabdjian	Le terrain impraticable, inondé et glissant à la fois, n'empêcha pas le déroulement d'un match de bon niveau qui ne put, bien sûr, atteindre les sommets espérés. La plus grande maturité des Stéphanois leur permit de se montrer plus dangereux avant le repos, mais rien ne fut marqué.	En seconde mi-temps, le jeu s'équilibra au milieu du terrain. Le premier but, on le sentait, serait décisif dans de telles conditions. Larqué le marqua sur corner et dès lors les Verts, toute maîtrise dehors, contrôlèrent le match et donnèrent le coup de grâce par Rocheteau.
REIMS 2 (1) Ducuing (40e) Durand (77e) **LENS** 0	Reims. — LAUDU**** - MASCLAUX****, DURAND****, DUBOUIL****, BUISSET**** - BETTA****, POLANIOK****, DUCUING**** - MAUFFROY***, puis SCHALLER (76e)***, BIANCHI***, SANTAMARIA*** - 13e : HOCHART. — Entr. : FLAMION. — Total : 40. Lens. — TEMPET*** - HOPQUIN****, LECLERCQ****, FLAK****, LHOTE**** - ELIE****, BOUSDIRA***, KRAWCZYK**** - MARX***, FRANÇOISE***, KAISER*** - 12e : STASSIEVITCH - 13e : JANKOVIC. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	7.236 spect. Arbitrage de M. Bacou	Fidèle à ses principes, Lens attaqua dès le coup d'envoi, et assura l'essentiel du jeu pendant vingt minutes. Puis Reims fit front et prit l'avantage grâce à un beau tir de Ducuing. Le score à la mi-temps était sévère pour les Nordistes.	Ceux-ci, en seconde période, tentèrent à nouveau le K.-O. d'entrée mais sans réussite. Ils s'essoufflèrent et encaissèrent un nouveau but réussi comme le premier, après un corner tiré par Betta et repris cette fois par Durand. Les Lensois terminèrent comme ils avaient commencé, au galop, mais Laudu repoussa tous les assauts.
NANCY 4 (0) Rouyer (52e, 67e) Raczinski (54e) Dussier (86e) **BASTIA** 1 (1) Zimako (37e)	Nancy. — MOUTIER**** - RACZINSKI*****, CARON***, CURBELO*****, CLOET*** - JEANNOL****, RUBIO***, PLATINI***** - ROUYER****, DUSSIER***, CHEBEL**** - 12e : PALKA - 13e : COHUET. — Entr. : REDIN. — Total : 43. Bastia. — PETROVIC**** - MARCHIONI***, GUESDON***, ORLANDUCCI****, BURKHARD*** - DESVIGNES****, FRANCESCHETTI***, PAPI**** - ZIMAKO****, FELIX***, DZAJIC**** - 12e : CAZES. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	334.092 F 12.359 spect. Arbitrage de M. Martin	Bousculés pendant toute la première mi-temps, les Bastiais menaient 1-0 au repos grâce à une lumineuse ouverture de Papi exploitée par Zimako. Nancy avait pourtant largement dominé la situation, mais il manquait toujours un zeste de précision au moment de conclure.	En deux minutes, Nancy devait inverser le score, Platini amenant deux buts réussis par Rouyer et Raczinski. Le succès des Lorrains ne faisait dès lors plus de doute et Rouyer, très en forme, puis Dussier lui donnaient une ampleur méritée par leur constante domination territoriale.
NICE 2 (1) Jouve (11e et 49e) **BORDEAUX** 1 (0) Giresse (55e)	Nice. — BARATELLI**** - ASCERY***, ZAMBELLI****, KATALINSKI***, PIGAL*** - ADAMS***, GUILLOU****, JOUVE***** - SANCHEZ***, BJEKOVIC****, CASTELLANI****, puis TOKO (65e)** - 13e : NICOUD. — Entr. : ROSSI. — Total : 40. Bordeaux. — BERGEROO***** - CAMUS***, FURLAN***, LOPEZ****, MEYNIEU**** - GIRESSE****, CHANCEAULME**, BUIGUES**** - GOUBET***, J. GALLICE***, JEANDUPEUX*** - 12e : BARTHOU - 13e : LATTUADA. — Entr. : MONTES. — Total : 38.	85.209 F 6.798 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Nice emmené par Guillou démarra sur les chapeaux de roue et marqua un but superbe après un une-deux Jouve-Guillou. Les Niçois exercèrent une nette domination et frôlèrent à plusieurs reprises un second but que la classe et la réussite de Bergeroo les empêchèrent d'obtenir.	Jouve ayant récidivé après une belle action personnelle juste après la reprise, on s'attendait à un facile succès azuréen. Il n'en fut rien, car Giresse, parti à la limite du hors-jeu, réduisit l'écart. Nice continua à dominer mais non sans devoir enrayer quelques réactions dangereuses de son adversaire.
RENNES 2 (0) Arribart (65e) Richard (76e) **METZ** 3 (1) Curioni (10e) Muller (82e) Ropero (85e)	Rennes. — D. BERNARD**** - PHILIPPE***, ARRIBART****, BLIN***, puis NOTHEAUX (46e)***, MARCHAND*** - ARRIBAS***, GUERMEUR***, DELAMONTAGNE***** - RICHARD****, POKOU***, MAIER*** - 13e : TONNEL. — Entr. : DUBAELE. — Total : 38. Metz. — REY***** - BATTISTON***, MULLER***, JEITZ***, JENNY*** - ZDUN***, PERIGNON****, DEHON**** - BRAUN**, CURIONI****, RASPOLLINI***, puis ROPERO (46e)*** - 13e : ZENIER. — Entr. : HUART. — Total : 37.	20.570 F 2.369 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Grâce à son gardien Rey, en forme internationale, qui s'opposa à toutes les tentatives de Rennes, et à la plus grande efficacité de ses attaquants, Metz menait 1-0 à la mi-temps, Curioni et Perignon ayant exploité une erreur de la défense bretonne.	Appliqués et offensifs, les Rennais devaient égaliser après une heure de jeu par Arribart et, dix minutes plus tard, Richard sembla leur donner le but de la victoire. Ils devaient laisser échapper celle-ci en trois minutes, Muller de la tête et Ropero sur exploit personnel renversant complètement le sort du match.
NIMES 4 (1) Luizinho (41e) Domarski (68e) Marguerite (76e) Dussaud (84e) **LAVAL** 2 (1) Di Caro (21e, 52e)	Nimes. — ORLANDINI*** - BOISSIER***, MITH****, SANLAVILLE****, KABILE*** - MANSOURI****, BOYRON**, puis MARGUERITE (60e)****, DOMARSKI*** - DUSSAUD***, LUIZINHO****, DELLAMORE*** - 13e : MORETTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 36. Laval. — J. LAMY**** - DESGAGES***, BERTIN***, L. LAMY****, GORCE**** - KERUZORE***, KOSTIC***, SMERECKI*** - DI CARO****, VERGNES**, LECHANTRE*** - 12e : BEDOUET - 13e : CAMARA. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 36.	26.223 F 2.074 spect. Arbitrage de M. Heliès	Laval joua très bien le coup, et si Nîmes manqua une occasion en or par Domarski, les visiteurs furent plus heureux, Vergnes profitant d'une erreur du gardien Orlandini pour offrir le premier but à Di Caro. Mais Luizinho égalisa de la tête quatre minutes avant le repos.	Nîmes se lança à l'attaque en seconde mi-temps, mais Laval obtint un second but sur contre-attaque, toujours par Di Caro. Après l'égalisation de Domarski on semblait s'acheminer vers un match nul équitable, mais Nîmes par Marguerite et Dussaud portait le coup de grâce.
SOCHAUX 2 (1) Soler (15e) Pintenat (59e) **TROYES** 0	Sochaux. — RUST**** - DUTOUR****, SELES***, COURBIS***, POSCA***, puis BENOIT (72e)*** - DJADAOUI****, IVEZIC***, GUTTIEREZ**** - SOLER****, puis DESMENEZ (80e)***, PINTENAT***, PFERTZEL***. — Entr. : FAUVERGNE. — Total : 38. Troyes. — FORMICI**** - JACQUES****, MAHUT***, HODOUL***, LE LAMER*** - ZORZETTO***, DOS SANTOS***, MARTINEZ**** - TOTA***, MARAN**, puis LOPEZ (63e)***, DIALLO*** - 13e : TURUDIJA. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 35.	37.784 F 3.666 spect. Arbitrage de M. Builis	Dès la cinquième minute, Sochaux avait pris l'avantage grâce à un débordement de Soler, ponctué par un tir-canon. Cette réussite décontracta les Sochaliens qui auraient pu augmenter leur avance avant la pause malgré une certaine réaction des Troyens en milieu de mi-temps.	En seconde mi-temps, Sochaux devait rester à peu près constamment maître du terrain, ajoutant un très beau second but par Pintenat servi par Soler et Guttierez. Jamais les Troyens, privés du ballon, ne furent en mesure de contester la supériorité sochalienne.
LILLE 2 (1) Borel (43e) Coste (71e, s. pen.) **MARSEILLE** 0	Lille. — CHEMIER**** - TIRLOIT***, BESNARD****, DENNEULIN***, ZAGAR*** - GRUMELON****, MEZY****, SIMON***** - PARIZON***, COSTE***, BOREL*** - 12e : DREOSSI - 13e : VACLE. — Entr. : SAMOY. — Total : 39. Marseille. — MIGEON*** - BEAULIER***, puis BACONNIER (75e)***, BRACCI***, ZVUNKA***, GRANSART*** - FERNANDEZ***, ALBALADEJO***, MARTINEZ***, puis ZLATARIC (52e)*** - FLORES***, YAZALDE***, BERETA***. — Entr. : ZVUNKA. — Total : 33.	53.826 F 3.141 spect. Arbitrage de M. Didier	Après une demi-heure mouvementée, assez égale et de bonne qualité, où les deux équipes auraient pu marquer, Lille prit la direction du jeu et marqua juste avant le retour aux vestiaires par Borel après une belle action Mézy-Simon.	Dès lors, il n'y eut plus d'opposition, Lille s'assurant un avantage écrasant, mais se montrant d'une désolante maladresse, ratant même un penalty par Coste. Il fallut un second coup de pied de réparation pour que l'avant centre lillois, qui avait raté plusieurs occasions, mette définitivement son équipe à l'abri.
ANGERS 0 **VALENCIENNES** 0	Angers. — FOUCHE**** - CITRON***, puis HESLOT (62e)***, BAUDRY***, BRULEZ****, CASSAN**** - EDWIGE*****, FERRI***, B. LECH**** - AMERSEK****, BARTHELEMY***, CHASTIN***, puis GONFALONE (70e)*** — Entr. : MIGNOT. — Total : 39. Valenciennes. — DELACHET**** - FUGALDI****, COUMBA***, WRAZY****, GARCERAN*** - NEUBERT***, METSU****, VERSTRAETE**** - GIACHETTI***, MAILLARD***, SIX**** - 12e : ZAREMBA - 13e : HAZAM. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39.	53.765 F 3.966 spect. Arbitrage de M. Rancelli	Sous la pluie et devant un public très clairsemé, Angers tenta de forcer la décision d'entrée et se créa quelques situations favorables. Mais c'est Valenciennes qui eut l'occasion la plus nette lorsqu'un tir puissant de Six s'écrasa sur la transversale.	Les Angevins augmentèrent l'allure en seconde mi-temps, mais les Nordistes, en renforçant leur défense, continrent les assauts adverses. Maillard faillit même marquer sur contre-attaque, Fouché sauvant de justesse. Finalement, Valenciennes parvint à conserver un point qui vaut de l'or.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

KERUZORE-LECLERCQ "dans un mouchoir"

(APRES 28 MATCHES)

*Les équipes de Reims et de Paris S.-G. comptent un match en moins.

● **124 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **123 ETOILES**
Leclercq (Lens).

● **117 ETOILES**
Platini (Nancy).

● **116 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon).

● **114 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **113 ETOILES**
Papi (Bastia) ; Lopez (St-Etienne).

● **110 ETOILES**
Curbelo (Nancy) ; Rey (Metz) ; Dahleb (Paris Saint-Germain).

● **109 ETOILES**
Curioni (Metz).

● **108 ETOILES**
Baronchelli (Nantes).

● **107 ETOILES**
Baratelli (Nice) ; Novi (Paris S.-G.) ; Elie (Lens).

● **106 ETOILES**
Moutier (Nancy).

● **105 ETOILES**
De Rocco (Lyon) ; Flak (Lens) ; Giresse (Bordeaux).

● **104 ETOILES**
Delachet (Valenciennes) ; Dzajic, Félix (Bastia) ; Karasi (Lille) ; Boissier (Nîmes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

CLASSEMENT PAR POSTE

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 110 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 107 ét. ; 3. Moutier (Nancy), 106 ét. ; 4. De Rocco (Lyon), 105 ét. ; 5. Delachet (Valenciennes), 104 ét. ; 6. Fouché (Angers), 100 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Burkhard (Bastia) et Farison (Saint-Etienne), 100 ét. ; 3. Garceran (Valenciennes) et Le Lamer (Troyes), 96 ét. ; 5. Janvion (Saint-Etienne) et Bracci (Marseille), 93 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Leclercq (Lens), 123 ét. ; 2. Mihajlovic (Lyon), 116 ét. ; 3. Lopez (Saint-Etienne), 113 ét. ; 4. Curbelo (Nancy), 110 ét. ; 5. Novi (Paris S.-G.), 107 ét. ; 6. Flak (Lens), 105 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval), 124 ét. ; 2. Platini (Nancy), 117 ét. ; 3. Michel (Nantes), 114 ét. ; 4. Papi (Bastia), 113 ét. ; 5. Elie (Lens), 107 ét. ; 6. Giresse (Bordeaux), 105 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris S.-G.), 110 ét. ; 2. Baronchelli (Nantes), 108 ét. ; 3. Dzajic (Bastia), 104 ét. ; 4. Zimako (Bastia), 103 ét. ; 5. Rouyer (Nancy), 102 ét. ; 6. Amisse (Nantes) et Chiesa (Lyon), 101 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz), 109 ét. ; 2. Karasi (Lille) et Félix (Bastia), 104 ét. ; 4. Bjekovic (Nice), 102 ét. ; 5. Barthélémy (Angers) et Lacombe (Lyon), 101 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 28e JOURNEE.** — Les onze joueurs ci-après ont obtenu 5 points : Novi (Paris S.-G.), Osman, Michel (Nantes), Delamontagne (Rennes), Rey (Metz), Jouve (Nice), Bergeroo (Bordeaux), Simon (Lille), Raczinski, Curbelo et Platini (Nancy).

● **CLASSEMENT GENERAL** — 1. Keruzoré (Laval), 96 points ; 2. Leclercq (Lens), 91 points ; 3. Platini (Nancy), 83 points ; 4. Dahleb (Paris S.-G.), 72 points ; 5. Mihajlovic (Lyon), 70 points ; 6. Papi (Bastia), 65 points ; 7. Dzajic (Bastia), 64 points ; 8. Michel (Nantes), 63 points ; 9. Giresse (Bordeaux), Lopez (Saint-Etienne) et Rey (Metz), 62 points ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Keruzoré (Laval), 4,42 ; 2. Leclercq (Lens), 4,39 ; 3. Platini (Nancy), 4,18 ; 4. Trésor (Marseille), 4,16 ; 5. Mihajlovic (Lyon), 4,14 ; 6. Sahnoun (Nantes), 4,11 ; 7. Dahleb (Paris S.-G.), Rey (Metz) et Michel (Nantes), 4,07 ; 10. Krawczyk (Lens), 4,05 ; etc.

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Bianchi (Reims), 23 buts ; 2. Lacombe (Lyon), 20 buts ; 3. Dzajic (Bastia) et Platini (Nancy), 19 buts ; 5. Barthélémy (Angers), 17 buts ; 6. Vergnes (Laval), Dahleb (Paris S.-G.) et Curioni (Metz), 16 buts ; 9. Félix (Bastia) et Giresse (Bordeaux), 13 buts ; etc.

EQUIPE TYPE

REY (Metz, 5 ét.)

OSMAN (Nantes, 5 ét.) — **MICHEL** (Nantes, 5 ét.) — **NOVI** (Paris S.-G., 5 ét.) — **RACZINSKI** (Nancy, 5 ét.)

JOUVE (Nice, 5 ét.) — **SIMON** (Lille, 5 ét.) — **PLATINI** (Nancy, 5 ét.)

ROCHETEAU (St-Etienne, 4 ét.) — **LACOMBE** (Lyon, 4 ét.) — **SIX** (Valenciennes, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** DELAMONTAGNE (Rennes) ; BERGEROO (Bordeaux) ; CURBELO (Nancy).

Matches												Points	Buts						
Terrain				Adverse				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
13	11	2	0	15	6	4	5	28	17	6	5	1. Nantes .	40	35	11	22	23	57	34	+ 23
14	10	3	1	14	4	5	5	28	14	8	6	2. Lyon ...	36	27	11	19	21	46	32	+ 14
13	9	4	0	15	5	3	7	28	14	7	7	3. Lens ...	35	33	17	24	25	57	42	+ 15
14	13	1	0	14	2	3	9	28	15	4	9	4. Bastia .	34	46	13	17	33	63	46	+ 17
14	11	0	3	14	5	2	7	28	16	2	10	Nice ...	34	30	10	16	25	46	35	+ 11
13	11	2	0	15	2	5	8	28	13	7	8	6. Saint-Et..	33	29	2	10	23	39	25	+ 14
14	10	2	2	14	2	4	8	28	12	6	10	7. Nancy ..	30	39	16	19	29	58	45	+ 13
14	8	4	2	14	3	4	7	28	11	8	9	Metz ...	30	24	10	17	25	41	35	+ 6
15	10	2	3	12	2	3	7	27	12	5	10	9. P. S.G...	29	32	15	15	24	47	39	+ 8
13	9	2	2	15	2	3	10	28	11	5	12	10. Bordeaux	27	29	12	19	32	48	44	+ 4
15	9	2	4	13	1	5	7	28	10	7	11	Sochaux.	27	27	22	10	19	37	41	— 4
13	7	4	2	14	2	4	8	27	9	8	10	12. Reims ..	26	20	12	20	34	40	46	— 6
14	7	5	2	14	2	3	9	28	9	8	11	Nîmes ..	26	28	19	5	22	33	41	— 8
13	7	3	3	15	3	3	9	28	10	6	12	Laval ..	26	17	11	17	34	34	45	— 11
14	6	4	4	14	2	5	7	28	8	9	11	15. Valenc. .	25	23	16	14	23	37	39	— 2
14	8	4	2	14	2	1	11	28	10	5	13	Marseille	25	26	17	9	34	35	51	— 16
14	8	3	3	14	2	1	11	28	10	4	14	17. Troyes .	24	21	15	10	30	31	45	— 14
15	5	6	4	13	2	2	9	28	7	8	13	18. Angers .	22	22	17	11	29	33	46	— 13
15	6	4	5	13	0	0	13	28	6	4	18	19. Lille ...	16	20	19	10	30	30	49	— 19
15	4	4	7	13	0	1	12	28	4	5	19	20. Rennes..	13	18	25	6	31	24	56	— 32

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenants : METZ et LENS, cinq victoires séries terminées.

Challenger : SAINT-ETIENNE, quatre victoires consécutives série en cours.

Ont obtenu, au moins, trois victoires consécutives : NANTES (trois fois), MARSEILLE et NICE (deux fois chacun), METZ, PARIS SAINT-GERMAIN, BASTIA, NANCY, SAINT-ETIENNE, BORDEAUX, ANGERS et LYON.

ACKERMAN EXTRA BRUT

DEMAIN

(Jean-Marie LORANT)

NANTES - LYON CAPITAL !

DIVISION I (29e JOURNEE)

Samedi 2 avril

NANTES - LYON

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
Lyon b. *Nantes 3-2
Match aller :
***Lyon b. Nantes 2-0**

NANTES (1) a fait un grand pas vers le titre en triomphant à Paris. La venue de Lyon constituera une nouvelle étape décisive. Les Nantais, avec une défense solide et efficace, paraissent armés pour franchir l'obstacle.

● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Nantes 3-0 ; *Nantes b. Lille 3-1 ; Nantes b. *Paris S.-G. 1-0.
● **Buteur :** Sahnoun, 10 buts.
● **Le 16 avril :** va à Reims.

LYON (2), avec quatre points de retard sur Nantes, n'a pas le choix. S'il veut conserver une chance d'être champion, il lui faut éviter la défaite. Les Lyonnais ont une bonne défense, Chiesa et Lacombe parviendront-ils à surprendre Bertrand-Demanes ? Restent sur deux défaites.

● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Laval 2-0 ; *Valenciennes b. Lyon 3-2 ; Saint-Etienne b. *Lyon 2-0.
● **Buteur :** Lacombe, 20 buts.
● **Le 16 avril :** reçoit Metz.
● **Pronostic :** Nantes.

LENS - NICE

Stade Bollaert
La saison dernière :
***Lens b: Nice 2-1**
Match aller :
***Nice b. Lens 1-0.**

LENS (3) est toujours invaincu devant son public. La défaite subie à Reims a quelque peu freiné l'élan lensois. Leclercq et ses partenaires ont besoin d'une victoire pour demeurer placés dans la course au titre ou à une place en Coupe de l'U.E.F.A.

● **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Lens 3-1 ; *Lens b. Angers 2-0 ; *Reims b. Lens 2-0.
● **Buteur :** Bousdira, 11 buts.
● **Le 16 avril :** va à Bordeaux.

NICE (4) vient de réussir une belle passe de trois : six points en trois matches. Les ambitions niçoises ne s'arrêtent pas là et cette équipe passera un test intéressant.

● **Trois derniers matches :** Nice b. *Reims 1-0 ; *Nice b. Nîmes 1-0 ; *Nice b. Bordeaux 2-1.
● **Buteur :** Bjekovic, 12 buts.
● **Le 16 avril :** reçoit Laval.
● **Pronostic :** match nul.

BASTIA - SOCHAUX

Stade Furiani
La saison dernière :
***Bastia et Sochaux 1-1**
Match aller :
***Sochaux b. Bastia 2-0**

BASTIA (4) fait feu de tout bois sur son terrain avec son attaque, la meilleure du Championnat (63 buts). N'offre pas les mêmes garanties à l'extérieur où il vient de subir deux revers. Doit renouer avec la victoire.

● **Trois derniers matches :** *Bastia b. O.M. 4-0 ; *Troyes b. Bastia 1-0 ; *Nancy b. Bastia 4-1.
● **Buteur :** Dzajic, 19 buts.
● **Le 16 avril :** va à Anger.

SOCHAUX (10) réalise une bonne série. Pas de défaites depuis le 6 février. La situation des Sochaliens s'est améliorée, mais ils entreprennent un voyage périlleux à Bastia.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Metz 1-0 ; *O.M. et Sochaux 1-1 ; Sochaux b. Troyes 2-0.
● **Buteur :** Soler, 11 buts.
● **Le 16 avril :** va à Lille.
● **Pronostic :** Bastia.

SAINT-ETIENNE-ANGERS

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
Angers en Division II
Match aller :
***Angers b. Saint-Etienne 4-2**

SAINT-ETIENNE (6) a le vent en poupe. Quatre victoires consécutives, dont l'une à Lyon, l'attestent. Avec une défense de fer (la meilleure) et une attaque qui retrouve un grand Rocheteau, les Verts reviennent au triple galop.

● **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Rennes 1-0 ; *Saint-Etienne b. Paris S.-G. 1-0 ; Saint-Etienne b. Lyon 2-0.
● **Buteur :** P. Revelli, 9 buts.
● **Le 16 avril :** va à Nîmes.

ANGERS (18), en perte de vitesse, n'a pas gagné depuis le 23 janvier. Son attaque, à l'image de Barthelemy, ne marque plus et sa défense connaît quelques passages à vide. L'avenir s'assombrit.

● **Trois derniers matches :** Troyes b. *Angers 2-1 ; *Lens b. Angers 2-0 ; *Angers et V.A. 0-0.
● **Buteur :** Barthelemy, 17 buts.
● **Le 16 avril :** reçoit Bastia.
● **Pronostic :** Saint-Etienne.

LAVAL - NANCY

Stade Francis-Le-Basser
La saison dernière :
Laval en Division II
Match aller :
***Nancy b. Laval 4-1**

LAVAL (12) a encore besoin de quelques points pour regarder l'avenir sans inquiétude. C'est sur son terrain qu'il peut l'assurer. Sa défense, assez perméable, va subir un sévère assaut des jeunes loups nancéiens.

● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Laval 2-0 ; Laval et Rennes 0-0 ; *Nîmes b. Laval 4-2.
● **Buteur :** Vergnes, 16 buts.
● **Le 16 avril :** va à Nice.

NANCY (7), tout feu, tout flamme, est capable de tous les exploits. Ses performances à l'extérieur appellent pourtant quelques restrictions. Les Nancéiens n'ont triomphé que deux fois sur terrain adverse, Rennes et Marseille.

● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Nantes 3-0 ; *Metz b. Nancy 3-0 ; *Nancy b. Bastia 4-1.
● **Buteur :** Platini, 19 buts.
● **Le 16 avril :** reçoit Valenciennes.
● **Pronostic :** match nul.

BORDEAUX-PARIS ST-GERMAIN

Stade-vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux b. Paris S.-G. 2-1**
Match aller :
***Paris S.-G. b. Bordeaux 2-1**

BORDEAUX (10) paraît bien stabilisé. Son attaque est plutôt bonne, sa défense moyenne. Il n'est guère facile à manœuvrer chez lui où seuls Laval et Lyon, en début de saison, ont empoché deux points.

● **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Bordeaux 3-2 ; *Bordeaux b. Reims 3-1 ; Nice b. Bordeaux 2-1.
● **Buteur :** Giresse, 13 buts.
● **Le 16 avril :** reçoit Lens.

PARIS S.-G. (9), s'il a bien surmonté la déception causée par sa défaite devant Nantes, possède les arguments pour inquiéter Bordeaux. On attend le réveil de son attaque, la défense ne causant pas de soucis à Vasovic.

● **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Lens 3-1 ; *Saint-Etienne b. Paris S.-G. 1-0 ; Nantes b. *Paris S.-G. 1-0.
● **Buteur :** Dahleb, 16 buts.
● **Le 16 avril :** reçoit Marseille.
● **Pronostic :** match nul.

METZ - REIMS

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Reims b. Metz 4-2**
Match aller :
***Metz b. *Reims 2-0**

METZ (7) connaît des hauts et des bas. Ses deux dernières victoires lui ont fait gagner quelques places, et le but est désormais de se maintenir dans cette position ou de l'améliorer encore.

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Metz 1-0 ; Metz b. Nancy 3-0 ; Metz b. *Rennes 3-2.
● **Buteur :** Curioni, 16 buts.
● **Le 16 avril :** va à Lyon.

REIMS (12) a fait une bonne opération en triomphant de Lens. Cela n'est pas encore suffisant pour mettre totalement les Rémois à l'abri, mais on respire un peu mieux. Et pour peu que Bianchi revienne en forme...

● **Trois derniers matches :** Nice b. *Reims 1-0 ; *Bordeaux b. Reims 3-1 ; *Reims b. Lens 2-0.
● **Buteur :** Bianchi, 23 buts.
● **Le 16 avril :** reçoit Nantes.
● **Pronostic :** match nul.

VALENCIENNES-NIMES

Stade Nungesser
La saison dernière :
Nimes b. *Valenciennes 3-0
Match aller :
***Nimes et Valenciennes 2-2**

VALENCIENNES (15) se bat avec un certain bonheur pour asuver sa tête. Il vient de glaner quelques points précieux. Son goal average est intéressant et traduit la volonté de cette équipe.

● **Trois derniers matches :** *Lille et Valenciennes 1-1 ; *Valenciennes b. Lyon 3-2 ; *Angers et Valenciennes 0-0.
● **Buteur :** Six, 9 buts.
● **Le 16 avril :** va à Nancy.

NIMES (12) vient de réussir pour la deuxième fois de la saison quatre buts. Son attaque n'en reste pas moins assez faible, surtout à l'extérieur. Les Nîmois ne peuvent se permettre le moindre écart.

● **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Bordeaux 3-2 ; *Nice b. Nîmes 1-0 ; *Nîmes b. Laval 4-2.
● **Buteur :** Domarski, 7 buts.
● **Le 16 avril :** reçoit Saint-Etienne.
● **Pronostic :** Valenciennes.

TROYES - LILLE

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes b. Lille 1-0**
Match aller :
***Lille b. Troyes 3-1**

TROYES (17) s'accroche à son rocher, et joue un match de Coupe à chaque journée. Sa situation ne lui permet pas le moindre relâchement, surtout sur son terrain. Son salut dépend d'une attaque peu brillante.

● **Trois derniers matches :** Troyes b. *Angers 2-1 ; *Troyes b. Bastia 1-0 ; *Sochaux b. Troyes 2-0.
● **Buteur :** Diallo, 11 buts.
● **Le 16 avril :** va à Rennes.

LILLE (19) paraît désormais condamné à la descente. Son comportement à l'extérieur est en général médiocre. La victoire sur Marseille a peut-être amené un moral nouveau.

● **Trois derniers matches :** *Lille et Valenciennes 1-1 ; *Nantes b. Lille 3-1 ; *Lille b. Marseille 2-0.
● **Buteur :** Coste, 11 buts.
● **Le 16 avril :** reçoit Sochaux.
● **Pronostic :** Troyes.

MARSEILLE - RENNES

Stade-vélodrome
La saison dernière :
Rennes en Division II
Match aller :
***Rennes b. Marseille 2-1**

MARSEILLE (15) occupe une situation peu brillante et glisse sur une pente dangereuse. Même sans Trésor, c'est l'occasion ou jamais de se donner un peu d'air.

● **Trois derniers matches :** * Bastia b. Marseille 4-0 ; *Sochaux et Marseille 1-1 ; *Lille b. Marseille 2-0.
● **Buteurs :** Zlatanic, Nogues, Emon, 6 buts.
● **Le 16 avril :** va à Paris.

RENNES (20), la lanterne rouge, est en pleine crise. Son président avait même menacé de ne pas faire le déplacement. Les Rennais n'ont plus rien à espérer. Il leur reste à défendre leur honneur.

● **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Rennes 1-0 ; Rennes et *Laval 0-0 ; Metz b. *Rennes 3-2.
● **Buteur :** Tonnel, 5 buts.
● **Le 16 avril :** reçoit Troyes.
● **Pronostic :** Marseille.

CONFIDENTIEL

NICE ET LA COUPE...

Le match retour de Coupe de France, Nice-Villemomble, n'a pas eu lieu samedi comme initialement prévu. Les Niçois n'ont pas accepté de jouer. La raison : deux de leurs joueurs, Baratelli et Zambelli, sont retenus par l'équipe de France.

Conséquence : Nice avait la possibilité de demander le report de ce match, ce qu'il a fait et qui était son droit.

Cette décision appelle quand même une réflexion. Nice, sans Baratelli et Zambelli, mais avec Guillou, Katalinski, Jouve, Adams, Bjekovic... n'est-il donc pas capable de battre le petit cendrillon de la Coupe, Villemomble ? Pouvait-on penser qu'une telle fragilité habitait un de nos meilleurs clubs pros ?

● Jules Zvunka, lui aussi, s'est rendu samedi soir au stade de la Prairie pour voir l'équipe réserve de l'O.M. dans son match au sommet de Division III contre les Alésiens. Il était accompagné de son frère Victor. Il semble que Jules ait été agréablement surpris par le comportement de Nogues, d'une part, et aussi par celui de quelques jeunes comme Faradian, Mahieu et Grassi.

● La station de radio qui soutient Nantes avait invité toutes les femmes des joueurs nantais. Après le match, au cours d'une petite réception amicale, on fêta la victoire en rêvant du titre.

● Les Nantais avaient au Parc des Princes un supporter de marque. Le nouveau maire de Nantes, M. Chenard.

● Jules Zvunka, après la défaite de l'O.M. à Lille, a parlé d'insuffisance et d'incompétence en précisant bien qu'il se plaçait exclusivement au niveau des joueurs.

● Charles Samoy, après le match de Coupe avec Strasbourg, avait dénombré quatorze occasions franches pour son attaque. (aujourd'hui, il y en eut largement le double, mais pas davantage de buts). « Quand on en profitera, il n'y aura plus de problèmes », constatait-il après Lille - Marseille.

● Christian Coste, sur le plan de l'efficacité, est vraiment le plus malheureux. Il a même manqué un penalty, mais a montré une certaine force de caractère en tirant et réussissant le deuxième. Pour l'équipe comme pour lui, on voudrait qu'il en montrât autant dans la recherche d'une forme physique impeccable.

● A Angers, l'édification de la nouvelle tribune s'achève. Elle est déjà utilisée aux trois quarts. Raison de plus pour que soit envisagée au plus vite une inauguration dans le cadre d'une Première Division qui ne tient plus qu'à un fil.

● Les Valenciennois étaient venus à Angers par la route en car. Ce qui ne les a pas empêchés de jouer un match placé sous le signe du courage, voire du fair-play. « Un exemple à méditer », ont dit les dirigeants angevins.

● Parmi les jeunes d'Angers, Camlann et Savignard sont couvés par Mignot et Michlowsky qui leur prédisent un bel avenir.

● Preuve que l'A.S.S.E. ne laisse rien au hasard, et tient à connaître ses futurs adversaires, fussent-ils de Deuxième Division, c'est que Pierre Garonnaire s'est envolé pour Rouen samedi après-midi. Il a pu assister à la victoire de son futur adversaire en huitièmes de finale de la Coupe de France sur Caen par 2-0.

● En revanche, Hervé Revelli et Sarramagna ont continué de s'entraîner sous la direction de Robert Philippe car Robert Herbin s'est lui-même octroyer trois jours de détente.

● Trois jeunes Sochaliens partiront au Bataillon de Joinville dans le courant du mois de juin. Il s'agit de Bats, Benoît et Zandona.

L'AGREABLE SOIREE DE CARLO MOLINARI

Le président de Metz, Carlo Molinari, n'était pas à Rennes mercredi soir mais à Reims. En effet, il n'avait pu trouver de place dans l'avion pour la Bretagne et avait choisi d'aller revoir Lens, le bourreau de son équipe en Coupe. Ce qui fit dire au député-maire de Lens, André Deleslis, qui avait accompagné ses joueurs : « Mais décidément, nous ne nous quittons plus ! » A vrai dire, Carlo Molinari était aussi venu superviser Reims qui jouera le 2 avril à Saint-Symphorien et revoir Flamion et Krawczyk qui appartinrent tous deux au F.C. Metz et sont restés des amis du président.

Finalement, Molinari reprit, satisfait, la route pour Metz : il avait enfin assisté à une défaite lensoise. Il est vrai que c'était plutôt la caricature de Lens.

ON EN PARLE...

RENNES MORIBOND

Rennes est sur le point de mourir. La crise qui secoue le grand club breton parait si grave qu'on envisage la fin du professionnalisme à Rennes. La nouvelle municipalité recevra dans le courant de cette semaine le président Lemoux et son comité directeur, mais n'est-il pas déjà trop tard ?

Le déficit actuel se chiffre par plusieurs centaines de milliers de francs, le Stade Rennais ne paie plus la T.V.A., l'U.R.S.A.F., la Fédération, le groupement... la situation est telle que le Président Lemoux avait menacé au cours de la semaine passée de déclarer forfait pour le match Marseille-Rennes du 2 avril.

La bouée de secours ne pouvait venir que du groupement qui a accepté d'aider le Club breton en lui assurant le paiement de ses frais de déplacement. « Mais rien d'autre », a averti Jacques Thébault, le secrétaire général du groupement.

Rennes ira donc à Marseille. Et après ?

A PROPOS DE JEAN-MARC PILORGET

L'information parue dans ces colonnes concernant le jeune joueur de Morangis-Chilly, Mongelli, qui vient de signer un contrat de non-sollicitation en faveur de Paris St-Germain a suscité cette réplique de Georges Jovignot, responsable des jeunes de Morangis :

« A aucun moment, Paris S.-G. n'a pris contact avec les instances responsables de notre club, pas plus qu'il ne l'avait fait à l'époque lorsqu'il a engagé Jean-Marc Pilorget.

D'autre part, en ce qui concerne ce dernier, nous n'avons toujours pas touché l'indemnité de préformation qui nous est due depuis bientôt quinze mois, et ce malgré plusieurs correspondances (d'ailleurs restées sans réponse) et une décision de la Commission juridique de la fédération.

Je crois qu'à travers ces deux faits, il est aisé d'apprécier le peu de cas que font certains clubs professionnels des « petits clubs de banlieue ».

Il est dommage que de tels procédés existent et il faut vraiment avoir foi dans l'utilité de notre rôle de promotion pour continuer à travailler dans de telles conditions. »

H. REVELLI ET COSMOS

Hervé Revelli, entré dans l'équipe stéphanoise en fin de match à Liverpool, était sur le banc de touche de Lyon. Son contrat expire en juin prochain. Quittera-t-il Saint-Etienne ? Les offres du club des U.S.A., Cosmos, ne se sont pas précisées et comme Hervé est devenu stéphanois 100 % par son mariage et qu'il possède une grande parfumerie au centre de la ville, il est probable qu'il restera à Saint-Etienne.

● On craint à Laval que Michel Cougé ne soit obligé de subir une nouvelle intervention chirurgicale. Si le traitement à base de rayons prescrit par le professeur Lemaire n'apportait pas une amélioration de l'état du genou touché, le Lavallois devrait être opéré. Sa saison serait dès lors pratiquement terminée.

● André Menaut, l'ex-entraîneur des Girondins de Bordeaux, accompagne dans la plupart de ses déplacements, Libourne. Deviendra-t-il libournais la prochaine saison ?

● Marcel Aubour ne joue plus et attend tranquillement la fin de son contrat pour retourner à Saint-Tropez fin juin. Aubour, qui fut un des artisans de la dernière grande période de Rennes, se désole de l'actuelle situation de l'équipe bretonne.

● Daniel Bernard, l'excellent gardien du Stade Rennais est libre en fin de saison. Il quittera sûrement la Bretagne car il ne manquera pas d'être sollicité, dans le courant du mois de mai. Il a été profondément impressionné par le Messin André Rey, son récent adversaire : « C'est lui, le meilleur en France désormais », s'est-il exclamé.

● Repellini, comme Jean-Michel Larqué, et Hervé Revelli arrivera en fin de contrat en juin prochain. Il a profité du match à Lyon pour démontrer qu'il n'avait rien perdu des qualités.

● On prête l'intention à l'O.G.C. Nice de se séparer la saison prochaine de plusieurs de ses vedettes, notamment celles qui ont été plusieurs fois en désaccord avec leurs dirigeants depuis quelque temps. Ou alors, les joueurs en question seraient invités à davantage de discipline. D'autre part, il semble d'ores et déjà que Léon Rossi sera reconduit comm eentraîneur.

● Le jeune ailier de La Paillade, Jean-Marc Valadier est convoité depuis quelque temps par de nombreux clubs professionnels. On dit que l'Olympique Lyonnais lui aurait déjà fait des propositions extrêmement concrètes.

● Josip Skoblar est depuis quelques jours à Marseille pour ses affaires. On peut d'ailleurs voir aux quatre coins de la ville des affichettes invitant la clientèle à s'habiller également chez Skoblar. Mais l'ex-idole de l'O.M. a également profité de ce séjour pour prendre des contacts avec le nouvel état-major Olympien. Il semble que pour l'instant rien n'ait été décidé, mais Josip a tout de même été samedi à Alès pour juger des possibilités de la jeune équipe de division III de son club.

MICHEL, LE LIBERO DE DEMAIN

Les 50.000 spectateurs du Parc des Princes, mercredi passé, furent conquis par l'aisance technique et le sang-froid d'Henri Michel au poste de libero. Aussi se pose-t-on la question. L'avenir du Nantais ne se trouve-t-il pas dans cette position dont il disait dans « Football-Magazine » :

« J'accepterai peut-être bientôt de jouer libero. Il y a des jours, j'y songe. Etre libero aujourd'hui, c'est exaltant avec tout ce que l'on peut créer sur le plan... offensif. »

Il semble cependant qu'Henri Michel, dès le retour de Bargas, retrouvera une place au milieu du terrain. « Hugo reste le titulaire indiscutable, a affirmé le capitaine nantais et il ne peut s'agir que d'un remplacement momentané pour rendre service. Pour moi, on verra dans deux ou trois ans. »

ZATELLI COMME « GARO »

On reparle à nouveau de Mario Zatelli à l'O.M. Cette fois la nouvelle parait plus sérieuse. Il serait question pour l'ancien entraîneur de l'O.M., retiré depuis deux ans à Sainte-Maxime, d'occuper la fonction, à partir de l'été prochain, de recruteur du club, à la manière de Pierre Garonnaire à Saint-Etienne. Voilà qui pourrait être intéressant.

● Comme Robert Philippe avait demandé le renvoi du match de Championnat 3e Division de l'équipe de Saint-Etienne du fait que Larios et Lacuesta étaient sélectionnés en équipe des espoirs, il n'y eut aucune activité ce dernier week-end chez les « verts ». Ce qui ne s'était pas produit depuis le début de la saison.

● Blessé mercredi soir au cours de la deuxième mi-temps de Sochaux-Troyes, Gérard Soler souffre d'une entorse de la cheville. Il espère malgré tout être rétabli pour le prochain déplacement des « Lions » à Bastia.

● M. Schwinte était mercredi soir à Sochaux, venu pour examiner l'arbitre M. Buils. Or, en fin de match, ce dernier a refusé au Troyen Tota un but pour un hors-jeu qui ne paraissait pas évident.

● Le derby lyonnais fut aussi l'occasion d'une série de rencontres entre les équipes de jeunes de l'A.S.S.E. et celles des Brosses, un club de Villeurbanne. Ces derbies ont tourné à l'avantage des Villeurbannais qui ont gagné en pupilles et en minimes. Le match cadets a été arrêté à cause de la pluie.

● Rennes n'a enregistré que 2.369 entrées payantes pour le match avec Metz. Même pas de quoi payer les contrôleurs.

● Patrick Delamontagne a beaucoup plu à Henri Guérin qui assistait à Rennes - Metz. Le jeune joueur, originaire de La Bouëxière, dans la proche banlieue de Rennes, n'est pas un inconnu pour lui. C'est lui qui le dirigea au club breton, lors de l'opération Guérin.

● Mariot ne sait pas nager. C'est ce qui explique sa partie très moyenne devant Saint-Etienne, en même temps que son commentaire de fin de match : « Je me demande ce que je suis venu faire sur un tel terrain, mais en tout cas, chapeau à Saint-Etienne. »

● Thadée Polak, Bernard Lhomme et Fleury Di Nallo étaient dans les tribunes pour assister au derby. Ils ont à la fois regretté l'état du terrain et apprécié la qualité du débat.

● Le calendrier de fin de saison de l'Olympique Lyonnais se meuble : les Lyonnais affronteront d'abord l'Ajax d'Amsterdam le 5 avril à Dijon avant de recevoir le Standard de Liège à Gerland le 12 pour une sorte de revanche (0-3 en Belgique).

● L'A.S. Nancy-Lorraine fêtera au mois de juin son dixième anniversaire. Différentes manifestations sont prévues. Sans doute reverra-t-on à cette occasion la formation qui disputa le premier match professionnel sous les couleurs du club.

● S'il y avait tant de supporters stéphanois sous la pluie au stade de Gerland, c'est parce que l'Olympique Lyonnais n'avait mis à la disposition de l'A.S. Saint-Etienne que 500 places de tribune couverte.

● L'un des phénomènes de l'immense sympathie que se sont créée les Stéphanois par leur brillante tenue en Coupe d'Europe a été de faire cesser ces luttes, ces batailles et ces injures entre supporters des deux clubs. Il est loin le temps où l'on crevait à Lyon les pneus des voitures immatriculées « 42 » et à Saint-Etienne, celles portant le numéro 69.

● Pierre Garonnaire, après avoir représenté l'A.S. Saint-Etienne au tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France à 13 h 15 à Paris, était avec l'équipe stéphanoise à 18 heures à Lyon.

● L'arrivée d'une nouvelle municipalité à Saint-Etienne posera-t-elle des problèmes à l'A.S. Saint-Etienne, puisque le stade Geoffroy-Guichard appartient à la ville ? On ne le croit pas car toute mesure de restriction serait impopulaire auprès des milliers de supporters dont la majorité sont des ouvriers et des employés.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

HERBIN INQUIET

La dernière journée de Championnat a en même temps rassuré et inquiété Robert Herbin. En effet, si la victoire de Saint-Etienne à Lyon permet au champion de France de garder le contact, donc d'espérer une place d'honneur, donc de jouer une Coupe européenne la saison prochaine, en revanche les habituels buteurs stéphanois ont paru émoussés.

Il est vrai que les conditions du match Lyon - Saint-Etienne étaient particulièrement déplorables. Sur une pelouse gorgée d'eau, la rencontre tenait davantage du water-polo que du football. « Sur un tel terrain, a commenté Herbin, il n'y a qu'un seul joueur qui aurait été à l'aise : mon ancien équipier Goujon. »

Robby a profité du stage de l'équipe de France, où se trouve la moitié de ses joueurs, pour faire le point, à dix journées de la fin du Championnat, avec Roger Rocher et Pierre Garonnaire.

« Cette victoire à Lyon est appréciable, a dit d'entrée Herbin, car elle va donner confiance à nos joueurs. Mais toute médaille a son revers. Je déplore donc que mes buteurs n'aient pas réussi à tromper De Rocco.

— Quelle importance ? dit le président Rocher. Larqué et Rocheteau ont marqué et leur but est aussi valable que celui d'un autre.

— Au tableau d'affichage, oui, dit Herbin, mais pas dans le contexte tactique de notre équipe. Cette saison, pour tromper nos adversaires, j'avais demandé à mes défenseurs et à mes hommes du milieu de terrain de marquer les buts. C'est ainsi que Bathenay, Synaeghel, Piazza, Lopez, Farizon ont pu se distinguer. Tout le monde avait l'air surpris. Pas nous. On a critiqué nos avants de pointe. A tort, puisque je leur interdisais de marquer.

— Tout de même, dit Garonnaire, à Lyon, c'est un milieu de terrain, Larqué, qui a ouvert le score.

— Oui, reprit Herbin, mais Jean-Michel est le plus en pointe de nos hommes du milieu. C'est presque un attaquant classique. Je ne suis pas content de ce résultat de Lyon car mes consignes n'ont pas été respectées. Il faut que je sache pourquoi nos défenseurs n'ont pas marqué. J'ai peur qu'ils ne soient un peu fatigués. Ou bien que nos adversaires, les sachant plus dangereux que nos avants, les surveillent désormais plus étroitement.

— En tout cas, dit le président Rocher, Larqué vient de marquer deux buts en deux matches. Je me demande s'il n'a pas lu quelque part que Platini allait peut-être devenir stéphanois la saison prochaine ?

— C'est possible, dit Herbin. En attendant, il faut que je réapprenne à mes défenseurs à marquer des buts. Sinon, nous courons à la catastrophe... »

Pierre COURTOIS.

● Mais il est probable que tout comme son président, Herbin a été heureusement surpris par Jean-Michel Larqué qui a joué devant les Lyonnais le meilleur match de sa carrière. Un match à donner des regrets à Michel Hidalgo de ne pas l'avoir appelé pour « Irlande - France ». Jean-Michel a prouvé qu'il était le meilleur technicien français.

● De plus, l'ancienne municipalité avait consenti, lors de l'achat du stade Geoffroy - Guichard, une location avec un bail de très longue durée à l'Association Sportive de Saint-Etienne.

● Un regret pour Herbin et surtout Pierre Garonnaire, c'est que leur gaucher de charme, Christian Sarramagna n'ait pas démontré après sa blessure la grande volonté de refaire surface qu'a eue Dominique Rocheteau. Saint-Etienne aurait alors possédé les deux meilleurs ailiers de France.

● Certains Rémois se réjouissent du tirage au sort de la Coupe qui va leur permettre de revoir dans l'attaque de Monaco, Onnis qui avec Reims avait fait en France de fracassants débuts en Championnat avant de partir pour Monte-Carlo lorsque Bianchi devint rémois.

● A Lens, on n'est pas content — mais pas du tout — que Nice ait demandé à rencontrer Villemomble en Coupe le samedi 2 avril jour où en principe Lens devait recevoir les Niçois en Championnat car cela va singulièrement compliquer le calendrier des Nordistes.

● A Angers, les élections viennent de mettre « out » une municipalité dont le soutien inconditionnel arrangeait bien des choses. A ce sujet, pourtant, le président ne désespère pas d'être un bon avocat. Déjà une boutade du nouveau maire a laissé entrevoir un brin d'espérance : « Qu'ils commencent donc par marquer des buts » a dit M. Jean Monnier.

● Dominique Colonna, après beaucoup d'hésitations préféra mercredi aller assister à la rencontre Reims - Lens plutôt que d'aller au Parc des Princes pour Nantes - Paris. Il est vrai que Dominique ne résiste jamais longtemps à un voyage à Reims dont il fut le gardien des glorieuses années.

DE SAINT-GERMAIN A DUBLIN

LE POUR ET LE CONTRE

Près de 3.000 personnes au stade du camp des Loges, samedi après-midi, à Saint-Germain, pour assister au traditionnel petit match d'entraînement opposant l'équipe de France à Paris S.-G. !

Une constatation qui n'a pas fait que réjouir le président Sastre qui assista, anonyme, à l'opposition.

« Bien sûr, il est réconfortant de sentir, autour de l'équipe de France, un tel courant d'intérêt, une telle chaleur, mais ces petits matches qui sont avant tout des occasions de mises au point physiques ou tactiques risquent d'être dénaturés par le « poids » ou la passion qu'y apporte inévitablement un public nombreux.

Plus que jamais se fait sentir le besoin d'un Centre technique de football français où les internationaux pourraient être rassemblés en stage, et jouer leurs matches d'entraînement dans le calme et la sérénité. »

● C'est un événement : pour la première fois, depuis qu'il s'occupe de l'équipe de France A, Jean-Paul Sereni ne pourra prodiguer ses soins aux joueurs de la sélection pour le dernier match de la saison, le 23 avril à Genève contre la Suisse. Il sera à Leningrad, avec le corps de ballets de l'Opéra, dont il est également le masseur.

● Quelle que soit la décision prise concernant la défense, les dix-sept joueurs présents au stage de Saint-Germain feront le déplacement en Irlande. Et Marius Trésor sera, bien sûr, l'invité d'honneur de la sélection.

● Pour préparer le Suisse-France du 23 avril, les Tricolores seront réunis en stage à Landersheim, chez Adidas.

● C'est Raymond Bellot qui arbitra samedi après-midi le match de l'équipe de France contre Paris S.-G. Les Tricolores, plus pour le « chambrer » que par conviction, émirent sur son arbitrage, des commentaires... divers.

● Il semble que ce soit un coup de téléphone un peu précipité et catégorique de Pierre Garonnaire, au siège de la Fédération, samedi matin, qui ait été à l'origine de l'annonce du « faux forfait » de Janvion.

● Notre ami Georges Dominique, de TF 1, avait rassemblé les Tricolores dimanche midi sur une pelouse de La Forestière, en plaçant chaque joueur selon la position géographique de son club sur une carte de France fictive. Il fallait y penser !

● La déception fut unanime chez les Tricolores samedi soir quand on leur annonça que le spectacle de Coluche auquel ils devaient assister venait d'être annulé.

INCOGNITO :

Perdu au milieu de la foule, le président de la F.F.F., Fernand Sastre assistait samedi au match d'entraînement de l'équipe de France contre Paris Saint-Germain.

Carrières comptables

le C. A. P. d'employé de COMPTABILITÉ

débouche sur un métier bien payé

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi, gratuitement et sans engagement, votre guide n° 9.301 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue.
Pour l'examen probatoire du D. E. C. S., guide n° 9.301 P.
Pour le B.P., guide n° 9.301 B.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

.....

DIVISION II

GROUPE « A » — 25e JOURNEE

AVIGNON 0

RED STAR 0

Avignon. — GALLINA**** — JOLY****, PERLES****, JEAN***, PALERMINI*** — PECH***, HERBET****, CHAZARETTA*** — LEROY****, GIORDANI*** (puis LOUIS 61e), BUSSI***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 38.

Red-Star. — PEREZ**** — COL***, BRAS****, POINTEAU***, JARRA*** — DUBOIS****, BENOUALA***, EO*** — RACHED***, AMORFINI****, LECORNU***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 36.000 F. — 1.880 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (1)
Lenartowicz (26e)

GUEUGNON 2 (0)
Grabowski (54 c.s.c.)
J.-C. Berthommier (77e)

Fontainebleau. — MONTAUBIN*** — DEFERREZ*****, NAZAIRE****, DOYHENARD****, HIESSE**** — GRABOWSKI****, CONTESTI***, RADJI**** — PLEIMELDING***, LENARTOWICZ****, RUSSAIL***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 41.

Gueugnon. — BLIN**** — BAREK***, PERRIN****, M. BERTHOMMIER***, CHAUSSIN**** — MANESSIER***, J.-C. BERTHOMMIER****, DUCH*** — TRIVINO***, ALBERT****, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lempereur. — 27.753 F. — 2.314 spectateurs.

AUXERRE 1 (0)
Mesonès (79e)

MONACO 2 (1)
Onnis (5e et 67e)

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL****, DENIS***, ROQUE***, BOULARD**** — CUPERLY****, MESONES***, HALLET*** — SZLYKO***, BOCQUET**, SAROLI**. — Entr. : ROUX. — Total : 35.

Monaco. — CHAUVEAU**** — CULETTO****, BURKLE****, CORREA****, FEUILLERAT*** — PROST****, PETIT*****, TUYBENS**** — DALGER***, ONNIS*****, ROUQUETTE***. — Entr. : LEDUC. — Total : 43.

Arbitrage de M. Bancourt. — 36.147 F. — 3.710 spectateurs.

BOURGES 3 (1)
Frey (38e)
Kovacic (50e)
Darnault (83e)

ANGOULEME 0

Bourges. — POINOT**** — MINARY****, CHERITAT****, BARRAT****, DARNAULT**** — DELFOLIE****, LIOTARD****, GOMEZ*** — FREY*****, KOVACIC**, CHATEAU****. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 42.

Angoulême. — DOBRAJE*** — BELY***, BALDASSARA***, BERTHAUD***, VALETTE*** — MOIZAN***, SANTUCCI***, THOIRAIN*** — MESKOVIC***, DUMAT***, BARRIENTOS*** — Entr. : SKIBA. — Total : 33.

Arbitrage de M. Besory. — 11.200 F. — 850 spectateurs.

TOULOUSE 3 (2)
Buzzichelli (29e)
Marcos (32e et 47e)

TOULON 2 (1)
Sikely (87e)
Pedini (19e)

Toulouse. — RIGONI*** — TERRIER*****, BORGONI****, GALLICE***, SOLER*** — PANUZETTI***, CHENEVOTOT***, LACROIX**** — MARCOS*****, MARTINEZ***** — S. BUZZICHELLI*** (puis FABBRO 39e). — Entr. : BOUCHER. — Total : 41.

Toulon. — DUVAL*** — SIMONDI***, LARDEYRET****, VALLS***, LEGROS*** — PERLIN****, IDDIR***, TIGANA*** — SIKELY*****, PEDINI****, BALTIMORE*** (puis GALVEZ 66e). — Entr. : DUVAL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 23.285 F. — 2.189 spectateurs.

ARLES 2 (1)
Perrot (4e)
Labaume (70e)

CANNES 0

Arles. — MALABAVE**** — MASTRAN***, LABAUME****, JOUBERT***, JEANNTO*** — POUSSARDIN****, SANCHEZ****, MARTINEZ**** — DIAZ***, EXBRAYAT****, PERROT****. — Entr. : DESSONS. — Total : 40.

Cannes. — LARRIEU****, AIGLIN***, GAIDOZ****, ISNARD****, MUZZI***, ROSIER***, BATTAGLIONE***, ROBERT***, BOUBACAR****, FERRERO***, STORAI***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Dailly. — 14.000 F. — 993 spectateurs.

SETE 4 (2)
J.-L. Green (29e)
Lendo (24e et 83e)
Knokaert (64e pen)

MARTIGUES 3 (1)
Edwige (9e)
Galli (70e pen)
Mercet (31e)

Sète. — CERRATO*** — GERMAIN***, COMBETTE****, GREEN Georges***, RAFFY*** — EGIDIO*** (puis OURLIAC 72e), GRANIER*** — LICCIARDI***, GREEN Jean-Louis****, KNOCKAERT***, LENDO*****. — Entr. : NAGY. — Total : 37.

Martigues. — CONRATH*** — PEREZ***, PIATTI****, ARMENANTE*** (puis CABON 71e), YACOUBIAN**** — PLINIO***, GALLI**** — AUDIBERT***, EDWIGE*****, AUGUSTIN****, MERCET***. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Vigliani. — 12.673 F. — 786 spectateurs

PARIS F.C. 2 (2)
Campaner (16e)
Maas (43e)

BEZIERS 0

Paris F.C. — TIGNARD*** — LAFFARGUE***, PELLETIER***, BURDINO***, PINSON*** — DUMOT***, POUBELLE****, BOURGEOIS**** — MAAS**** (puis SANTOS BROWN 81e), BELTRAMINI****, CAMPANER***. — Entr. : VICOT. — Total : 37.

Béziers. — PALMA*** — BOURDON***, BUFFAT****, GARCIA***, AHACHE*** — FERNANDEZ***, ARNEODO***, GARCES*** — KOMANO***, GEURTEN****, MELIO***. — Entr. : BONNEL. — Total : 35.

Arbitrage de M. Chareire. — 10.810 F. — 937 spectateurs.

AJACCIO 1
Kanyan (30e)

TAVAUX 0

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT****, GRAZIANI****, LAPINA***, ROSSINI**** — CAHUZAC***, ZYWICKA***, ALESSANDRI*** — GENTILI***, TALL***, KANYAN****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.

Tavaux. — STEPIEN**** — MICHON***, DEWIER***, M. TAPELLA****, GUYOT*** — PAULINE****, WOLTRAGER***, BIDAUD**** — BALME***, Gérard TAPELLA***, PILETTE***. — Entr. : JACOBS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Gihodes. — 2.119 F. — 240 spectateurs.

MONACO 1 (0)
Petit (76e)

BOURGES 0

MATCH EN RETARD DU 23-3-77.

Monaco. — CHAUVEAU*** — CULETTO***, BURKLE***, CORREA****, FEUILLERAT**** — PETIT****, PROST***, GUIGNEDOUX*** (puis TUYBENS, 55e)*** — DALGER****, ONNIS****, ROUQUETTE***. — Entr. : LEDUC. — Total : 38.

Burges. — POINOT**** — MINARY****, CHERITAT****, BARRAT****, DARNAULT*** (puis BONNOT 80e)*** — DELFOLIE***, LIOTARD***, GOMEZ*** — FREY***, CUVILLIER***, CHATEAU****. — Entr. : BARLAGUER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espié. — 8.537 F. — 632 spectateurs.

GROUPE « B » — 25e JOURNEE

ROUEN 2 (1)
Pena (16e et 77e)

CAEN 0 (0)

Rouen. — GILI**** — VITULIN***, AMOURET***, TREZEGUET****, GUILLOLET*** (puis LEMAITRE***) — POLI****, BIANCHI*****, HORLAVILLE**** — BOURELLAU***, CARRIE***, PENA****. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.

Caen. — DOUVILLE**** — ILBERT***, LARGOUET***, GAUTIER****, LUNEL**** — BOUFFANDEAU****, SOLAS***, CARREAU*** — JACOB***, MARIE*** TRANCHANT*** (puis THEAULT***). — Entr. : MOUILLERON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Didier. — 70.834 F. — 6.191 spectateurs.

BREST 4 (1)
Lenoir (19e, 52e, 61e)
Gall (48e)

LUCE 1 (1)
Guégain (34e pn)

Brest. — TREGUIER*** — B. BOUTIER***, BONNAT***, P. LE BIHAN****, J. LE BIHAN***, DE MARTIGNY*****, LE HOU***, LE RUE****, FLOCH****, LENOIR*****, GALL***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 40.

Lucé. — BERNHARD**** — VINCENT***, CUMEZ***, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU****, ROLAND****, GISBERT***, DUFOIX***, MASSOT***, KIFFERT***, GUEGAIN****. — Entr. : GOUEFFIC. — Total : 37.

Arbitrage de M. David. — 44.427,20 F. — 5.344 spectateurs.

CHAUMONT 2 (0)
Barellas (46e pn)
Mugnier (72e)

CHATEAUROUX 1 (1)
Ferrigno (40e)

Chaumont. — MALARA**** — MARIOT**** — DILELLO**** — BARELLAS***** — LIAUTEY*** — LARDENOIS*** (puis MUGNIER 69e) — ABRAHAM**** — GERARD*** — KOUM**** — CZEKAJ*** — PAVAGEAU***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 40.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — JEAN*** — DEVAULT*** — BIERNACKI**** — VIROT*** — LANG**** — VACHER**** — LEBRE*** — FERRIGNO**** — JAKOBCZACK**** — BOISDET****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Sebti. — 12.237 F. — 1.305 spectateurs.

TOURS 3 (1)
Dossevi (21e)
Manic (49e)
Othmani (57e)

EPINAL 1 (0)
Charron (53e)

Tours. — FREY*** — PRINCET****, MEUNIER***, POTTIER***, VITALIS*** — BELOUIN****, KUPFER*****, MANIC**** — DOSSEVI****, OTHMANI***, ROSSO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39.

Epinal. — DELAHAYE***. — PHILIPPE***, GATHIER***, CHARRON****, VICQ**** — BEHAGUE (puis VILLEMINEY 36e***), SERPOIX***, HLEVNIAK**** — DUNDOV****, RECEVEUR***, SAP***. — Entr. : DAVID. — Total : 37.

Arbitrage de M. Behrens. — 26.713 F. — 2.300 spectateurs.

SAINT-DIE 0 (0)

QUIMPER 1 (0)
Le Bourgocq (51e)

Saint-Die. — BATTMANN*** — DACHAUD***, LOMBARDO****, HISLER****, SCHRAMM**** (puis SLISKOVIC 75e) — MILLE***, GRACANIN***, PRECHEUR**** — ORSED***, MAYET****, RICO****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 39.

Quimper. — DUSE*** — KAHAM***, LOHEAC****, DEWILDER*****, LE BOURGOCQ*** — DORVAL***, JOUSSEAUME**** — BALDUCCI***, CASTELLAN***, HEDE****, THOMAS****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mignard. — 22.757 F. — 2.100 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (1)
Vekic (21e)

HAZEBROUCK 1 (1)
Mankowski (4e)

Dunkerque. — FORNASSIER**** — MALLET**** — BOZON*** — DESCHODT*** — DERNIS***** — CARLIER****, JONNEKYND**** — STOJI*** — VANHOUTTE**** — SKORNIC*** — VEKIC****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT*** — WILLEMS*** (puis CHIPON 68e), BOIN**** — LECŒUR***** — GOUDAL**** — MANKOWSKI**** — KOZERWSKI*** — BARENO**** — HOUEN*** — ZURASZEK****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Meeus. — 40.392 F. — 2.101 spectateurs

STRASBOURG 5 (2)
Messer (13e, 22e, 52e, 78e)
Osim (67e)

LORIENT 0 (0)

Strasbourg. — DROPSY**** — MARX****, SPEICHT****, SCHILCHER**** (puis DEUTSCHMANN 3e), DUGUEPEROUX**** — EHRLACHER*****, SENECHAL***, OSIM***** — WAGNER*****, MESSER*****, GEMMRICH***. — Entr. : SCHWARTZ et SCHILCHER. — Total : 46.

Lorient. — LOISEAU*** — BOITTIN***, GUENNAL****, ANDERSEN***, DERRIEN**** — QUINIOT***, MARETTE****, BERNARDET*** — RESOLA****, LE GOUGUEC****, LEBIGOT*** (puis GORAGUER**** 63e). — Entr. : HON. — Total : 38

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 88.807 F. — 5.257 spectateurs.

BESANÇON 3 (1)
Dralet (25e)
Kern (46e et 83e)

BOULOGNE 0 (0)

Besançon. — BAS**** — LIEGEON****, MAILLARD***, GUEYE****, MAIROF*** — MASSON*****, SANCHEZ (puis RAYMOND*** 44e), DRALET**** — GRAN****, DUBLIN***, KERN****. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI***, MACCIO**** — SZMIDT**, LE BIHAN****, CIARAVINO**** — DUPUIS****, FUCHS***, BERUBE***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 37.

Arbitrage de M. Konrath. — 12.763 F. — 1.624 spectateurs.

NŒUX 1 (0)
Janssens (79e pn)

AMIENS 1 (2)
Cieselski (19e csc)

Nœux-les-Mines. — GODART**** — OWCZARCZAK****, GRONIER****, CIESELSKI****, VERSCHUEREN**** — DUDOIGNON****, SLIMANI***, GOSSET*** — COPPIN*** (puis R. LEFEBVRE 54e), JANSSENS****, F. LEFEBVRE***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 40.

Amiens. — BEAUJOUAN****** — SWRECK****, OBJOIS***, LACOU***, POUILLARD**** — MAISON*** (puis IMIELA 85e), FROMHOLTZ****, MARCZAK**** — LIPO***, COPPE***, SALLEMBIEN***. — Entr. : A. GRILLON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Le Chevallier. — 23.136 F. — 1.654 spectateurs.

LES PARTICULARITES DE LA 25e JOURNEE

● **Classement des buteurs. Dix-sept buts :** Onnis (Monaco), Gemmrich (Strasbourg), Martinez (Toulouse). **Seize buts :** Castellan (Quimper), Boubacar (Cannes). **Quinze buts :** Barrientos (Angoulême). **Quatorze buts :** Fuchs (Boulogne), Marcos (Toulouse). **Treize buts :** Slyko (Auxerre), Galvez (Toulon), Pleimelding (Fontainebleau). **Douze buts :** Sanchez (Besançon), Lenoir (Brest). **Onze buts :** Bourebbou (Rouen), Copé (Amiens), Wagner (Strasbourg), Mata (Avignon), Sikely (Toulon). **Dix buts :** Koum (Chaumont), Granier (Tours), Pena (Rouen), Trivino (Gueugnon), Pilette (Tavaux).

● **Meilleures marques individuelles. Quatre buts :** Messer (Strasbourg). **Trois buts :** Lenoir (Brest). **Deux buts :** Kern (Besançon), Pena (Rouen), Marcos (Toulouse), Onnis (Monaco), Lendo (Sète).

● **Contre leur camp :** Grabowski (Fontainebleau), Cieselski (Nœux).

● **Penalties :** réussis par Gueugain (Lucé), Knockaert (Sète), Galli (Martigues) ; Pena (Rouen) a raté le sien.

● **Vainqueurs chez l'adversaire :** Gueugnon, Monaco, Quimper.

● **Résultats nuls :** peu puisque seulement trois.

● **Affluences au-dessus de 2.000 spectateurs :** Rouen, 6.191 ; Strasbourg, 5.257 ; Auxerre, 3.710 ; Brest, 3.344 ; Fontainebleau, 2.314 ; Tours, 2.300 ; Toulouse, 2.189 ; Dunkerque, 2.101 ; Saint-Dié, 2.100.

● **Marque totale de la journée :** 53 buts, dont 26 pour le groupe « A » et 27 pour le groupe « B ».

Au total général on atteint le nombre de 1.189 buts, avec 613 pour le groupe « A » et 576 pour le groupe « B ».

MONACO ET ROUEN BRILLANTS DAUPHINS

FONTAINEBLEAU. — *Blin, le gardien de Gueugnon, fut souvent alerté et ici, sous les yeux de son capitaine Barek* (à g.), *il renvoie une balle brûlante au milieu d'amis et adversaires.*

(Tony ARBONA)

Bien que cette 25e journée n'ait apporté aucun changement parmi les leaders, elle n'en a pas moins été déterminante au sommet (pour le groupe « A ») et à la base (groupe B). En effet, dans le **groupe « A »** Gueugnon le leader, vainqueur plutôt heureux à Fontainebleau, a perdu Duch (expulsé) mais ramené deux points précieux. Or, pendant ce temps, Toulon se faisait battre à Toulouse et Auxerre par Monaco, ce qui vaut aux hommes de Novotarski, un point supplémentaire. Les voilà avec cinq longueurs d'avance sur Monaco qui, enfin, se réveille, et va sûrement être l'arbitre (intéressé) puisque le match en retard pour Monaco comme Gueugnon, doit justement les opposer.

Avignon, qui gaspille, de façon inattendue, des points sur son terrain, en a laissé encore un au Red Star. Les hommes de Batteux sont derrière Monaco et s'est sûrement samedi en Principauté que ces deux équipes joueront leur chance ultime en se rencontrant.

Le Red Star avec son point d'Avignon se replace très bien, sortant des quatre clubs ex aequo, il prend la sixième place immédiatement derrière les vedettes cependant que Paris F.C. et Toulouse rejoignent Cannes, Arles et Ajaccio sont tranquillisés car la défaite de Tavaux à Ajaccio laisse les trois derniers, bien handicapés malgré les victoires de Sète et Bourges : sept points de retard pour Tavaux le mieux classé, c'est une solide assurance.

Dans **le groupe « B »**, les deux grands ont rempli leur contrat et Strasbourg a eu la joie de découvrir un junior-buteur, Messer qui, avec quatre buts, a fait voler Lorient avec éclats. Rouen ayant gagné le derby normand, les deux pros restent en tête, alors que derrière Lucé — qui a des problèmes internes — glisse de plus en plus. Mystifié à Brest, le voilà rejoint par Tours et Besançon qui a enfin marqué son premier but après 65 minutes de jeu stériles. Un record. Châteauroux, lui aussi battu dégringole et Quimper le rejoint.

En bas de tableau le « groupe des 21 points » s'augmente d'une unité et à ce train Hazebrouck, dernier avec 19 points, peut se mettre à espérer.

Boulogne, Caen, Amiens, Lorient (oh la la) et Saint-Dié forment ce peloton susceptible de fournir les trois relégables.

Samedi prochain, les Boulogne-Saint-Dié et Caen-Nœux vont être de rudes explications pour sortir de la nasse.

LA PROCHAINE JOURNEE

CHAMPIONNAT
DE DEUXIEME DIVISION
JOURNEE DU SAMEDI 2 AVRIL 1977

GROUPE A

Red Star - Fontainebleau
Monaco - Avignon
Cannes - Auxerre
Béziers - Arles
Bourges - Paris F.C.
Martigues - Ajaccio (le 3)
Gueugnon - Sète
Tavaux - Toulouse
Toulon - Angoulême

GROUPE B

Lucé - Dunkerque
Epinal - Brest
Amiens - Tours
Caen - Nœux
Chaumont - Rouen
Lorient - Besançon
Hazebrouck - Strasbourg
Boulogne - Saint-Dié
Quimper - Châteauroux

GROUPE A

LA 25e JOURNEE

Avignon (3) - Red Star (6)	0-0
Toulouse (12) - Toulon (2)	3-2
Fontainebleau (11) - Gueugnon (1)	1-2
Auxerre (3) - Monaco (5)	1-2
Bourges (17) - Angoulême (6)	3-0
Arles (14) - Cannes (10)	2-0
Sète (17) - Martigues (6)	4-3
Paris F.C. (12) - Béziers (6)	2-0
Ajaccio (14) - Tavaux (16)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	36	24	15	6	3	43	22
2. Monaco	31	24	11	9	4	37	27
3. Avignon	30	25	11	8	6	44	23
Toulon	30	25	11	8	6	36	25
5. Auxerre	29	25	11	7	7	42	24
6. Red Star	27	25	10	7	8	29	24
7. Martigues	26	25	11	4	10	42	37
Angoulême	26	25	12	2	11	40	35
Béziers	26	25	9	8	8	29	40
10. Paris F.C.	25	25	9	7	9	34	23
Toulouse	25	25	10	5	10	52	47
Cannes	25	25	10	5	10	35	33
13. Fontainebleau	24	25	11	2	12	32	28
14. Arles	23	25	7	9	9	25	30
Ajaccio	23	25	8	7	10	26	35
16. Tavaux	16	25	5	6	14	22	49
17. Bourges	13	25	4	5	16	21	46
Sète	13	25	5	3	17	24	65

GROUPE B

Strasbourg (1) - Lorient (13)	5-0
Besançon (5) - Boulogne (13)	3-0
Rouen (2) - Caen (18)	2-0
Brest (9) - Lucé (3)	4-1
Chaumont (9) - Châteauroux (4)	2-1
Tours (5) - Epinal (8)	3-1
Saint-Dié (13) - Quimper (7)	0-1
Dunkerque (9) - Hazebrouck (18)	1-1
Nœux (9) - Amiens (17)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	37	25	18	1	6	65	18
2. Rouen	31	25	12	7	6	39	26
3. Besançon	28	25	11	6	8	36	27
Tours	28	25	10	8	7	40	34
Lucé	28	25	11	6	8	31	25
6. Quimper	27	24	11	5	8	31	25
Châteauroux	27	25	10	7	8	32	28
8. Brest	24	25	9	6	10	26	28
Epinal	24	25	8	8	9	32	39
Chaumont	24	25	10	4	11	30	47
11. Dunkerque	23	25	6	11	8	32	35
Nœux	23	25	8	7	10	20	25
13. Boulogne	21	25	7	7	11	29	32
Caen	21	24	8	5	11	29	38
Amiens	21	25	8	5	12	29	39
Lorient	21	25	7	7	11	23	33
Saint-Dié	21	25	6	9	10	22	38
18. Hazebrouck	19	25	6	7	12	26	35

A ● M. TAPELLA (TAVAUX) PREND LE LARGE

104 étoiles : M. Tapella (Tavaux).

100 étoiles : Bourgeois (Paris F.C.), Duval (Toulon), Lardeyret (Toulon).

99 étoiles : Roque (Auxerre), Boubacar (Cannes), Pedini (Toulon).

98 étoiles : Berthaud (Angoulême).

97 étoiles : Martinez (Arles), Chazaretta (Avignon), Amorfini (Red Star).

96 étoiles : Mesones (Auxerre), Herbet (Avignon), Graziani (Ajaccio), Marcos (Toulouse).

95 étoiles : Palma (Béziers), Sikely (Toulon).

B ● VICQ AUGMENTE SON AVANCE

107 étoiles : Vicq (Epinal).

105 étoiles : Andersen (Lorient).

102 étoiles : Gueye (Besançon), Lang (Châteauroux).

101 étoiles : De Martigny (Brest), Stoji (Dunkerque), Godart (Nœux).

100 étoiles : Fromholtz (Amiens).

98 étoiles : Beaujouan (Amiens), Delahaye (Epinal).

97 étoiles : Mallet (Dunkerque), Frey (Tours).

96 étoiles : Vacher (Châteauroux), Zonnekynd (Dunkerque), Owzarczak (Nœux), Battmann (Saint-Dié).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BLIN
(Gueugnon, 4 ét.)

DEFFEREZ (Fontainebleau 5 ét.)	**PERRIN** (Gueugnon, 4 ét.)	**DOYHENARD** (Fontainebleau 4 ét.)	**DARNAULT** (Bourges, 4 ét.)
	DELFOLIE (Bourges, 4 ét.)	**MARTINEZ** (Arles, 4 ét.)	
MARCOS (Toulouse, 5 ét.)	**ONNIS** (Monaco, 5 ét.)	**PETIT** (Monaco, 5 ét.)	**LENDO** (Sète, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : FREY (Bourges), SIKELY (Toulon), EDWIGE (Martigues), MARTINEZ (Toulouse).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BEAUJOUAN
(Amiens, 6 ét.)

PRINCET (Tours, 4 ét.)	**DEWILDER** (Quimper, 5 ét.)	**BARELLAS** (Chaumont, 5 ét.)	**DERNIS** (Dunkerque, 5 ét.)
	MASSON (Besançon, 5 ét.)	**KUPKER** (Tours, 5 ét.)	
OSIM (Strasbourg, 5 ét.)	**WAGNER** (Strasbourg, 5 ét.)	**MESSER** (Strasbourg, 5 ét.)	**PENA** (Rouen, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : LENOIR (Brest), BIANCHI (Rouen), EHRLACHER (Strasbourg), DE MARTIGNY (Brest), LECŒUR (Hazebrouck).

GROUPE A

GUEUGNON BÉNI DES DIEUX

FONTAINEBLEAU. — Le leader a frôlé la correction en Seine-et-Marne au cours d'une première partie tout à l'avantage des hommes de Dusseau. Fontainebleau avait renoué avec un jeu de qualité et son pressing priva totalement les Forgerons de moyens. Deferrez, déchaîné, mettait la défense visiteuse sur le gril, au terme d'une incursion offensive brillante. Les juniors Lénartowicz et Radji surprenaient par leur assurance. Blin connut de multiples frayeurs. A la deuxième minute, on ne sait comment, Russail, Lénartowicz et Pleimelding ne purent glisser le cuir dans la cage ouverte. Blin fut ensuite suppléé par Chaussin sur la ligne, alors qu'il était lobé (25e).

Enfin, servi par Radji, Lénartowicz ouvrait la marque avec opportunité (26e). Peu après, Blin réalisa un miracle sur une fantastique reprise de volée du même Lénartowicz (21e). Tout changea après la pause et s'envenima même, car le leader retrouva une certaine verve. La réussite lui sourit lorsque Grabowski trompa Montaubin (50e). Ensuite, commit une erreur sur une frappe monumentale de Jean-Claude Berthommier (77e).

On entrait dans une terrible guerre de tranchée, activée par un arbitre gagné par la nervosité ambiante. Une dernière occasion surgit pour les Seine-et-Marnais, mais le poteau défendit les intérêts du leader, bien chanceux, et repoussa le tir de Deferrez (85e). Fontainebleau avait connu une noire scoumoune mais prouvait que sa production était de qualité.

Novotarski grondait :

« Je ne suis pas satisfait de l'expulsion de Duch, qui porte à présent une étiquette. Fontainebleau a raté sa chance au cours de la première période. Je regrette que les matches-rencontres avec le onze bellifontain tournent toujours ainsi au vinaigre ! »

Claude Dusseau rageait :

« J'avais recommandé la prudence à la pause. Cela n'a pas été respecté. »

Samedi, les dieux étaient bourguignons, mais c'est ce qui fait un champion. A l'heure des comptes, Novotarski n'oubliera pas de faire brûler un cierge à la Faisanderie.

J.-F. LOUHAUT.

DU BON MONACO

AUXERRE. — Tenus en échec au match aller, les Monégasques ont pris une fort belle revanche samedi soir au stade Abbé-Deschamps, en pratiquant un football d'excellente facture à l'image de leur milieu de terrain, où l'infatigable Petit accomplit un travail extraordinaire. Les Auxerrois, qui venaient de réussir deux bons matches devant St-Etienne, ont succombé logiquement devant une équipe plus motivée et beaucoup plus alerte.

Delio Onnis fut une nouvelle fois à l'origine de la victoire des Méridionaux en inscrivant deux buts, dont l'un dès la cinquième minute. La défense centrale auxerroise eut, d'ailleurs beaucoup de mal à contenir l'italo-argentin, et son grand tort fut d'ailleurs de lui laisser le champ libre à deux reprises... Le milieu de terrain bourguignon ne fut, à aucun moment, à la hauteur de sa réputation, tandis qu'en attaque seul Szlyko tentait vainement de construire.

Toutefois, devant une défense monégasque pratiquant un strict marquage individuel, les Icaunais (Yonne) piétinèrent littéralement à l'approche de la surface de réparation.

Cette défaite auxerroise remet bien sûr les choses en question. Les locaux ont, en effet, perdu une rencontre qui s'avérait capitale et qui pouvait encore leur permettre de jouer les trouble-fête pour la fin du Championnat.

Les Monégasques qui, jusqu'alors, avaient éprouvé de nombreuses difficultés, ont montré un net regain de forme. leur victoire est significative et porteuse d'espoir (seul Gueugnon s'était imposé à Auxerre).

« Nous voilà remis sur rails », soulignait d'ailleurs Delio Onnis à la fin de la rencontre.

« Il nous faudra maintenant gagner notre match de retour contre Gueugnon. »

J.-P. GUILLETAT.

AJACCIO : VICTOIRE ÉTRIQUÉE

AJACCIO. — Hormis le succès il n'y eut rien de positif à Mezzavia entre Ajaccio et Tavaux, deux des équipes du bas du tableau. Certes, la victoire des Ajacciens leur permet dorénavant d'entrevoir la fin du championnat avec un peu plus de sérénité. Une fois de plus nous dûmes constater que les Ajacciens étaient beaucoup plus à l'aise devant des équipes huppées que devant des équipes du bas du tableau. Alors qu'une semaine auparavant ils avaient failli éliminer Reims de la Coupe de France, ils éprouvèrent beaucoup de difficultés à vaincre l'équipe de Tavaux assez limitée dans l'ensemble.

Les Ajacciens firent preuve comme à l'accoutumée d'un manque de réalisme flagrant, ce qui se traduisit par des occasions très nettes ratées à bout portant. De ce fait, ils jouèrent contractés jusqu'à la fin du match et s'exposèrent jusqu'à la dernière minute à un contre de leurs adversaires qui ne désarmèrent jamais et jouèrent le jeu jusqu'au bout.

Néanmoins, les efforts des Tavellois pour essayer de refaire leur retard à la suite du but de Kanyan marqué après une demi-heure de jeu s'avérèrent improductifs d'autant plus qu'ils étaient menés d'une manière assez désordonnée et axée sur de longues balles en avant.

Les Ajacciens espèrent tout de même terminer la saison sur une note beaucoup plus favorable car il faut avouer que chaque fois, devant les équipes du bas du tableau, ils peinent terriblement pour se sortir d'affaire. Une fois de plus hier, ils faillirent se faire piéger par une équipe adverse qui pourtant ne présentait guère d'arguments.

D. FIGARELLA.

ARLES SURPREND CANNES

ARLES. — Si les Arlésiens redoutaient une rencontre, c'était bien celle-là. Cannes, cette saison, est la bête noire des Arlésiens. Par deux fois les Provençaux se sont inclinés (3-0 en Championnat et 4-0 en Coupe de France) face aux Azuréens. Samedi il en fut tout autrement. Le scénario fut inversé, les Arlésiens ont malmené leurs visiteurs tout au long de la rencontre, marquant deux buts splendides par Perrot et Labaume. La rencontre fut plaisante à suivre, mais il faut dire que l'arbitrage de M. Dailly faillit faire dégénérer le jeu à maintes reprises.

En cette soirée, la motivation était dans le camp provençal. Ce qui fut surprenant ce fut de voir les joueurs cannois repliés à dix en défense, laissant uniquement Boubacar seul en pointe en étant menés 2-0 à un quart d'heure de la fin du match. C'est dire combien le désarroi était grand chez les visiteurs. De cette soirée, on retiendra aussi les retrouvailles des supporters avec leur équipe. Il y avait bien longtemps que les tribunes du stade Fournier n'avaient pas vibré de cette manière. La joie était grande dans les vestiaires arlésiens. Ces deux points obtenus devant Cannes par onze garçons motivés assurent pratiquement le maintien d'Arles en Division II.

P. BROCAREL.

AVIGNON EN ÉCHEC

AVIGNON. — Avignon en ballottage ! L'Olympique, samedi, devait passer au... premier tour ! Comprenez que bien avant la mi-temps l'équipe d'Albert Batteux s'était créée suffisamment d'occasions de buts pour espérer prendre définitivement ses distances avec un Red Star volontaire, certes, mais indiscutablement moins bien armé et venu dans la Cité des Papes avec la seule ambition de limiter les dégâts.

Pech (8e), Joly (9e), Leroy (24e), Bussi (29e), Jean (30e), Giordani (41e), mais aussi et surtout Leroy (40e) (reprise terrible en pleine lucarne sortie par Pérez) eurent le but au bout du pied.

Cette litanie perdit un temps de son activité après le repos car Paris, envers et contre tout, ne brûlait pas. Sous l'impulsion de son blond fantassin Amorfini, il vint même allumer quelques mèches dans la surface de Gallina (54e), un Gallina excellent, qui connut coup sur coup de chaudes alertes devant Pointeau (70e) et son propre capitaine qui mit en corner au ras du montant.

Mais ce n'était là que péripéties. La mécanique olympienne s'emballant à jets continus de façon toutefois trop anarchique pour mettre hors de position un Pérez qui s'appuya sur une incroyable baraka.

Tenir quatre-vingt-dix minutes dans de telles conditions tient du miracle, mais compte tenu du sang-froid et de l'esprit de relance dont firent preuve les poulains de Lemerre, eux qui devaient se retirer humiliés du Parc, ils n'avaient finalement pas volé le partage des points.

Avignon, lui, put méditer assez amèrement sur le trop célèbre dicton qui prétend que dominer n'est pas gagner.

P. SIGNOUD.

LA VOLONTÉ SÉTOISE

SETE. — Lorsque l'arbitre siffla la fin de la rencontre Sète-Martigues, les spectateurs respiraient un peu alors qu'ils venaient d'applaudir le consciencieux Lendo. Tous les Martegaux se lançaient à la poursuite. Heureusement que Lendo avait été là, 30 seconds avant le repos, pour redonner l'avantage à Sète.

Sans vivre une deuxième mi-temps de choix, les 986 spectateurs devaient connaître un fameux suspense. Knockaert accentuait l'avance sur penalty à la 64e minute tandis que Galli, sur penalty aussi, réduisait le retard sur Sète.

La rencontre fut animée pendant toute la durée de ce match.

L'avantage d'un jeu collectif plus développé chez les hommes de Sucré fit ressortir des garçons comme Plinio, Augustion, mais Combettes à Sète se défendait comme un lion de même que Jean-Louis Green.

Ainsi la volonté sétoise, enfin conforme à ce que l'on attendait depuis tant de mois, s'est-elle avérée prépondérante, mais le moins que l'on puisse dire est qu'il s'agit là pour les dauphins, virtuellement condamnés à la descente en Division III, d'un renouveau bien tardif.

Hélas...

Antonin LALANDE.

IL Y AVAIT MARCOS

TOULOUSE. — Toulouse a fait oublier à ses supporters sa dernière humiliation à Monaco (0-4) en venant à bout de Toulon, mais non sans difficultés. En effet, les Toulousains qui menaient 3-1 à la quarante-septième minute, ne l'emportèrent que de justesse, Sikely ayant transformé de façon irrésistible un coup franc à trois minutes de la fin. Pédini avait ouvert le score de la même manière à la dix-neuvième minute, son tir des vingt mètres se logeant dans la lucarne des bois de Rigoni.

Mais dans l'équipe haut-garonnaise, un nommé Marcos devait répliquer à Sikely en ajustant une pénalité qui trompa Duval (lâchant la balle) puis en concluant un « une-deux » splendide avec Terrier, dès la reprise.

C'est, en réalité, Serge Buzzichelli qui fit la différence en reprenant un centre de Terrier avant de sortir, victime d'une nouvelle déchirure à la cuisse gauche, qui priva d'ailier les « sang et or » pendant cinquante minutes.

Peut-être le « tournant » du match se situa-t-il à la cinquantième minute quand Sikely, très percutant, fut abattu dans la surface locale par Gallice. M. Jourdain désigna le point de penalty, mais le juge de touche, brandissant son drapeau, signalait un hors-jeu préalable. Ce qui valut en définitive un coup franc libérateur aux Toulousains.

G. BONNEMAISON.

DEUX BUTS SEULEMENT

PARC DES PRINCES. — Quelle surprise quand dimanche, sur la ligne de métro qui mène au Parc des Princes, les rames furent prises d'assaut. Tout ce monde allait donc encourager le Paris F.C. ? Le club de Roger Zeppelini s'était soudain découvert un public ? Hélas, non, le métro se vida à la hauteur d'Auteuil. On avait oublié le grand Prix du Président de la République... Non, le Parc était aussi vide que d'habitude et le Paris F.C. a hâte de trouver un chez soi à Montreuil...

Pour l'heure, il lui faut finir honorablement la saison, devant ces fidèles des fidèles, qui s'enthousiasment pour le plus petit exploit de leurs joueurs, même s'il est effectué au pas. Car ce Paris F.C.-Béziers ne fut pas étourdissant par son rythme, Béziers devait jouer à « 20 à l'heure », Paris à « 40 » : cela suffit à faire la différence. Et elle apparut très vite. Dans la première demi-heure de jeu, les Parisiens eurent bien six fois la possibilité de marquer. Seul Campaner y parvint, après une bonne action menée par Maas, qui déboucha sur un centre de Beltramini. Les Biterrois s'éveillèrent dans le dernier quart d'heure de cette première période. On put alors se rendre compte que Melic avait de beaux restes sur le plan technique, tant que ça n'allait pas trop vite. Tignard dut même détourner en corner un bon tir de Komano et Poubelle sauva sur la ligne de but un tir soudain de Geurten. Mais ce fut Paris qui accrut son avantage, Maas reprenant de la tête un centre au premier poteau de Bourgeois.

La seconde mi-temps fut plus lente encore, et les Parisiens accumulèrent les occasions très nettes qu'ils ne parvinrent pas à concrétiser. Devant une équipe biterroise subissant et ne cherchant son salut que dans les contres de Geurten et les boulevards que les défenseurs parisiens eux-mêmes leur ouvraient, Paris aurait pu marquer quatre ou cinq buts et remporter une très large victoire. Il aurait seulement fallu pour cela un peu plus de vivacité au moment décisif et de promptitude à l'instant du tir.

Didier BRAUN.

PARC DES PRINCES. — *Dans le désert habituel du Parc, Maas centre malgré Garcia. Au second plan, Bourgeois.* **(Photo Claude Fajon.)**

BOURGES SANS PROBLÈME

BOURGES. — Henri Skiba avait bien des raisons d'être extrêmement sévère pour ses joueurs au terme d'un match dominé par le sérieux et la générosité des Berruyers de Barlaguet. Certes, il n'est surtout pas question de ternir la confortable victoire de Bourges, mais il faut bien reconnaître cependant que les professionnels angoumoisins furent décevants au possible.

Côté Berruyer, on a joué avec application et un désir constant de surprendre cet adversaire sans consistance. Après le repos Frey connaît la charge et, dès la reprise, le Yougoslave Kovacic, pourtant en petite forme, trompait à nouveau Dobraje avec la complicité de Liotard. Le match était terminé et l'arrière Darnault se permettait encore d'inscrire un but imparable, consécutif à un coup franc joué rapidement par Chateau. Bourges a remporté une victoire amplement méritée qui récompense la persévérance, malgré une situation désespérée. A Angoulême, ce fut le néant le plus complet et certains dirigeants parlaient même de sanctions.

M. POLLEIN.

GROUPE B

MESSER : QUATRE BUTS

STRASBOURG. — Le série rose de Strasbourg s'est poursuivie allègrement : les Lorientais de Louis Hon n'ont pas pu freiner la course des Alsaciens vers la Division I, bien au contraire, puisque leur gardien a dû rechercher à cinq reprises la balle au fond de ses filets. L'entraîneur breton reconnaissait d'ailleurs très sportivement la supériorité de son bourreau du jour : « Strasbourg m'a fortement impressionné par sa puissance physique et par sa force de frappe. Il n'y avait rien à faire contre un tel adversaire qui me paraît d'ores et déjà digne de l'échelon supérieur. Il est, en tout cas, beaucoup mieux armé que Rennes, le club que nous venons d'éliminer en Coupe. »

Effectivement, Dropsy, le gardien local, ne fut que rarement menacé, alors que les attaques fusaient de toutes parts vers les filets de Loiseau. Et il y eut cet invraisemblable euphorie de José Messer, parachuté de l'équipe pro, en raison des circonstances. il eut le culot et l'adresse d'inscrire personnellement quatre buts : de la tête, du pied, en force ou en finesse... Il est vrai également que ses camarades firent le maximum pour lui faciliter la tâche, ce qui est tout à leur honneur puisque, inconsciemment, ils auraient pu être jaloux des possibles lauriers du nouveau venu. Mais cet exploit ne doit évidemment pas faire croire que c'est « arrivé ». Messer, qui vient de fêter ses dix-neuf ans, n'a pas encore la constance physique du professionnel. Il ne marquera bien sûr pas quatre buts à chaque fois. Sa performance souligne toutefois la qualité du réservoir de l'école strasbourgeoise, qui vient de sortir cette saison plusieurs inédits. A des places diverses ils n'ont jamais déçu. Ce blé qui lève constitue la meilleure garantie des lendemains qui chantent. A condition de ne pas les brader à l'avenir : une erreur qui s'est déjà répétée trop souvent dans le passé.

F. KOENIG.

OTHMANI FAIT LA DÉCISION

TOURS. — Si les spectateurs du stade de Grandmont sont restés sur leur faim à l'issue de la première mi-temps, ils ont assisté à trois buts en douze minutes après la reprise. Puis, sans doute persuadés qu'ils avaient rempli leur contrat, Tours et Epinal en restèrent là, se livrant finalement un match assez plaisant, même s'il ne fut pas constant. Ici la Coupe a réellement rompu le rythme de la compétition, comme à Epinal.

Coco David, l'entraîneur spinalien, était déçu :

« Je comptais ramener un point, mais nous prenons deux buts bêtes au mauvais moment. »

En effet, menés 1 à 0 à la mi-temps, les Vosgiens eurent l'égalisation sur la tête de Hlevniak, dont la reprise frôla le montant (46e). Mais c'est au contraire Manic (49e), qui marquait directement sur coup franc dans la lucarne, sans que Delahaye n'esquisse le moindre geste de défense. Pour ne pas être en reste, Charron (53e), répondait d'un tir tendu sur coup franc, que Frey ne réussissait pas à stopper entièrement. Et Epinal reprenait ainsi l'espoir. Hélas, une « action de piston » d'Othmani forait la défense centrale pour Dossevi, qui ramenait la balle en retrait pour donner le troisième but à Othmani.

L'écart revenait à deux buts. Il devait en rester là, malgré deux essais de loin de Hlevniak et de Serpoix, qui faillirent surprendre un Frey au demeurant assez fébrile. Il est vrai que Tours eut d'autres occasions nombreuses de marquer, dont un but amené sur un plateau par Othmani, qui fut refusé à Dossevi pour hors jeu, alors que toute la défense vosgienne était passée.

J. CLOT.

BESANÇON RETROUVÉ ?

BESANÇON. — Les Bisontins n'ont peut-être pas encore retrouvé leur verve, mais ils sont sur la bonne voie.

Ils ont en tout cas rassuré leurs supporters en marquant trois buts contre Boulogne.

Certains diront qu'il ne leur aurait pas été pardonnable de ne pas l'avoir fait, étant donné la valeur modeste de l'ensemble nordiste, mais en d'autres circonstances à peu près identiques, les locaux étaient demeurés stériles, ce qui tendrait quand même à prouver une amélioration de leur part.

Ce score pourrait laisser supposer que la tactique bisontine s'est mise en évidence. En réalité, un seul des attaquants de pointe, Kern, a brillé. Auteur de deux buts, de quelques actions percutantes, l'ailier gauche s'est racheté.

Il était effectivement assez médiocre depuis le début des matches retours.

Mais son succès, Besançon le doit avant tout au travail de ses hommes de milieu de terrain. Gran amena le premier but que Dralet inscrivit d'un rapide tir du gauche, grâce à une action personnelle.

Dralet fut à la base du troisième. Quant à Masson, le meilleur homme sur le terrain, il abattit une écrasante besogne. Excellent en défense, il relança de nombreuses fois l'attaque.

Pour profiter au maximum de la bonne disposition des hommes du milieu, il aurait fallu à Besançon trois avants de la trempe de Kern. Or Sanchez, blessé au bout d'un quart d'heure, tira la jambe durant dix minutes avant de sortir, et Dublin, touché d'entrée lui aussi à une cheville, ne fut pas d'une grande utilité pour son équipe.

Que dans ces conditions Besançon ait marqué trois buts, voilà qui est encourageant.

Il est probable que les supporters locaux n'auront pas à attendre une nouvelle fois six cent cinquante-cinq minutes pour voir leur équipe tromper le gardien adverse.

S. GROSFILLEY.

BREST : ENFIN L'ATTAQUE

BREST. — En début de saison, le Stade Brestois avait fait un gros effort de recrutement au niveau de l'attaque en prenant deux avants : Lenoir et Floch, et un demi, De Martigny, lui aussi attiré par le but adverse. Or, lors du bilan, à l'issue du parcours aller, on tressa des éloges à... la défense et on ne manqua pas de stigmatiser l'inquiétante stérilité de l'attaque (la dix-septième et avant-dernière de la poule).

A la veille de la Coupe, De Martigny tenta des expériences ; il se décida à innover en plaçant Floch comme avant centre. Bien lui en prit puisqu'en trois rencontres les Bretons viennent d'inscrire huit buts, dont quatre de Lenoir et trois de Floch. Il apparaît donc que la formule a permis en particulier à Serge Lenoir d'éclater. L'ex-Bastiais préfère désormais porter le numéro dix. Lenoir, en soutien, travaille ainsi énormément et se trouve également à... pied nommé pour mettre au fond les ballons qui traînent. Avec douze buts inscrits en dix-neuf matches (n'oublions pas qu'il ne disputa pas les six premières rencontres), il se trouve lancé à la poursuite de son voisin Castellan, le buteur patenté de Quimper.

Tout cela ne serait cependant pas suffisant si Floch, grâce à sa vitesse et aussi à ses permutations incessantes, ne bougeait beaucoup, troublant une défense et créant des brèches que Lenoir ne se fait pas prier d'exploiter.

Hélas, rien n'est parfait et on s'aperçoit que la défense, elle, est devenue plus friable. L'effort de recrutement des dirigeants bretons se portera pour l'an prochain sur ce compartiment.

M. LE NEEL.

BEAUJOUAN SAUVE AMIENS

NŒUX-LES-MINES. — Quand Beaujouan, dès la cinquième minute, détourna magnifiquement en corner une tête de Slimani, on comprit vite qu'il allait falloir compter, ce soir, avec le goal amiénois, en superforme. En effet, on peut dire que, tout au long de la partie, et surtout en seconde mi-temps, il subit un bombardement en règle et on ne vit que lui sur le terrain, soit repoussant du poing, déviant en corner ou captant les balles hautes, sans compter les sorties au-devant des avants nœuxois.

Beaujouan faisait échec à toutes les actions dangereuses et, s'il n'y avait eu ce penalty accordé un peu généreusement, nous semble-t-il par M. Lechevallier pour fauchage de Lefebvre par Objois à la soixante-douzième minute, on peut être assuré qu'il aurait conservé ses filets inviolés. Il est vrai qu'en plusieurs circonstances les avants nœuxois ratèrent des occasions splendides, en particulier deux fois par Gosset, dont la plus belle se déroula à la dernière minute de jeu, alors que ce dernier, se trouvant seul aux six mètres devant la cage vide, plaçait la balle à côté.

Evidemment, « Dame Chance » était du côté des Amiénois ce samedi soir, d'autant plus que le but marqué par les visiteurs fut l'œuvre d'un tir peu dangereux de Fromholtz, placé aux trente mètres, et que Cieselski dévia hors de portée de Godart.

Notons en conclusion que les Nœuxois bénéficièrent de dix corners sans en concéder un seul, ce qui donne un reflet exact de ce que fut la domination nœuxoise dans ce débat qui vit les Amiénois faire preuve de beaucoup d'antijeu.

M. WEPPE.

DUNKERQUE : DERBY CLASSIQUE

DUNKERQUE. — Encaisser un but d'entrée dans le derby de la Flandre maritime, c'est ce qui pouvait arriver de plus fâcheux pour les Dunkerquois qui entendaient au contraire prendre leur adversaire à la gorge et faciliter leur tâche en tablant sur la résignation d'une équipe condamnée.

Les conditions n'étaient pas aisées pour les uns comme pour les autres. Il avait plu dans l'après-midi et le terrain détrempé et fatigué compliqua la tâche. On excusera d'autant mieux les imprécisions techniques et les ratés que l'ambiance était crispante. Car au contexte du derby s'ajoutait l'importance du résultat pour les deux équipes. Finalement elles se sont satisfaites du résultat nul.

Les deux buts furent marqués en première mi-temps, alors que les occasions étaient plus rares en cette période, davantage dominée par les Dunkerquois qui se firent pressants juste avant le repos par Dernis (42e) et Vekic (45e). Deléglise sauva alors les Hazebrouckois mais Dernis, en repoussant sur la ligne, empêchait auparavant les visiteurs de réaliser le K.-O. après leur but.

La deuxième mi-temps fut plus ouverte avec des renversements incessants et un suspense de tous les instants. Dupont shoota sur le poteau pour Hazebrouck, mais Mallet frappa la barre pour Dunkerque, tandis que Skornic, seul devant la cage, ratait vraiment une occasion en or.

J.-M. DUMELIE.

SAINT-DIÉ PAS ASSEZ RÉALISTE

SAINT-DIE. — Une nouvelle fois, on pourrait s'appesantir sur les problèmes de l'équipe vosgienne qui a encore manqué d'inspiration devant une formation de Quimper sachant dépouiller son jeu au maximum pour le rendre efficace.

Les Bretons jouaient large et manœuvraient en profitant de tous les espaces libres.

Inversement, Saint-Dié, tout en se battant, ne parvenait pas à développer un football suffisamment précis et réaliste pour mettre à mal une défense très sûre, autour de Dewilder.

Passer par les ailes était un moyen de vaincre la résistance quimpéroise. Cette tactique aurait évité bien des écueils aux Déodatiens. Car Dewilder et ses partenaires, devant les hésitations adverses, avaient cent fois le temps de se replier pour fermer l'accès de leur but.

Cela dit, Quimper fut assez chanceux dans l'ensemble, ce qui signifie bien entendu que la réussite, une fois de plus, a fui les Vosgiens.

Le tir d'Orzès (38e) méritait un meilleur sort, ou celui de Mayet sur la fin.

Il est vrai qu'en dehors du but marqué par l'arrière Le Bourgocq, Castellan envoya un tir tout juste à côté du cadre et que Balducci fut à la conclusion d'une contre-attaque que Battmann enraya de justesse.

Après le but de Le Bourgocq, Saint-Dié dut donc s'imposer une épreuve de force, animé par une bonne volonté évidente, mais il lui manquait véritablement un sens plus développé de la stratégie.

On crut pourtant que la rentrée de Sliskovic, un quart d'heure avant la fin, serait bénéfique. En fait, le Yougoslave, dès son arrivée sur le terrain, tenta de mettre de l'ordre. Il organisa l'attaque et il lui manqua du temps pour retourner la situation dans une surface de réparation très embouteillée.

G. LAMAZE.

CHAUMONT : CONTRAT REMPLI

CHAUMONT. — Les Chaumontais ont rempli leur contrat samedi dernier dans le match qu'il ne fallait pas perdre, car les places sont chères en queue de peloton du groupe B.

Certes il n'ont pas réussi une grande partie, mais ils ont fait l'essentiel, à savoir gagner.

Sans doute cette victoire, acquise sur la fringante formation berrichonne, aura été excellente pour le moral des troupes de Fromholtz. Devant Châteauroux l'attaque n'a pas fait feu des quatre fers mais la défense, Barellas et Mariot en particulier, a tenu.

La soirée avait pourtant mal commencé pour les Chaumontais qui accumulèrent les bévues. A l'issue des quarante cinq premières minutes Ferrigno avait trouvé une fois la faille et donné bien des frissons aux supporters locaux. On ne donnait aux citrons pas cher des chances de l'entente chaumontaise.

Une faute du trop fougueux Jean-Pierre Virot remit les deux équipes à égalité. Dès lors Barellas et ses camarades retrouvèrent leur santé et leur confiance. Lorsque Mugnier signa le but de la victoire le public, moribond une heure plus tôt, retrouva lui aussi toute sa voix.

Châteauroux, qui a parfaitement justifié son excellente place au classement sur la pelouse du stade Bodin, ne méritait pas de perdre et l'on peut dire que c'est la tête basse et fortement déçus que l'entraîneur, L. Troupel et ses joueurs regagnèrent les vestiaires.

Nous terminerons en disant que les Berrichons de Châteauroux ont fait le spectacle mais que leurs avants gaspillèrent beaucoup trop d'occasions.

J. THOMAS.

PENA BOURREAU DE CAEN

ROUEN. — Les Rouennais se sont une nouvelle fois imposés sur leur terrain. Peut-être furent-ils moins brillants que lors de leur dernière sortie mais les Caennais tentèrent de brouiller les cartes en plaçant beaucoup de monde en défense et en milieu de terrain.

Toujours est-il que le succès de Poli et de ses camarades ne souffre aucune discussion. Celui-ci fut acquis grâce à deux buts de Pena, mais aussi et surtout grâce à un milieu de terrain en tout point remarquable.

On ne vantera jamais assez le travail de Poli, Horlaville et Bianchi. Ces trois garçons dominèrent toujours leurs homologues. Travailleurs, brillants techniciens, collectifs, réussissant ainsi des exploits individuels, ces joueurs ont d'ailleurs étonné Pierre Garonnaire, qui était venu voir évoluer les Normands avant le match de Coupe qui opposera Rouen à Saint-Etienne.

Samedi soir, le plus brillant fut incontestablement Bianchi. Depuis plusieurs semaines, on sait que ce joueur d'exception revient au meilleur niveau, et, face à Caen, il réussit pratiquement tout ce qu'il entreprit.

Quand le milieu de terrain rouennais entre en possession de la balle, on sait qu'une action d'envergure va se développer. Malheureusment, très souvent encore Poli, Bianchi, Horlaville doivent courir après ce ballon car la relance de la défense laisse trop souvent à désirer. Toujours est-il que face à Caen, l'entrejeu rouennais a prouvé qu'il pouvait évoluer à l'échelon supérieur. Notons aussi les deux buts de Pena ; ayant inscrit les trois de l'aller, Pena fut le bourreau des Caennais et encore faut-il noter qu'il manqua un penalty.

Une petite ombre au tableau des Diables Rouges. Guillolet dut quitter ses camarades après soixante-dix minutes de jeu, victime d'une élongation. Sera-t-il rétabli pour Saint-Etienne ? C'est peu probable. Les Caennais, en revanche, nous déçurent. Pourquoi une telle attitude défensive, alors que l'on sentait, sous la houlette de Bouffandeau, qu'ils étaient capables de marquer des buts.

F. BRUANT.

Porte/bonheur original et mignon

Mini-Footballeur

SOUVENIR DE LA

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS (DEMI-FINALE)

Aux couleurs de :

Liverpool

DYN. KIEV
F.C. ZURICH
M'GLADBACH

PRIX : 8,50 la pièce

LES 4 PIECES : 32 F

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, ch. postaux, mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage

CONFIDENTIEL

◆ Jean-Pierre Borgoni fut la « cible » de l'arbitre M. Jourdain lors du match Toulouse - Toulon. En effet, le referee « convoqua » deux fois l'arrière central toulousain dans son vestiaire : à la mi-temps et à la fin de la rencontre !

◆ Yves Mariot, qui a été récemment opéré, a été déplâtré vendredi. Il s'apprête à gagner Balaruc où un bon mois de rééducation lui sera nécessaire pour que sa blessure ne soit plus qu'un mauvais souvenir.

◆ Avignon a perdu son avant centre. Paulo Mata, le Brésilien de Toulon, n'a en effet plus reparu à l'entraînement depuis huit jours. Les dirigeants sont sans nouvelles, ce qui a permis à Albert Batten de relancer Jean-Pierre Giordani, écarté très longtemps à la suite d'une blessure sérieuse.

◆ Les joueurs avignonnais étaient d'autant plus déçus de n'avoir pas triomphé du Red Star que Toulon, leur ennemi héréditaire, avait baissé pavillon à Toulouse. Désormais tous les espoirs des Vauclusiens sont tournés vers la Principauté au risque de se disputer samedi soir une sorte d'élection primaire pour le poste de barragiste.

◆ Le Sétois Kassoyan, qui sort lui aussi de l'infirmerie avignonnaise, redébutera dimanche contre Albi avec les amateurs. Batteux espère lui faire effectuer sa grande rentrée samedi à Monaco.

◆ Contesti, libéré de ses obligations militaires, a sablé le champagne avec ses partenaires bellifontains.

◆ Saison pratiquement terminée pour Charlie Fabre qui doit être incorporé au B.J. en juin. Il s'inquiète cependant en raison de sa blessure qui ne veut décidément pas cicatriser.

◆ Jean-Claude d'Arménia était dans la tribune du stade de la Faisanderie. On lui prêtait l'intention de superviser les juniors bellifontains. Il n'a pas dû être déçu.

◆ Claude Dusseau superstitieux : « C'est fini, je ne passerai plus jamais derrière la cage. A chaque fois, nous encaissons un but... »

◆ Fontainebleau inaugurait un tableau lumineux sur son stade qui est assez bien équipé. Il ne manque plus que des gradins couverts en face de la tribune d'honneur et ce sera parfait.

◆ Bellifontains et Forgerons se rejettent mutuellement la faute : « Ils ont commencé les premiers. » Le match fut viril, certes, mais l'expulsion de Duch sembla malgré tout sévère.

◆ Il est vrai que M. Lempereur fut gagné par la nervosité ambiante. Il ne justifia pas son nom...

◆ Samedi, les Auxerrois se sont reposés en compagnie de Thévenet et de l'équipe Peugeot qui disputaient, le lendemain, le Critérium national cycliste à Toucy.

◆ A Auxerre, Delio Onnis a retrouvé ses beau-parents ainsi que son oncle et sa tante. Il leur a d'ailleurs dédié ses deux buts. « Je leur devais bien cela » a-t-il souligné.

◆ Gérard Boulard et Christian Dalger se connaissent bien. Ils étaient déjà opposés en 1966, lors d'une rencontre de sélection cadets entre le Sud-Est et la Bourgogne.

◆ Guy Roux était furieux après la rencontre : « L'arbitre, en inventant de toute pièce un coup franc, a très largement favorisé la victoire des professionnels. »

◆ De son côté, Lucien Leduc était satisfait : « J'appréhendais cette rencontre, mais finalement nous nous sommes retrouvés et cette victoire ne souffre aucune discussion. »

◆ Pierre Flamion, l'entraîneur de Reims, était dans les tribunes du stade Abbé-Deschamps. Il était venu superviser Monaco que ses poulains rencontreront prochainement en Coupe.

◆ Quand le Strasbourgeois Schilcher a cédé sa place à Deutschmann pour s'installer sur le banc de touche, Elek Schwartz a enlevé son manteau pour en couvrir les épaules de son coentraîneur. Touchante sollicitude du presque septuagénaire.

◆ Messer, le jeune avant centre strasbourgeois, a fait honneur à son nom qui signifie en effet « couteau ». Il a véritablement taillé en pièces la défense de Lorient avec ses quatre buts. Quant au buteur patenté Gemmrich, il n'était absolument pas jaloux : « Pourvu que cela ne lui monte pas à la tête », commenta-t-il !

◆ On a sablé le champagne à l'issue de Strasbourg - Lorient. C'était le pot d'adieu pour Jean-Paul Haas, le directeur du centre de formation que des obligations professionnelles appellent à Nice. Il sera remplacé par Jean-Pierre Kress, l'ancien gardien de but de l'équipe pro.

◆ Osim, le virtuose yougoslave de Strasbourg, semble retrouver peu à peu ses jambes de vingt ans. D'un maître tir des vingt mètres, il a obtenu son troisième but personnel de la saison. Histoire de ne pas laisser son jeune camarade Messer tirer la couverture entièrement à lui.

◆ A Dunkerque, c'est M. Claude Prouvoyeur, récemment réélu maire, qui donna le coup d'envoi du derby contre Hazebrouck.

◆ Ce n'était pas la grosse affluence pour le derby de la Flandre maritime. Le classement des équipes n'explique pas tout : la grève des dockers de Dunkerque et la pluie sont les causes d'une relative désaffection du public.

◆ La pelouse du stade Tribut est particulièrement fatiguée en cette fin de saison. Il est probable que le terrain dunkerquois devra être refait dans l'inter-saison.

◆ Finalement si Mallet a tenu sa place et fort bien devant Hazebrouck, Lescouarch dut déclarer forfait avant le coup d'envoi et rejoindre Fandino et Hédoire sur le banc des éclopés.

◆ Bernard Goueffic et Philippe Massot, Bretons authentiques, avaient dans les tribunes de l'Armoricaine quelques supporters inconditionnels. C'est ainsi que « Mimile » Goueffic, le père de Bernard, ancien bon footballeur, avait fait le déplacement de Saint-Brieuc.

◆ A l'issue du match, les Lucéens se plaignaient de l'arbitre coupable, à leur yeux, de tous les maux. « Pas étonnant qu'il nous ait défavorisé, assurait-on dans le vestiaire beauceron, puisque tout dernièrement nous l'avions récusé alors qu'il devait arbitrer chez nous. » Et de parler d'une revanche de M. David...

◆ Gisbert, lors d'un choc avec le défenseur brestois Bernard Boutier, dut quitter le terrain en deuxième mi-temps. Souffrant d'une légère entorse du genou, il ne pourra jouer samedi. De toute façon, ayant reçu un avertissement et bénéficiant déjà d'un match avec sursis, il sera probablement suspendu. Ainsi fera-t-il, si l'on peut dire, d'une pierre deux coups.

◆ Les Stadistes brestois n'avaient pas digéré leur défaite de l'aller. Ils ne furent pas en effet favorisés par un arbitrage plutôt à domicile, récoltèrent quatre avertissements qui heureusement ne furent pas confirmés, et De Martigny, dont la belle famille est beauceronne, n'apprécia guère quelques déclarations reproduites dans la presse. Aussi l'entraîneur brestois, tout comme ses partenaires, tenait particulièrement à cette revanche.

◆ A Bourges, Henri Skiba contenait difficilement sa déception : « Ce soir, les professionnels c'était les Berruyers et il est navrant de voir des joueurs se comporter en sénateurs quand on a la chance de recevoir 660 francs par match gagné, surtout lorsque l'espoir subsiste de disputer les barrages. Tout cela est navrant et c'est en grande partie les conséquences du contrat à temps. Mais où est donc l'amour-propre dans cette équipe d'Angoulême. »

◆ Toujours à Bourges, cette large victoire n'a pas manqué de surprendre. En effet, en raison du changement de municipalité, une incertitude plane sur le devenir du club fanion du Cher et un certain malaise s'était installé tant chez les dirigeants que chez les joueurs. On ne sait pas si la subvention actuelle sera reconduite. Malgré tout cela les amateurs de Bourges ont donné une leçon de conscience professionnelle aux Angoumoisins littéralement balayés.

◆ L'Avignonnais Le Roy n'a pas goûté la déclaration de Couécou prétendant qu'il était « cuit » plutôt que sérieusement blessé lors du match de Coupe contre Bordeaux. D'autant que le blond attaquant porte une large ecchymose prouvant bien que sa blessure était réelle. Et Le Roy a tenu à nous le préciser.

◆ Ivan Piati, le capitaine du F.C. Martigues, est l'heureux papa depuis quelques jours d'une petite fille prénommée Rachel. Nos félicitations.

◆ Boulogne perd son international polonais : Szymzack a définitivement regagné son pays. Handicap supplémentaire pour l'équipe boulonnaise.

◆ Lucé a perdu son entraîneur : Chiarelli, pour des raisons personnelles impératives, a dû brusquement quitté Lucé pour regagner son Nord natal. C'est Bernard Goueffic, le joueur, qui assurera l'intérim jusqu'à la fin de saison.

◆ L'équipe de France amateurs a eu des précisions sur ses prochains matches : le 13 avril, elle jouera, en amical, contre la Hollande, à Gouda. Le 11 mai, en match officiel (Coupe des Nations) à Mulhouse contre l'Allemagne de l'Ouest.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS

Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION : et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club D.H.R. ambitieux recherche pour proch. sais. entrain. - joueur dipl. déf. ou attaq. Ecr. N° 10.955, O.P.G. P.A. 126, rue Réaumur, Paris 75002 qui tr.

Club D.H. Nord-Est, ambit., propose place d'attaché commercial à un très bon joueur, niv. II° Div., défens. ou attaquant. Ecrire avec C.V. N° 10.957, O.P.G., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, q. t.

Club maritime Pas-de-Calais recherche ENTRAINEUR ou JOUEUR ENTR. compétent pour saison 77/78. Ecr. N° 10.953, O.P.G., 126, rue Réaumur, Paris, qui transm.

Club D.H. ambitieux, ville + 60.000 hab. rech. milieu de terr. offensif ou défensif. Ecr. Chalon-Football, hôtel de ville, 71100 Chalon-s.-Saône, q. tr.

Club D.H.R. ambitieux ch. saison 77-78 urg. attaq. de pointe niv. D. 3 - Div. 2 capable dirig. équipe sur ter. Ecr. N° 10.956 O.P.G. P.A. 126, r. Réaumur, Paris 75002 qui tr.

Demandes

Joueur 26 ans n° 9 ou 10 ch. Club 3e Div. ou D.H. ambit. pouv. offrir de préf. emploi moniteur municipal. Ecr. n° 10.952 O.P.G., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui tr.

Entrain. - joueur d'un club Honn. Rég., ex-entrain.-joueur d'un club de Div. d'Honn. 27 ans ch. club bord océan, Char.-Maritime ou Vendée, préf. niv. promot. Hon., procur. pl. stable préf. mon. municip. Etud. ttes prop. Ecr. n° 10.954 O.P.G., 126, r. Réaumur, 75002-Paris, q. tr.

FOOTBALL AU FÉMININ

REIMS SE RETIRE

REIMS. — Championne de France 74-75 et 75-76, actuellement demi-finaliste 76-77, l'équipe féminine du Stade de Reims va certainement être obligée de déclarer forfait pour la fin de la compétition.

Tout cela à cause de l'intransigeance de la commission nationale masculine de division 3.

Cette année les calendriers féminin et D 3 faisant jouer le même jour à domicile les deux équipes rémoises correspondantes, les dirigeants stadistes des deux sections avaient, d'un commun accord décidé de cumuler les deux manifestations avec la répartition équitable des recettes. Tout le monde y gagnait, même la Fédération.

La commission de D 3 faisant fi des intérêts de chacun y compris des siens, n'a pas accepté cette solution logique. Elle n'admit qu'un ridicule pourcentage : 0,70 sur 15 F du prix d'entrée. C'est pourquoi les Rémoises ont disputé leur quart de finale contre Marseille sur un terrain très excentré. En dépit des intempéries le public était venu relativement nombreux : 200 spectateurs. Au Stade Delaune couplé avec Reims-Sedan, elle aurait connu un plus grand succès encore.

La même concurrence devant avoir lieu dans quinze jours pour la demi-finale Reims-Bergerac, éventuellement pour la finale en mai, les Rémoises amateurs, totalement autonomes de la section masculine, font leurs comptes et sont atterrées : les énormes frais de déplacement pour le match retour étant augmentés au lieu d'être épongés par les recettes à domicile, les Rémoises vont devoir de 15.000 F à 20.000 F pour la seule phase finale du championnat.

Ainsi, les footballeuses stadistes vont abandonner un titre pour lequel elles se sont jusqu'alors si magnifiquement battues.

P.-A. CAILLEUX.

LE TOURNOI INTERNATIONAL DE MENTON

Du 9 au 11 avril prochain, l'Etoile de Menton organisera un important tournoi international féminin avec la participation de prestigieuses équipes étrangères, le Sloga de Belgrade, champion et vainqueur de la Coupe de Yougoslavie, Southampton, champion et vainqueur de la Coupe d'Angleterre, Sion, champion et vainqueur de la Coupe suisse, la sélection nationale belge, Reims, champion de France 73-74, 75-76, Treviso, champion d'Italie, Landhaus, champion d'Autriche, les Blue Stard, champions de Suisse alémanique, Worrstadt, champion d'Allemagne et vainqueur du tournoi l'an dernier et, enfin, l'Etoile de Menton.

Pour Division d'Honneur du Championnat de Paris 77-78, recherchons 2 bonnes footballeuses. Travail et logement assurés. Ecrire : M. Lavoie, 3, allée Fleurie, 94420 Le Plessis-Trévise. Tél. 933-19-69 (stage exigé).

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Kogenheim (7) - Hirtzfelden (9) .. 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niederbronn	22	15	10	2	3	30	15
AS Strasbourg ..	22	16	10	2	4	32	15
FC Colmar	22	16	9	4	3	34	20
4. Vauban	21	13	9	3	1	35	12
5. SR Colmar	20	18	9	2	7	30	26
6. Kogenheim	19	18	7	5	6	25	20
Betschdorf	19	18	9	1	8	24	22
8. FC Strasbourg ..	16	16	6	4	6	24	14
9. Hirtzfelden	15	19	5	5	9	24	31
10. Riedisheim ...	13	16	6	1	9	28	36
Neufbrisach	13	17	4	5	8	11	23
Altkirch	13	17	6	1	10	16	33
Wittelsheim	13	18	5	3	10	16	31
14. Mutzig	6	17	2	2	13	11	42

● ATLANTIQUE

AS Brieronne (5) - Ancenis (1) 2-1
St-Brévin (14) - Luçon (8) 1-0
Aizenay (7) - St-Jean-de-Monts (9) 1-0
Cholet (11) - Nantes (2) 2-0
Penhoet (1) - Le May (6) 5-1
Saumur (3) - FC Yonnais (3) 1-2
La Chaume (13) - Les Herbiers (10) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	49	20	11	7	2	36	20
2. Nantes	47	20	11	5	4	35	23
La Roche	47	20	12	3	4	29	18
4. Saumur	45	19	11	4	4	38	19
5. AS Brieronne ..	44	20	10	4	6	27	22
6. Le May	40	19	7	7	5	23	26
7. Aizenay	39	20	6	7	7	20	18
8. Luçon	37	20	5	7	8	26	29
St-Jean-de-M. .	37	20	5	7	8	22	30
10. Les Herbiers ...	36	20	6	4	10	26	30
11. Penhoet	34	19	8	0	11	26	34
Cholet	34	20	5	4	11	19	33
13. St-Brévin	31	19	5	2	12	23	36
La Chaume	31	20	4	3	13	26	38

QUI DESCENDRA ?

NANTES. — Remontée de La Roche-sur-Yon, bonne journée pour les Yonnais et Ringeards qui, grâce à leur succès de Saumur, reviennent à la seconde place, à deux longueurs du leader Ancenis et à égalité avec Nantes.

● **Ces deux derniers ont été battus à l'extérieur,** le premier nommé en Brière, le second à Cholet ; décidément les jeunes Nantais sont en sérieuse perte de vitesse.

● **A noter en queue de peloton** où la lutte fait rage pour essayer d'échapper à la relégation, les victoires de Saint-Brévin sur Luçon, des Herbiers à La Chaume et surtout le très gros succès (5-1) de Penhoët sur Le May.

P. Lautrey.

● AUVERGNE

Thiers (9) - Ste-Riomois (9) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	48	19	12	5	2	43	16
2. INF Vichy	45	20	10	5	5	26	17
3. Le Puy	43	19	10	4	5	30	21
4. Cournon	42	19	10	3	6	31	24
5. Arpajon	41	20	7	7	6	23	22
6. Moulins	39	18	9	3	6	32	18
Thiers	39	20	8	3	9	22	29
8. Aurillac	38	20	4	10	6	29	29
9. Lapalisse	37	18	6	7	5	15	16
Stade Riomois .	37	19	7	4	8	26	29
11. Montluçon	36	20	5	6	9	27	33
12. St-Yorre	33	17	7	1	10	21	26
13. St-Georges	30	17	4	4	10	13	29
14. FC Riom	28	20	3	2	15	24	54

● BOURGOGNE

Vauzelles (3) - Sens (4) 1-0
Chalon (1) - Cuiseaux (12) 4-0
Migennes (13) - Fourchambault (6) . 3-0
Le Creusot (7) - Paray (10) 1-0
Montceau (2) - Chenove (10) 2-0
Nevers (14) - Auxerre (4) 0-6
Dijon (8) - Devize (9) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	49	20	12	5	3	43	20
2. Montceau	48	19	13	3	3	40	20
3. Vauzelles	47	20	11	5	4	27	16
4. Auxerre	45	18	12	3	3	35	10
5. Sens	43	20	10	3	7	21	13
Le Creusot	43	21	8	6	7	29	30
7. Fourchambault .	42	20	8	6	6	32	21
8. Decize	41	20	7	7	6	27	24
9. Dijon	40	20	7	6	7	20	26
10. Chenove	34	19	5	5	9	19	23
Paray	34	20	4	6	10	20	36
12. Migennes	29	19	1	8	10	18	32
13. Cuiseaux	28	19	3	3	13	17	39
14. Nevers	25	19	2	2	15	18	56

● CENTRE

Pithiviers (13) - Ourouex (6) 1-0
Selles (4) - Vierzon (8) 1-0
Issoudun (9) - Saint-Aignan (11) .. 1-1
Blois (6) - St-Pierre (1) 2-2
Chateaudun (10) - Berrichonne (4) . 0-2
Bourges (2) - Beaulieu (12) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pierre	45	20	11	3	6	38	19
2. Bourges	43	20	9	5	6	34	23
Pithiviers	43	20	10	3	7	30	30
4. Berrichonne ...	42	19	9	5	5	22	17
Selles	42	20	6	10	4	17	18
6. Blois	40	20	7	6	7	27	27
7. Ourouex	39	20	6	7	7	22	27
8. Vierzon	39	19	7	5	7	22	24
9. Issoudun	37	20	5	7	8	23	28
10. Chateaudun	35	20	4	7	9	21	35
11. Beaulieu	34	19	4	7	9	25	25
Saint-Aignan ..	34	19	4	7	2	13	23

● **BLOIS. — Bien que n'ayant pu faire que match nul** à Blois, Saint-Pierre se trouve toujours bien placé pour l'accession, car Bourges, sur son terrain, s'est incliné devant Beaulieu.

● **Châteauroux est actuellement en parfaite possession de ses moyens** et, en déplacement à Chateaudun, il a battu l'équipe locale par 2-0 et il a maintenant son mot à dire pour la première place.

● **Pour éviter la relégation,** la lutte est toujours très vive et Beaulieu a fait une bonne opération, tout comme Saint-Aignan qui est allé tenir Issoudun en échec. Par contre, Chateaudun a été battu sur son terrain et cela pourrait bien avoir pour lui de graves conséquences.

● **En Promotion d'Honneur,** l'US Arago-Orléans avait aligné une excellente équipe contre Tours et le leader s'est incliné par 2-0, tandis que le FC Orléanais se signalait à nouveau, obtenant un beau succès sur Salbris : 4-1.

Renard.

● CENTRE-OUEST

Port-des-Barques (7) - Guéret (7) .. 2-0
Roumazières (6) - Poitiers (11) .. 4-0
Tulle (5) - Niort (3) 2-0
Cerizay (3) - Limoges (7) 1-1
Chauvigny (10) - Brive (1) 1-2
Montendre (12) - Angoulême (2) .. 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	46	19	11	5	3	32	15
2. Angoulême	45	19	11	4	4	41	26
3. Cerizay	43	18	10	5	3	37	19
4. Niort	42	19	9	5	5	31	30
5. Tulle	39	19	7	6	6	31	25
6. Roumazières ...	38	19	6	7	6	30	27
7. Port-des-Barques	37	19	6	6	7	29	34
8. Limoges	36	19	4	9	6	16	20
9. Guéret	35	18	6	5	7	34	33
10. Chauvigny	34	18	6	5	7	34	33
11. Poitiers	29	19	4	2	13	24	40
12. Montendre	24	18	1	4	13	20	53

● CORSE

ACA (9) - SECB (7) 0-0
Vescovato (9) - OA (5) 2-0
Fiumorbo (11) - Ile Rousse (12) .. 6-0
Biguglia (2) - EFB (3) 2-1
Portovecchio (4) - GFCA (5) 0-4
ASBB (7) - CAB (1) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAB	47	18	13	3	2	43	11
2. Biguglia	44	18	10	6	2	25	12
3. EFB	39	18	8	5	5	29	23
4. GFCA	37	18	7	5	6	29	24
5. Portovecchio ...	36	18	7	4	7	28	21
6. OA	35	18	6	5	7	24	23
7. Vescovato	34	17	6	5	6	20	22
SECB	34	18	4	8	6	19	26
9. ACA	33	18	5	6	7	15	17
ASBB	33	18	6	3	9	28	35
11. Fiumorbo	29	17	5	2	10	26	32
12. Ile-Rousse	26	18	2	4	12	10	40

LE C.A.B. CONTINUE

AJACCIO. — Le CAB continue sa série de succès et confirme sa place de leader en battant l'ASBB par 4-1.

● **L'outsider, Biguglia,** a triomphé de l'Etoile Filante par 2 à 1.

● **Le Sporting-Club Bastiais** a été tenu en échec sur son terrain par l'ACA, qui est allé glané un méritoire match nul 0 à 0.

● **A Mezzavia,** le GFCA n'a pas laissé échapper l'occasion de battre Porto-Vecchio par un net score de 4-0.

● **Fiumorbo, chez lui,** a réalisé un score fleuve devant Ile-Rousse par 6-0.

Colombani.

● LORRAINE

Rehon (11) - Maizières (10) 2-1
Florange (8) - PH Metz (6) 0-0
Thionville (1) - Forbach (2) 2-0
Freyming (12) - St?Avold (6) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	32	22	13	6	3	54	17
2. Forbach	29	22	11	7	4	41	26
3. Audun-le-Tiche .	27	22	10	7	5	38	14
Merlebach	27	22	12	3	7	42	36
Pont-à-Mousson	26	23	11	4	8	47	41
St-Avold	26	23	10	6	7	29	27
7. PH Metz	25	23	9	7	7	39	37
8. Florange	23	23	8	7	8	36	29
9. Algrange	22	23	9	4	10	30	29
10. Maizières	21	22	8	5	9	31	31
11. Rehon	20	22	8	4	10	27	39
12. Freyming	14	23	3	8	12	21	55
13. APM Metz	12	22	3	6	13	21	47
14. Creutzwald	10	22	2	6	14	17	44

● LYONNAIS

Feyzin (9) - Rumilly (9) 2-2
Mont Blanc (9) - Annemasse (5) 3-2
Villefranche (13) - Annecy (7) 0-2
A.B.B. Grenoble (8) - Thonon (1) .. 0-1
Montélimar (3) - F.C. Valence (3) .. 1-2
U.S. Valence (6) - F.C. Grenoble (1) 0-1
Sallanches (14) - Lyon (12) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Grenoble ..	53	21	15	2	4	47	15
Thonon	53	22	14	3	5	30	13
3. F.C. Valence ...	50	22	11	6	5	32	21
4. Montélimar	48	22	11	4	7	43	27
5. Annecy	43	21	8	6	7	20	20
Annemasse	43	22	8	5	9	28	40
7. U.S. Valence ...	42	21	6	9	6	19	19
8. Mont Blanc	41	20	8	5	7	26	29
9. Rumilly	40	21	6	7	8	26	27
A.B.B. Grenoble	40	22	6	6	10	32	37
Feyzin	40	21	8	3	10	27	41
12. Lyon	39	20	5	9	6	27	31
13. Villefranche ...	33	21	4	4	13	20	40
14. Sallanches	26	19	1	5	13	11	28

● NORD

Valenciennes (1) - Espar (4) 2-3
Aulnoye (13) - Douai (2) 1-5
Excelsior (9) - Hautmont (9) 0-2
Lens (5) - Le Touquet (7) 2-0
Lille (9) - Béthune (8) 0-0
Auberchicourt (9) - Sainghin (14) .. 1-3
Hazebrouck (5) - Tourcoing (2) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Douai	46	19	9	9	1	33	15
Tourcoing	46	19	9	9	1	35	20
3. Valenciennes ..	45	20	9	7	4	49	30
Espar	45	20	9	7	4	31	23
5. Lens	44	20	7	10	3	23	18
6. Hazebrouck	42	20	8	6	6	22	16
7. Le Touquet	41	20	9	3	8	36	29
8. Béthune	38	20	6	6	8	19	24
9. Hautmont	36	19	7	3	9	28	35
10. Lille	35	19	6	4	9	24	21
11. Excelsior	34	20	5	4	11	20	28
Auberchicourt ..	34	20	4	6	10	19	37
13. Sainghin	33	20	6	1	13	20	49
14. Aulnoye	32	20	4	4	12	23	37

LILLE. — Douai, Espar, Tourcoing, il n'y a pas eu de surprise en Honneur, puisque tous les premiers ont gagné avec plus ou moins de facilité.

● **Dans le bas du tableau,** Sainghin poursuit sa remontée et menace directement Auberchicourt, chez lequel il a remporté son dernier succès, mais aussi Lille et surtout l'Excelsior de Roubaix, une nouvelle fois défait chez lui.

● **On dit que les Dubreucq (Albert et Serge)** retourneraient à Mouscron, où ils étaient il y a cinq ans, pour s'occuper : le premier, des jeunes de... l'Excelsior, le deuxième, pour devenir une base de l'équipe première.

● **Oliviera (Excelsior Roubaix)** est, lui aussi, en pourparlers avec Mouscron, où Delezemme (ex-Tourcoing) est revenu, après une absence de plusieurs mois.

R. Verkrusse.

● NORD-EST

Reims (5) - Flohimont (4) 4-3
Chaumont (12) - Saint-Dizier (5) .. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	61	23	16	6	1	49	15
2. Charleville	53	22	12	7	3	49	29
3. Reims	50	22	11	6	5	36	31
4. Marnaval	49	23	10	6	7	26	20
5. Flohimont	48	22	11	4	7	38	18
Saint-Dizier ...	48	22	9	8	5	32	27
7. Epernay	46	23	8	7	8	59	48
8. Eclaron	42	20	9	4	7	29	24
Vitry	42	23	5	9	9	27	41
10. Sedan	41	23	6	6	11	26	42
11. Châlons	40	20	8	4	8	33	35
12. Troyes	37	19	6	6	7	28	35
13. Chaumont	35	20	2	11	7	25	28
14. Bogny	34	19	5	5	9	21	30
Sézanne	34	21	2	9	10	19	34
16. Nogent	28	22	1	4	17	17	48

● NORMANDIE

Dieppe (1) - Carentan (13) 1-1
Alençon (9) - Arques (9) 5-1
Fécamp (9) - Lisieux (2) 2-1
Caen (9) - Pavilly (6) 1-1
Rouen (5) - Granville (7) 2-0
Evreux (12) - Cherbourg (7) 4-1
Bolbec (14) - Quevilly (2) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	50	21	13	3	5	45	15
Quevilly	50	21	12	5	4	44	24
Alençon	50	21	12	5	4	46	25
4. Lisieux	48	21	12	3	6	43	19
5. Rouen	46	21	10	5	6	36	37
6. Pavilly	43	21	10	2	9	23	21
7. Cherbourg	41	20	8	5	7	37	41
Granville	41	21	9	2	10	31	34
9. Fécamp	38	21	7	3	11	35	31
10. Caen	37	21	4	8	9	24	27
Evreux	37	21	6	4	11	28	43
12. Arques	36	20	6	4	10	27	29
13. Carentan	35	21	3	8	10	19	44
14. Bolbec	30	21	3	3	15	17	65

● PARIS

Villeomble (7) - Saint-Maur (10) 2-2
Choisy (9) - Paris F.C. (5) 2-0
Créteil (11) - P.T.T. (12) 2-2
Police (1) - Mantes (7) 2-0
Joinville (6) - Racing (4) 1-0
Garges (2) - Red Star (2) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Police	46	19	12	3	4	22	11
2. Red Star	45	19	10	6	3	41	23
3. Garges	43	19	9	6	4	27	19
4. Racing	40	19	8	5	6	32	21
5. Paris F.C.	38	18	8	4	6	37	24
Joinville	38	19	7	5	7	23	28
7. Villemomble	36	18	7	4	7	36	35
Choisy	36	19	7	3	9	23	29
9. Mantes	35	19	5	6	8	26	29
10. Saint-Maur	34	19	3	9	7	21	33
11. Créteil	32	19	2	9	8	14	36
12. P.T.T.	29	19	3	4	12	17	41

LA POLICE MAINTIENT SON AVANCE

● Sans forcer leur talent, les Policiers sont venus à bout d'un CA Mantes non motivé, et conservent ainsi leur première place.

● Le Red Star est allé remporter une victoire probante sur le terrain de Garges. Les Parisiens s'affirment comme les adversaires les plus dangereux pour l'AS Police.

● Dans le bas du tableau, Cristolliens et Postiers se sont neutralisés, réduisant ainsi leurs chances de maintien.

● Par contre, les Choiséens en triomphant du Paris FC (2-0), ont fait un grand pas vers le salut.

● La VGA St-Maur, en obligeant les Villemomblois au partage des points, ont aussi réalisé une bonne opération.

Jean Péran.

● MIDI

L'ESPERANCE HANDICAPEE

TOULOUSE. — L'arrière central de l'Espérance, Henri Petit (frère du capitaine de Monaco), a été victime d'une double fracture du péroné et a subi une opération réussie. Grosse perte pour le club toulousain à l'orée du sprint décisif.

● **En Coupe Inter District Seniors,** le Tarn-et-Garonne (vainqueur de Toulouse) et le Lot (qui élimina le tenant Gersois), disputeront la finale.

● PICARDIE

Laon (5) - Saint-Quentin (12) 3-3
Prémontré (6) - Chantilly (6) 3-2
Senlis (3) - Mers (13) 3-1
Noyon (14) - Breteuil (1) 0-0
Hirson (2) - Ribécourt (10) 3-1
Soissons (11) - Vic (4) 1-1
Compiègne (9) - Roye (8) 2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	48	19	11	7	1	37	16
Hirson	48	20	13	2	5	37	24
3. Senlis	47	20	11	5	4	32	13
4. Vic	44	19	10	5	4	41	24
5. Prémontré	43	20	9	5	6	35	29
6. Laon	41	19	7	8	4	31	23
Chantilly	41	20	7	7	6	23	28
8. Roye	40	20	7	6	7	34	32
9. Compiègne	30	20	6	7	7	22	23
10. Ribécourt	36	20	7	2	11	35	36
11. Soissons	33	20	4	5	11	20	36
12. Saint-Quentin .	32	19	3	7	9	26	43
13. Noyon	30	20	0	10	10	7	27
Mers	30	20	1	8	11	20	46

● SUD-EST (Est)

Mazargues (3) - Saint-Cyr (4) 2-0
Hyères (5) - Gardanne (1) 0-2
Biver (12) - Monaco (1) 1-6
La Ciotat (9) - Antibes (7) 0-2
Cavalaire (11) - Digne (8) 2-0
Toulon (10) - Fréjus (5) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	26	19	11	4	4	39	13
Gardanne	26	19	10	6	3	32	25
3. Mazargues	23	20	8	7	5	24	21
4. Fréjus	21	19	7	7	5	27	18
5. Antibes	20	18	6	8	4	12	12
Saint-Cyr	20	18	7	6	5	14	20
7. Hyères	19	19	7	5	7	24	25
8. Digne	17	19	7	3	9	23	32
9. La Ciotat	16	19	4	8	7	15	18
10. Toulon	15	19	4	7	8	22	25
11. Cavalaire	14	19	5	4	10	17	18
12. Biver	11	20	3	6	11	22	44

● SUD-EST (Ouest)

Perpignan (9) - Beaucaire (6) 4-0
Carpentras (5) - Millau (4) 1-0
Saint-Rémy (9) - Cavaillon (8) 2-0
Agde (2) - Pont-Saint-Esprit (2) 10-0
La Grand-Combe (6) - Salindres (11) 0-1
Miramas (1) - Vauvert (11) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Miramas	29	20	11	7	2	38	18
2. Agde	25	20	4	7	4	44	17
3. Pont-St-Esprit .	23	19	0	5	5	39	34
4. Carpentras	22	19	7	8	4	29	25
5. Millau	21	19	8	5	6	22	26
6. La Gd-Combe ..	19	19	4	11	4	15	19
Beaucaire	19	20	7	5	8	24	34
8. Cavaillon	18	19	6	6	7	27	25
9. Saint-Rémy ...	15	18	4	7	7	25	31
Perpignan	15	20	4	7	9	23	34
11. Salindres	14	19	4	6	9	24	32
12. Vauvert	12	20	3	6	11	21	36

Coupe Paul Nicolas

(Quarts de finale)

Les deux Parisiens, le Red Star et Paris Saint-Germain, ont gagné leurs billets pour les demi-finales de la Coupe Paul Nicolas (cadets). Les deux autres matches, Sochaux-Lyon et Nice-Toulouse se dérouleront au mois d'avril.

Moinet qualifie le Red Star

SAINT-OUEN. — Entre deux équipes très proches l'une de l'autre, le sort de ce match a basculé en faveur des Audoniens qui ont démontré, surtout en première mi-temps une légère supériorité. C'est d'ailleurs au cours de cette période que le Red Star assura sa qualification grâce à un joli tir de son capitaine Moinet (17e). Les Parisiens faillirent doubler la mise quelques minutes plus tard, mais la balle de Dudeau heurta le poteau.

Les Valenciennois, après avoir frôlé le K.-O., se ressaisirent bien et menèrent à leur tour quelques actions dangereuses après le repos, avec la plupart du temps à leur origine l'excellent meneur de de jeu nordiste, Lefebvre. Mais le Red Star sut défendre son petit but et conserver une qualification qu'il méritait sur l'ensemble du match.

Le gardien Zoi, Millet et Moinet laissèrent une bonne impression dans l'équipe du Red Star alors qu'à Valenciennes Leaquerre et surtout le capitaine Lefebvre évoluèrent un ton au-dessus.

Lemoult condamne Rennes

RENNES. — Il y a dans la vie des noms prédestinés. Celui de Lemoult l'était assurément pour venir jouer à Rennes contre le Stade Rennais dont le président est, on le sait... M. Lemoux. Or, c'est ce joueur qui, en marquant un but à la 70e minute, a permis à son équipe de se qualifier au Parc des Sports de la Route de Lorient. Lemoult, en battant le Stade Rennais, il y a évidemment de quoi faire sourire... Les Parisiens revenaient de loin.

Ce sont en effet les Stadistes qui avaient ouvert la marque à la 10e minute par Leroux et on craignit le pire pour eux lorsque Le Bras eut une balle de 2-0 au bout des souliers. Hélas, il faut crocheter dans la surface et l'arbitre ne broncha pas...

C'est quelques instants après que Lemoult égalisa pour ses couleurs et il fallut donc avoir recours aux penalties. Le gardien parisien Kroner se montra à la hauteur de la tâche puisqu'il stoppa deux essais rennais et comme Szymonik, Bosco et Pilard se montrèrent adroits, c'est donc grâce à eux que les Parisiens arrachèrent ainsi leur qualification pour les demi-finales.

P. ROMER.

● SUD-OUEST

Bayonne (5) - Lège (6) 2-0
Stade Montois (8) - Saint-Seurin (6) 4-2
Saint-Médard (2) - Lormont (13) .. 4-2
Le Barp (11) - Jurançon (11) 4-2
Orthez (9) - Le Bouscat (14) 2-1
Saint-Symphorien (3) - Agen (1) ... 1-3
Castets (15) - Gradignan (9) 0-1
Exempt : Bergerac (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	51	21	12	6	3	33	20
2. Saint-Médard ..	48	20	12	4	4	44	16
3. St-Symphorien .	45	20	10	5	5	33	25
4. Bayonne	44	20	9	6	5	23	16
5. Bergerac	43	19	9	6	4	26	14
6. Stade Montois .	42	19	9	5	5	30	26
7. Lège	41	19	8	6	5	29	21
Saint-Seurin ...	41	20	8	5	7	37	33
9. Gradignan	39	20	7	5	8	36	41
Orthez	39	20	8	3	9	42	49
11. Le Barp	37	21	5	6	10	36	38
12. Jurançon	35	21	5	4	12	31	50
13. Lormont	34	18	7	2	9	28	34
14. Le Bouscat	30	20	2	8	10	13	33
15. Castets	25	20	1	3	16	14	35

football MAGAZINE

NORD

Poissy - Mantes 2-1
Calais - Lens 1-6
Sedan - Amiens 0-1
Beauvais - Cambrai 1-0
Abbeville - Saint-Omer 1-3
St-Quentin - Reims 2-1
Arras - Revin 5-2
Hénin - Creil 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Poissy**	40	25	18	4	3	42	14
2.	**Calais**	31	24	12	7	5	37	19
3.	Lens	30	25	12	6	8	65	35
4.	Sedan	28	25	10	8	7	34	23
	St-Omer	28	25	13	2	10	30	37
6.	**St-Quentin**	27	25	9	9	7	30	32
7.	**Arras**	26	24	10	6	8	40	32
	Mantes	26	25	10	6	9	29	24
	Cambrai	26	25	8	10	7	25	27
10.	Reims	23	25	8	7	10	25	23
	Amiens	23	24	9	5	10	21	31
12.	**Creil**	22	24	6	10	8	28	30
13.	**Abbeville**	19	25	5	9	11	16	27
	Beauvais	19	25	7	5	13	19	30
15.	**Revin**	14	25	6	2	17	23	55
	Hénin	14	25	3	8	14	19	44

LENS b. CALAIS 6-1 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 3.332. Recette : 36.500 F. Buts : Calais : Fournier (17e) ; Lens : Llorens (20e, 50e, 85e), Stassievitch (21e, 86e), Locatelli (31).

CALAIS : Dewet — ***Fardoux,*** Piedbois, Bernard, Ducorroy — Michajilou, **Baron** — **Fournier,** Valeur, Boulanger, Monchy. — Entr. : Plazek.

LENS : Leclercq — Monchiet, Mastroianni, Marie, Milleca, Sale — Gallon, **Stassievitch, Locatelli, *Llorens,** Bourloton. — Entr. : Grevin.

ARRAS b. REVINS 5-2 (3-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 400. Recette : 4.446 F. Buts : Revin : Montreuil (45e), Barre (59e) ; Arras : Plet (15e), Clouet (3e et 74e), Golinski (12e et 54e).

ARRAS : **Legrand** — Sichy, **Wojcik,** Chaudron, Delion — **Plet,** Romby — ***Clouet,** Robaert, Gomis, **Golinski.** — Entr. : Flak.

REVIN : Bertolutti — Cordier, Bertrand, Ponsart (puis Lefebvre, 75e), **Laurent, *Caffet** — Leger, Podolski — Barré, Antoniotti, Montreuil. Entr. : Chaineux.

AMIENS b. SEDAN 1-0- (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 1.487. Recette : 14.729 F. Buts : Ratel (65e).

SEDAN : **Klimek** — **Besurin, *Faraloi,** Polianok, **Chrétien** — Delsordo, Breny — **Rolin,** Danty, Delcampe (puis Hotion, 83e), Zanelli. — Entr. : Perrin.

AMIENS : **Ragon** — Lonchet, Saintmaxent, **Bocquet, Quennehen** — Delcroix, Godey, ***Sturdniorz,** Legrand, Fontaine, Lalo (puis Ratel, 60e).

SAINT-OMER b. ABBEVILLE 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : B. Bourgeois. Spectateurs : 767. Recette : 8.809 F. Buts : Saint-Omer : Feys (17e), Dupont (32e), Merlier (66e) ; Abbeville : Gaffé (44e).

ABBEVILLE : Opila — Chabaille, Delestre, Szafranski, François — Mouchon, Andrien — ***Damen,** Blondel, Pietrowski, Gaffé. — Entr. : Baratte.

SAINT-OMER : ***Maeght** — Lemaire, Pouillart, Nazy, Feutry — Laurence, Feys — Bogaert, Merlier, Dupont, Chabin (puis Tidane, 75e). — Entr. : Tourte.

SAINT-QUENTIN b. REIMS 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Grateline. Spectateurs : 1.194. Recette : 12.248 F. Buts : Saint-Quentin : Gosset (27e C.S.C.), Rame (59e). Reims : Gianetta (20e).

SAINT-QUENTIN : Ply — Colzy, ***Pesin,** Lebeau, Beranger — Cailleux, Bougariou — Carette, Trouffleau, Danneville, Ramé. — Entr. : Mascret.

REIMS : ***Bienne** — Gosset, Hochart, Leclerc, Buisset — Fuchs, Jaffres — Desmenez (puis Harouna, 74e), Gianetta, Beau, Mathon. — Entr. : Prodocimi.

BEAUVAIS b. CAMBRAI 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bondin. Spectateurs : 553. Recette : 5.726 F. Buts : Leroy (24e).

BEAUVAIS : Bienfait — Grantot, **G. Bailly, Armant,** B. Bailly — **Leroy,** Leduc — ***Pagnier, Delvaeye,** Hertout, Lagny. — Entr. : Freixo.

CAMBRAI : ***Peltier** — Leroy, **Dussenne,** Penetticobra, D. Boulanger, **Blanchard,** Dessenne, **Pielok,** G. Boulanger, **Gaudry, Quenesson.** — Entr. : Cornet.

HENIN et CREIL 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 212. Recette : 1.957,4 F. Buts : Hénin : Senechals (5e). Creil : Lavieille (82e).

HENIN : Malderet — **Fourmentez, Lanvin,** Giolda, **Gil** — ***Lefebvre, Sauty** — Manka, **Senechal,** Glin, Fred. — entr. : Bachortz.

CREIL : Regnault — **J.-M. Gillon, Aranda, Deseigne, *Lavieille** — Degoux, N. Gillion — **Delattre,** Lavieille, Roedsens (puis **Diximus,** 60e), Parmentier. — Entr. : Knoll.

POISSY b. NANTES 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacon. Spectateurs : 1.677. Recette : 16.036 F. Buts : Poissy : Schmit (1re), Martet (44e) ; Nantes : Carrara (84e).

POISSY : Leplat — **Chriestian, Barbier,** Tiramani, Blouziaux, Abren, Leclercq (puis Zbinden, 60e), **Schmit, Pons, *Martet,** Devillers. — Entr. : Quenolle.

MANTES : **Donnadieu** — Diaz, Demotta (puis Renaud, 14e), Aonad — **Magnan,** Sanchez, **Delcourt,** Dubus, **Carrara,** Cedarisse, **Diagne.** — Entr. : Rodighiero.

OUEST

Le Havre - Nantes 0-0
Laval - Cholet 1-0
Malakoff - Guingamp 2-2
Paris SG - Concarneau 1-1
Rennes - Le Mans 1-2
Mondeville - US Normande 3-4
St-Brieuc - St-Nazaire 2-0
Berné - Penmarc'h 0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nantes	37	25	17	3	5	60	23
2.	Laval	33	25	14	5	6	43	27
3.	**Guingamp**	31	24	13	5	6	43	34
	Concarn.	31	25	14	3	8	41	42
5.	**Le Mans**	30	25	12	6	7	50	37
6.	**Le Havre**	28	25	9	10	6	37	27
7.	**Cholet**	27	25	8	11	6	36	24
8.	**US Norm.**	25	24	8	9	7	34	38
9.	**Malakoff**	23	23	9	5	9	40	36
	Paris SG	23	25	7	9	9	32	36
	St-Brieuc	23	25	8	7	10	24	28
12.	Rennes	21	24	8	5	11	41	36
13.	**Berné**	19	25	6	7	12	32	47
14.	**Penmarc'h**	17	24	4	9	11	17	35
15.	**St-Nazaire**	15	23	5	5	13	26	44
16.	**Mondeville**	9	25	1	7	17	32	74

LAVAL b. CHOLET : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 620. Recette : 6.040 F. Buts : Camara (40e).

LAVAL : Rose — Papin, Clair, Plessis, Lhuissier — Bedouet, Laurendeau — Riboux, Lhoste, ***Camara,** Dreano. Entr. : Rouillé.

CHOLET : Manet — Pampaney, Simon, Bouffandeau, Graveleau — Croizer, Szyrba — Favrot, ***Lowinski,** Boisdron, Govetcha. Entr. : Guhel.

MALAKOFF et GUINGAMP : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 1.742. Recette : 16.019 F. Buts : Guingamp : Legoff Hervé (11e), Legoff Patrick (35e) ; Malakoff : Collat (86e), Abatte (87e).

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Goupil, **Liewig, Bocq** — Daguillon, N'Jemba — Baron, Abatte, ***Collat,** Falkenheim. Entr. : Cros

GUINGAMP : Reyt — Anthoine, Salvi Sylvestre, Schmitt — Salvi Didier — **Le Goff Patrick, Lecol — Le Quéré, Le Goff Hervé, Stephan, *Gill.** Entr. : Druda

LE MANS b. RENNES : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 322. Recette : 2387 F. Buts : Le Mans : Sennelier (17e), Goujon (80e) ; Rennes : Simon (44e).

RENNES : Hiart — Jenand, Rabier, Pallier, ***Pertianet** — Kerjean, Tonnel, Berlin, Willin Bernard, Simon. Entr. : Jubert.

LE MANS : Jacotin — Parage, Guici, Reolid, Bombeau — Damjanovic (puis Hardouin 75e), Laurier — Goujon, Pascalou, Sennelier, ***Anic.** Entr. : Laurier.

LE HAVRE et NANTES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 4.559. Recette : 52.116 F.

LE HAVRE : **Grout — Legendart, *Creignou,** Nolent, Dial — **Carlier,** Dortomb (puis Roger 43e), Guissepacci — **François,** Yvinec, Carletti. Entr. : Lavagne.

NANTES : **Desrousseaux** — Bibard, Denoueix, Benion, Fenillat — Van Straelen, ***Lacombe,** Steck — **Bassi, Vendrely, Gadocha.** Entr. : Suaudau.

PARIS ST-GERMAIN et CONCARNEAU : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bécu. — Spectateurs : 404. Recette : 3.653 F. Buts : Paris S.-G. : Nosibor (24e) ; Concarneau : Le Gall (58e).

PARIS S.-G. : **Bensoussan** — Quéré, Cenzatto, ***Morin,** Robinson — **Moraly,** Bauda — Barberat (puis André 75e), **Brisson, Tanasi, Nosibor.** Entr. : Alonso.

CONCARNEAU : **Laouenan — Le Goff, Dezothez, Cl. Deru, *Rico — G. Deru, Barraud,** Talec — Naour (puis Lannuzel 72e), Le Gall, Le Calloch. Entr. : D. Guillou.

PENMARC'H b. BERNE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : 1.179. Recette : 12.320 F. Buts : Bloch (6e), Sagna (85e).

BERNE : ***Drouat** — Jacques, Frank, Chupin, Le Blevec — Gourcuss, Le Gall — Le Dortz, Ramirez, R. Simon, Le Guenic. Entr. : Cardier ou Chupin.

PENMARC'H : Chevalier — Lucas, Kerbiriou, Le Pape, Brelivet — Volant, Le Brun — Morel, Bloch, ***Sagna,** Trebern. Entr. : Mahi.

U.S. NORMANDE b. MONDEVILLE : 4-3 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 855. Recette : 8.322 F. Buts : Mondeville : Guezet (c.s.c. 2e), Lebeau (56e, 89e sur pen.) ; U.S. Normande : Prenveille (17e, 31e et 87e), Beatrix (77e).

MONDEVILLE : Porta — **Poisson,** Labbé, **Daigle,** Le Duff (puis Lesage 66e) — Gallon, **François — Lebeau,** Brehin, Mercier, ***Plessis.** Entr. : Gassert.

U.S. NORMANDE : **Gabrielle — Guezet** (puis **Cl. Marie** 72e), **Leneveu, E. Prieur, Piccini — Loum, Beatrix — A. Prieur, Roberge, J. Marie, *Prenveille.** Entr. : Lysik.

SAINT-BRIEUC b. SAINT-NAZAIRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 1.026. Recette : 12.482 F. Buts : Garcia (38e et 65e sur pen.).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Girard, **Mangard, Bocquenet, *Garcia** — David (puis Miton 65e), Morin — **Arthur,** Berthelot, Fromentin, Fofana. Entr. : **Garcia.**

SAINT-NAZAIRE : Eon — **Huet,** Fillaud, **Fievet, Demichele** — Leray, Pedron — ***Pluchon,** Jeannottin, Savatier, **Belliot.** Entr. : Lemaitre.

CENTRE

Melun - Vichy 2-0
Nevers - Montluçon 2-1
Messeix - Viry 1-1
Gien - Chartres 1-4
Corbeil - Orléans 2-3
Juvisy - Lyon 1-2
Clermont - Gueugnon 1-1
Troyes - St-Etienne ..... (remis)

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Melun**	38	25	15	8	2	47	19
2.	St-Etienne	34	24	13	8	3	50	21
3.	**Chartres**	32	25	13	6	6	44	35
4.	**Viry**	31	24	12	7	5	34	20
5.	**Montluçon**	30	24	12	6	6	45	25
6.	**Orléans**	29	25	11	7	7	38	25
	Lyon	29	25	11	7	7	37	27
8.	**Gueugnon**	25	24	9	7	8	34	26
9.	**Clermont**	22	25	6	10	9	29	31
	INF Vichy	22	25	6	10	9	25	32
11.	Troyes	21	21	7	7	7	30	29
12.	**Corbeil**	20	24	8	4	12	37	46
13.	**Juvisy**	19	24	8	3	13	37	47
14.	**Nevers**	18	24	5	8	11	26	39
15.	**Gien**	11	25	4	3	18	20	55
16.	**Messeix**	6	24	0	6	18	16	72

MELUN b. I.N.F. VICHY : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.035. Recette : 9.458 F. Buts : Rachic (28e), Bourrier (c.s.c. 79e).

MELUN : ***Holvoet** — Rive, Thomas, **Malherbe,** Perlini, Segura, Gelvani (puis Gremeaux 60e), **Cahoreau, Cherrier, Rachic,** Bize. Entr. : Ferrier.

I.N.F. VICHY : Roch — Cario, **Wilzinski,** Grasset, Knayer — Bourrier, **Vanet** — **Jacob, *Couriol,** Rocton (puis Salord 70e), Corre. Entr. : Francisco Filho.

LYON b. JUVISY : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 602. Recette : 7.318,50 F. Buts : Lyon : Olio (24e et 87) ; Juvisy : Itsa (55e).

JUVISY : Gueguen — **Tomasello, Lator,** Tressières, Caille — ***Picquet,** Granata — **Crea,** Itsa, Delahaye, **Gueniché.** Entr. : Ramos, Micalaudis.

LYON : Viscaino — **Garrigues, Desbouillons, Paillot,** Cornet — ***Pilloud, Olio** — Lanthier, **Delestre,** Gabrielle, Maroc. Entr. : Calpadini.

ORLEANS b. CORBEIL : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Buts : Orléans : Lemée (sur pen. 4e), Guy (45e, 90e) ; Corbeil : Prandin (55e), Konya (61e).

CORBEIL : Anfrui — Domi (puis Mauvières 60e), Hoog, Boulard, Salui — Tardivon, ***Quatrain** — Nicolas, Prandin, Mill, Konya. Entr. : Garcia.

ORLEANS : Nanclares — Beaujouan, Lemée, Lesneweber, Froissart — Helbent (puis Berthouloux 75e), ***M' Bongo** — Germain, François, Guy, Viot. Entr. : Bordas.

CLERMONT et GUEUGNON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uriballerca Spectateurs : 135. Recette : 1.514 F. Buts : Clermont : Kadi (63e sur pen.) ; Gueugnon : S. Bernard (35e).

CLERMONT : ***Jouhannet** — Fiechy, Bru, Charet, Palluch — Rejaud, Kadi — Lassalle, Majewski, Bautista, Merelle (puis Berthout 85e). Entr. : Vernet.

GUEUGNON : Bressanutti — Boivin, Duda, A. Bernard, Dessoly — Mottey, Clopin — Stropoli (puis Berthommier 78e), Delblouve, G. Bernard, ***S. Bernard.** Entr. : Novotarski.

MESSEIX et VIRY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 171. Recette : 1.556 F. Buts : Viry : David (47e) ; Messeix : M. Gayton (75e).

MESSEIX : Kmiec — Delorme, Delsor, ***Bielicki,** M. Gayton — Pomarat, Fedor — Neves, Bascoulergue (puis Boueix 25e), Achard, Artige. Entr. : Sabatier.

VIRY : Spaeth — Coudert, Françoise, Mathieu, Bravo — Madiba, David — Dezothez, Delambre (puis Diallo 52e), Goaves, ***Lassalle.** Entr. : Coustillet.

CHARTRES b. GIEN : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 442. Recette : 3.717 F. Buts : Chartres : Mustapha (33e), Poirier (52e), Fuestès (58e, 72e) ; Gien : Peltier (47e).

GIEN : Alaris — Gori, Zatela, ***Lenartowicz,** Billault — **Lorenzo,** Corviaisier — **M. Douchez,** Peltier, Villa, Henri. Entr. : Mathy.

CHARTRES : Queva — Neveu, **Zarotti,** Buthon, Boisroux — **Escudé,** Bassière — **Poirier,** Mustapha, Borde, **Fuentès.** Entr. : Borkowski.

NEVERS b. MONTLUÇON : 2-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 611. Recette : 6.721 F. Buts : Nevers : Viard (75e), Bourdin (87e sur pen.) ; Montluçon : Coutard (71e).

NEVERS : **Simon** — **Russo, Craqué, De Tonnac, Rossin** — Vaniart (puis Leclercq 75e), ***Viard, Ibrahimi, Bourdin, Dauphin, Revel.** Entr. : Graillot.

MONTLUÇON : ***Chartier** — **Baratelli, Trenoras, Jadjvyk, Bufflard** — Thevenet, **Coutard, Pichon,** Perigaud, Hoko (puis Karlstens 57e), **Neaud.**

CENTRE-OUEST

Limoges - Montmorillon 1-0
Fossemagne - Bordeaux 0-0
Amboise - Blois 1-0
Villenave - Bourg-la-Roche 1-0
Poitiers - Angers 5-1
Niort - Aixe-s/Vienne 3-2
Libourne - Chatellerault 2-1
Saintes - La Rochelle 0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Limoges**	37	25	14	9	2	46	16
2.	Bordeaux	34	25	13	8	4	49	16
3.	**Montmoril.**	31	25	10	11	4	30	20
4.	**Blois**	30	25	11	8	6	33	21
5.	**B.-s/L.-R.**	28	25	11	6	8	37	24
6.	Angers	27	25	9	9	7	38	29
7.	**La Roch.**	26	23	9	8	6	27	17
8.	**Niort**	25	25	8	9	8	27	36
	Aixe-s/V.	25	25	8	9	8	27	39
10.	**Chateller.**	23	25	7	8	10	43	52
11.	**Poitiers**	23	25	8	7	10	34	43
12.	**Libourne**	22	24	8	6	10	28	35
13.	**Amboise**	19	25	6	7	12	20	36
14.	**Villenavre**	18	25	5	8	12	22	42
15.	**Saintes**	16	24	5	6	13	23	35
16.	**Fossemagne**	11	23	2	7	14	11	34

LIMOGES b. MONTMORILLON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne-Darse. Spectateurs: 7.134. Recette: 10.427 F. Buts : Fick (59e).

LIMOGES : **Balestrat — Célérier, Dugénie, *Wojcik, Bois — Châteauvieux, Henni** — Fick, **Hammershmit, Stojovic,** Nolot. Entr. : Kowal.

MONTMORILLON : ***Delhumeau** — Nauleau, **Guignandon, Grégoire,** Nédaud — S. Fumeron, Pillac — Mérine, **Thiam,** Rueyrel (puis Le Coarer, 75e), G. Fumeron. Entr. : Devaux.

VILLENAVE b. BOURG-LA-ROCHE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 200 env. Recette : 2.328 F. Buts : Gentilhomme (15e).

VILLENAVE : **Goujon — Tachoires, Legros, Lang, Faye — Claroux,** Salzat — Vignes, Ballion (puis Bonnave 80e), Parreau, **Gentilhomme.** Entr. : Legros, Grimonpont.

BOURG-LA-ROCHE : **Bodet — Morit, Lermite Bernard,** Redeillère, **Piumi — Letard, Lambert** — Dupé (puis **Lermite Philippe** 9e), Ropert, Drappier, **Gestin.** Entr. : Hassen.

AMBOISE b. BLOIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 927. Recette : 1.256 F. Buts : Amboise : Pires (37e).

AMBOISE : Auvray — Moresve, Sapeta, Puyjalon, Gérard — Djabali, Malbrun — ***Nezereau,** Niamkey, Laguilliez (puis Fougeron 83e), Pires. Entr. : **Boussa.**

BLOIS : Barina — Roulleau, Breton, Pernom, Deniau — Cherrier, Richaud (puis Menoury 67e) — **Margottin,** Brender, ***Mac Guinness,** Jouhanneau. Entr. : Moknachi.

NIORT b. AIXE : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 648. Recette : 7.647 F. Buts : Niort : A. Arnault 22e), Richard (44e, 50e) ; Aixe : Prieur (43e, 47e).

NIORT : Adam — Brochard, Brineau, Joubert, Boyer — Huguerre, A. Arnault — Fert, Bodin, ***Richard,** P. Arnault. Entr. : Charrier.

AIXE-SUR-VIENNE : Charpentier — Pinaud, Breuilh, Claveau, Ouattara — ***Mazabraud,** Vivolo — Deglane, Prieur, N' Doumbé, Raymondeau. Entr. : Goujon.

FOSSEMAGNE et BORDEAUX : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 310. Recette : 3.564 F.

FOSSEMAGNE : **Reys** — Pelletange, Boisgonthier, **Goetzmann — Chadourne,** Brunie, Bonis (puis Treny 60e), ***Bonssarie, Constant, Bajrami,** Dzeng. Entr. : Coulon.

BORDEAUX : **Tisiart,** Tallineau, **Le Blayo,** Lalande, Domergue, **Touret,** Barthou, **Lattuada,** Blaquart, Melan (puis Petitbois 77e), Saline. Entr. : Michelena.

LIBOURNE b. CHATELLERAULT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 820. Recette : 9.248 F. Buts : Libourne : Ansaldo (42e sur pen.), Tessonneau (83e) ; Châtellerault : Porchez (56e).

LIBOURNE : Grandger — **Ansaldo,** Le Magneroux, Vanbourgoin — Peralès — **Stephan,** Solana — Guttierez, ***Sené, Tessonneau, Pichardie.** Entr. : Fortonnel.

CHATELLERAULT : Huiso — Patini, Brutus, P. Princet, Bassier — **Walker,** G. Princet (puis Quintard 85e) — **Catard, *Porcher,** Minier, **Chatry.** Entr. : Tordo.

LA ROCHELLE b. SAINTES : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1.101. Recette : 12.787 F. Buts : La Rochelle : Corneville (35e).

SAINTES : ***Noël** — Boireau, Dufour, **Hervé,** Tremblé — **Vignaud,** R. Dombeck (puis Artaud 46e) — **Proust, Guilloteau,** Renaud, Daguet. Entr. : **S. Dombeck.**

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — Robert, **Belnard,** Douis, Thévenet — **Sichère, *Gautier** — Ollivaux, **Corneville** (puis P. Sallat 54e), Roche, Dagusé. Entr. : **M. Blondel.**

POITIERS b. ANGERS : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 952. Recette : 11.386 F. Buts : Poitiers : Gatefait (25e), Bigliardo (34e, 60e), Felden (78e), Bouard (87e) ; Angers : Ouattara (89e).

POITIERS : **Vallet — Joyeux, Houillier, Bouard, Bigliardo — Dafrouallah, Felden, *Gatefait, Palcy, Brault** (puis **Bourguignon** 83e), **Dabin.** Entr. : Leclerc et Grenouillat.

ANGERS : Janin — Brabat, Boskovic, Camlan, Brucato — Savignard, ***Dubois, D'Hondt** (puis Petiteau 68e) — Guillon, Ouatara, Augustin. Entr. : Michlowsky.

SUD

Alès - Marseille 3-2
Bastia - Nice 4-0
Nimes - Aix 1-0
Avignon - Albi 0-0
Pont-de-Cheroy - Mazamet 1-1
Muret - La Paillade 2-0
Menton - St-Priest 2-0
Brignoles - Montferrand 2-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Alès**	36	24	14	8	2	40	21
2.	Nice	33	25	13	7	5	52	34
3.	Nimes	31	24	11	9	4	42	32
4.	Marseille	28	25	9	10	6	44	30
5.	**Avignon**	27	25	7	13	5	33	22
6.	**Muret**	26	25	8	10	7	33	36
7.	**Pt de Ch.**	25	24	10	5	9	38	38
8.	**St-Priest**	24	25	9	6	10	19	29
9.	**Mazamet**	23	25	9	7	9	30	29
	Aix	23	25	8	7	10	25	34
11.	**La Paillade**	21	22	5	11	6	32	30
	Bastia	21	24	10	1	13	10	39
	Brignoles	21	25	6	9	10	21	35
14.	**Menton**	19	24	4	11	9	31	37
15.	**Montfer.**	16	25	5	6	14	25	43
16.	**Albi**	14	23	5	4	14	24	40

ALES b. MARSEILLE : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.746. Recette : 31.670,90 F. Buts : Marseille : Esposito (6e), Noguès (43e) ; Alès : Pellecuer (11e), Giudicelli (72e), Le Boedec (84e).

ALES : Grifoni — **Bartoli,** Arpinon, **Canetti,** Seraiche — Le Boedec, **Grasset** ***Riefa** — Moreira, **Giudicelli,** Pellecuer. Entr. : Roussel.

MARSEILLE : Charrier — Truqui, **Faadian, Caminetti,** Lopez — ***Mahieu,** Esposito (puis Giuntini 85e), **Grassi** — Caussemille, ***Noguès, Emon.** Entr. : Bonnet.

BASTIA b. NICE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 350. Recette : 3.500 F. Buts : Bastia : Krimau (3e), Lazzeri (30e), Pasqualetti (55e, 65ee).

BASTIA : Weller — Marchioni, **Luccini,** Cazes, Lazzeri — **Graziani, Andrietti** — Pasqualetti, Ossu, ***Krimau, Agostini.**

NICE : **Jacomo** — Raybaud, Barazza, Barelli, Nicoud (puis Morabito 31e), ***Collina,** Cappadona, Edelga — Cohen, Rolant, Massa.

MURET b. LA PAILLADE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Menager. Spectateurs : 1.100. Recette : 11.700 F. Buts : Muret : Caumont (5e), Kosmalski (46e).

LA PAILLADE : Landi — Chauvry, Betton, ***Quaarra,** Augé, Maurin, **Valadier** (puis Alleman 45e) — Gasset, Bresson, Caizerges, Hoh. Entr. : Nouzaret.

MURET : **Garcia — Riquelme,** P. Viguier — Cogo, Bezin — Kosmalski, Tréboute, **Caumont** (puis Laporte 15), ***Ramos.** Entr. : Robert Mouynet.

AVIGNON et ALBI : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 200. Recette : 1.900 F.

ALBI : **Valkowicz** — Pages, Laverne, Landez, Youfsi — Lorenzo, ***Gilbert** — Azema, **Pascalaire, Dugrip, Quibel.** Entr. : Azema.

AVIGNON : **Hoffmann** — Bernard, Alsat, **Escalier, Barbieri** — Aristene, ***Lombardi** — Vial, Cassoyan, Villaire, Perigny.

PONT-DE-CHERUY et MAZAMET : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mathussi. Spectateurs : 973. Recette : 10.668 F. Buts : Pt-de-Cheruy : G. Devaux (35e) ; Mazamet : Benlenet (16e sur penalty).

PONT-DE-CHERUY : ***Giuntini** — Francescon, Andreu, Radix, G. Jakobowski — **G. Devaux,** Y. Devaux (puis Metais 55e) — **G. Pergantis,** Masselot, **Bressan,** Sadin. Entr. : Leborgne.

MAZAMET : **Garrigos — Rosseto,** Biau, Y. Fabre, Brusson — Cabirol, ***Benzenet** — Saliadarre, Carayol, P. Fabre, Benazet. Entr. : Y. Albert

NIMES b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 266. Recette : 2.064 F. But : Lozano (74e).

NIMES : Martinelli — ***Lafont,** Duisit, Devot, **Champ — Noyer,** Sabatier (puis Decilia) — Castagnino, Moreti, **Lozano,** Dubourdeaux. Entr. : Noël.

AX : Blasco — Travetto (puis Bomo), Azarian, Bertrand, **Chomet** — Vechioni, **Rigaud** — Kuczovski, Gueguan, Nardelli, ***Guiliano.** Entr. : Vernier.

BRIGNOLES b. MONTFERRAND : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet.

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Gontard, Isnard, ***Grisole** — Fabreguettes, Inaudi (puis Policardi 65e) — Mondani, Taieb, Uras, Chaballier.

MONTFERRAND : Huzin — Gouiard, Corny, Venneker, Mussat — Chaucegard, Sanchis, Tichot — Sourdeix, Amalfitano, Carreno, Garand.

MENTON b. SAINT-PRIES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 726. Recette : 3.570 F. Buts : Lovisolo (29e, 71e).

MENTON : Van Hooland — **Gallea,** Bartoli, Lopez, Soccoia — Fertilati, ***Delalande,** Massé — **Vaschetto,** Lautard, **Lovisolo.** Entr. : Lucien Oniboni.

MENTON b. SAINT-PRIEST : 2-0 (1-0). aglini, Abato, Berry — **Cros, Caraascosa, *Crolle** — Charbonnier, Cheuva, Barrin. Entr. : Deville.

POISSY : LA DERNIÈRE MARCHE VERS LE TRONE

(Didier BRAUN)

● 25e journée, étape importante. ● Alès remercie les Bastiais. ● Melun continue de marquer des points. ● Le Mans, à pas de loup. ● Calais a rendu les armes, devant 3.000 supporters. ● Enroce 7.000 personnes et une victoire à Limoges. ● Sochaux successeur de Sochaux ?

● SUD

ALES S'ECHAPPE

Guy Roussel avait mené Bastia au titre de Division III, il y a deux saisons. Cette fois, Bastia a donné un sérieux coup de main à l'équipe de Roussel, Alès, dans la conquête du titre du groupe Sud. En effet, Bastia a étrillé Nice 4-0, résultat qui pourrait être déterminant pour le maintien des Bastiais en Division III. Et, pendant ce temps, Alès menait une difficile combat contre une bonne équipe de Marseille. Mené deux fois à la marque, Alès réussit à revenir et à prendre l'avantage dans le dernier quart d'heure.

Autres résultats importants en fin de tableau : les victoires de Menton sur Saint-Priest, de Brignoles sur Montferrand, ce qui condamne pratiquement l'équipe auvergnate. Parmi les menacés, on trouve maintenant La Paillade — usé par la Coupe ? — qui aura tout intérêt à gagner ses matches en retard.

● CENTRE

PARIS QUI RIT, PARIS QUI PLEURE

Une équipe parisienne du groupe Centre a le sourire, deux autres font la grimace. La première est Melun qui a de nouveau gagné contre l'I.N.F. Vichy et possède toujours une confortable marge de sécurité par rapport à Chartres, qui est la plus proche menace pour la montée en Division II. Les deux autres sont Corbeil et Juvisy qui vont se livrer à une lutte fratricide, jusqu'à la fin de la saison, pour ne pas descndre. Toutes deux ont perdu sur leur terrain, Corbeil par Orléans qui marqua le but vainqueur à la dernière minute, Juvisy par Lyon à... trois minutes de la fin. Rageant, non ?

● OUEST

CAMARA : UN BUT IMPORTANT

Les résultats sont décidément très serrés actuellement dans l'Ouest : Nantes tenu en échec par Le Havre, devant près de 5.000 spectateurs, et où Dortomb s'est cassé le coude ; Guingamp qui crut à la victoire puisqu'il menait 2-0 à Malakoff, à quatre minutes de la fin. C'était juste ce qu'il fallait aux Malakoffiots pour réussir à prendre un point ; Concarneau qui obtint, lui, un match nul plutôt heureux à Saint-Germain. Aussi, c'est Laval qui a fait la bonne affaire, en battant Cholet grâce à un but de Camara. Un but qui fait la différence. Un bon point également à l'équipe du Mans qui est allée gagner à Rennes. Les hommes de Laurier ne sont plus qu'à un point des premiers amateurs du groupe.

● NORD

LA REDDITION DE CALAIS

La voie est libre pour Poissy qui possède maintenant neuf points d'avance sur Calais, avec en plus un goal-average très supérieur. Il faut dire que Calais a eu un terrible pas-

MALAKOFF. — ***Danger sur le but de Malakoff. Daguillon déséquilibre Le Quéri devant Vasseur.*** **(Photo Rémy Giron.)**

sage à vide devant les Lensois. Ceux-ci n'ont pas fait la moindre fleur à leur ami Bernard Placzek : encaisser six buts sur son propre terrain, devant plus de 3.000 personnes, quand on a encore un petit espoir de terminer en tête, quelle douche !

Poissy, lui, continue son petit bonhomme de chemin. Sa tâche n'était pas facile, dans le derby qui l'opposait à Mantes. Martet était encore là pour faire l'appoint nécessaire à la victoire.

Dans le bas du classement, les choses se décantent. Trois points séparent maintenant Creil du premier relégable, Abbeville. Et, de plus, il a un match de plus à jouer que les quatre derniers.

● CENTRE-OUEST

LIMOGES FAIT LE PLEIN

Ils étaient encore plus de sept mille à Limoges, pour assister à une nouvelle victoire très importante des hommes de Kowal. Cette fois, il s'agissait d'écarter un dangereux prétendant à la montée, Montmorillon. Fick s'en est chargé. Montmorillon a maintenant six points de retard. D'autre part, Bordeaux a de nouveau trébuché à Fossemagne. Peu à peu, Limoges s'échappe.

La lutte fait rage pour éviter les places fatidiques : Poitiers, Libourne, Amboise et Villenave ont tous gagné. Par contre Saintes voit s'enfuir le peloton.

● EST

HAGUENAU ENTAME SA POURSUITE

Haguenau semble avoir digéré son élimination de la Coupe de France. Il s'est de nouveau penché sur le quotidien du championnat et a entamé sa course-poursuite. Il a déjà repris un point à Mulhouse, en battant Metz pendant que les joueurs de Merschel étaient tenus en échec à Belfort. Par contre les autres équipes de tête ont toutes gagné. Beaune contre Vittel, et surtout Sochaux qui a passé une bonne semaine. D'abord, mercredi, il a remporté un match en retard contre Amnéville, avant d'écarter, ce week-end, Talange, de la course à la première place. Voilà donc Sochaux en position de force. L'équipe de Tournier pourrait mettre tout le monde d'accord et se succéder à elle-même dans l'Est.

EST

Mulhouse - Belfort	1-1
Sochaux - Talange	3-1
Beaune - Vittel	4-0
Blénod - St-Louis	2-0
Hagueneau - Metz	2-1
Strasbourg - Nancy	0-0
Stiring - Cuiseaux	2-0
Amnéville - Masevaux	3-1
Sochaux - Amnéville	4-0

(Match du 5-12 joué le 23-3.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	**32**	**25**	**13**	**6**	**6**	**51**	**31**
2. Sochaux	**31**	**24**	**13**	**5**	**6**	**46**	**19**
Beaune	**31**	**25**	**14**	**3**	**8**	**34**	**24**
4. Hagueneau	**30**	**21**	**14**	**2**	**5**	**37**	**16**
5. Talange	**29**	**24**	**11**	**7**	**6**	**35**	**24**
St-Louis	**29**	**25**	**12**	**5**	**8**	**27**	**28**
7. Blénod	**28**	**25**	**11**	**6**	**8**	**34**	**27**
8. Strasbourg	**26**	**24**	**8**	**10**	**6**	**25**	**22**
Belfort	**26**	**24**	**8**	**10**	**6**	**32**	**30**
10. Metz	**21**	**24**	**9**	**3**	**12**	**38**	**43**
Nancy	**21**	**24**	**6**	**9**	**9**	**25**	**33**
12. Stiring	**19**	**24**	**7**	**5**	**12**	**35**	**38**
Cuiseaux L.	**19**	**24**	**6**	**7**	**11**	**22**	**36**
14. Masevaux	**17**	**22**	**6**	**5**	**11**	**23**	**35**
15. Amnéville	**17**	**25**	**5**	**6**	**14**	**22**	**38**
16. Vittel	**9**	**24**	**0**	**9**	**15**	**19**	**61**

HAGUENAU b. METZ 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs :, 565. Recette : 5.675 F. Buts : Haguenau : Huber (30e), Rick (44e) ; Metz : Formica (40e sur pen.).

HAGUENAU : Gemmrich — Steinmetz, ***Conrath,*** Jung, Devaux — Kistler, Zimmermann — Schmitz, Rick, Huber, Siffert (puis Burkhard, 56e). — METZ : Ettore — Hocquaux, Taruffi, Brascigliano, ***Anastasova*** — Moretto (puis Lafleur, 52e), Labarthe — Billotte, Formica, Sauto, Remy. — Entr. : Birtel.

MULHOUSE et BELFORT 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : environ 1.100. buts : Belfort : Savio (40e sur pen.) ; Mulhouse : Danelon (69e).

MULHOUSE : Travolti — Rombach, ***Danelon,*** Jamin, Duval — Pauvert, Subiat (puis Clauss, 46e), Fauré — Hoffsess, Jacobozzi, Cron. — Entr. : R. Merschel.

BELFORT : Ehret — Bigey, Merle, Volbert, Schwertz — Giordani, Metzger, Putti — Truchot, Compagnon, ***Savio.*** —

STRASBOURG et NANCY 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Feltz. Spectateurs : lever de rideau Strasbourg-Lorient.

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Marti, Karscher — ***Mosser,*** Jenner — Greiner, Wiss, Francesconi (puis Veras, 85e), Fath. — Entr. : Berthommier.

NANCY : Caulery — Barret, Palka, Deplanche, Tapin — Rapenne, David — Perdriaux, ***Giordano,*** Chenu, Cohuet. —

AMNEVILLE b. MASEVAUX 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fillipini. Spectateurs : 221. Recette : 2.400 F. Buts : Masevaux : Di Guisto (61e) ; Amneville : Camara (60e), Gaspard (66e), Colling (75e).

AMNEVILLE : Zimmermann — Dassis, Doub, **Mulas,** ***Dufour*** — Joseph, N. Gaspard — François, **Colling,** Schall (puis **Fanzel,** 46e), Camara. Entr. : M. Husson.

MASEVAUX : Grabowski — Bejot, Claerr, Spiegel, Tschirret — Matter, **Galléa** — Di Guisto, Junier, ***Sermonne,*** Ebret (puis Fuentes, 77e). — Entr. : Montovani.

BEAUNE b. VITTEL 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 463. Recette : 4.895 F. Buts : Fezza (55e et 89e sur pen), Di Martino (71e), Rousseau (77e).

A.-S. BEAUNE : Besse — F. Dubreuil, Mutin, **Malfondet,** Royer — Beroud, **Rousseau** — ***Fezza,*** Brelot (puis Govou, 55e), Pidault, **Di Martino.** — Entr. : Y. Macia.

VITTEL : **Pichard** — Bastien, Pêcheur, Sayer, **Croci** — **Boileau,** Gérard — Donel, Baret, ***Chéré,*** Belanger. — Entr. : L. Matzka.

BLENOD b. SAINT-LOUIS 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 416. Recette : 4.420 F. Buts : Blénod : Wiliczkowski (43e), Bormance-Say (83e) ; Saint-Louis : Gusothien (69e).

BLENOD : G. Dorget — Reverberi, A. Dorget, Lahaxe, Wiliczkowski, Bellini, Marini — Jannot, Meunier (puis Messmer, 83e), ***Helf,*** Bormance-Say. —

SAINT-LOUIS : Menissier — Hervouet, Sondenecker, Tolle, Haguiot — Antony, Gaisser — Deitchemann, Gusothien, ***Ottaviani,*** Thoma. — Entr. : Hincker.

SOCHAUX b. TALANGE 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 349. Recette : 3.615 F. Buts : Sochaux : Genghini (45e - 80e), Meyer (60e) ; Talange : Dartevelle (74e C.S.C.).

SOCHAUX : Nardin — Dartevelle, Bruder, Wassmer, Pion — Remy, Hardel — Ibanez, Bezaz, ***Genghini,*** Meyer. —

TALANGE : **Brambilla** — Boubehira, Le Fumeur, Niclas, Thomas — Wollscheid — Rigoni (puis Curti, 46e) — Kayli, Di Persio, Weber, Szymanski. —

STIRING b. CUISEAUX 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 994. Recette : 13.090 F. Buts : Maas (51e), Minci (60e).

STIRING : Perlato — Baumert, Schoppen, ***Becker, Novic*** — Schneider, Engelbreit — **Cerati,** Maas (puis Da Rocha, 79e), Krafczyk, Minci. — Entr. : Staho.

CUISEAUX : ***Berthier*** — Barthelet, Lorenzatti, Garzitto, Bourlionne — Moureau, Addeo — Gauthier, Brot, Trouillet (puis Vuillemot, 71e), Fernandez. —

DEMAIN

SAINT-ETIENNE - MELUN AU SOMMET

CENTRE-OUEST

MONTMORILLON - AMBOISE
BOURG-LA-ROCHE - LIMOGES
BLOIS - POITIERS
VILLENAVE - NIORT
AIXE-SUR-VIENNE - LIBOURNE (dimanche)
ANGERS - SAINTES (dimanche)
LA ROCHELLE - BORDEAUX
CHATELLERAULT - FOSSEMAGNE
(tous samedi)

CENTRE

SAINT-ETIENNE - MELUN
MONTLUÇON - TROYES
LYON - CLERMONT
VICHY - CORBEIL (dimanche)
ORLEANS - MESSEIX
NEVERS - JUVISY
VIRY - CHARTRES
GUEUGNON - GIEN (dimanche)
(tous samedi)

SUD

MAZAMET - ALES (samedi, 20 h 30)
MONTFERR. - PT-DE-CHERUY (sam., 16 h)
SAINT-PRIEST - BASTIA
MARSEILLE - NIMES (samedi, 18 h 30)
AIX - AVIGNON
BRIGNOLES - MENTON
ALBI - LA PAILLADE (samedi, 20 h 30)
NICE - MURET

NORD

CAMBRAI - POISSY (samedi, 20 h 30)
SAINT-OMER - BEAUVAIS (samedi, 20 h 30)
CREIL - CALAIS
MANTES - ARRAS (samedi, 18 h 30)
REVIN - SAINT-QUENTIN
ABBEVILLE - HENIN
REIMS - AMIENS
LENS - SEDAN

OUEST

SAINT-NAZAIRE - MONDEVILLE
LE MANS - SAINT-BRIEUC (samedi, 17 h)
GUINGAMP - PARIS S.-G. (samedi, 20 h 30)
U.S. NORMANDE - BERNE (samedi, 17 h)
PENMARCH - LE HAVRE
RENNES - MALAKOFF
NANTES - CHOLET (samedi, 18 h 30)
CONCARNEAU - LAVAL (samedi, 20 h 30)

EST

VITTEL - STIRING (samedi, 20 h 30)
SAINT-LOUIS - BEAUNE (samedi, 20 h 30)
MASEVAUX - MULHOUSE (samedi, 20 h 30)
CUISEAUX - STRASBOURG (samedi, 20 h 30)
NANCY - SOCHAUX
BLENOD - AMNEVILLE
TAVAUX - METZ
BELFORT - HAGUENAU

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

7.134 (Limoges) ; 4.559 (Le Havre) ; 3.332 (Calais) ; 1.742 (Malakoff) ; 1.677 (Poissy) ; 1.482 (Sedan) ; 1.194 (St-Quentin) ; 1.179 (Penmarc'h) ; 1.101 (Saintes) ; 1.100 (Mulhouse) ; 1.100 (Muret) ; 1.035 Melun) ; 1.026 (St-Brieuc).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Dartevelle (Sochaux) ; Bourrier (INF Vichy) ; Guezet (U.S. Normande) ; Gosset (Reims).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Lebeau (Mondeville) ; Formica (Metz) ; Fezza (Beaune) ; Savio (Belfort) ; Bourdin (Nevers) ; Lemée (Orléans) ; Kadi (Clermont); Garcia (Saint-Brieuc) ; Ansaldo (Libourne) ; Benzenet (Mazamet).

ONT MARQUE 2 BUTS

Lebeau (Mondeville), Fezza (Beaune), Olio (Lyon), Fuentès (Chartres), Stassievitch (Lens), Clouet, Golinski (Arras), Guy (Orléans), Garcia (Saint-Brieuc), Bigliardo (Poitiers), Richard (Niort), Prieur (Aixe), Pasqualetti (Bastia), Lovisolo (Menton).

ONT MARQUE 3 BUTS

Prenveille (U.S. Normande), Llorens (Lens).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD

10 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
8 étoiles : Martet (Poissy).
7 étoiles : Pons (Poissy).

GROUPE EST

12 étoiles : Dufour (Amnéville).
10 étoiles : Genghini (Sochaux), Porot (Cuiseaux).
9 étoiles : Raspollini (Metz).
8 étoiles : Siffert (Haguenau), Syther (Strasbourg).

GROUPE OUEST

12 étoiles : Kerbiriou (Penmarc'h).
10 étoiles : Bolezar (Cholet).
8 étoiles : Barraud (Concarneau), Plessis (Mondeville), De Michèle (Saint-Nazaire).

GROUPE CENTRE

9 étoiles : Bielicki (Messeix).
8 étoiles : Prandin (Corbeil).
7 étoiles : Itsa (Juvisy), Lauthier (Lyon).

GROUPE CENTRE-OUEST

10 étoiles : Sapeta (Amboise).
9 étoiles : Wojcik (Limoges).
8 étoiles : Richard (Niort).

GROUPE SUD

9 étoiles : Rabier (Muret), Laffont (Nîmes).
8 étoiles : Riefa (Alès), Chevat (Saint-Priest).
7 étoiles : Rigaud (Aix), Agostini (Bastia), Bocchi (Nice).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

17 buts : Martet (Poissy).
14 buts : Gonis (Arras).
13 buts : Locatelli (Lens).
12 buts : G. Boulanger (Calais).

GROUPE EST

16 buts : Genghini (Sochaux).
14 buts : Formica (Metz).
13 buts : Maas (Stiring).
12 buts : Savio (Belfort), Rick (Haguenau).

GROUPE OUEST

21 buts : Broggini (Le Havre).
17 buts : Ramirez (Bernê).
16 buts : Senellier (Le Mans).
14 buts : Stéphan (Guingamp), Preuvieille (U.-S. Normande).

GROUPE CENTRE

18 buts : Gremeaux (Melun), Itsa (Juvisy).
15 buts : Kervarrec (Orléans).
14 buts : Ursulet (Viry).
13 buts : Schaer (Saint-Etienne).

GROUPE CENTRE-OUEST

16 buts : Hammershmitt (Limoges).
12 buts : Queyrel (Montmorillon).
11 buts : Toselli (Bordeaux), Ballion (Villenave).

GROUPE SUD

22 buts : Giudicelli (Alès).
14 buts : Marguerite (Nîmes).

COULISSES D3 ● COULISSES D3 ● COULISSES D3 ● COULISSES D3 ● COULISSES

ALES (Maurice Laurent)

● Devant une formation marseillaise entreprenante et volontaire, Alès ne se montra point sous son meilleur visage et peina même quelque peu pour arriver à ses fins. Son mérite n'en reste pas moins évident qui souligne en tout cas avec éloquence les qualités physiques et morales du onze cevenol. Mené au score contre le cours du jeu dès la 5e minute (tir d'Esposito) après une belle action préparatoire de Emon, Alès ne se découragea pas pour autant et réussit peu après l'égalisation par Pellecuer.

● Le match se poursuivit avec des rebondissements divers. Charrier, souvent alerté s'en tira à bon compte. Puis l'O.M. prit l'initiative des opérations et, par Nogues, très brillant, concrétisa sa supériorité du moment (41e).

● A la mi-temps le succès d'Alès paraissait bien compromis. Ce n'était pourtant pas l'avis du président Panfalo qui affirmait à la cantonnade : « On va gagner par 3-2. » Et ce fut bien là le résultat final ! Sous l'action prépondérante de Riefa, maître à jouer hors pair, l'O.A.C., après un court passage à vide, s'imposa au fil des minutes pour terminer au sprint devant une formation phocéenne quelque peu dépassée. Deux buts (Giudicelli de la tête sur coup franc servi par Riefa) et Le Boedec, comme à la parade, après un corner bien servi, assurèrent le succès des locaux.

● Un succès probant qui leur assure virtuellement une place en Division II tout en les maintenant en bonne posture pour décrocher le titre de champion du Groupe Sud. Outre Riefa, meilleur joueur sur le terrain, Grassi, Canetti, Le Boedec et Bartoli, furent les artisans principaux de la victoire arlésienne.

AMBOISE (Jean Gadaud)

● Mal placés au classement les Amboisiens craignaient beaucoup de cette confrontation contre leurs voisins plus huppés, Blois. Néanmoins, afin d'éviter la concurrence de Tours-Epinal, la rencontre avait été fixée au vendredi, ce qui permit au stade de l'île d'Or de réunir une bonne moyenne de spectateurs.

● Blois manqua le coche au cours de la première demi-heure. Le trio Margottin, Mac Guiness, Brender faisant passer des sueurs froides dans le dos des supporters amboisiens, M. Auvray, le gardien, se tira à son avantage de situations dangereuses.

● Nézereau, Niankey et F. Pires, créaient, à leur tour, des situations compliquées pour les Blésois, et Breton dut suppléer sur sa ligne de but son gardien Barina battu d'une petite pichenette de Djabali. Et c'est Pirs qui marqua l'unique but de la partie en exploitant un service de Nézereau qui, après avoir bénéficié d'un contre favorable, s'était enfoncé dans la défense blésoise.

● Pour la première fois de la saison, Amboise était pratiquement au complet, à l'exception de Cardoni qui lui, fait toujours défaut. Larbi Boussa, l'entraîneur amboisien, a retrouvé, avec un évident plaisir, un certain enthousiasme dans cette équipe amboisienne qui sut préserver, avec beaucoup de brio, son succès en seconde mi-temps.

CLERMONT (Robert Boisson)

● Les deux équipes étaient handicapées par l'absence de deux de leurs meilleurs joueurs. Curieux : André Gayton et Blanchet occupent habituellement les mêmes places que les blessés de Viry, Levilly et Ursulet.

● Les deux présidents qui devisaient avant la rencontre firent une découverte : leurs deux formations, et c'est sans doute rare, sont exclusivement composées des mêmes éléments qui disputaient l'an dernier le Championnat d'Honneur.

● Les joueurs et dirigeants de Viry étaient enchantés de l'accueil du Mont-Dore. Leur indicateur : l'ex-gardien professionenl Manolios maintenant entraîneur du club local.

● Plus de 1.700 spectateurs pour la venue de Saint-Etienne il y a quelque temps, 171 pour Viry dimanche. Même la réserve des Verts fait recette !

FOSSEMAGNE (Max Talarie)

● Du football à la mairie, il n'y avait qu'un pas. Depuis le matin, Paul Delage, secrétaire général du club, n'avait pas hésité à le franchir. Ce fidèle serviteur du football, cheville ouvrière du F.C. Fossemagne, venait à peine d'être désigné comme premier magistrat régional, lorsque fut donné le coup d'envoi de la rencontre qui opposait son club aux Girondins de Bordeaux.

● Monsieur le Maire pouvait d'ailleurs être satisfait de ses troupes, à l'issue du débat qui fut parfait de correction et très agréable à suivre en dépit de conditions atmosphériques très défavorables : « Ce n'est qu'un au revoir. Notre séjour de quatre années en Division III nous aura apporté bien des satisfactions. C'est vers les jeunes que nous devons désormais nous tourner. Nous disposons de moyens suffisants pour prétendre au premier rôle en Division d'Honneur, l'an prochain. »

● Mauvaises adaptations aux conditions de jeu, c'est le principal reproche que Michelena fait à ses hommes. Ils furent appliqués, certes, mais manquèrent de punch. Ils parurent étouffés dans ces petits espaces qu'autorise seulement le terrain périgourdin. C'est assurément un demi-échec pour des Girondins pourtant très techniques et remarquablement animés par un très clairvoyant Le Blayo.

● Avec Boussaire, attaquant infatigable et très volontaire, c'est sans nul doute en la personne de Chadourne que Fossemagne trouva son plus zélé serviteur. Son retour, de même que celui de Boisgonthier encore à l'efficacité coutumière de la défense du Périgord.

HAGUENAU (Gilbert Wagner)

● Déjà victorieux à l'aller par 3-0, en novembre dernier, Haguenau, a battu une nouvelle fois la réserve de Metz. Mais dans des conditions exceptionnelles et difficiles.

● En effet, dès le premier quart d'heure, leur gardien Pierre Gemmrich se donna une contracture au mollet, ce qui l'obligea à jouer à cloche-pied. Bien que souffrant le martyr, il tint toutefois héroïquement sa place, ne s'inclinant qu'une fois sur penalty transformé par Formica.

● Ce ne fut d'ailleurs pas le seul blessé puisque Siffert, le meneur de jeu alsacien, avait été également touché en première mi-temps. Il boitait et dut abandonner son camarade à la 56e minute, Jacky Burkhard, le frère du « pro » de Bastia lui succéda et Konrath remplit alors le rôle de chef d'orchestre. A la perfection au demeurant.

● Il est vrai qu'au moment où Suffert quittait le terrain, la cause était entendue, Huber ayant ouvert le ban à la demi-heure sonnant et l'avant centre Rick ayant redonné l'avantage aux Alsacieens après que Formica eut égalisé.

LE HAVRE (André Ponsot)

● Le H.A.C. joue définitivement de malchance. Alors que le club doyen envisageait avec optimisme sa montée en Division II, le match contre le leader nantais, au Stade municipal du Havre, le voyait privé par sanction de discipline, de son gardien titulaire Bourgier et de son marqueur de but Broggini, après le match houleux de Guingamp. Si Bourgier a été bien suppléé par Grout il ne fait aucun doute que l'absence de Broggini n'a pas permis à l'attaque havraise de s'exprimer comme elle avait l'habitude de le faire, notamment dans les relais avec François et Carletti.

● Ce nul, 0-0, face à Nantes devant environ 5.000 spectateurs (second record de la saison) a été d'une grande intensité. Nantes ainsi que devait le dire son entraîneur Suaudeau a peut-être été gêné par le manque d'engagement offensif des Havrais, ce qui privait les visiteurs d'une possibilité d'action en contre, malgré un excellent Gadocha, malgré Van Straelen et Steck.

● On peut dire que ce fut un match intense au cours duquel les Normands ont été remarquables de volonté, face à une formation nantaise supérieure en technique. Vendredi soir, les spectateurs havrais ont retrouvé l'ambiance des grandes rencontres telles que Le Mans l'avait prouvé deux semaines plus tôt.

● Malheureusement, le H.A.C. qui ne jouera plus chez lui avant le 8 mai contre l'U.S. Normande (trois matches à l'extérieur) sera privé jusqsu'à la fin de saison de Régis Dortomb pour fracture du coude gauche en première mi-temps. On craint pour lui l'obligation d'une intervention chirurgicale.

LIMOGES (J.-P. Alban)

● Plus de 7.000 spectateurs et plus de 10 millions d'anciens francs de recettes pour la deuxième fois en quinze jours : le cœur de toute la ville de Limoges bat désormais à l'unisson du Limoges F.C. Sans vendre la peau de l'ours, le président Jean Parent, considère qu'avec six points d'avance sur Montmorillon, et sept sur Blois, Limoges est déjà virtuellement en Division II. Aussi va-t-il sans plus tarder demander une entrevue au député-maire de Limoges, Louis Longequeue.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **L'U.S. LAGNY (anciens)** pour sa bonne saison 1976-1977 et son accession à la Division d'Honneur.

● **BIGUGLIA (Corse)** pour son excellent classement en Championnat, ses efforts valeureux et son bon esprit.

● **AGEN (Sud-Ouest)** pour sa victoire à Saint-Symphorien 3-1 et sa course vers le titre.

● **PENHOET (Atlantique)** pour sa victoire à Le May.

★

Ch. MAILLARD Publ.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

PIERRE GIUDICELLI : LE RENOUVEAU ALESIEN

La Cévenne, qui présente tant de points communs avec la Corse, vit actuellement, sur le plan sportif, à l'heure corse.

Ils étaient deux Bastiais, Guy Roussel, l'entraîneur, et Pierre Giudicelli, le joueur, qui optèrent en juillet dernier pour l'Olympique d'Alès en Cévennes.

Chacun, dans son domaine, apporte beaucoup pour le renouveau du vieux club gardois.

Guy Roussel, le patron, a déjà été présenté dans le cadre de nos « portraits ».

Il convient à présent de faire place au roi des buteurs de la Division III.

Pierre Giudicelli est né en Corse le 8 juillet 1954. A 23 ans donc, il figure parmi les « espoirs » nationaux et vient d'être présélectionné pour l'équipe de France amateurs.

Il débuta à Ghisonaccha, mais opta bien vite pour le S.E.C. de Bastia qui le forma et où il ne tarda pas à se distinguer en qualité de junior.

Il avait 19 ans quand Cahuzac l'incorpora dans l'équipe première en qualité... d'arrière latéral.

Durant la saison 1974-1975, l'entraîneur Guy Roussel en fit l'avant centre de l'équipe de Division III qui devait enlever le titre de champion de France, à l'acquisition duquel Giudicelli prit une part prépondérante, se montrant le meilleur buteur du groupe Sud.

Des ennuis au genou ne lui permirent pas d'opérer régulièrement dans l'équipe fanion de Bastia en 1975-1976.

Et, à l'orée de la présente saison, il quitta sa Corse natale pour aller rejoindre Roussel à Alès.

Il ne le regretta certes pas, tant il connut de joies depuis son arrivée en Cévenne : sélection — premier buteur de Division III — et naissance, en février dernier, d'une ravissante Marie-Josée au foyer du néo-Alésien autant de motifs de satisfaction pour Pierre Giudicelli qui se plaît à Alès où, dans une équipe qui tourne rond, ses qualités naturelles de buteur, peuvent pleinement s'exprimer.

Maurice LAURENT.

● Dix-neuf points en dix matches sur un maximum de vingt ! Limoges a victorieusement poursuivi sa longue et irrésistible marche vers la Division II. Ce ne fut pourtant pas sans peine. Montmorillon joua le quitte ou double avec une impitoyable énergie et le match prit souvent les âpres aspects d'un rude combat de Coupe. Recroquevillés dans les 18 mètres, à l'intérieur desquels, ils avaient édifié un véritable mur de béton, les hommes de Devaux laissèrent aux Limougeaux la conduite constante des opérations, ne procédant que par de rares contre-attaques, à l'origine desquelles, se trouva toujours Thiam, beaucoup plus à l'aise en milieu de terrain en deuxième période qu'à l'aile où Célérier le mit sous l'éteigoir en première mi-temps.

● C'est au bout d'une heure de jeu que Limoges signa le but de la victoire, grâce à l'ailier Fick, qui trompa Delhumeau à bout portant. Hamers, Schmidt avaient pris le meilleur sur les défenseurs du Poitou, après un coup franc tiré par Chateauvieux. Le gardien Delhumeau, dans un très grand jour, dut déployer en trois occasions son immense talent, notamment sur un coup franc remarquablement tiré par Stojofic.

● L'arbitre, M. Espugne-Darses qui, cette semaine, va arbitrer à Naples, en compagnie de M. Besory, la touche de la demi-finale de la Coupe des Coupes Européennes : Naples-Anderlecht, sous la houlette de M. Heliès, dut témoigner d'une remarquable condition physique pour se trouver au cœur des points chauds et empêcher le match de dégénérer.

● Comme il est peu probable que l'équipe limousine prenne, l'an prochain,le statut pro, le L.F.C. ne pourra à chaque rencontre aligner plus de trois joueurs faisant mutation. Aussi, Henri Kowal épluche-t-il la liste des joueurs qui déjà nombreux lui ont écrit pour lui offrir leurs services.

● Le commandant Roland Chatard, directeur des équipes nationales de la Police française n'oublie pas qu'il est limougeaud, aussi, le mardi 5 avril présentera-t-il son équipe nationale qui affrontera les Limougeauds d'Henri Kowal.

MELUN (Jean Guillou)

● Malgré la concurrence du match de Division II, Fontainebleau-Gueugnon, Melun-Vichy s'est disputée devant une bonne assistance. Il est vrai qu'un lever de rideau opposait les Juniors de Melun, héros de la Gambardella, à ceux de Viry, finalistes 1976.

● Pour Melun, Vichy venait après Viry et Chartres s'inscrire au nombre des rencontres redoutées et pour lesquelles la mfoindre faute ne pardonnerait pas. Ferrier et Delachasse en avaient bien conscience et avaient galvanisé leurs joueurs en conséquence. A l'issue de la rencontre, Max Ferrier reconnaissait que son équipe n'avait pas joué un très grand match, mais précisait-il : « Chaque dimanche, nous sommes l'équipe à abattre et mes gars qui se livrent à fond sont quelque peu émoussés. »

● Il reconnaissait très sportivement que Vichy avait pratiqué un très bon football. Il regrettait cependant le jeu trop viril de certains de ces « écoliers » du ballon rond (on a déjà entendu parler de ça...). Venu en observateur, Antoine Dalla-Cieca est allé à la fin de la rencontre s'entretenir avec Filho, car un joueur entre autres l'a fortement impressionné, Couriol. Il faudra attendre... car ce dernier est stagiaire première année !

NANTES (Pierre Lautrey)

● Le jeune Nantais, Oscar Muller, 19 ans, né à Rosario (Argentine), vient d'obtenir la nationalité française. Il sera incorporé le 1er juin et en attendant il vient d'être retenu par Michel Hidalgo de l'équipe des Espoirs.

● Le 3 mai prochain à Bordeaux, en lever de rideau de Nantes-Girondins, l'équipe de « Nantes-66 » avec Eon, Budzinski, Le Chenadec, de Michele, Suaudeau, Simon, Muller, Gondet, Blanchet, etc. affrontera Bordeaux, avec Calleja, Robuschi, Guillas, Baudet, etc.

● Maxime Baucis a repris l'entraînement la semaine dernière, il espère effectuer sa rentrée en Division III au cours de la dernière quinzaine d'avril.

● Le nouveau maire de Nantes, A. Chénard, 40 ans, handballeur de qualité, était déjà un habitué du stade Marcel-Saupin. Aucune raison pour qu'il change ses habitudes. Avant son sacre, il assista mercredi au Parc des Princes, à la rencontre Paris-Saint-Germain-Nantes aux côtés du président Fonteneau.

POISSY (J.-F. Cars)

● Rodighiero, l'entraîneur mantevillois, avait eu bien du mal à composer sa défense. Roulot, Bajlo et Soci, blessés, il dut faire appel à trois remplaçants dont deux joueurs du milieu de terrain. Le libero et capitaine Demota était finalement le seul titulaire... et il se claqua, après huit minutes de jeu !

● A quelques dizains de mètres du terrain où se déroulait Poissy-Mantes, une autre rencontre mettait aux prises Poissy (B) et Versailles pour le compte du Championnat de Division d'Honneur régional. L'arbitre de touche, M. Landroit était particulièrement intéressé par le résultat du tiercé. En effet, son fils montait le cheval n° 17 dans le Prix du Président de la République.

● Le Mantevillois, Delcourt, fut l'un des meilleurs de sa formation lors du match face au leader Poissy, mais il faut dire qu'il connaissait bien le stade pisciaçais puisqu'il y effectua ses débuts dans les rangs des poussins.

● Poissy attire de plus en plus de spectateurs sur son terrain (1.068 pour le dernier match contre Sedan). Aussi pour recevoir Mantes, des praticables furent installés pour agrandir la capacité des tribunes. Heureuse initiative puisque le record du nombre des spectateurs est tombé ! 1.677 candidats se sont présentés aux guichets, alors que contre Reims, ils n'étaient que 1.607.

LE 22e TOURNOI INTERNATIONAL DES FINANCES A BRUXELLES

Le vingt-deuxième Tournoi international des Finances se déroulera cette année à Bruxelles du 6 au 11 juin.

Un stage de présélection, en vue de constituer l'équipe de France 1977, aura lieu, du 31 mai au 4 juin, au domaine de Chalès, près de Nouan-le-Fuzelier (Loir-et-Cher).

Les joueurs intéressés par ce stage peuvent se faire connaître au bureau des sports de l'ATSCAF fédérale, 6, rue Montesquieu, Paris-1er. Ces joueurs doivent bien entendu appartenir à une administration financière (Douanes, Impôts, SEITA, Trésor, Caisse des Dépôts, etc).

Rappelons que ce Tournoi est du niveau Division d'Honneur ou Troisième Division et que la France a remporté une brillante victoire l'an dernier à Luxembourg.

Louis GIRARD.

● Trois blessés au cours du derby Poissy-Mantes, mais si le Piaciaçais Leclercq dut quitter le terrain à la suite d'un contact un peu rude, par contre les deux autres se blessèrent seuls. Ainsi le Mantevillois Demota, se claqua très rapidement, alors que l'ailier de Poissy, Devillers, se donna une entorse en adressant un tir.

PONT-DE-CHERUY (Alain Tuduri)

● Mazamet a bien failli rendre aux Pontcharvins la monnaie de leur pièce et si les Dauphinois avaient laissé une excellente impression dans le Tarn, les poulains de Yves Albert ont fait tout aussi bien au stade Gramont montrant davantage de mordant, notamment durant la première mit-temps. Une première période au cours de laquelle les attaquants mazametins ne purent prendre en défaut l'excellent gardien Giuntini, ce dernier intervenant avec brio à plusieurs reprises sur des tirs de Carayol et Benzenet.

● Une mi-temps à l'avantage des Rouges, mais grâce à Gilbert Devaux lequel allait dévier le ballon dans la cage de Garigos sur un tir de Bressan, les Dauphinois qui semblaient souffrir davantage de la chaleur que leurs adversaires atteignaient la pause sur le score de 1-0 en leur faveur.

● A chacun sa mi-temps et la seconde, du moins la première demi-heure, voyait les Verts et Noirs reprendre du poil de la bête et se créer à leur tour de multiples occasions par Bressan et Georges Pergantis, mais sans succès. Comme son vis-à-vis dauphinois le portier mazametin se montrait intraitable repoussant notamment de la jambe grâce à un excellent réflexe le ballon sur un tir terrible de l'avant centre Pontcharvin, les occasions perdues qui coûtent toujours cher.

● Les représentants du Tarn allaient obtenir le résultat nul dans le dernier quart d'heure à la suite d'une grave erreur de marquage de la défense dauphinoise. Complètement démarqué Rosseto, un arrière, reprenait un centre de la tête et Andreu voyant son gardien battu, dégageait le ballon de la main sur sa ligne. Un penalty que transformait Benzenet remettant ainsi les deux formations à égalité. Un résultat nul assez équitable mais la manière était du côté des représentants de Mazamet.

RENNES (Pierre Romer)

● Les Manceaux étaient bien contractés à l'occasion de leur déplacement à Rennes. Cette crispation a failli leur valoir deux buts dans les six premières minutes de jeu.

● Il faut dire que si les Manceaux n'ont toujours pas abdiqué toute prétention pour le titre, on peut préciser qu'ils réalisent une bonne affaire avec les matches nuls de Guingamp et Concarneau. Ce succès a certainement troublé la tête des dirigeants sarthois puisqu'ils ont quitté le stade en oubliant leur licence sur le bureau de l'arbitre, l'émotion sans doute !

● En lever de rideau, les Cadets du Stade Rennais affrontaient leurs homologues de Paris-Saint-Germain. C'est le nommé Lemoult qui a marqué le but égalisateur pour les Parisiens. Heureuse coïncidence !

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

● S'il doit monter en Division II, Concarneau ne refusera pas cette accession, nous a dit Daniel Guillou ; une telle promotion est une récompense et ça ne se refuse pas... Ce sera aux dirigeants et à la municipalité (nouvelle) de régler la situation sur le plan financier.

● « Nous suivrons l'exemple de Malakoff, monté puis redescendu aussitôt en Division II, a ajouté Guillou. De toute façon, c'est une belle expérience à vivre et à tenter ! »

● A part leur point heureux pris à Saint-Germain — mais c'est l'essentiel — les Concarnois arrivés dès le samedi après-midi à Paris et descendus dans un hôtel près de la gare Montparnasse, ne semblaient pas autrement satisfaits de leur séjour dans la capitale. Mais leur match nul fut tellement heureux que ceci a dû compenser cela !

● L'entraîneur Daniel Guillou, qui est professeur de sciences naturelles dans un collège, trouve ainsi, dans le football, une diversion souvent agréable à sa tâche d'enseignant... et une façon intelligente et enrichissante de « meubler » ses loisirs.

Et si dans le football ce n'est pas toujours drôle, dans l'enseignement aussi il y a des moments plus ou moins pénibles à surmonter !

● Pour son deuxième match en équipe I, le jeune arrière gauche Jossein Rico (17 ans 1/2), frère de Robert et Michel, les ex-pros Rennais, a donné entière satisfaction.

SAINT-QUENTIN (Marc Lamblat)

● Un match comme celui entre Saint-Quentin et la réserve de Reims, permet d'affirmer que l'avenir du football est assuré. D'excellents éléments, jeunes de chaque côté, l'ont prouvé par une bonne technique et un engagement physique total, sans excès de virilité.

● La formation de Mascret conserve jusqu'à maintenant son invincibilité sur son terrain. Elle n'y a, en effet, subi aucune défaite depuis un an et demi. Un beau record !

● Le portier rémois, Bienne fit une partie éblouissante et il est probable que sans lui le score aurait été plus sévère pour les Champenois. Toujours autoritaire et bien placé, il se fit applaudir.

● A Saint-Quentin, outre le « vieux » capitaine Cailleux, toujours fameux distributeur de jeu, deux jeunes sont à hisser sur le pavois après un match de toute beauté, Troufferau et Pessin, ce dernier surtout, calme et technicien.

● Le Rémois Gianetta avait marqué un but à la 10e minute, refusé pour hors jeu. Il en rentra un à la vingtième, mais aidé par l'arrière local Pessin, qui contra le ballon. Pas de chance, mais il fut un des plus actifs des vingt-deux acteurs.

STIRING (Jean-Marie Stoffel)

● Battu de justesse à l'aller, Stiring a pris sa revanche et, par son succès, peut encore espérer son maintien, bien que son calendrier de fin de saison ne soit pas des plus favorables, avec quatre déplacements pour deux matches seulement à domicile.

● Chaque équipe eut sa mi-temps, Cuiseaux la première, Stiring la seconde, mais les locaux surent mieux en tirer profit, puisqu'ils inscrivirent deux buts leur donnant une précieuse victoire. Il faut toutefois reconnaître que les Cuisotains manquèrent de réussite avant le repos, notamment sur un tir de Moureau qui fut renvoyé par le poteau. L'ailier gauche Minci, souffrant du genou, fut longtemps incertain, mais finalement tint courageusement sa place, inscrivant même un joli second but en lobant magistralement le portier cuisotain Berthier, alors que Maas avait ouvert la voie du succès. C'est un tir-surprise des 20 mètres qui laissa ce même Berthier sans réaction.

● Becker, le défenseur central de Stiring, qui effectuait sa rentrée après plusieurs mois d'absence, fit une excellente partie, ne commettant aucune erreur, et contribuant à stabiliser la défense stiringeoise.

Les deux grands rassemblements du Touquet et de Vichy

LES 304 MINIMES

ALSACE

1. FROELIGER (F.C. Lingolsheim) ; 2. REMETTER (C.S. Fegersheim) ; 3. SEMLER (S.R. Haguenau) ; 4. WANTZEN (A.S. Ville) ; 5. MAHLER (U.S. Niederbronn-Bains) ; 6. EBEL (F.C. Wissembourg) ; 7. GUTHFREUND (E.S. Romanswiller) ; 8. KRAEMER (J.-F. (A.S. Hatten) ; 9. KRAEMER F. (A.S. Schirmeck) ; 10. LAUCIELLO (F.C. Wingersheim) ; 11. HAENEL (F.C. Mackwiller) ; 12. JACOBS (F.C. Mackwiller) ; 13. DOLFUSS (F.C. Riedisheim) ; 14. THOMAS (F.C. Riedisheim) ; 15. TSCHAENN (F.C. Guedwiller) ; 16. DIEBOLD (F.C. Wissembourg).

ATLANTIQUE

1. BEAUFRETON (S.O. Cholet) ; 2. BRUNETEAU (La Chevrolière) ; 3. JAUNET (Les Brouzils) ; 4. LANGLAIS (S.O. Cholet) ; 5. LEFEVRE (S.O. Vihiers) ; 6. GUITTOT (F.S. Yonnais) ; 7. DETORRES (A.E.P. Bourg-sous-La Roche) ; 8. GRAVOUELLE (C.A. Chalonnes) ; 9. GUEGUEN (Les Plaines Trélaze) ; 10. POIRAUD (A.E.P. Bourg-sous-La Roche) ; 11. ANDARI (Verneau A.C.) ; 12. BREHERET (Intrépide d'Angers) ; 13. FREMONDIERE (Salle de Vihiers) ; 14. ECHAJIA (La Roseraie Angers).

AUVERGNE

1. DELIC (S.C. Gannat) ; 2. VERRIER (Stade Clermontois) ; 3. DEPLAIGNE (A.S. Chapeau) ; 4. BACDELPUECH (Et. de Moulins) ; 5. VITTORI (A.S. Saint-Martin-Valmeroux) ; 6. PIC (F.C. Bezenet) ; 7. KRAWCZYCK (A.S. Montferrand) ; 8. THEALLIER (E.D.S. Montluçon) ; 9. FERNANDEZ (Lemp des-Sp.) ; 10. CAULIER (Stade Clermontois) ; 11. LAFLEURIEL (F.C. Souvigny) ; 12. ECHAUBARD (F.C. Paulhaguet) ; 13. MAS SOLIVERES (Ours-Mons) ; 14. ROMAIN (Stade Riomois) ; 15. SZYMONIK (A.S. Moulins) ; 16. CARRERE (C.O. Le Puy).

BOURGOGNE

1. BARTHELEMY (Montbard) ; 2. BOURNY (Saint-Apollinaire) ; 3. ALLIER (Imbly) ; 4. STANDAERT (A.J. Auxerre) ; 5. INNOCENTE (Corbigny) ; 6. PONT (Cuiseaux-Louhans) ; 7. GAUX (P.T.T. Dijon) ; 8. PAGEOT (Cuiseaux-Louhans) ; 9. LEMAIRE (Villeneuve-sur-Yonne) ; 10. BOLLAND (Lux) ; 11. ESPERANZA (Crissey) ; 12. OLVIER (Saint Appolinaire) ; 13. THUREAU (Pontigny) ; 14. SIMETTE (F.C. Chalon) ; 15. BARTKOWIAK (Chenove) ; 16. DELVAUX (Bourbon-Lancy).

CENTRE

1. MONNIER (Stade Montoire) ; 2. VOUGIER (A. Lucé) ; 3. FORTAT (Eglantine de Vierzon) ; 4. RABIER (O. Saint-Claude de Diray) ; 5. MERIGLOD (O.C. Châteaudun) ; 6. BOURREAU (F.C. Tours) ; 7. BARROCA (S.A. Issoudun) ; 8. BERNARDEAU (A.A.J. Blois) ; 9. ZULIANI (Stade de Vierzon) ; 10. DESRUTINS (S.A. Issoudun) ; 11. PICHET (A.S. Chailles) ; 12. LAGRANDMAISON (U.S. Saint-Pierre-des-Corps) ; 13. JAHAN (A.S. Ripault Monts) ; 14. FLEURY (O.C. Châteaudun) ; 15. AUTISSIER (J.F. Herbault) ; 16. RUIZ (V.S. Chatres).

CENTRE-OUEST

1. BOSSUET (H. Bernay) ; 2. FERCHAUD (U.A. Cognac) ; 3. MOREAU (S.S. Aubusson) ; 4. GARNIER (F.C. Bressuire) ; 5. ALDAYA (A.S. Eymoutiers) ; 6. AUFFRAY (Limoges F.C.) ; 7. PARISY (A.S. Angoulême) ; 8. BOULCAIN (U.S. Marennes) ; 9. LE CALVEZ (J.S. Chambon) ; 10. HNATOW (Chamois Niortais) ; 11. MERCHERT (A.S. Angoulême) ; 12. CARANIGLAS (F.C. Les Maurilleux) ; 13. LAFAYE (J.S. Javerlhac) ; 4. LATHIERE (Limoges F.C.) ; 15. BECOT (SA. Mauzé Thouarsais) ; 16. JACCARD (Brive).

CORSE

1. LEONARDUZZI (O. Ajaccien) ; 2. BIANCONI (E.F. Bastiaise) ; 3. DONCARLI (S.E.C. Bastiais) ; 4. LAMBERTI (C.A. Bastiais) ; 5. GRAVINI (S.E.C. Bastiais) ; 6. BRIGATO (Gazelec F.C. Ajaccio) ; 7. GIMEI (J.S. Bonifacienne) ; 8. BENVENUTI (S.E.C. Bastiais) ; 9. GUTHMANN (Gazelec F.C. Ajaccio) ; 10. FIGARELLA (Etoile Filante Bastiaise) ; 11. FERRI (S.E.C. Bastiais) ; 12. PIU (A.C. Ajaccien) ; 13. SANTUNIONE (Gazelec F.C. Ajaccio) ; 14. SERVETTO (S.E.C. Bastiais) ; 15. DEL AGUILA (U.S Cortenaise) ; 16. FELICE (A.J. Bastiaise).

FRANCHE-COMTE

1. MAIRE (F.C. La Joux) ; 2. CARETTI (R.C. Franc-Comtois) ; 3. DIAZ (R.C. Franc-Comtois) ; 4. GOURLOT (Stade Gray) ; 5. GUILLERME (R.C. Lons-le-Saunier) ; 6. PEREZ SANTOS (F.C. Dole) ; 7. MONCLIN (Bavilliers) ; 8. LOPEZ (S.R. Delle) ; 9. PASSANT (F.C. Dole) ; 10. ZACCARDI (F.C. Sochaux) ; 11. CRAGUE (Arbois) ; 12. STAMPANONI (Sous-Roches) ; 13. MERCIER (R.C. Franc-Comtois) ; 14. CHAON (P.S. Besançon) ; 15. VUILLEMENOT (F.C. Sochaux) ; 16. MATRISCIANO (R.C. Franc-Comtois).

LORRAINE

1. DUPONCEL (C.S. Blénod) ; 2. GUSTIN (A.S. Nancy-Lorraine) ; 3. SESNIAC (E.S. Crehange Faulquemont) ; 4. OTTIN (S.C. Merlebach) ; 5. TOUSSAINT (A.S. Nancy-Lorraine) ; 6. FIORITTI (S.P. Thionville) ; 7. FERRASSINI (C.S. Godbrange) ; 8. HORWITZ (F.C. Metz) ; 9. CARRICIA (E.S. Crehange Faulquemont) ; 10. D'ANGELO (S.P. Thionville) ; 11. PASINA (C.S. Saulnes) ; 12. CORAZZINI (A.S. Nancy-Lorraine) ; 13. MONCEL (S.P. Thionville) ; 14. GALANZIAUX (U.S. Mirecourt) ; 15. FENOT (E.S. Metz) ; 16. GOTHIER (U.S. Forbach).

304 cadets réunis au Touquet, 304 minimes à Vichy. Ce qui va se passer au cours des vacances de Pâques dans ces deux villes constitue un événement sans précédent. Tout le blé en herbe du football français avec tous les meilleurs espoirs des dix-neuf ligues rassemblés à l'occasion des Coupes nationales minimes et cadets, les responsables de la F.F.F. sont enfin parvenus à réaliser ce grand projet qui leur tenait à cœur.

Il y a un an, la voie avait été tracée par la première Coupe nationale des minimes à Vichy. La réussite de cette « première » sur tous les plans, que ce soit au niveau des matches, des contacts, de l'organisation, de l'ambiance... avait en effet ouvert des horizons intéressants ; dès cette année, la formule a été reconduite pour les minimes et élargie aux cadets, rassemblés au Touquet.

Ces deux super-concentrations offrent bien entendu un intérêt très grand, et pas seulement pour la direction technique nationale qui va avoir la possibilité d'étudier le comportement de plus de six cents jeunes de 13 à 16 ans, de les voir à l'œuvre pendant près d'une semaine dans des conditions difficiles avec pratiquement un match tous les jours.

Mais cela n'est peut-être pas le plus important. Il y a aussi l'aspect éducatif. Ces grands rendez-vous ne sont-ils pas une occasion merveilleuse d'échanger des idées, d'apprendre à se connaître et de partager pendant quelques jours les mêmes joies, les mêmes peines, les mêmes soucis...

Car au programme, il n'y aura pas que les matches. D'autres activités sont prévues le matin puisque les rencontres se dérouleront uniquement l'après-midi.

Cette nouvelle formule a encore pour dernier avantage de résoudre tous les problèmes de calendrier, de déplacements...

Au plan pur de la compétition, de son organisation au Touquet comme à Vichy, deux rassemblements sont prévus. Le premier du 27 mars au 1er avril, le second du 4 avril au 8 avril. Les équipes ont été réparties dans quatre groupes au total, sur deux semaines ; les vainqueurs de ces poules éliminatoires se rencontreront ensuite par match aller et retour en demi-finales au mois de mai.

Les meilleurs minimes, comme l'an passé, constitueront l'équipe de France et prendront la route de Montaigu pour y disputer un tournoi devenu célèbre, qu'ils ont remporté en 76.

En effet, avec le printemps, l'actualité chez les jeunes devient d'une grande densité avec les Coupes nationales, les phases finales des Coupes Paul-Nicolas et Gambardella et pour Pâques, toute cette série de tournois : Cannes, Montaigu, Saint-Malo, Draveil...

LYONNAIS

1. SPAGNOLO (P.S. Romans) ; 2. COGOLI (Cascol Oullins) ; 3. SFORZA (S.A.L. Saint-Priest) ; 4. PERRAUD (S.A.L. Saint-Priest) ; 5. JACQUET (Rillieux) ; 6. CARUANA (Grenoble) ; 7. MESGUICH (Vaulx-en-Velin) ; 8. FERRERI (Pouilly-Charlieu) ; 9. Gagneux (Olympique Lyonnais) ; 10. LEPELTIER (S.A.L Saint-Priest) ; 11. DUPRAZ (Marnaz) ; 12. CADDEO (Firminy) ; 13. FARGET (F.C. Vilelfranche) ; 14. RUIN (F.C. Valence) ; 15. JACQUET (Feurs) ; 16. SIBUT (F.C. Crolles).

MEDITERRANEE

1. ALBERICI (Cavigal de Nice) ; 2. BEC (A.S. Hospitalier Montpellier) ; 3. BERTUCCI (A.S. Cannes) ; 4. LONCLE (A.S. Roquebrune Cap-Martin) ; 5. DERAKARIAN (A.S. Mazargues) ; 6. ZONINO (E.S. Sylvestre Nice-Nord) ; 7. PAGANELLI (M.J.C. Avignon) ; 8. ANGLES (Indépendante Pont-Saint-Esprit) ; 9. Coudard (R.C. Adge) ; 10. SEKINGER (Nîmes Olympique) ; 11. ROCHER (A.S. Mazargues) ; 12. GOURAT (Nîmes Olympique) ; 13. ROUX (U.S.A.M. Toulon) ; 14. LUQUET (A.S. P.T.T. Draguignan) ; 15. PERONA (O.G.C. Nice) ; 16. CECCARELLI (Provençale Sports).

MIDI

1. DESROUSSEAUX (U.S. Toulouse) ; 2. OLAYA (S.O. Mazamet) ; 3. ROBIC (J.S. Cugnaux) ; 4. BANQUET (C.O. Castelnaudary) ; 5. LALANNE (U.S. Toulouse) ; 6. FAVAREL (E.S. Saint-Martory-Saliès) ; 7. SASSUS (Toulouse A.C.) ; 8. BRAVO (J.S. Cugnaux) ; 9. DIDIER (U.S. Toulouse) ; 10. NARDIN (U.S. Venerque) ; 11. BARAT (E.S. Saint-Martory-Saliès) ; 12. ROUANET (U.S. Labruguière) ; 13. CLAUDE (Aiglons d'Auch) ; 14. MAGNE (U.S. Albi) ; 15. CHILOS ( ) ; 16. OROSCO (E.S. Bagnac).

NORD

1. SMET (U.S. Valenciennes-Anzin) ; 2. KAMINSKI (U.S.O. Bruay) ; 3. PROISY (I.C. Lambersart) ; 4. MIGDALSKI (Armentières J.A.) ; 5. VENEL (E.S. Eleu) ; 6. BLANC (U.S.M. Waziers) ; 7. LEFEBVRE (U.S. Dunkerque) ; 8. SOLTYSIAK (F.C. Condé-Macou) ; 9. MARLOT (R.C. Lens) ; 10. SANCHEZ (U.S. Watrelot) ; 11. FAUVARQUE (F.S.M. Quesnoy-sur-Daule) ; 12. BOURSIER (U.S. Valenciennes-Anzin) ; 13. CHARLIOT (S.C. Le Cateau) ; 14. KANIECKI (R.C. Lens) ; 15. WESTELYNCK (Bailleul S.C.) ; 16. BATELLI (R.C. Lens).

NORD-EST

1. DEVILLEZ (C.S. Sedan) ; 2. LALUC (Stade de Reims) ; 3. ASTIER (S.A. Vitry-le-François) ; 4. GUEPRATTE (U.S. Flize) ; 5. GANTHIER (Stade de Reims) ; 6. LONGY (C.S. Sedan-Ardennes) ; 7. DUPAYS (E.S. Charleville-Mézières) ; 8. FEVRE (R.C. Saint-André-les-Vergers) ; 9. SONCE (C.S. Sedan-Ardennes) ; 10. DECŒUR (E.S. Charleville-Mézières) ; 11. LAFOND (Stade de Reims) ; 12. LECURU (Troyes A.F.) ; 13. RICHARD (Stade de Reims) ; 14. THOUVENIN (A.S. Chamarandes) ; 15. VAN RUMSTE (A.S. P.T.T. Troyes) ; 16. SABA (J.S. Vrignoise).

NORMANDIE

1. SOULIS (F.C. Rouen) ; 2. SEGUIN (U.S. Sourdeval) ; 3. CARLE (G.C.O. Bihorel) ; 4. REGAL (A.S. Port-Autonome) ; 5. LEGRAND (C.A. Pont-Audemer) ; 6. VALLAEYS (U.S. Avranches) ; 7. GIGUET (Havre A.C.) ; 8. BACHELLEZ (C.S. Municipaux Le Havre) ; 9. REY (Harfleur Caucriauville) ; 10. CASTEL (A.S. Gace) ; 11. DANNEVILLE (U.S. Sourdeval) ; 12. CALEIRA (F.C. Rouen) ; 13. MANCEL (U.S. Normande) ; 14. TREGOAT (A.S. Villers-sur-Mer) ; 15. GONZALEZ (C.S. Gaillon) ; 16. LECLERC (G.S. Canteleu).

OUEST

1. MOLLO (Stade Quiberon) ; 2. FROGER (S.O. Maine Le Mans) ; 3. AUTER (Stade Rennais) ; 4. LEDORZE (A.S. Muzillac) ; 5. LUCAS (« En Avant Guingamp ») ; 6. FURIC (F.C. Lorient) ; 7. PICAUD (Stade Rennais) ; 8. GOUDET (L'Ernéenne) ; 9. LEFEVRE (U.S. Corlay) ; 10. METAYER (U.S.C. Redon) ; 11. COEFFEUR (Stade Brestois) ; 12. YAVORFKI (Stade Briochin) ; 13. BRUNO (Stade Quimpérois) ; 14. POUVRERE (Veloce Vannes) ; 15. LESCAN (Stade Briochin) ; 16. MORVAN (Etoile Saint-Roger, Brest).

PARIS

1. FAUTRE (C.S.L. Aulnay) ; 2. SAUTEREAU (Lions d'Alfortville) ; 3. CHEDEBOIS (Red Star) ; 4. LESAGE (C.S.M. Bonneuil) ; 5. BERTHOU (F.C. Maurepas) ; 6. BLANSON (Red Star) ; 7. PAPEAU (U.S. Melun) ; 8 MONTIER (Paris Saint-Germain) ; 9. AFFAIRE (Red Star) ; 10. FERRAI (C.S. Ermont) ; 11. PINIARSKI (Red Star) ; 12. CALZADO (Red Star) ; 13. ANNEST (A.S. Poissy) ; 14. MAURIN (E.S. Viry-Châtillon) ; 15. DEBRUYNE (C.S. Noisy-le-Grand) ; 16 SCONER (Fontainebleau B.N.).

PICARDIE

1. DURAND (U.S. Beautor) ; 2. HOUTCH (A.S. Fresnoy-le-Grand) ; 3. BISSAC (S.C. Amiens) ; 4. PILLON (A.S. Creil) ; 5. DUVAL (A.S. Beauvais) ; 6. GLACON (S.C. Abbeville) ; 7. BOUTTEFORT (A.S. Beauvais) ; 8. LENGLET (A.S. Allery) ; 9. GERARD (U.S.M. Senlis) ; 10. COLIN (U.S.M. Senlis) ; 11. HOLENKA (U.S. Chantilly) ; 12. DUCREUX (C.S. Château-Thierry) ; 13. DEAUVILLAIRE (U.S. Gouvieux) ; 14. PORTE (A.S.C. Saint-Michel) ; 15. JOUBE (Olympique Saint-Quentin) ; 16. CASEZ (U.S. Villers-Cotterets).

SUD-OUEST

1. BLAIS (A.S. Saint-Médard-en-Jalles) ; 2. FAGES (Girondins de Bordeaux) ; 3. MOUHE (Stade Pessacais U.C.) ; 4. POUCHOU (F.C. Lons) ; 5. TOST (Bleuets N.-D. de Pau) ; 6. ESQUERRE (Girondins de Bordeaux) ; 7. SILVERIO (S.A. Mérignac) ; 8. GERARD (C.M. Floirac) ; 9. GUILLET (U.S. Gradignan) ; 10. LAMONGIE (S.A. Mérignac) ; 11. PEYRES (Pardies Olympique) ; 12. BEZIADE (A.S. Saint-Sever) ; 13. DAT (A.S. Libourne) ; 14. LARTIGAU (A.S. Saint-Laurent-de-Billères) ; 15. DUHEM (S.A. Mérignac) ; 16. BARDE (Girondins de Bordeaux).

LES 304 CADETS

ALSACE

1. PERRIN (R.C. Strasbourg) ; 2. SUGG (R.C. Strasbourg) ; 3. DUTT (R.C. Strasbourg) ; 4. FROELIGER (A.S. Strasbourg) ; 5. VOGEL (R.C. Strasbourg) ; 6. KRAFFT (A.S. Huningue) ; 7. BAUMGARTEN (F.C. Phalsbourg) ; 8. DUVERNOIS (F.C. Saint-Louis) ; 9. BARTHEL (R.C. Strasbourg) ; 10. JACKY (R.C. Strasbourg) ; 11. LEOPOLDES (R.C. Strasbourg) ; 12. GLASSMANN (F.C. Mulhouse) ; 13. GUTLEBEN (F.C. Meyenheim) ; 14. WEIMERT (U.S. Nierderbronn-Bains) ; 15. WOLFF (A.S. Bourgfelden) ; 16. MORANDINI (S.C. Colmar).

ATLANTIQUE

1. LUCAS (F.C. Lyonnais) ; 2. RENAUDIN (Olympique de Bauge) ; 3. BRAZI (Montreuil-Bellay) ; 4. RICHARD (Saint-Herblon) ; 5. GEFFRIAUD (Conquereuil) ; 6. AUGELLE (Intrépide d'Angers) ; 7. POIRIER (A.E.P. Bourg-sous-La Roche) ; 8. ROBIN (N.D.C. Angers) ; 9. BAUSSON (F.C. Nantes) ; 10. HEYMANN (S.C.O. Angers) ; 11. BOISSINOT (Pouzauges A.C.) ; 12. BURGAUD (Beauvoir-sur-Mer) ; 13. BROCHARD (St-Denis-la-Chevasse) ; 14. QUINTIN (A.S. Saint-Nazaire) ; 15. DELANOE (F.C. Nantes) ; 16. LEBAS (Intrépide d'Angers).

AUVERGNE

1. BOREL (C.O. Le Puy) ; 2. VELLARD (A.S. Enval) ; 3. DELBLANCO (Dyn. Brassac) ; 4. DUPUY (A.S. Dompierre) ; 5. BOUDAL (A.S. Montferrand) ; 6. GLADINES (C.S. Arpajon) ; 7. CUBIZOLLES (F.C. Riom) ; 8. JARTE (A.S. Montferrand) ; 9. BONNAFOUX (Dyn. Brassac) ; 10. PORTAL (Sauv. Brivois) ; 11. ROQUEPLAN (C.O. Le Puy) ; 12. BARTHELEMY (C.O. Le Puy) ; 13. COMBES (Mur de Barrez) ; 14. DINET (A.S. Chapeau) ; 15. PAGES (Sauv. Brivois) ; 16. THOMAS (Stade Clermontois).

BOURGOGNE

1. FONTAINE (F.C. Gueugnon) ; 2. FOUREAU (Auxonne) ; 3. MUNOT (Le Creusot) ; 4. CHARRON (A.J. Auxerre) ; 5. CHEVALIER (F.C. Chalon) ; 6. LAVIGNE (Siry-le-Noble) ; 7. BEUGNOT (Selongey) ; 8. LAGUILLAUMIE (A.J. Auxerre) ; 9. DOS SANTOS (Chenove) ; 10. SHIVO (A.J. Auxerre) ; 11. EBANEZ (F.C. Gueugnon) ; 12. BENE (F.C. Chalon) ; 13. GOMEZ (Le Creusot) ; 14. CARDINET (A.S. Decize) ; 15. MATHY (Cuiseaux-Louhans) ; 16. PICHET (Cuiseaux-Louhans).

CENTRE

1. DESSABLES (U.S. Saint-Pierre-des-Corps) ; 2. LAMBERT (U.S. Orléanaise Aragon F.) ; 3. FORHAN (U.S. Beaugency) ; 4. COUDRAY (U.S. Joué-les-Tours) ; 5. HAUTEFEUILLE (C.A. Pithiviers) ; 6. ZAJACZKOWSKi (Sports-Etudes Châteauroux) ; 7. GASNIER (A.S. P.T.T. Orléans) ; 8. GUITTARD (Sport-Etudes Châteauroux) ; 9. AUGER (U.S. Le Poinçonnet) ; 10. TOURE (U.S. Chitenay) ; 11. BRUNET (A.S. Gien) ; 12. MARTINET (Sport-Etudes Châteauroux) ; 13. RAFFET (F.C. Orléans) ; 14. MEYNARD (F.C. Tours) ; 15. FINET (A.S Chaingy) ; 16. LEROY (A.S. P.T.T. Orléans).

CENTRE-OUEST

1. MEMETEAU (C.E.P. Poitiers) ; 2. RENAUDET (F.C. Bressuire) ; 3. SEIGNEURIN (M. Saint-Trojan) ; 4. QUIGNON (E.S. La Rochelle) ; 5. LEDOUX (Chamois Niortais) ; 6. ROUSSELIERE (F.C. Bressuire) ; 7. LEMAGUERESSE (E.S.A. Aytré) ; 8. LOUREL (F.C. Bressuire) ; 9. BONNEAU (Saint-Thomas - Saint-Bonnet) ; 10. PRINSAUD (A.S. P.T.T. Limoges) ; 11. WELSH (U.S. Bessines) ; 12. BERINGER (E.S.A. Aytré) ; 13. COIFFIER (Chamois Niortais) ; 14. GARCIA (A.S. P.T.T. Brives) ; 15. MONTEILH (S.A. Rochefort) ; 16. GELIN (Mazières-en-Gâtine.

CORSE

1. OLMETA (C.A. Bastiais) ; 2. SANCHEZ (S.E.C. Bastiais) ; 3. VINCENTI (S.E.C. Bastais) ; 4. PIRREDU (Gazelec F.C. Ajaccio) ; 5. MARCHIONI (A.S. Bastia Borgo) ; 6. REYMOND (Gazelec F.C. Ajaccio) ; 7. MATTEI (A.S. Bastia Borgo) ; 8. LORENZI (A.S. Bastia Borgo) ; 9. MARCIALIS (Gazelec F.C. Ajaccio) ; 10. BRACCONI (S.E.C. Bastiais) ; 11. COLLI (A.S. Bastia Borgo) ; 12. NATIVI (Gazelec F.C. Ajaccio) ; 13. CASANOVA (C.A Bastiais) ; 14. ANTONELLI (S.E.C. Bastiais) ; 15. BRUNI (Gazelec F.C. Ajaccio) ; 16. ROCCABIANCA (C.A. Bastiais).

FRANCHE-COMTE

1. GIRARDIN (R.C. Franc-Comtois) ; 2. FESNIERES (U.S. Morez) ; 3. VITTE (F.C. [illegible]) ; 4. BALLAND (F.C. Sochaux) ; 5. ZACCARDI (F.C. Sochaux) ; 6. CORNE (R.C. Franc-Comtois) ; 7. SERVEL (R.C. Lons) ; 8. BONNEVAY (F.C. Sochaux) ; 9. STOPYRA (F.C. Sochaux) ; 10. FINOT (Espérance Arc-les-Gray) ; 11. MARTIN (R.C. Franc-Comtois) ; 12. LEROY (A.S.M. Belfort) ; 13. REGNIER (R.C. Franc-Comtois) ; 14. PILETTI (E.S. Beaulieu) ; 15. MORENO (F.C Dole) ; 16. ZIELINSKI (Ronchamp).

LORRAINE

1. D'ANGELO (G.S.O. Amneville) ; 2. CARTIER (A.S. Vagney) ; 3 DYDIM (A.S.C. Blainville) ; 4. COLOMBO (U.S.B. Longwy) ; 5. JOLIOT (A.S. Nancy-Lorraine) ; 6. LEMELLE (A.S. Pagny-sur-Moselle) ; 7. LEQUIEM (S.P. Thionville) ; 8. CALCARI (G.S.O. Amneville) ; 9. VARNEROT (A.S. Sorcy) ; 10. TORCHIA (E.S. Metz) ; 11. PILLER (S.S.E.P. Hombourg-Haut) ; 12. PASQUINELLI (F.C. Metz) ; 13. TROSZCINSKI (S.O. Merlebach) ; 14. PEKSA (F.C. Metz ; 15. ROCHEDREUX (F.C. Metz) ; 16. LIACHOUX (U.S. Rehon).

LYONNAIS

1. FAUVIN (A.S. Saint-Etienne) ; 2. MALHOMME (A.S. Saint-Etienne) ; 3. DESCHAMPS (F.C. Valence) ; 4. REY (Faucigny) ; 5. FERRATON (G.S. Dervaux) ; 6. CAMUS (A.S. Saint-Etienne) ; 7. LO MONACO (Olympique Lyonnais) ; 8. MARTINEZ (Saint-Marcellin) ; 9. GARRANDE (A.S. Saint-Etienne) ; 10. ROBIN (Ferney Voltaire) ; 11. SOLOMENCO (Olympique Lyonnais) ; 12. BENSEGUIBA (Saint-Chamond) ; 13. BOURGUE (Vaulx-en-Velin) ; 14. MERLE (Brosses Villeurbanne) ; 15. SARCIRON (Olympique Lyonnais) ; 16. RAMPON (F.C. Villefranche-sur-Saône).

MEDITERRANEE

1. FASOLI (A.S. Monaco) ; 2. ANIGO (Olympique de Marseille) ; 3. MOUANGUE (A.S. Monaco) ; 4. CARRIE (M.J.C. Avignon) ; 5. LOPEZ (Olympique de Marseille) ; 6. BUSHER (O.G.C. Nice) ; 7. VOTTERO (Olympique de Marseille) ; 8. BIJOTAT (A.S. Monaco) ; 9. ROUSSEY (A.S. Mazargues) ; 10. MANSOURI (Nîmes Olympique) ; 11. BELLUS (S.O. Millau) ; 12. CATANI (S.M.U.C. Marseille) ; 13. DE BONO (Olympique de Marseille) ; 14. FOCONE (O.G.C. Nice) ; 15. PLAGNARD (O.G.C. Nice) $ 16. GUIBBOLINI (Cavigal de Nice).

MIDI

1. KALFON (U.S. Toulouse) ; 2. AYACHE (Stade Tarbais) ; 3. PUPPO (U.S. Colomiers) ; 4. PUEL (R.S. Castres) ; 5. DOUCHET (A.S. Espérance) ; 6. PEFAU (U.S. Estang) ; 7. BUSQUET (U.S. Estang) ; 8. ZAFRA (E.S. Castres) ; 9. LAGARDE (Bagnères-Luchon Sports) ; 10. VINUESA (Varilhes) ; 11. ZANON (S.C. La Française) ; 12. COSTE (U.S. Toulouse) ; 13. CUSINATO (U.S. Toulouse) ; 14. BARAT ( ) ; 15 FORT (F.C. Lourdes) ; 16. STAMBOULI (Q.S.S. Saint-Rodez).

NORD

1. HERBAUX (U.S. Dunkerque) ; 2. FLOCH (U.S. Valenciennes-Anzin) ; 3. KIEFFER (R.C. Lens) ; 4. MICELLI (R.C. Lens) ; 5. GOSSET (U.S. Maubeuge) ; 6. SOTTIAU (U.S. Berlaimont) ; 7. PELTIER (R.C. Lens) ; 8. PLANCQUE (I.C. Lambersart) ; 9. TOURNAY (A.C. Cambrai) ; 10. GAJEWSKI (S.C. Douai) ; 11. DIDAUX (A.C. Cambrai) ; 12. DUPRIEZ (Lille O.S.C.) ; 13. LEDRU (S.C. Douai) ; 14. BEUNES (Lille O.S.C.) ; 15. BOUCHEZ (R.C. Lens) ; 16. BALORY (U.S. Dunkerque).

NORD-EST

1. RICARD (R.C. Troyes) ; 2. STEPIEN (C.O. Sports Saint-Dizier) ; 3. BORKOWSKI (C.S. Sedan-Ardennes) ; 4. GUERBER (A.S. Romilly) ; 5. GOUSTAUX (S.A. Vitry-le-François) ; 6. GOETZMANN (D.S. Eurville) ; 7. DORISY (S.A. Vitry-le-François) ; 8. SYNAKOWSKI (C.S. Sedan-Ardennes) ; 9. MARTIN (Stade de Reims ; 10. MICHALSKI (Stade de Reims) ; 11. ZAMPERETTI (U.S. Rocroyenne) ; 12. DUHOUX (S.R. Neuilly-Val de Gris) ; 13. GUTKNECHT (C.S. Sedan-Ardennes) ; 14. MARZIN (Stade de Reims) ; 15. SIMON (C.S. Chalindrey) ; 16. LALONDRELLE (Stade de Reims).

OUEST

1. QUERE (A.S. Brestoise) ; 2. ZERINI (Louannec Sports) ; 3. POISSON (Stade Lavallois) ; 4. OLLE (Jeunes Volontaires d'Auray) ; 5. GOBY (C.P.B.G. Rennes) ; 6. ABILY (A.S. Brestoise) ; 7. GESLIN (Stade Rennais) ; 8. PENNEC (Stade Landivisiau) ; 9. MORILLON (Stade Lavallois) ; 10. LOUARN (Stade Quimpérois) ; 11. MOREAU (Stade Lavallois) ; 12. MACE (Cadets de Bretagne, Rennes) ; 13. HOSTIOU (Etoile de Benodet) ; 14. HERY (En Avant Guingamp) ; 15. COADOUR (Stade Brestois) ; 16. GUILLEUX (Stade Rennais).

NORMANDIE

1. GABRIELLE (A.S. P.T.T. Caen) ; 2. ROUTIER (G.C.O. Bihorel) ; 3. LEGRAND (E.S. Hermanville) ; 4. HUBERT (U.S. Normande) ; 5 COTTARD (U.S. Louviers) ; 6. COIFFIER (F.C. Rouen) ; 7. CARPENTIER (Cany F.C.) ; 8. COLLEU (S. Alençon) ; 9. LESAGE (U.S. Mortagne) ; 10. VANZO (F.C. Rouen) ; 11. LEPONT (S. Argentan) ; 12. KERSULEC (A.L.M. Evreux) ; 13. LIORET (A.S. Cheminots Havrais) ; 14. KEROUAS (U.S. Saint-Hilaire) ; 15. CAUET (F.C. Neufchâtel) ; 16. BONAMY (S.C. Bernay).

PARIS

1. KROENER (Paris Saint-Germain) ; 2. PADOVAN (Red Star) ; 3. RABATHALY (A.C.B.B.) ; 4. PERFETTI (E.S. Viry-Châtillon) ; 5. BONNET (U.S. Melun) ; 6. LEMOULT (Paris Saint-Germain) ; 7. LECLERC (A.S. Amicale) ; 8. LORANT (U.S. Palaiseau) ; 9. ORTS (A.C.B.B.) ; 10. GRESSANI (C.O. Paray-Athis) ; 11. FILICE (Red Star) ; 12. SZYMONIK (Paris Saint-Germain) ; 13. DELBOURG (Lions d'Alfortville) ; 14. LONGATTE (C.S.M. Bonneuil ; 15. KHIRAT (Paris F.C.) ; 16. SBARDELLA (Ste-Geneviève Sports).

PICARDIE

1. HERREMAN (R.C. Bohain) ; 2. DEGROOTE (S.C. Amiens) ; 3. VASSEUR (R.C. Doullens) ; 4. SOKAL (U.S. Guise) ; 5. BEAUGRAND (S.C. Amiens) ; 6. MANCA. Péronne) ; 11. BEAUGRAND (S.C. Amiens) ; 8. LELOIRE (C.S.C.V. Hirson) ; 9. MAROTINE (A.S. Creil) ; 10. DARLOY (C.A. Péronne) ; 11. BEAUGRAND L. (S.C. Amiens) ; 12. MONTAY (S.C. Noyon) ; 13. MANABLE (R.C. Rethondes) ; 14. BEAUGEZ (A.S. Beauvais) ; 15. ESMERY (U.S.M. Senlis) ; 16. GALLET (U.S. Chantilly).

SUD-OUEST

1. BRUNET (Cogs Rouges, Bordeaux) ; 2. DALCIN (F.C. Soulac) ; 3. POLO (S.A. Langoiran) ; 4. BERTIN (Girondins de Bordeaux) ; 5. LAVOIGNAT (J.A.B. de Pau) ; 6. LABEYRIE (F.C. Soulac) ; 7. BERLUREAU (A.S. Libourne) ; 8. GOURAUD (Girondins de Bordeaux) ; 9. SANZ (Bourbaki de Pau) ; 10. LESTAGE (J.A. de Dax) ; 11. RAGON (A.S. Libourne) ; 12. FROUIN (Saint-Philppe d'Aiguille ; 13. SAM PEDRO (U.S. Fumel Libos) ; 14. GRANDE (U.S. Cenon Rive Droite) ; 15. ORENGA (Aviron Bayonnais) ; 16. MONTIEL (J.A.B. de Pau).

MONDE FOOTBALL

MAX URBINI A VU

LA HOLLANDE SUR LA ROUTE DE L'ARGENTINE

Quand Johan Cruijff dirige l'orchestre orange comme la 9e de Beethoven

« SOIXANTE-CINQ MILLE spectateurs, oui, mais près de la moitié venus de Hollande pour soutenir l'action du commando orange. Quelle idée d'avoir fixé ce match à Anvers, si près de la frontière ! Cruijff et sa bande n'avaient pas besoin de cet atout supplémentaire pour nous faire tourner la tête. »

Cette remarque de Luc Varenne, l'inimitalbe reporter de la radio belge, laissait pressentir la suite de l'événement.

Comment la Belgique revue et corrigée à la suite d'une cascade de forfaits (Martens, Van Binst, Thissen, Vanden, Daele, Lambert) pouvait-elle forcer le destin ? Comment pouvait-elle aussi surmonter la fureur d'une légion de supporters hollandais déchaînés comme aux plus beaux jours de l'inoubliable épopée d'Ajax ou de la dernière Coupe du monde ? En abattant la carte jeunesse, en bluffant dès le coup d'envoi... Mais il y avait une chance sur dix de tromper ainsi une sélection de sacrés baroudeurs (Schrijvers, Suurbier, Krol, Willy Vandekerkhof...) appuyés par des super-mercenaires (Cruijff, Neeskens, Rep et Rensenbrink).

Une petite phrase de Kees Rijvers, vieux prof malin comme deux singes, annonçait fort bien la couleur au moment du pronostic :

« L'équipe de Belgique comporte trop de fins techniciens pour gagner une rencontre de supercompétition. Je veux souligner par là que son sort dépend trop de la réussite initiale. Si elle impose immédiatement une certaine forme d'élégance tout peut arriver. Si elle doit se défendre et faire face à la marée hollandaise, alors je redoute le pire pour elle. »

Réflexion de l'ami Kees une demi-heure plus tard en voyant la Hollande faire « joujou » avec sa rivale :

« Qu'est-ce que je vous disais... »

⁂

Les Belges attendaient beaucoup de Ludo Coeck, la coqueluche d'Anderlecht. « Le Soir » résumait fort bien le sentiment général en disant :

« On brûle du désir de découvrir le nouveau « libero » des Diables, celui qu'on présentera peut-être un jour comme le successeur européen de Frans Beckenbauer, Ludo Coeck n'a que vingt et un ans. C'est le plus jeune de nos internationaux. Mais aussi, sans conteste, le plus doué d'entre eux. L'Anderlechtois se voit confier une tâche ingrate et périlleuse. Il ne l'a pas acceptée de gaieté de cœur mais personne ne doute qu'il mettra tout en œuvre pour remplir ses nouvelles fonctions en grand seigneur. Personne, au parc d'Astrid, n'avait jamais osé imposer à Ludo l'idée de se reconvertir en libero. Coeck adore trop se porter en première ligne, il aime trop tirer parti de sa merveilleuse force de frappe pour tenter sa chance au but, il rêve trop de marquer pour l'enfermer dans les consignes très strictes du dernier couvreur.

Mais Thys souhaite sans doute, en toute modestie, le voir jouer à la Beckenbauer. Avec la technique qui est la sienne, avec son sens du placement, sa vision du jeu, la précision de son coup de pied, son intelligence tactique et son jeu de tête appréciable, Coeck est parfaitement capable de suivre les traces du « Kaiser Franz. »

Nous croyons volontiers nos amis belges. Mais le grand espoiir bruxellois devra évoluer dans un autre contexte qu'un Belgique-Hollande à sens unique. Un libero a un besoin d'une équipe ambitieuse pour imposer sa personnalité et non, comme samedi dernier, d'une formation de chiens battus.

⁂

Johan Cruijff n'a jamais été aussi maître de son personnage. Il dirige l'orchestre orange comme Lorin Maazel, la neuvième de Beethoven. C'est-à-dire en maestro sûr de son talent, de sa partition, de ses musiciens, de son premier violon et de ses chœurs.

La puissance d'expression du meilleur Cruijff force l'admiration du public et le respect de l'adversaire. Comme à Anvers où Johan a fait tout ce qu'il était possible d'exiger d'un footballeur. Que l'on parle influence collective (le premier but offert à Rep) ou talent personnel (le second but).

« La Hollande a maintenant sept chances sur dix de jouer la phase finale de la Coupe du monde en Argentine », souligne le plus titré des Hollandais en laissant toujours supposer : « Le voyage sud-américain ne m'intéresse pas. »

On en reparlera le jour J. Florins en main. Cela va de soi...

⁂

Le sélectionneur belge Guy Thys est un gentleman très apprécié par tout son entourage. Il a de la classe, du sang-froid, du bon sens et ne prononce jamais un mot de trop.

« C'est l'anti-Goethals », répètent les témoins éclairés de l'aventure en rappelant les déclarations fracassantes de l'ancien patron des « Diables Blancs ».

L'opinion de Guy Thys après la douche froide de samedi soir ?

« Le football ne se conjugue pas avec des si. Il est fait de réalités contre lesquelles il est bien inutile de s'insurger. La Hollande c'est du cousu main. La Belgique c'est une formation en devenir. Il faut avoir de la patience et regarder le talent qui pointe derrière un échec trop net pour être vrai. »

⁂

L'équipe d'U.R.S.S. au grand complet a vu Belgique-Hollande à la veille d'une représentation amicale à Lokeren (2-0). Les spectateurs n'ont pas reconnu Lovtchev Bouriak ou Astapovski dans la tribune de Deurne, mais ils ont tout de même distingué Oleg Blokhine le plus « occidental » (dans l'allure, sur le terrain comme à la ville...) des champions ukrainiens.

Blokhine a distribué des autographes et glissé quelques petites remarques pour le bonheur des curieux professionnels :

« La Hollande possède une très belle formation et construit le football que j'aime, un mélange de gestes spectaculaires et de réalité collective. L'U.R.S.S. essaiera de faire aussi bien le 30 avril contre la Hongrie. Entre-temps, Dynamo Kiev aura éliminé Moenchengladbach même en déplaisant aux romantiques. »

Quelle assurance !....

Johan au four et au moulin dans un Belgique - Hollande (0-2) à sens unique. A l'aile gauche, il opère dans sa zone de prédilection. A l'aile droite, il provoque un but de Rep. Au centre, il donne le coup de grâce à Piot et à la défense belge.

(Photos Roger Krieger.)

LE 75e ANNIVERSAIRE

SIGNIFICATION D'UNE FÊTE

par Jacques GODDET

SOIXANTE-QUINZE ans de vie à travers ce dévorant XXe siècle, cela veut dire qu'on a la peau dure, une fidélité aux traditions, et des idées, c'est-à-dire des hommes qui aiment l'action.

Qu'était le sport dans la première décennie de ce siècle, sa matérialité et son destin ? Allait-il établir ses dynasties, imposer ses règles, conquérir l'opinion ?

Fêter le Real, c'était d'abord établir le constat de la grandeur d'un club, c'était également mieux découvrir la réalité de l'implantation du sport, à l'intérieur de notre société moderne.

A l'appel de Don Santiago Bernabeu, noble patriarche qui a légitimé le nom de son célèbre club, le conduisant en seigneur au sommet de la hiérarchie, c'était regrouper tous les éléments composant l'univers du football. Le présent rejoignait le passé, le plus proche pour celui-ci était l'inoubliable épopée née de la Coupe d'Europe, cette épreuve tout de suite chérie par Santiago Bernabeu et les siens qui en avaient saisi le sens et la portée dès que nous réunîmes à Paris les meilleurs apôtres du football pour en décider la création.

Le présent c'était, selon la volonté du club madrilène, une nouvelle projection sur l'avenir. Le merveilleux symbole que celui contenu dans la forme spirituelle de ce Tournoi inter-continents ! Au moment où la planète cherche tant bien que mal à recoller ses morceaux, réunir pour célébrer la pérennité du sport en la personne du Real les groupes représentatifs des Amériques, de l'Asie, de l'Afrique, auprès d'une des entités les plus marquantes de l'Europe, c'était lancer un message d'espoir et un appel !

Il était important de montrer que tous ces athlètes venant des quatre coins du globe — si je puis dire... — acceptaient d'obéir au même code, que leur motivation reposait sur une même base, qu'ils poursuivaient un même objectif. Seules les techniques différaient, bien sûr, et sans doute faut-il s'en réjouir, puisque le temps des recherches est loin d'être épuisé.

Si le football d'Afrique du Nord n'a jamais fini d'étaler ses richesses individuelles, si l'Argentine qui doit toujours se renouveler subissant sans trop se plaindre les effets des continuelles émigrations qu'elle subit, a montré les graves défauts de ses étonnantes qualités, nous avons eu la chance, grâce à ces Iraniens maitres de leur jeu, de pouvoir vérifier que le plein avènement du football asiatique est proche.

Le Real n'a pas voulu qu'on se contente de lui rendre hommage pour tout ce qu'il a déjà donné au sport mondial. Il a tenu à prouver qu'il entendait continuer à le servir par des moyens actifs, en mettant toute son âme dans l'enveloppe d'une boule de cuir.

Santiago Bernabeu évoque le Real de toute sa vie sous les yeux de Jean Hidalgo, président de la F.I.F.A.

LE BILAN D'UN TOURNOI

REAL ET ARGENTINE: pauvres attaques IRAN ET ALGER: riches promesses

(J.-Ph. RETHACKER)

POUR fêter « grand-père » Real, ses invités ont eu le bon goût de prendre très au sérieux le Tournoi qu'avait mis sur pied le prestigieux club madrilène.

Et si les spectateurs n'y trouvèrent pas toujours leur compte dans le domaine de la qualité technique et des buts marqués, les observateurs ont pu y juger plus sérieusement des équipes et des joueurs qui disputèrent de vrais matches compétitifs, comme le démontrent l'étroitesse des scores (1-1, 2-1 ,1-1, 1-0), le double recours aux coups de pied au but, et les petits incidents qui perturbèrent les deux finales !

Le nivellement des valeurs, la progression des « Asiatiques » et des Africains, l'importance accordée aux résultats, la forme du jeu moderne, contribuant, bien sûr, à tuer un peu les matches amicaux. Si l'on ajoute à cela le fait qu'à Madrid le public le plus gâté d'Europe, celui qui a vu défiler pendant dix ans les plus grands joueurs et la meilleure équipe du monde, est difficile désormais à satisfaire, on comprendra pourquoi les madrilènes ont fait la fine bouche, et un peu boudé ce tournoi qui était pourtant le leur.

Mais pour ceux qui ont cherché à analyser et à mieux connaître ou mieux comprendre les quatre équipes en présence, il y a eu beaucoup à retenir. C'est ce petit tour d'horizon que nous vous proposons.

REAL :

SANS PUNCHEURS...

Eliminé de la Coupe et de la course au titre, le Real 1977 de Miljanic traverse une passe difficile. Ni Breitner ni Jensen n'ont pu le sauver.

Le drame de l'équipe madrilène se situe dans son histoire et dans la mémoire de ses socios qui conservent la nostalgie des cinq Coupes d'Europe et de l'ère Di Stefano. Nostalgie qu'un film magnifique retraçant l'épopée glorieuse et aussi la présence aux noces de platine de toutes les vieilles gloires madrilènes, n'ont fait qu'aviser un peu plus.

Les socios du Real n'acceptent pas l'échec et l'oubli. Ils réclament leur ration de gloire et de vedettes. Et lorsque Miljanic cherche à lancer des jeunes joueurs de vingt ans, pétris de qualités, mais encore inexpérimentés, comme Vitoria, Aguilar ou Macanas, le public de Charmartin montre les dents et ne pardonne rien. Ce qui n'est pas la meilleure façon d'aider et de soutenir le club...

Cela dit, avouons que ce Real 1977 nous a déçu, même s'il a remporté le Tournoi, son Tournoi, après avoir battu les Algériens du Mouloudia (2-1), puis les Argentins en finale (1-0, grâce à un joli but en lob de Del Bosque).

Il nous a déçu parce que son football, s'il fut appliqué, correct, total, manqua trop souvent de génie et de personnalité. Cela vient sans doute de ce milieu de terrain où Breitner s'époumonne en vain dans un rôle qui n'est pas fait pour lui. L'Allemand est un arrière offensif incomparable. Mais il n'est et ne sera jamais un stratège et un meneur de jeu de haute lignée internationale. Surtout lorsqu'il n'est pas en parfaite forme physique, comme cela parait être le

C'est là sans doute que le bât blesse. Sans un grand créateur, le Real ne pourra

Six Coupes d'Europe avec Kopa, Rial, Di Stefano, Puskas et Gento.

(Photos André Lecoq.)

DU REAL MADRID

remonter le courant. Il a engagé l'ailier de Burgos, Juanito, qui est le meilleur attaquant espagnol du moment. Mais Keegan, annoncé d'Angleterre, n'est pas encore madrilène selon Santiago, Bernabeu.

Alors, qui relancera le Real, qui lui redonnera le punch ? C'est une question primordiale à laquelle il faudra trouver vite une réponse.

ARGENTINE :

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

Le même problème se pose en Argentine, pour une équipe nationale qui continue à tourner souvent en rond sans trouver le chemin du but adverse. A Madrid, les hommes de Cesar Menotti n'ont qu'un seul but (plus faible attaque des quatre), encore l'ont-ils obtenu sur un penalty transformé par Bertoni, les joueurs au maillot bleu, ciel et blanc ne marquant d'ailleurs qu'à la faveur de ces coups de pied au but qui les qualifièrent pour la finale !

Là aussi, les avants de pointe et les joueurs efficaces ne sont guère légion. Un seul domine le lot : l'ailier n° 11, Bertoni, puissant, tranchant, très adroit, balle au pied, un homme que Marseille guigna, parait-il, un moment et qu'il aurait dû engager les yeux fermés !

Mais d'avant centre, point ! Menotti a décidé de faire confiance à l'avant centre de River Plate, Luque. Mais ce dernier n'a guère été convaincant à Madrid. Cela va faire réfléchir Menotti, qui sait fort bien que les meilleurs buteurs argentins sont en Europe...

Autre déception : la grande nervosité des joueurs argentins en finale. Quand ils se sont mis en tête d'être méchants, et truqueurs, ces garçons sont vraiment insupportables. Mais ce n'est pas de cette façon qu'ils progresseront et deviendront de vrais champions du monde...

IRAN :

LA REVELATION ASIATIQUE

La voilà bien la grande révélation du Tournoi. Dès le premier soir, devant les Argentins, les barbus iraniens étonnèrent tout leur monde par la précision de leurs passes, la diversité de leur jeu, l'efficacité de leurs actions et... la valeur individuelle de quelques-uns de leurs éléments.

En particulier, les demis et les deux ailiers : le n° 7, Rowshan et le surtout n° 11 Adelkhani pourraient briller dans n'importe quelle équipe française de Division I.

Les Iraniens ont été éduqués par des entraîneurs yougoslaves. Ils en ont conservé le goût du travail bien fait et d'une certaine efficacité. Ils sont actuellement bien placés dans la course à la qualification asiatique pour le Mundial 1978. Il faudra suivre de près leurs performances. Car on ne serait guère étonnés de les retrouver en Argentine dans dix-huit mois.

MOULOUDIA ALGER :

UN TALENT ENCORE FRAGILE

Relégué à la quatrième place du Tournoi par la seule épreuve des coups de pied au but, les Algérois du Mouloudia ont fait tout de même honneur à leur titre de Champions d'Afrique. Leur entraîneur Zouba avait annoncé que son équipe venait là pour apprendre et pour essayer de plaire. Il a tenu parole.

La formation algérienne solide en défense et très habile en phase de préparation (grâce aux deux techniciens brillants que sont Bachi le capitaine et Ben Cheikh), est malheureusement plus fragile et plus légère en attaque.

Mais grâce au Mouloudia, on a pu mesurer combien le football africain, comme son compère asiatique, avait progressé et s'était rapproché des Européens et des Sud-Américains.

Peut-être le Mundial 1978 viendra-t-il confirmer dans un an tout ce que le Tournoi du Real nous a appris la semaine dernière.

LES RENCONTRES DE CHAMARTIN

RAYMOND KOPA: "Trois ans de bonheur..."

Raymond Kopa était le plus heureux des hommes, à Madrid :

« Je me promettais depuis longtemps de revenir ici. Et je n'aurais pas manqué ce séjour et cette fête pour tout l'or du monde. Dommage seulement que nous n'ayons pas disputé un petit match entre anciens qui aurait certainement attiré la grande foule. »

Montrant le stade, Raymond nous rappela : « Savez-vous que je n'ai perdu qu'un seul match en trois ans ici ! C'est un joli record, n'est-ce pas ? Et quand je pense que si en finale 1956 avec Reims, je réussis à 2-0 un troisième but que je faillis bien marquer, le Real était peut-être vaincu. Et moi je n'aurais pas gagné ensuite mes trois Coupes d'Europe !... »

Du Real 77, Raymond n'a pas voulu trop parler : « Je pense que son problème est avant tout d'ordre offensif... Mais est-ce vraiment spécial au Real ? Il a suffi que l'équipe de France trouve un grand patron d'attaque avec Michel Platini, pour que tout change brusquement... »

● MULLER : LA PEUR DE SARAGOSSE

Lucien Muller a perdu quelques cheveux sur le front. Mais il a conservé son regard profond et son accent alsacien.

Il s'était échappé pour peu de temps de Saragosse où il souffre beaucoup comme entraîneur de l'équipe aragonaise :

«Nous sommes candidats à la troisième place de relégation. Et nous devons lutter.. Nous recevons cinq fois et nous déplacerons quatre fois. En Espagne, aucun match n'est facile ou moins dur... »

Lucien ne sait donc pas où il sera et ce qu'il fera l'an prochain. Strasbourg lui avait fait des avances il y a quelques mois. Mais sa famille et lui se sont attachés à l'Espagne. Et il est probable que Muller restera Espagnol. Surtout si Saragosse sauve sa peau.

● CARNIGLIA : RETOUR EN FRANCE

Luis Carniglia, l'Argentin qui fut joueur et entraîneur niçois avant de diriger l'équipe du Real, vit depuis plusieurs années à Buenos Aires. Il y gère une affaire commerciale prospère et s'est éloigné quelque peu du football.

« Pourtant j'ai bien l'intention de revenir habiter l'Europe l'an prochain. Car ma fille et mon fils étant mariés, je vais pouvoir retrouver la liberté. Et avec ma femme, nous aimerions retrouver la France ou l'Espagne. »

Du football argentin et de l'équipe nationale, Luis ne veut pas trop parler. Tout juste s'est-il contenté de dire : « Nous jouerons heureusement chez nous. Cela peut compenser nos faiblesses... »

● PUSKAS : PANCHO LE CHILIEN

Ferenc Puskas est un grand voyageur. Après avoir travaillé en Arabie Séoudite, il a traversé l'Atlantique et s'est installé depuis novembre dernier au Chili.

Il dirige l'équipe de Colo Colo à Santiago, mais n'a pas encore obtenu de résultats, puisque le Championat chilien ne doit redémarrer qu'en avril.

Celui que les Madrilènes ont surnommé « Pancho » n'a rien perdu de sa gaieté et de sa malice : « Le football chilien a été relancé par les concours de pronostics et par un énorme effort financier privé et officiel. Les meilleurs joueurs sont revenus au pays, comme Figueron. A Colo Colo, je possède dans mon effectif quatre ou cinq jeunes joueurs de très grande classe, qui jouent d'ailleurs en équipe nationale et dont on reparlera. »

L'ex-major Galopant a retrouvé la sélection hongroise de passage à Madrid, avant son match contre l'Espagne à Alicante : «Le football magyar, dit-il, manque de personnalité et de joueurs exceptionnels. Mais c'est aussi le problème du football espagnol. Il est vrai qu'ici le travail en profondeur sur les jeunes n'est pas assez intense. »

● S. BERNABEU : « SACRES SOCIOS... »

La fête du Real (75 ans) ce fut un peu celle de Santiago Bernaben (82 ans). Le « Vieux Lion » reste amoureux de « son » Madrid. Et tous ceux qui attaquent le club l'irritent et le font entrer dans une belle colère.

« Nos socios, dit-il, ne sont pas raisonnables. Bien sûr, ils sont déçus que nous n'ayions rien gagné cette année. Et c'est normal. Mais ils ont tort d'accabler nos jeunes joueurs auxquels ils ne pardonnent aucune erreur. Nous possédons de grands espoirs en équipes réserves et juniors. Mais nous ne pourrons les aguerrir et les épanouir que si notre public les aide et nous aide. Pour l'instant, nous avons engagé le jeune attaquant de Burgos, Juanito, qui a 21 ans et qui est le meilleur joueur espagnol actuellement. Il faut que nos socios comprennent qu'on ne peut être champion d'Espagne ou champion d'Europe tous les ans. Mais ce ne sont pas les sifflets et les critiques qui serviront à quelque chose. »

● MILJANIC : « LA MALCHANCE... »

Milan Miljanic, l'entraîneur du Real, a donc raté sa saison. Il l'explique ainsi : « Nous avons eu quatorze joueurs blessés entre le mois de novembre et janvier. En particulier Jensen qui dut être opéré et qui fut absent pendant deux mois. Je comptais beaucoup sur le Danois pour diriger et animer notre attaque. Ce fut la catastrophe. Breiter s'est dépassé sans compter, mais il n'a pu sauver la maison.

C'est surtout sur le plan offensif que nous avons soufferts. Mais nous ne sommes pas seuls dans ce cas... »

Miljanic rentrera sans doute en Yougoslavie. On a dit la semaine dernière en Italie que le Suédois Ziedholm, actuel entraîneur de l'A.S. Rome, pourrait venir au Real la saison prochaine.

● ZOUBA : UN SAINT-ETIENNE ALGERIEN

Zouba, ancien joueur pro de Nîmes, dirige depuis trois ans le meilleur club algérien et africain, le Mouloudia d'Alger.

A Madrid, il a été un peu déçu par la performance de son équipe qui termina honorablement quatrième du Tournoi. « Nous n'avons pas l'habitude de disputer deux matches en deux jours. Nos joueurs sont des amateurs. Et leur résistance est encore limitée. Je pense tout de même que nous avons plu au public. Nous avons cherché à jouer le jeu. »

Le Mouloudia va maintenant se jeter de nouveau dans cette Coupe d'Afrique des clubs dont il est le détenteur. « Nous devons absolument la remporter de nouveau. Car nous avons aussi perdu la Coupe. Il est difficile de résister à la gloire. Nos joueurs se sont trop vite endormi sur leurs lauriers. Il faut maintenant réagir. Pour commencer nous affronterons le champion d'Ouganda le mois prochain. Nous devrions nous qualifier, bien que les compétitions africaines soient très pénibles à disputer, pour des raisons d'hébergement, de voyage, de climat et... d'arbitrage ! Mais nous essaierons une fois encore de nous imposer en pratiquant un football offensif et complet. »

● MENOTTI : « L'ECHEANCE DE JUILLET

Les Argentins ont déçu à Madrid. Leur entraîneur Menotti ne cherche pas tellement d'excuses. Il se contente de rappeler que le changement de continent est toujours pénible : « Pour le climat d'abord, pour le décalage horaire ensuite. Mais nous n'en sommes encore qu'à la phase préliminaire de notre préparation. Je dois procéder à de nombreux essais pour voir tous les joueurs du groupe. Je cherche surtout un milieu et des attaquants. Ce n'est pas nouveau. Mais nous allons y voir plus clair au cours du mois à venir. Surtout pendant les mois de mai et juin au cours desquels nous disputerons sept matches internationaux à Buenos Aires, contre des adversaires européens de classe. En juillet, je saurai où j'en suis... »

● TESSEMA : « POUR UN TOURNOI MONDIAL DES CLUBS »

Le président de la Confédération Africaine de Football, Yanekatchew Tessema, invité du Real Madrid, a suivi avec beaucoup d'intérêt le tournoi du 75e anniversaire. Dans un premier temps, Madrid avait songé à faire participer à son tournoi une **sélection** des meilleurs joueurs africains et asiatiques, et s'était entretenu, pour la première, avec le président de la C.A.F. Mais celui-ci n'avait eu aucune peine à expliquer aux dirigeants madrilènes qu'il s'agissait d'un projet extrêmement coûteux et, pour toutes sortes de raisons, quasiment irréalisable. Les distances, les difficultés de communications, l'absence de solidarité profonde entre les pays et les fédérations s'opposent à cette réalisation, à laquelle le Paris-Saint-Germain songea également pour son Tournoi de Paris, mais qu'il abandonna sagement très vite, sans même avoir avisé Tessema de son intention.

En revanche, le président de la C.A.F. déplore que le projet d'un Tournoi mondial des clubs champions continentaux n'ait pas eu de suite, malgré l'intention de Jean Havelange de le faire organiser par la FIFA. « Nous savons bien, dit Tessema, que c'est l'Europe qui, pour des raisons d'intérêt économique, s'oppose à ce projet, et nous le regrettons. Car, d'une part, on nous refuse des places plus nombreuses en Coupe du monde en disant que nous manquons de maturité. Et, d'autre part, on nous prive des rencontres internationales qui nous donneraient cette maturité. Voyez le Mouloudia d'Alger, champion d'Afrique des Clubs. Non seulement il a fait honneur au football africain au cours du Tournoi de Madrid, mais encore il a plus appris en deux jours qu'au cours de toute son existence. Il faut absolument que, malgré l'hostilité des Européens, la FIFA poursuive cette idée. »

Y. Tessema se réjouit par ailleurs du déroulement prochain du premier Tournoi mondial des Jeunes en Tunisie. « Ce Tournoi, dit-il, va enfin permettre aux fédérations africaines de se consacrer à la formation de leurs jeunes footballeurs. Nous voudrions que la qualification du Tournoi mondial se fasse à travers le classement du Championnat d'Afrique des Jeunes, qui connaîtrait, de ce fait, un immense succès.

Quels seront les trois représentants africains au premier Tournoi mondial ? La Tunisie (qualifiée d'office), le Maroc et, théoriquement, la Côte d'Ivoire, qui a éliminé l'Egypte. Mais, à la suite d'une protestation égyptienne, des doutes ont été émis sur l'âge des jeunes Ivoiriens, et l'affaire est entre les mains de la Commission juridique de la FIFA.

J.-Ph. R.

REAL AN 75

Caravelles et tapis

Pour son Tournoi, le Real Madrid avait prévu d'offrir à chaque participant le même trophée sous forme d'une caravelle dorée (le navire, pas l'avion).

En réponse, les Iraniens remirent au club madrilène un magnifique tapis (persan bien sûr) fait à la main et décoré aux armes du Real « pour ses 75 ans ».

●

Les pénas du Real (clubs de supporters) s'étaient réunies pour offrir elles aussi un trophée. Il s'agissait d'un objet d'art moderne en métal dans laquelle figuraient toutes les coupes célèbres remportées par le club madrilène. Œuvre extrêmement lourde que deux socios eurent bien du mal à transporter jusqu'à la tribune officielle avant la finale.

●

Un film qui dure une heure et demie avait été réalisé après la cinquième victoire du Real en Coupe d'Europe. C'est ce film qui fut présenté, au cours du Tournoi, dans un grand cinéma de Madrid, sous le regard de tous les anciens joueurs madrilènes réunis pour la circonstance.

Un film passionnant dans lequel on découvre — grâce à des documents d'archives remarquables — les premiers joueurs et les premiers matches du Real, la naissance du stade Santiago Bernabeu, l'arrivée et les débuts de Di Stefano.

Et surtout les cinq « Glorieuses » du Real, depuis la première historique du Parc contre Reims jusqu'à la dernière fabuleuse de Glasgow. Avec une cascade éblouissante de buts madrilènes, coups de tête irrésistibles de Di Stefano, tirs-canons de Puskas, pattes de chat de Gento, jaillissements de Rial et feintes de Kopa.

Un spectacle merveilleux dont le rythme et la qualité font regretter un peu plus encore la Belle Epoque.

Un film qu'il faudrait montrer aux Français. Raymond Kopa a lui-même l'intention d'en faire l'acquisition.

●

Quatre-vingts anciens joueurs du Real avaient répondu présent à l'appel du club. Du plus ancien Luis Saura (87 ans) au plus « vieux » De Felipe (qui joue encore à l'Espanol).

Tous se retrouvèrent au stade pour une photo mise sur pied par les envoyés spéciaux de France Football.

Et l'on put ainsi revoir, côte à côte, pour quelques instants sur la pelouse, les Di Stefano, Rial, Kopa, Puskas, Gento.

●

Le Real est toujours très sollicité malgré ses échecs présents. Le club madrilène pourrait ainsi participer au prochain Tournoi de Paris Saint-Germain, avec Fluminense et Anderlecht.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

M'Gladbach contenu, Zurich lâché, Liverpool rejoint : les "Européens" piétinent

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas pour les demi-finalistes de la Coupe d'Europe. Le week-end passé, ils avaient le sourire ; cette fois, ils font plutôt la grimace.

Liverpool a été rejoint par Ipswich en tête du Championnat d'Angleterre. M'Gladbach n'a pu revenir, comme il l'escomptait, à la hauteur de Brunswick. Zurich, battu par le Servette, est lâché par son rival romand.

Les éliminés du 16 mars ont été plus heureux. Saint-Etienne, mercredi, avait battu Lyon (2-0). Dresde et le Bayern ont imité les Verts aux dépens d'Erfurt (3-0) et de Brême (1-0).

●

Liverpool a traversé la rue pour arracher un point à son rival local Everton (0-0). Fairclough s'est encore échappé tout seul à quelques minutes de la fin, mais il a été moins heureux que contre les Stéphanois. Les deux frères ennemis se retrouveront dans quinze jours en demi-finale de la « Cup ».

Ce point perdu — ou gagné, comme on voudra — permet en tout cas à Ipswich, qui a dynamité West Ham (4-1), de revenir à la hauteur des « Super-Reds » et même de les devancer au goal-average. Liverpool peut encore tout gagner (Championnat, « Cup », Coupe d'Europe), mais aussi tout perdre.

●

Le Celtic, après avoir contenu les Rangers, a ruiné les derniers espoirs de Dundee United (2-0). Le match fut pourtant plus mouvementé et plus équilibré qu'il n'y parait. Dundee a raté le coche en première mi-temps. Son gardien McAlpine fut le héros malheureux du match, ratant un penalty capital et en provoquant un autre, fatal.

●

Avant l'énorme derby turinois de dimanche prochain, un vent de folie souffle déjà sur toute l'Italie du Nord. Les places s'enlèvent à 100.000 lires au marché noir, ce qui, même avec la dévaluation, constitue un record toutes catégories.

En attendant, la Juve a pris un léger avantage sur Torino sous la forme d'un petit point d'avance après sa victoire sans bavure sur Cesena (3-1). Le fameux duo Graziani - Pulici est, en effet, resté muet à Naples (0-0). La Juve, actuellement en plein boom, partira légèrement favorite de ce sensationnel derby au sommet. Mais personne, même en Italie, n'y pariera sa chemise.

A noter la médiocrité et le score blanc (la première étant plus surprenante que le second) du derby milanais (0-0). San Siro, morne plaine, qui l'aurait cru il y a dix ans ?

●

M'Gladbach espérait beaucoup de son match à domicile contre Brunswick, le leader. Celui-ci ne lui a rien rapporté. Simonsen a cassé deux fois du bois, Bonhof a marqué un but fantastique, mais Frank a fini par égaliser (1-1) à cinq minutes de la fin, et Vogts et les siens restent avec leur point de retard sur les bras.

Le Bayern, avec Muller, Hoeness et Rummenigge sur la touche, a quand même gagné (1-0) contre Brême et reste dans la course pour la Coupe de l'U.E.F.A. pour laquelle les heureux Allemands disposent de quatre billets. Mais le Bayern devra tenir encore trois bonnes semaines avant la rentrée tant attendue du « Bomber ».

●

Benfica, malgré son échec (1-1) devant Belenenses, prend un point au Sporting, balayé à Porto (0-4).

Dynamo Dresde, impérial contre Erfurt (3-0), profite du match nul entre ses suivants, Dynamo Berlin et Magdebourg (1-1).

Le Servette, grâce à sa victoire (2-1) sur Zurich, privé de Chapuisat (angine et... rhumatismes !), compte maintenant trois points d'avance.

Pour ces trois-là, l'affaire est bien engagée.

●

Il y avait relâche en Belgique, en Hollande, en Espagne et en Tchécoslovaquie, où la sélection nationale, comme en France, avait priorité.

Quatre matches de Coupe du monde au programme de la semaine : Eire - France, Galles - Tchécoslovaquie, Angleterre - Luxembourg (mercredi) et Malte - R.D.A. (samedi).

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH REJOINT LIVERPOOL

LONDRES. — A cause de la rencontre Angleterre contre Luxembourg (mercredi) dans les éliminatoires de la Coupe du Monde le programme du championnat de ce week-end a été réduit à trois matches de Première Division.

Les clubs qui ont un footballeur dans l'équipe nationale ne jouent pas une semaine avant un match de la Coupe du Monde afin que les joueurs internationaux puissent s'entraîner ensemble. Mais ce dérangement du programme du championnat n'est plus acceptable à la Ligue et la concession risque d'être annulée après le match contre l'Italie en novembre.

Alors, il y eut un bon paquet de matches en semaine dont plusieurs furent critiqués dans la course au Championnat et à la relégation.

Dans une répétition de leur match de demi-finale de la Coupe, Liverpool fit match nul 0-0 chez Everton. Même David Fairclough ne put sortir Liverpool de l'impasse, bien qu'il fit une échappée exactement comme celle contre Saint-Etienne juste avant la fin du match.

En même temps, Ipswich fit couler West Ham par 4-1, avec les 4 buts marqués dans la seconde mi-temps. West Ham fit une défense résolue pendant presque une heure, puis Tommy Taylor, ancien titulaire au milieu de la défense rappelé après la blessure de Green mit la balle dans ses propres filets. West Ham se désunit et Mariner — le joueur que West Ham faillit acheter — réussit un hat-trick pour fêter sa sélection dans la formation nationale.

Ipswich est monté en tête du tableau avec un meilleur goal-average que Liverpool.

Manchester City est resté en troisième position après un match nul (0-0) chez Queens Park Rangers. Il y eut quelques occasions de buts qui furent provoquées par des erreurs parfois ahurissantes. Mais ces occasions ne furent pas saisies à cause d'autres manques de précision encore plus inouïs.

Givens, joueur de pointe de la République d'Irlande se trouva devant le but béant de City, avec le gardien derrière lui, par terre... et il tomba.

Le lendemain, Tottenham fit match nul (0-0), à domicile devant Derby qui se contenta d'une tactique purement défensive, surtout après une blessure de Charlie George. Coates aurait pu gagner le match pour Tottenham après une heure de jeu, mais il tira très au-dessus du but.

Ce weeh-end, Tottenham fut écrasé de façon totale par Everton : 4-0. Everton marqua trois de ses buts dans la première mi-temps. Ce n'est qu'un mélange d'ennui et de manque de concentration qui le limita à un seul but dans la deuxième mi-temps.

En semaine, Sunderland, qui avait commencé à espérer, est tombé horriblement par 4 à 1 chez Aston Villa. Par-dessus le marché, son défenseur central Waldron qui est sur un transfert temporaire de Manchester United fut expulsé du terrain pour une faute sur Little, après un avertissement.

Gray, Deehan (2 buts) et l'arrière Gidman, furent les buteurs de Villa.

Manchester United arracha un point de championnat à West Bromwich Albion in extremis avec un but de Coppell, dans la dernière minute du match. Robson et Cross donnèrent une avance de deux buts à Albion, puis Hill réussit un penalty pour une faute sur Jimmy Greenhoff. Enfin, le petit diablotin Macari perça la défense d'Albion avec une passe savante, et Coppell marqua après que son premier tir eut rebondi sur le gardien.

La position de United au tableau est peut-être décevante : Il a joué cinq matches de plus à domicile qu'à l'extérieur.

Newcastle, après le passage de Gordon Lee, son entraîneur, à Everton, et l'affaire de la présidence de Lord Westwood, semble avoir retrouvé son chemin. Une victoire de 1-0 sur Coventry en semaine nourrit les espoirs du club de jouer en Europe dans la Coupe de l'U.E.F.A. la saison prochaine. Le résultat fut plus agréable que la façon dont il fut obtenu. Le match fut décousu et sans rythme et l'arbitre donna des avertissements à cinq joueurs dont trois de Coventry.

Une deuxième victoire ce week-end par 1-0 sur Middlesborough, met Newcastle dans une position (un retard de 4 points sur les leaders) où le championnat même n'est pas au-delà de ses possibilités... théoriquement.

Le match nul 1-1 d'Arsenal chez Stoke fut une petite amélioration de son sort après huit défaites successives. Un but de Price pour Arsenal puis de Conroy pour Stoke furent inscrits dans les cinq premières minutes de jeu. Arsenal visa la victoire, mais O'Brady fut expulsé du terrain pour sa réaction après un tacle féroce de Waddington qui coûta à ce dernier un avertissement. Donc les dix hommes d'Arsenal durent se contenter de défendre, ce qu'ils firent avec compétence.

Tony Waddington, entraîneur de Stoke (et père du joueur de même nom) a annoncé sa démission pour cette semaine ; Waddington achetait des joueurs comme si l'argent allait et venait. Quand une tempête détruisit une des tribunes, la situation financière de Stoke déjà assez précaire obligea le club à vendre des joueurs comme Pejic (à Everton), Hudson (à Arsenal) et Jimmy Greenhoff (à Manchester United).

(Matches en retard)

Liverpool - Everton	0-0
Middlesbrough - Birmingham	2-2
Ipswich - West Ham	4-1
Queen's Park - Manchester City	0-0
Aston Villa - Sunderland	4-1
Newcastle - Coventry	1-0
Stoke - Arsenal	1-1
Tottenham - Derby	0-0
Leeds - Norwich	3-2
Manchester Utd - WBA	2-2
Everton - Tottenham	4-0
Leicester - Bristol C	0-0
Newcastle - Middlesbrough	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	43	32	18	7	7	57	30
Liverpool	43	32	18	7	7	50	27
3. Manchester C	40	31	14	12	5	42	23
4. Newcastle	39	32	14	11	7	52	36
5. Manchester Utd.	36	29	14	8	7	53	38
Leicester	36	33	11	14	8	43	46
7. WBA	35	32	12	11	9	46	40
8. Aston Villa	34	27	15	4	8	55	31
9. Leeds	33	30	12	9	9	37	37
Middlesbrough	33	32	12	9	11	31	35
11. Arsenal	29	32	10	9	13	48	53
12. Birmingham	28	31	16	8	13	48	48
Norwich	28	32	11	6	15	36	51
14. Everton	27	29	10	7	12	42	49
Stoke	27	30	9	9	12	18	29
16. QPR	25	27	9	7	11	32	36
17. Coventry	24	28	8	8	12	31	40
Tottenham	24	32	9	6	17	37	60
19 Bristol City	22	29	7	8	14	26	33
Derby	22	29	5	12	12	31	42
21. Sunderland	21	32	7	7	18	32	42
West Ham	21	29	8	5	16	28	49

Buteurs : Gray (Aston Villa), 21 ; Mac Donald (Arsenal), 19 ; Burns (Birmingham), 17.

JOHNNY GILES XI (Robert VERGNE)

LEEDS. — Il faut évidemment avoir un minimum de connaissances d'anglais pour comprendre ce que pouvait bien signifier sur les affiches et dans les journaux cette curieuse appellation de « John Giles XI » et sa raison d'être.

Il s'agit, tout simplement, de l'équipe de Giles, comme on aurait pu dire l'équipe de Guillou, il y a quelques mois : en effet, capitaine - entraîneur - manager de l'équipe d'Irlande, John Giles consacre également ce qui lui reste de temps à West Bromwich Albion, ce qui, en définitive, fait de lui un homme très occupé.

Samedi dernier, à Leeds, il y avait un jubilé au bénéfice de Paul Madeley, ce joueur aussi élégant qu'efficace, sans oublier sa constance puisqu'il disputa la bagatelle de 564 matches officiels en faveur de Leeds United, dont la plupart avec Giles précisément. C'est donc tout naturellement que l'Irlande proposa son équipe comme « sparring partner » de Leeds, à l'occasion du jubilé Madeley. Seulement, les dirigeants de Dublin, sans doute moins sentimentaux que leur entraîneur, n'entendaient pas « prêter » leur équipe nationale pour ce simple prétexte, craignant on ne sait quoi. Il fallait donc changer le label, car Giles est obstiné : non seulement il tenait à faire plaisir à son ami, mais encore estimait-il nécessaire de faire disputer un match à l'équipe d'Irlande du Sud avant la rencontre de mercredi à Dublin contre la France. Et il était bien décidé à passer outre les injonctions fédérales. On se mit finalement d'accord sur un titre : ce serait « l'équipe de Giles », une appellation qu'il pouvait d'autant mieux contrôler.

L'ennui pour notre homme-orchestre, c'est que, précisément, il lui manqua plusieurs instrumentistes et non des moindres : Helghway, Stapleton, entre autres, mais aussi O'Brien, O'Lary...

Hh là là ! aurait pu s'exclamer Johnny avec cette équipe composite de onze membres seulement, ce qui est une façon de résoudre le problème des remplaçants.

Autant dire que ce jubilé Madeley n'apporta pas d'autre satisfaction que la joie d'honorer entre copains un grand serviteur du football en général, et Leeds en particulier. Même le score de 5-2, en faveur de l'équipe de Giles ne doit pas empêcher Hidalgo et ses boys de dormir. Parce que, en l'occurence, les conditions générales et super-amicales de la rencontre n'avaient rien à voir avec la qualité de l'action. Aucun doute : Mister Givens est un « client » très sérieux, auquel on devra accorder la plus extrême attention. Pour le reste, la plupart des présents n'ont pas réussi à faire oublier les absents de marque plus haut cités. Beaucoup de bonne volonté, certes, d'application, de soumission à Giles, auquel on passe tous les ballons, mais, enfin, rien de particulièrement redoutable pour une équipe française fringante et ambitieuse comme celle que nous avons connue ces derniers mois.

John Giles, lui, était satisfait. « C'est mieux qu'un banal entraînement, affirmait-il après la rencontre. J'ai eu deux ou trois satisfactions. » Mais, il se garda de nous préciser lesquelles. C'était peut-être tout simplement la certitude d'avoir ses deux vedettes présentes demain à Dublin. En tout cas, l'équipe de Giles peut fort bien envisager d'autres jubilés parce qu'elle est sympathique et jeune, et ce n'est pas son mentor qui fait baisser la moyenne d'âge. A bientôt trente-sept ans, c'est lui le plus jeune — de caractère du moins.

ECOSSE (John TORQUAY)

LES PENALTYS DE McALPINE

GLASGOW. — Le championnat d'Ecosse semble joué après la victoire du Celtic sur Dundee United à Hampden Park samedi (2-0).

Dundee a apporté un certain renouveau cette année dans la compétition, traditionnellement marquée par l'éternel duel Rangers-Celtic. Avant cette rencontre, ils avaient trois points de retard et un match de plus de joué que le leader. Mais nombreux étaient ceux qui croyaient en un possible exploit d'United.

Malgré le score, ils n'avaient sans doute pas tort. Dundee est passé à côté d'un exploit. Tout au long de la première mi-temps, les visiteurs prirent le leader de vitesse et le privèrent de ballons. A la 24e minute, par une faute sur leur attaquant numéro un Hegarty, Dundee obtenait un penalty. Comme à l'accoutumée, leur gardien McAlpine traversait le terrain pour venir rendre la justice. Mais son jeune confrère Baines, qui jouait son premier match pour le Celtic en remplacement du titulaire Latchford blessé, se détendait sur sa gauche et bloquait le tir.

On eut alors le spectacle cocasse de McAlpine sprintant sur toute la longueur du terrain pour regagner sa cage tandis que Hegarty empêchait Baines de dégager très vite et recueillait dans l'histoire un avertissement.

Toujours dominé, le Celtic manquait encore d'encaisser un but à quatre minutes du repos, Hegarty tardant trop à tirer à 6 mètres de Baines. Et le leader, à quelques secondes de la mi-temps, réussissait à ouvrir le score par Craig, reprenant de la tête un centre de son ailier droit Conn, auteur d'une brillante série de dribbles.

Six minutes après la reprise, le championnat d'Ecosse était joué. C'est le malheureux Mac Alpine qui devait trahir les siens : voulant relancer trop vite le jeu, il dégageait à la main sur... l'avant centre adverse Craig qui servait aussitôt Dople. Celui-ci dribblait McAlpine qui le retenait par la jambe. Penalty indiscutable. Plus habile que le gardien de Dundee en première mi-temps, Glavin trouvait la lucarne d'un maitretir du gauche.

Dundee ne se remit jamais de ce coup du sort et la victoire du Celtic (2-0) ne fut plus contestée. Huit jours après leur match nul chez le vieux rival d'Ibrox Park, les hommes de Jock Stein ont creusé un écart qui semble cette fois impossible à combler : cinq points et un match de plus à disputer !

(Matches en retard)

Aberdeen-Motherwell	2-1
Hibernian - Hearts	3-1
Rangers - Ayr	1-1

(28e journée)

Aberdeen - Ayr	0-2
Celtic - Dundee	2-0
Hibernian - Motherwell	1-2
Kilmarnock - Rangers	1-0
Partick - Hearts	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	42	27	18	6	3	64	31
2. Dundee	37	28	15	7	6	48	32
3. Rangers	34	29	12	10	7	44	30
4. Aberdeen	33	28	12	9	7	44	30
5. Hibernian	28	28	7	14	7	28	28
6. Partick	25	28	8	9	11	31	39
7. Motherwell	23	25	8	7	10	39	42
8. Ayr	22	28	8	6	14	35	54
9. Hearts	20	28	5	10	13	37	50
10. Kilmarnock	14	29	4	6	19	26	60

Buteurs : Glavin (Celtic), 15 ; Pettigrew (Motherwell), 15 ; Harper (Aberdeen), 14.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

BERTI Y CROIT TOUJOURS

Les matches au sommet sont parfois décevants. Ainsi en fut-il de Moenchengtadbach-Brunswick au cours duquel le leader — en déplacement chez son plus dangereux rival — réussit à sauver un point.

Cette rencontre, jouée devant 35.000 spectateurs au Boekelberg, fut empreinte d'une grande nervosité tant pour l'une que pour l'autre équipe.

Bonhof, qui avait été si souvent sifflé par son public au cours des derniers matches, marqua un but splendide : un ballon tiré de 30 mètres et qui alla se loger dans la lucarne de Franke. « Le plus beau but de ma carrière », assura Bonhof que le public applaudit follement.

Mais M'Gladbach en resta là malgré de nombreuses occasions. Jugez-en :

14e minute : Simonsen place une balle sur le montant ;

27e : l'arrière Grzyb sauve un tir de Kulik, sur la ligne ;

35e : Franke détourne sur la barre un bolide de Heynckes ;

66e : Simonsen, à trois mètres (!) enlève son tir ;

81e : Simonsen, encore lui, frappe sur la barre.

Et à la 84e, Frank devait égaliser.

Ainsi, Bonhof avait marqué le but le plus beau, mais Frank le plus utile, le plus important.

Brunswick conserve donc son point d'avance sur Moenchengladbach.

Mais Vogts, le lutteur, n'a pas renoncé : « Nous n'avons pas encore perdu le titre », a-t-il dit, rageur.

En revanche, le match opposant Hambourg à Schalke, au Volksparkstadion, fut magnifique, les deux équipes se montrant en superforme : quatre buts — deux de chaque côté — et quatre tirs sur les barres ! Et un bien joli spectacle. Schalke est bien accroché à sa troisième place.

Duisbourg, lui, eut quelque chance de conserver le quatrième rang. Chez lui, il n'a battu Dusseldorf que par 1 à 0, à la suite d'une erreur du gardien Daniel. Aussi quand, à la 87e minute, Heinze, le gardien de Duisbourg, alla chercher une « balle impossible », il fut embrassé comme du bon pain par ses coéquipiers.

A Berlin, curieux renversement de situation. A la mi-temps, Hertha menait 2-0. Les Berlinois se moquaient déjà de Francfort qui, piqué au vif, marqua trois buts en deuxième mi-temps (2 par Kraus et un par Hoelzenbein) et l'emporta ainsi au nez et à la barbe de Hertha qui n'en croyait pas ses yeux !

Pauvre Bayern ! Il n'a vraiment plus d'attaque. Gerd Muller se remet lentement de son opération et ne reparaîtra pas en match officiel avant trois semaines, Hoeness sort tout juste de clinique. Et voilà que devant Brême, Dettmar Cramer était privé de Rummenigge. Il dut aligner l'attaque : Kappelmann-Kunkell-Reisinger. Ce dernier, un joueur de 18 ans, le cinquième essayé par Cramer cette saison, a plutôt fait de la figuration.

De plus, Sepp Maier, blessé au gros orteil, aurait dû prendre deux semaines de repos. Il tint à jouer avec... une chaussure ouverte pour ne pas comprimer son orteil blessé.

Equipe d'invalides !

Heureusement, Kapellmann a fait un match remarquable, 24 heures après avoir passé — et espérons réussi — son examen de médecine, le physikum.

Le seul but du match fut marqué sur coup franc : une petite passe de Beckenbauer et un tir canon de Roth. Stéphanois, cela ne vous rappelle rien ?

Pour le reste, disons que Dortmund a réussi le score du jour devant Kaiserslautern : 5-2 ; que Karlsruhe a définitivement condamné Te-Be Berlin : 4-1 ; qu'Essen a mené la vie dure à Bochum pendant une heure avant de s'incliner 1-2 et que Sarrebruck a battu Cologne 3-1, ce qui est, en soi, un excellent résultat. Les trois buts de Sarrebruck ont été marqués par Stegmayer. Berdoll ne jouait toujours pas.

Malgré cette victoire, Sarrebruck compte toujours cinq points de retard sur Karlsruhe, le premier club à ne pas descendre !

(27e journée)

Dortmund - Kaiserslautern	5-2
Duisburg - Düsseldorf	1-0
Bochum - Essen	2-1
Bayern - Brême	1-0
Hambourg - Schalke	2-2
Sarrebruck - Cologne	3-1
Karlsruhe - Tennis Berlin	4-1
Moenchengladbach - Brunswick	1-1
Hertha - Francfort	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brunswick	35	27	12	11	4	43	33
2. Moenchengladb.	34	26	14	6	6	44	26
3. Schalke	32	27	12	8	7	57	45
4. Duisburg	31	27	11	9	7	51	35
Francfort	31	27	13	5	9	61	47
6. Bayern	30	27	11	8	8	57	49
7. Hambourg	29	27	10	9	8	50	49
8. Cologne	28	27	11	6	10	58	51
Brême	28	27	11	6	10	44	42
10. Dortmund	27	26	10	7	9	57	49
11. Hertha	27	27	10	7	10	45	39
12. Bochum	26	27	10	6	11	39	42
13. Düsseldorf	25	27	8	9	10	37	38
14. Kaiserslautern	24	27	10	4	13	39	40
Karlsruhe	24	27	7	10	10	44	51
16. Sarrebruck	19	27	5	9	13	27	44
17. Essen	18	27	5	8	14	37	71
18. Tennis Berlin	16	27	4	8	15	37	76

Buteurs : D. Muller (Cologne), 23 ; G. Muller (Bayern), 20 ; Hölzenbein (Francfort), 19.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

PLACE AU DERBY TURINOIS !

MILAN. — A sept jours du derby contre Torino, la Juventus a devancé pour la cinquième fois sa grande rivale. Six points d'avance, c'est déjà quelque chose pour La Juventus, qui a toujours souffert lors des chocs contre Torino et qui, depuis plusieurs années, n'arrive plus à gagner cette rencontre capitale. Du point de vue psychologique, l'entraîneur de La Juventus espérait avoir, à la veille de ce sommet qui passionne déjà tout le Calcio, deux points d'avance. Il n'en a qu'un, mais c'est déjà quelque chose. En tout cas, celui qui gagnera dimanche aura vraiment toutes les chances de s'approcher du titre.

Ce match déchaîne déjà des passions formidables. On a vendu tous les billets et on va jouer à guichets fermés. Le marché noir bat son plein et une place qui coûtait au départ quinze mille lires vaut à l'heure actuelle cent mille lires. Une passion débordante, donc. On craint cependant que ce derby ne soit le prétexte aux violences qui, aujourd'hui, sévissent dans tous les domaines de la vie italienne.

Torino a, comme nous le disions, l'habitude de gagner cette rencontre mais, cette fois, La Juventus paraît décidée à rompre sa mauvaise production. Elle en a toutes les possibilités car elle joue à présent un football suivi, moderne, efficace et cette bonne condition a été démontrée contre Cesena lors de la dernière rencontre de championnat.

L'équipe turinoise gagna avec aisance, au-delà du score, qui est un peu ambigu. La Juventus domina la rencontre mais, après avoir marqué un joli but avec Benetti, elle se fit rejoindre sur un but marqué contre son camp par Morini. Deux buts de Bettega et Benetti donnèrent ensuite la tranquillité absolue au leader. Mais, vers la fin du match, Cesena se rapprocha encore dangereusement. La Juventus a comme point faible sa défense, qui est de temps à autre distraite et qui permet aux adversaires de marquer des buts incroyables. Elle risque, dimanche, de jouer le derby sans son capitaine, l'homme le plus vif de l'équipe, Furino, victime dans le match contre Cesena d'une élongation musculaire. En tout cas, La Juventus dispose de remplaçants de premier ordre et il ne devrait pas y avoir de problèmes pour le solide entraîneur Trapaponi.

Torino, en tout cas, veut à tout prix gagner le match contre La Juventus, selon la tradition. Celle-ci fut contrainte, dimanche, à un match nul, étant tenue en échec à Naples. Mais tout le monde, à Turin, tombe d'accord pour dire qu'elle gagnera sans doute dimanche contre La Juventus. En effet, des primes exceptionnelles ont été accordées pour cette rencontre et on parle de trois millions de lires à chaque joueur en cas de succès. Mais Torino doit résoudre, pour gagner cette rencontre, le problème de ses hommes de pointe. Les meilleurs buteurs du championnat, Pulici et Graziani, ont, depuis plusieurs matches, de la peine à marquer les buts nécessaires. C'est à cause de leur méforme que le match de Naples se solda sur le score de 0-0.

Un autre 0-0, celui-ci sans aucun éclat : c'est le score du derby milanais, qui fut autrefois un derby au sommet, européen et mondial. Les deux équipes milanaises se sont rencontrées dans le stade de Saint-Siro, qu'on appelait autrefois le Scala du Calcio et qui, à l'heure actuelle, n'est plus qu'un petit théâtre de faubourg. Pas de jeu, pas d'émotion, pas d'enthousiasme. La foule n'en eût pas pour son argent et la rencontre se solda par le score mélancolique de 0-0.

Une note pathétique dans cette confrontation : le duel entre les deux capitaines de Milan et de l'Inter, Rivera et Mazzola, qui se rencontraient pour la dernière fois sur le tapis vert. Tous les deux sont destinés, la prochaine saison, à un rôle de directeur général et de manager dans un club.

Helenio Herrera, qui assistait à ce derby, déclara : « Rivera, en tout cas, m'a semblé plus mûr que Mazzola pour s'asseoir dans un fauteuil. Mazzola a encore du jus, et il peut donner quelque chose à son équipe sur le terrain ! »

Un peu moins morne fut le derby de la capitale. A Rome, l'A.S. Roma devança par un petit but Lazio, qui reste à trois points de l'autre équipe romaine. Puisque les deux équipes de la capitale ne jouent pas pour le titre, elles se font une petite guerre privée pour établir laquelle terminera en meilleure position.

Pour le moment, c'est la Roma qui a le plus grand nombre de supporters, qui a pris le dessus.

En tout cas, l'exploit de la journée fut accompli par Genoa, qui gagna à Florence. Depuis le 3 juin 1948, l'équipe de Gênes n'avait pas gagné une seule rencontre sur le terrain de Florence, un exploit remarquable. Mais, à notre avis, la performance la plus extraordinaire fut réalisée par le spectateur qui a deviné, dans le concours de pronostic du Toto-Calcio, les treize résultats exacts des rencontres de ce dimanche. On joua, dans ce concours, deux milliards et cinquante-six millions de lires !

(22e journée)

Bologne - Catanzaro	0-0
Florence - Gênes	1-2
Inter - AC Milan	0-0
Juventus - Cesena	3-2
Naples - Torino	0-0
Perugia - Verone	1-1
AS Rome - Lazio	1-0
Sampdoria - Foggia	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	37	22	17	3	2	36	15
2. Torino	36	22	15	6	1	35	11
3. Inter	26	22	8	10	4	26	17
4. Florence	25	22	8	9	5	26	22
Naples	25	22	8	9	5	30	24
6. Rome AS	23	22	8	7	7	23	24
7. Perugia	22	22	7	8	7	22	19
Gênes	22	22	6	10	6	34	28
9. Vérone	21	22	5	11	6	19	24
10. Lazio	20	22	6	8	8	21	22
11. AC Milan	19	22	3	13	6	22	25
12. Foggia	17	22	6	5	11	24	30
13. Bologne	16	22	3	10	9	12	26
Sampdoria	16	22	4	8	10	19	31
15. Catanzaro	14	22	4	6	12	13	29
16. Cesena	13	22	3	7	12	16	28

Buteurs : Pruzzo (Gênes), 16 ; Graziani (Torino), 14 ; Savoldi (Naples), 12.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Francfort, insatiable, gagne à Berlin (2-3) : 2 pts. Brunswick obtient le match nul à Moenchengladbach (1-1) : 1 pt, de même que Schalke à Hambourg (2-2) : 1 pt.

ANGLETERRE. — Everton tient Liverpool en échec (0-0) puis passe quatre buts à Tottenham : 2 pts. Ipswich écrase West Ham et rejoint Liverpool en tête : 1 pt.

ECOSSE. — Ayr obtient le match nul contre les Rangers (en semaine), puis gagne à Aberdeen (2-0) : 3 pts. Le Celtic écarte Dundee (2-0) de la route du titre : 1 pt. Motherwell gagne chez les Hibs : 1 pt.

FRANCE. — 2 pts à Nantes qui bat le P. S.-G. au Parc (1-0), et à Saint-Etienne qui abat Lyon chez lui (2-0). Nancy étincelant devant Bastia (4-1) : 1 pt.

ITALIE. — Gênes s'impose à Florence (2-1) : 2 pts. Torino ramène un point de Naples (0-0) : 1 pt.

PORTUGAL. — Porto écrase le Sporting : 2 pts. Academico gagne à Leixoes (2-1) : 1 pt. Belenenses tient Benfica en échec à Lisbonne : 1 pt.

SUISSE. — 2 pts au Servette pour sa victoire sur Zurich (2-1).

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT

1.	F.C. Bruges (Belgique)	21 pts
	Anderlecht (Belgique)	21 pts
3.	Juventus Turin (Italie)	18 pts
	Bayern Munich (Allemagne)	18 pts
	Atletico Madrid (Espagne)	18 pts
6.	Feyenoord (Hollande)	17 pts
7.	Moenchengladbach (Allemagne)	16 pts
8.	Manchester Utd (Angleterre)	15 pts
	R.D.W.M. (Belgique)	15 pts
	Zurich (Suisse)	15 pts
	Bilbao (Espagne)	15 pts
	Nantes (France) + 2	15 pts
	Torino (Italie) + 1	15 pts
14.	Liverpool (Angleterre)	14 pts
	Saint-Etienne (France) + 2	14 pts
16.	Barcelone (Espagne)	13 pts
	Servette Genève (Suisse) + 2	13 pts
18.	Nice (France)	12 pts
	Sporting Lisbonne (Portugal)	12 pts
	Lens (France)	12 pts
	Ipswich (Angleterre)	12 pts
22.	Aston Villa (Angleterre)	11 pts
	Lyon (France)	11 pts
	Cologne (Allemagne)	11 pts
	Benfica (Portugal)	11 pts
	Francfort (Allemagne) + 2	11 pts

LE SOULIER D'OR

GEELS (Ajax)	26	27
D. MULLER (Cologne)	27	23
GEORGESCU (Dinamo)	20	23
BIANCHI (Reims)	27	23
KIST (AZ 67)	27	22
GRAY (Aston Villa)	32	21
G. MULLER (Bayern Munich)	27	20
LACOMBE (Lyon)	28	20
V. DER KUYLEN (P.S.V.)	27	20
JANSEN (Feyenoord)	27	20
DZAJIC (Bastia)	28	19
PLATINI (Nancy)	28	19
MC DONALD (Arsenal)	32	19
FAZEKAS (Ujpest)	21	19
VARADI (Vasas) + 1	21	19
HOLZENBEIN (Francfort) + 1	27	19
KACZOR (Bochum) + 1	27	19
FZANK (Brunswick) + 1	27	19
KRANL (Rapid)	23	18
BARTHELEMY (Angers)	28	17
BURNS (Birmingham)	32	17
KEMPES (Valence)	26	17
SIMOEN (Ostende)	26	17
SATRUSTEGUI (Real Soc.)	27	17
FISCHER (Schalke) + 1	27	17
WENDT (T.B. Berlin)	27	17
NECMI (Tranzonspor) + 2	20	17
NENE (Benfica) + 1	22	17
DAHLEB (P. S.-G.)	27	16
VERGNES (Laval)	28	16
CLARES (Barcelone)	27	16
CUCCIONOTA (Zurich)	18	16
TUEART (Manch. City)	32	16
CANO (Atletico Madrid)	27	16
MARANON (Espanol)	27	16
MORETE (Las Palmas)	27	16
CURIONI (Metz)	28	16
JANZON (Karlsruhe) + 1	27	16
PRUZZO (Gênes) + 1	22	16
VANDER ELST (Anderlecht)	26	15
DIARTE (Valence)	26	15
GOMES (Porto)	21	15
GLAVIN (Celtic) + 1	30	15
FRANCIS (Birmingham) + 2 —	32	15
PETTIGREW (Motherwell) + 2	30	15
MAY (Niedercorn)	19	15
HEYNCKES (M'Gladbach)	27	14
WALLACE (Waterford)	23	14
GRAZIANI (Torino)	22	14
GASS (Vasas)	21	14
WORTHINGT. (Leic.)	32	14
STREICH (Magdebourg)	20	14
M. FERNANDEZ (Sporting)	21	14
BEHEYDT (Cercle Bruges)	26	14
RENSENBRINK (Anderlecht)	26	14
BURNS (Newcastle) + 1	32	14
HARPER (Aberdeen)	30	14
KOVACIC (Zagreb) + 2	21	14
NICKEL (Courtrai)	26	13
FELIX (Bastia)	28	13
PETROV (Mariek)	19	13
WHYMARK (Ipswich)	32	13
PEARSON (Manchester Utd)	32	13
TOPPMOLLER (Kaiserslautern)	27	13
KLETON (Cercle Bruges)	26	13
BARBERIS (Servette)	18	13
ZUNGUL (Hajduk)	20	13
CELSO (Boavista)	21	13
KEITA (Sporting)	21	13
PANENKA (Bohemians)	21	13
PARLANE (Rangers)	30	13
TACETTIN (Bursaspor)	22	13

SUISSE

(Raymond PITTET)

LES WELSCHES ET LES SCHNOCKS

Pour que les lecteurs internationaux comprennent mieux les à-côtés du football suisse, il convient, ainsi qu'on le ferait entre Flamands et Wallons, Corses et Méridionaux, d'expliquer, ne serait-ce que brièvement, une sorte d'interminable lutte de prestige qui oppose les Suisses romands, d'essence française, aux Suisses alémaniques. Mais cette lutte est d'autant plus ridicule que la moitié des équipes suisses alémaniques doivent leur succès à des Romands (Chapuisat et Cucinotta jouent à Zurich, que l'on sache), tandis que les équipes romandes font moisson de Suisses alémaniques.

Si donc des journalistes de langue française osent dire, après une demi-finale de Coupe Etoile-Carouge-St-Gall, disputée mercredi soir à Genève devant 8.700 spectateurs, que le succès — 4-2 — des St-Gallois était honteux, c'est qu'ils ont des raisons de le dire. 38 agressions, 2 avertissements, une expulsion ! Mais le lendemain, le plus grand journal sportif de Suisse alémanique traite ces journalistes de « chiennes accouchant de chiots aveugles ». C'est charmant ! Là-dessus, en championnat, les deux (désormais finalistes) St-Gall et Youngboys se rencontrent, font 0-0 en répétition générale, et on peut dire ici ou là que St-Gall était éblouissant. Marrant !

La vérité est que la Suisse alémanique a, en Zurich, Bâle, Youngboys, des équipes capables de très bien jouer. Zurich, du reste, joue très bien et de manière sympathique, et les Romands ne sont pas forcément des enfants pauvres. Samedi, Zurich a perdu à Genève contre Servette par 2-1 devant 20.000 personnes. Jolie fête du football. Pas de problème. Zurich était privé, au dernier moment, de Chapuisat, victime d'une angine et d'une inflammation rhumatismale. Avec Chapuisat, Zurich n'aurait probablement pas perdu. Mais sans lui et ayant mené 1-0 sur un très bon débordement de Botteron, il fut battu par Pfister et Andrey dont le pied gauche « électronique » sur coup franc lui valut un but superbe.

Servette mène donc en championnat devant Zurich, 3 points d'avance. Dans la lutte primordiale pour les six premières places, puisque seuls six clubs joueront dès fin avril pour le titre, Lausanne est allé trébucher au Tessin où le faible Bellinzone a quand même fini par gagner un point (1-0). Et ce fut naturellement contre Lausanne et sur penalty, justifié il est vrai. Lausanne est donc désormais sixième avec 1 point seulement d'avance sur les Grasshopers qui ont battu leur adversaire local, Winterthour par 4-0.

Les autres matches furent nuls dans tous les sens du terme. Bâle a fait 0-0 à Sion. Chênois 0-0 à Neuchâtel également. Mais dans ce match, Chênois a marqué un but que la TV a montré et qui était absolument régulier. L'ineffable arbitre, M. Barmetteler, appartenant comme presque tous les autres à une non moins ineffable cohorte, l'a annulé. La Suisse connaît maintenant une crise de l'arbitrage à peine croyable. On peut tacler à la carotide, mais il ne faut pas bouger un cil. St-Gall envoie ses adversaires à l'hôpital et se trouve enrubanné de louanges, mais ceux qui lèvent le petit doigt sont suspendus.

Lors de la demi-finale de Coupe, St-Gall-Etoile de Carrouge, par exemple, le stoppeur genevois Dedominici prit une balle de la main et fut averti pour la deuxième fois. Il ne peut pas jouer mercredi en match à répéter. Etoile de Carrouge (ligue B) dut introduire un junior, Veuthey, dont c'était le premier match en catégorie supérieure. Or, un défenseur de St-Gall saisit à un certain moment la balle à deux mains. Vous pensez que l'arbitre l'avertit ? Pas du tout !

La Suisse joue le 30 mars contre le Portugal. Roger Vonlanthen, le nouveau sélectionneur et directeur technique, essaie sa formation avant de rencontrer la France le 23 avril à Genève. Chapuisat et Jeandupeux seront absents. Mais on se réjouit de ce prochain Suisse-France qui sera certainement animé, vif et intéressant.

(19e journée)

Bellinzone - Lausanne	1-0
Grasshoppers - Winterthour	4-0
Neuchâtel - Chenois	0-0
St-Gall - Young Boys	0-0
Sion - Bâle	0-0
Servette - Zurich	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	30	19	12	6	1	53	20
2. Bâle	27	19	11	5	3	45	25
3. Zurich	26	19	10	6	3	40	16
4. Neuchâtel	23	19	8	7	4	31	24
5. Young Boys	22	19	7	8	4	35	30
6. Lausanne	20	19	7	6	6	35	25
7. Grasshoppers	19	19	6	7	6	35	25
8. Chenois	17	19	5	7	7	26	35
9. Sion	16	19	4	8	7	18	25
10. St-Gall	14	19	4	6	9	19	33
11. Bellinzone	8	19	3	2	14	16	61
12. Winterthour	6	19	1	4	14	14	48

Buteurs : Cucinotta (Zurich), 10 ; Barberis (Servette), 13 ; Seiler (Grasshoppers), 10.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE SPORTING ÉCRASÉ A PORTO !

LISBONNE. — L'efficacité de l'attaque du F.C. Porto, de Cubillas, est une réalité. Les hommes de Pedroto affichent en ce moment une santé extraordinaire. Ils viennent de la confirmer encore dimanche dernier, en battant nettement chez eux le Sporting par 4 à 1.

Personne n'aurait pensé à la possibilité d'une victoire signée des locaux devant un adversaire qui reste malgré tout dans la course au titre. Car les cinq dernières années, le Sporting n'avait pas perdu à Porto, et tout le monde croyait que, cette fois encore, l'équipe de Jimmy Hagan allait faire au stade de Antas une partie valable. Mais le Sporting a peut-être commis l'erreur de jouer la défense et d'exploiter la contre-attaque. Or F.C. Porto est entré sur le terrain disposé à rectifier la défaite de 3-0 qu'il avait subie à Lisbonne au match aller. Et son attaque est partie de l'avant aussitôt que le coup d'envoi fut donné. Avec son ailier gauche Oliveira en pleine forme, décidé à montrer qu'il est vraiment un grand footballeur, Porto se rua à l'attaque de la défense adverse de façon endiablée.

Le Sporting, complètement aux abois, et malgré la rentrée du Brésilien Da Costa en défense, ne réussissait pas à résoudre ses problèmes. Et les buts sont venus. A la mi-temps, le score était déjà de 3-0. Il avaient été marqués par Oliveira (2) et le Brésilien Duda. Après la pause, F.C. Porto continua de dominer la situation, et un quatrième but, toujours d'Oliveira, donna la mesure exacte de la différence de valeur entre les deux formations au jour de ce match.

Finalement, sur une contre-attaque des Lisbonnais, Fraguito, à quelques minutes de la fin, a pu sauver l'honneur de son équipe en marquant un but excellent. Mais F.C. Porto ne baissa pas les bras. Il continua d'attaquer à outrance, et il pouvait augmenter son avantage si le gardien Matos ne s'était pas montré aussi courageux.

A Lisbonne, au stade de La Luz, la surprise s'installa pendant longtemps devant les yeux des supporters de Benfica. Belenenses, qui possède une petite équipe de rien du tout, avait marqué à la sortie d'un corner par Artur Jorge de la tête. On jouait depuis 17 minutes. Jusque-là Benfica avait déjà obligé le gardien adverse Melo à montrer sa valeur et son assurance. Nene, Alhinho et de nouveau Nene avaient raté des occasions superbes. Tous les transistors autour du stade annonçaient à pleine voix la débâcle du Sporting à Porto. Cette défaite, si Benfica gagnait son match, aurait permis au champion de prendre un avantage plus solide sur son éternel rival. Mais Benfica dominait — sans bien jouer — mais il compliquait les choses, et le but ne venait pas. A la mi-temps, les vents n'étaient pas favorables...

Dès le début de la seconde mi-temps, Chalana a pris le jeu de son équipe en main, et il devenait alors le maestro. On a vu, à partir de ce moment, un autre Benfica, plus rapide, plus opiniâtre, et plus décidé. Mais la chance semblait ne pas vouloir le protéger. Le temps passait, la tension augmentait. Mais, à la 75e minute, Nelinho a reçu une balle de José Luis. Il s'en alla dominer l'arrière gauche adverse, et réussit un centre splendide. Nene surgissait, seul devant Melo, et, calmement, de la tête, ne ratait pas cette occasion. C'était le but. C'était l'égalisation. C'était la fin d'un long cauchemar.

Beau résultat, celui qu'Academico de Coïmbra a réussi samedi après-midi à Motasinhes, où il a gagné par 2 à 1. Cette victoire a permis aux étudiants de garder leur quatrième place au classement, et peut-être d'arracher une place en Europe la saison prochaine.

A Aveiro, victoire de Beira Mar sur l'Estoril par 2 à 1. Manecas avait marqué pour les locaux à la 27e minute, mais l'Estoril égalisa 7 minutes plus tard grâce à une maladresse d'un défenseur local qui a marqué contre son camp. A 10 minutes de la fin, Sousa surgissait dans la zone de shoot pour inscrire le but de la victoire de la formation d'Aveiro.

Quatre autres matches se sont terminés à égalité, et ce par 0-0. Celui de Guimaraes, où les locaux n'ont pas pu battre Boavista. Celui de Portimao où Setubal a bien résisté à l'attaque locale. Celui de Montijo où Braga s'est permis de ne pas perdre. Enfin, celui de Lisbonne, où l'Atletico et Varzim n'ont pu se départager.

(22e journée)

Porto - Sporting	4-1
Benfica - Belenenses	1-1
Leixoes - Academico	1-2
Beira Mar - Estoril	2-1
Atletico - Varzim	0-0
Monitjo - Braga	0-0
Portimonense - Setubal	0-0
Guimaraes - Boavista	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	36	22	16	4	2	49	20
2. Sporting	33	22	14	5	3	41	19
3. Porto	31	22	14	3	5	52	19
4. Academico	25	22	11	3	8	25	21
5. Setubal	23	22	10	3	9	33	30
Boavista	23	22	9	5	8	31	29
Varzim	23	22	8	7	7	29	30
8. Belenenses	21	22	6	9	7	22	20
Braga	21	22	7	7	8	27	27
10. Guimaraes	20	22	8	4	10	28	24
11. Estoril	18	22	4	10	8	19	24
12. Portimonense	17	22	6	5	11	24	32
Leixoes	17	22	3	11	8	10	22
14. Montijo	16	22	5	6	11	21	37
15. Beira Mar	15	22	4	7	11	27	49
16. Atletico	13	22	3	7	12	18	53

Buteurs : Nene (Benfica), 17 ; Gomes (Porto), 15 ; Manuel Fernandez (Sporting), 14.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

TROIS CANDIDATS DANS UN MOUCHOIR

Avec le rush final pour le titre dans lequel se sont lancés CSKA, Levski, Spartak et Slavia, c'est la révolte des mal-classés qui a marqué la dix-neuvième journée du championnat.

La première rebiffade est venue de Marek, qui a écrasé (4-0) Svichtov. Puis Locomotive Sofia a stoppé (2-0) les efforts de Akademik de s'extirper de l'abîme qui mène à la relégation. Le même esprit, mais avec plus de réussite a animé J.S.K. Spartak de Varna qui a obligé Slavia à partager les points (1-1).

Dans ces conditions, une seule équipe, la lanterne rouge Dounav reste un candidat sérieux à la relégation. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, la formation danubienne s'est inclinée devant le leader CSKA en toute petite forme par un but marqué contre son camp par son propre gardien Uladenov. Cela se passait à la 13e minute, mais ni CSKA réussissait à s'assurer un avantage plus convaincant, ni Dounav parvenait parvenait à effacer la malheureuse bévue de son gardien.

Sur ce fond, il y a lieu de relever le carton réussi par Levski Spartak (5-1) face à Slivène, dont les buts étaient gardés par le portier national Krastev. Feu d'artifice très applaudi et qui consolait quelque peu le vice-leader de son faux pas à Madrid en quart de finale de la Coupe des Coupes face à l'Atletico.

Mais cette brillante performance a été ternie dimanche par la défaite que Levski Spartak a essuyé dans son derby face à Slavia.

Ce derby fut d'ailleurs au centre de la vingtième journée, car l'enjeu était de taille : l'attaque du leader CSKA dans la ligne droite menant au titre 77. Maintenant les trois prétendants (CSKA, Slavia et Levski Spartak, talonnés par l'outsider Marek) sont étroitement groupés. Avec peut-être un léger avantage pour Levski Spartak qui compte un match en retard.

Pour revenir au derby Slavia-Levski Spartak, relevons que la rencontre s'est déroulée sous la domination constante de Slavia, qui ouvrit la marque à la 16e minute par Tzvetkov. Une vingtaine de minutes plus tard, en un moment de sursaut, Levski Spartak menaça dangereusement son adversaire. Il bénéficia même d'un penalty (43e) que Vojnov transformait magistralement, mettant ainsi les deux équipes à égalité. Mais après le repos, l'initiative passa de nouveau du côté de Slavia, concrétisée par un but de Jeliaskov à la 65e minute.

(19e journée)

J.S.K. Spartak - Slavia	1-1
Dounav - C.S.K.A.	0-1
Pernik - Svichtov	4-0
Berné - Marek	1-0
Pirine - Botev	2-0
Loc. Sofia - Akademik	2-0
Levski Spartak - Slivène	5-1

(20e journée)

Slavia - Levski Spartak	2-1
C.S.K.A. - J.S.K. Spartak	2-1
Akademik - Pernik	1-1
Loc. Plovdiv - Beroé	3-1
Slivène - Pirine	6-0
Botev - Trakia	3-1
Marek - Loc. Sofia	1-0
Svichtov - Dounav	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	29	20	12	5	3	33	15
2. Slavia	27	20	10	7	3	37	23
3. Levski Spartak	26	19	10	6	3	41	21
Marek	26	20	10	6	4	32	21
5. Botev	24	19	9	4	5	23	19
6. Beroé	21	20	7	7	6	26	33
7. Trakia	20	19	6	8	5	25	23
8. Svichtov	19	20	7	5	8	25	30
9. Loc. Plovdiv	18	19	5	8	7	25	27
Loc. Sofia	18	20	5	8	7	25	27
Pirine	18	20	6	7	7	15	19
12. Slivène	17	20	5	7	8	23	27
13. Pernik	15	20	4	7	9	21	24
14. Akademik	14	20	3	8	9	12	21
15. J.S.K. Spartak	13	20	4	5	11	24	35
16. Dounav	10	20	2	6	12	11	33

Buteurs : Petrov (Marek), 13 ; Grigorov (Slavia), 12 ; Tzvetkov (Slavia), 12.

GRECE (Jean-Marie MARCEAU)

OLYMPIAKOS RESTE MENAÇANT

ATHENES. — Douche froide pour les sportifs grecs. Mercredi dernier, le Onze National grec, qui prépare sa rencontre contre l'U.R.S.S. en match de qualification de la Coupe du Monde, s'est incliné par 4-0 devant la Tchécoslovaquie.

Pour un simple match de mise au point, l'adversaire choisi était vraiment trop fort. Le même jour à Athènes, l'équipe des Espoirs se faisait également battre (2-0). Elle est déçue car elle aurait pu faire facilement meilleure figure devant les jeunes Tchécoslovaques.

Cependant pour les sportifs grecs, le Championnat National est autrement plus passionnant qu'un match international, surtout amical. Ils ont donc reporté leur intérêt sur la 25e journée qui n'apporte aucun changement dans le groupe des candidats au titre.

A Salonique sur son terrain, le leader Paok, recevait l'équipe de Serres qui traine en queue du classement. Avec un Koudas en petite forme, mais qui réussit un superbe but en seconde mi-temps, le Paok s'est facilement imposé par 3-0.

Ce club conserve donc trois points d'avance sur l'Olympiakos du Pirée qui a su éviter l'obstacle que constituait l'Ethnikos. En effet, un derby local entre les « enfants du Pyrée » est toujours très ouvert. Ethnikos se surpasse afin de faire échec à son prestigieux rival. Dimanche, avec Galakos qui inscrit deux jolis buts, l'Olympiakos avait trouvé un rythme plus efficace.

Troisième au classement et avec une ligne d'attaque qui sait marquer des buts, le Panathinaïkos ne pouvait avoir de problèmes devant une courageuse, mais techniquement inférieure équipe de Périkos, battue 4-0.

Par contre, se déplaçant à Agrinion, l'AEK quatrième à cinq points du leader, devait se méfier. L'équipe locale difficile à jouer est un redoutable adversaire et l'AEK a dû se battre pour triompher 3-1.

En relevant que le cinquième du classement, Arys de Salonique a nettement dominé un Apollon de plus en plus mal placé, nous constatons que le groupe de tête peut marquer d'une pierre blanche cette 25e journée du Championnat.

Si l'incertitude demeure pour la conquête du titre, elle est toute aussi grande dans le bas du tableau où Atromitos était déjà condamné. La bataille devient de plus en plus sévère entre les équipes menacées de relégation parmi lesquelles il est curieux de relever Heraklès de Salonique vainqueur de la Coupe de Grèce 1976 et le grand club de Patras, révélation de 1973 qui n'a pas tenu ses promesses.

(25e journée)

Panathinaikos - Pierikos	4-0
P.A.O.K. - Senes	3-0
Aris - Apollon	4-1
Atromitos - Patras	1-0
Yannina - Heraklis	1-1
Ethnikos - Olympiakos	1-3
Kasteria - OFI Crète	2-1
Panetolikos - A.E.K.	1-3
Paniorno - Kavala	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.A.O.K.	42	25	18	6	1	55	20
2. Olympiakos	39	25	17	5	3	48	17
3. Panathinaikos	38	25	16	6	3	56	18
4. A.E.K.	37	25	17	3	5	42	19
5. Aris	30	25	12	6	7	41	28
6. Kavalla	26	25	10	6	9	24	24
7. Ethnikos	25	25	10	5	10	35	31
OFI Crete	25	25	11	3	11	38	35
9. Paniorno	22	25	6	10	9	24	28
Kasteria	22	25	8	6	11	23	34
11. Yannina	21	25	7	7	11	32	34
12. Pierikos	20	25	8	4	13	34	47
Panetolikos	20	25	7	6	12	17	36
14. Apollon	19	25	7	5	13	20	38
15. Senes	18	25	6	6	13	26	39
Heraklis	18	25	6	6	13	17	35
17. Patras	16	25	6	4	15	20	43
18. Atromitos	12	25	4	4	17	20	44

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DRESDE PIED AU PLANCHER

BERLIN-EST. — Dresde, le champion leader du classement actuel, fonce vers le titre. Il a balaye Erfurt devant vingt-huit mille spectateurs par un 7 à 2 indiscutable. Sachse, avant centre à la place de Koette qui a été opéré à un ménisque, s'est mis de nouveau en évidence en marquant trois buts, montrant ainsi qu'il ne veut pas rester remplaçant.

Un autre résultat encore plus éclatant fut celui de Halle contre Wismut (7 à 0). C'est le résultat le plus net de toute la saison jusqu'ici, et aussi le résultat le plus écrasant pour Wismut de toute son histoire.

En match de pointe se sont rencontrés Dynamo Berlin et Magdebourg, devant vingt-quatre mille spectateurs. On vit en action toute l'attaque de l'équipe nationale avec, d'un côté Riediger, et de l'autre, Streich et Hoffmann, mais ils ont laissé les spectateurs sur leur faim. Les buts ont été marqués par d'autres. En première mi-temps, c'était Magdebourg qui apparaissait plus offensif et aussi plus heureux. Il prit l'avance par Seguin qui jouait son cent-cinquantième match de championnat consécutif, et par Sparwasser.

Après le repos, Dynamo Berlin se réveilla et finit par égaliser à dix minutes de la fin. Les deux équipes se sont montrées satisfaites de la répartition des points puisque celle-ci leur laisse une espérance pour la deuxième place finale.

Iéna, second du classement, avait mené par 3 à 0 contre Union de Berlin, dès la quatorzième minute, avant d'être presque rattrapé.

Le gardien Croy, plâtré depuis hier, manquera beaucoup à l'équipe nationale samedi à La Valette, contre Malte, en match comptant pour la Coupe du Monde ; dans son équipe de club de Zwickau, son remplaçant Lindl l'a presque fait oublier.

(20e journée)

Dresde - Erfurt	7-2
Iena - Union Berlin	3-2
Dynamo Berlin - Magdebourg	2-2
Zwickau - Rostok	0-0
Halle - Wismut	7-0
Vorwärts - Lokomotive	1-1
Karlmarxstadt - Riesa	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	28	20	12	4	4	55	25
2. C.Z. Iena	26	20	11	4	5	37	24
3. Dyn. Berlin	24	20	11	2	7	35	22
Magdebourg	24	20	10	4	6	38	26
5. Leipzig	23	20	8	7	5	33	23
6. Erfurt	21	20	7	7	6	21	23
7. Karlmarxstardt.	19	20	9	1	10	29	29
Halle	19	20	6	7	7	25	28
9. Wismut	17	20	5	7	8	22	36
10. Zwickau	16	20	5	6	9	23	24
Union Berlin	16	20	6	4	10	23	33
Vorwärts	16	20	7	2	11	18	23
Riesa	16	20	6	2	12	23	42
14. Rostock	15	20	5	5	10	21	37

Buteurs : Streich (Magdebourg), 14 ; Kreische (Dresde), 11 ; Sparwasser (Magdebourg), 9.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

L'ANGLETERRE NE VIENT PAS POUR S'AMUSER

LUXEMBOURG. — Doucement, mais sûrement, le championnat touche à sa fin. Il sera, certes, pertubé par l'Angleterre-Luxembourg de demain soir, match comptant pour la Coupe du Monde et pour lequel on craint le pire ! Car il est bien évident que les Luxembourgeois ne devraient pas peser lourd devant une formation anglaise qui a besoin de marquer beaucoup de buts avant de retrouver l'Italie et pour pouvoir avoir quelques chances d'aller en Argentine.

Donc le championnat s'est poursuivi et, à trois journées de la fin, le duel entre le Progrès et la Jeunesse reste entier, les deux clubs l'ayant emporté dimanche par le même score : 4-0.

Mais l'événement de cette 19e journée est peut-être le fait que les Red Black aient quitté enfin la lanterne rouge, à la suite d'un match nul, pour laisser celle-ci au club voisin d'Aris qui, ayant connu la défaite sur les bords de la Moselle voit le gouffre de la relégation s'approcher un peu plus encore.

Du reste, et quoi qu'il en soit, lors des dernières journées, ce sont deux clubs de la capitale qui risquent fort de connaitre la relégation.

(19e journée)

Beggen - Alliance	2-1
Red Boys - Rumelange	1-1
Ettelbruck - Jeunesse	0-4
Grevenmacher - Aris	3-1
Red Black - Chiers	1-1
Stade - Niedercorn	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	28	19	13	2	4	36	19
2. Niedercorn	26	19	12	2	5	41	27
3. Red Boys	24	19	10	4	5	38	27
4. Stade	20	19	9	2	8	40	30
5. Alliance	18	19	7	4	8	27	29
Grevenmaches	18	19	8	2	9	31	36
7. Rumelange	17	19	5	7	7	26	23
Chiers	17	19	7	3	9	18	20
Ettelbruck	17	19	5	7	7	23	39
10. Beggen	16	19	5	6	8	24	36
11. Red Black	14	19	5	4	10	25	36
12. Aris	13	19	5	3	11	21	34

Buteurs : May (Niedercorn), 15 ; Hopp (Niedercorn), 13 ; Muller (Red Boys), 12.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE MEILLEURE A DIX

BELGRADE. — Après la 21e journée du Championnat yougoslave, l'Etoile Rouge a 4 points d'avance sur le second Dynamo et a 5 points devant le troisième, Sloboda.

Mais cette distance de quatre points ne donne pas la garantie que l'Etoile Rouge est déjà champion. Il ne faut pas oublier que le leader actuel joue le 10 avril à Split contre Hajduk le 1er mai à Mostar contre Velez et le 22 mai contre Partizan. Trois adversaires très difficiles.

Dimanche, l'Etoile Rouge a fait match nul (2-2) contre Zloboda dans une rencontre très intense. Zloboda a mené par 2-0. A partir de la 25e minute, l'Etoile Rouge a joué à dix. Un joueur a été blessé et Petrovic blessé a été lui, remplacé. A la fin du match, l'Etoile Rouge, par deux contre-attaques, marqua deux buts et égalisa 2-2. Une grande surprise pour les joueurs aux concours de pronostics : Hajduk a fait match nul (1-1) contre une petite formation Celik. Il est intéressant de noter que les deux buts ont été marqués contre leur camp. Rijeka contre les Cheminots (3-1) attire notre attention par quelques curiosités. D'abord Kustudic a réussi un coup de chapeau dont un but de penalty. De l'autre côté son collègue de l'équipe des Cheminots, Mujkic, a manqué un penalty.

Samedi dans le match télévisé, Dynamo a triomphé contre Vojvodina (2-0) décimé par les blessures. Tellement décimé que cette équipe n'avait pas même un gardien de réserve sur le banc. Le Championnat continue dimanche avec un grand choc, Dynamo contre Hajduk.

(21e journée)

Partizan - Napredak	0-0
Sloboda - Etoile Rouge	2-2
Hajduk - Celik	1-1
Zagreb - O.F.K. Beograd	2-1
Rijeka - Zeleznicar	3-1
Borac - Titograd	5-1
Vojvodina - Dinamo	0-2
Velez - Olympija	3-0
Sarajevo - Nis	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	31	21	11	9	1	38	21
2. Dinamo	27	21	10	7	4	35	21
3. Sloboda	26	21	9	8	4	29	17
4. Velez	25	21	9	7	5	36	21
5. Nis	24	21	9	6	6	29	26
6. Partizan	23	21	9	5	7	23	19
Hajduk	23	21	9	5	7	31	21
8. Borac	22	21	8	6	7	31	23
Rijeka	22	21	7	8	6	23	19
10. Zagreb	21	21	8	4	9	35	35
Olympija	21	21	6	9	6	19	24
12. Sarajevo	19	21	6	7	8	30	28
Titograd	19	21	6	7	8	26	31
14. Vojvodina	18	21	5	8	8	21	21
O.F.K. Beograd.	18	21	5	8	8	24	34
16. Napredak	15	21	4	7	10	18	32
17. Celik	14	21	3	8	10	14	27
18. Zeleznicar	12	21	3	6	12	14	35

Buteurs : Kovacic (Zagreb), 14 ; Zungul (Hajduk), 13 ; Filipovic (Etoile Rouge), 12.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

UN TEST INUTILE

VARSOVIE. — L'événement le plus intéressant de la semaine a été le sparring match entre l'équipe de Pologne A et l'équipe de Pologne B. Les meilleurs joueurs polonais — candidats au titre national — ont été éprouvés par le sélectionneur Gmoch. Devant une assistance de trente mille spectateurs l'équipe A a obtenu une nette victoire : 6-0. Le meilleur homme dans la première équipe a été sans doute Deyna qui a retrouvé la grande forme. Il a marqué trois buts. A côté de lui, il faut distinguer Czarmach et Kasperczak. Les supporters étaient très déçus de n'avoir pas vu Lubanski qui, à cause du brouillard a raté l'avion à Varsovie.

Notons que la composition de l'équipe A était presque égale à celle qui a battu le Portugal.

La confrontation a été sévèrement attaquée par les journalistes qui ont trouvé que l'équipe A était trop forte et que l'examen n'a pas apporté les résultats attendus. De plus tous les joueurs avaient peur d'être blessés avant le match pour le championnat et visiblement ils ont économisé leurs forces avant le match de qualification contre le Danemark. Les joueurs attendent encore deux tests : contre la Hongrie et la Roumanie.

Quant à la vingtième journée du championnat, à Varsovie, le match entre Legia et Stal fut rapide et spectaculaire. Ce fut la parfaite démonstration du football moderne. C'est sûrement grâce à une grande forme de Deyna que Legia a obtenu une victoire : 3-2. Deyna a marqué deux jolis buts.

Dans l'équipe de Stal, Kasperczak qui a égalisé, a obtenu les deux buts.

Après cette défaite, l'équipe de Stal est tombée à la quatrième place, ayant six points de retard.

A Lodz, l'équipe de L.K.S. a eu beaucoup de difficultés pour obtenir la victoire avec Zaglebis. Finalement, L.K.S. a gagné 2-1.

Notons que le gardien de but Tomaczewski a retrouvé une grande forme. C'est grâce à lui que l'équipe de Lodz a obtenu le succès parce que Tomaczewski a stoppé un tir de penalty. Après cette victoire, l'équipe de Lodz reste toujours en tête du classement avec trois points d'avance sur Pogon.

L'équipe de Pogon a battu ce soir Widzew, 1-0, mais cette équipe a joué seulement avec dix footballeurs parce que Boniek a été expulsé par l'arbitre.

L'équipe de Gornik a fait match nul avec Slask : 2 partout. Il faut souligner que cette équipe n'avait pas connu la défaite au cours du printemps.

Après cette rencontre, Slisk a obtenu la 3e place au classement.

Wisla toujours sans forme a perdu avec L.S.C.H. : 1 à 2. Le but de la victoire a été marqué 7 secondes avant la fin.

Au bas du tableau se poursuit un drame. Les clubs Row et Czombierki en sont arrivés à ne marquer aucun but.

IRLANDE DU NORD

COUPE (1/2 finales) à rejouer

Linfield - Larne 3-2

Championnat

(17e journée)

Ards - Bangor	3-2
Colreaine - Ballymnena	3-2
Crusaders - Distillery	1-1
Glenavon - Portadown	3-2
Glentoran - Linfield	2-0
Larne - Cliftonville	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	29	17	14	1	2	42	13
2. Glenavon	27	17	13	1	3	32	18
3. Linfield	22	17	10	2	5	34	18
4. Larne	21	17	10	1	6	31	24
Ards	21	17	10	1	6	27	23
6. Coleraine	19	17	8	3	6	28	23
7. Crusaders	18	17	7	4	6	32	24
8 Ballymena	13	17	5	3	9	18	27
9. Portadown	12	17	5	2	10	28	31
10. Distillery	9	17	3	3	11	19	40
11. Bangor	7	17	1	5	11	15	37
12. Cliftonville	6	17	2	2	13	14	42

HONGRIE

(21e journée)

Ferencvaros - Haladas	1-2
M.T.K. - Dorog	4-1
Ujpest - Raba	2-1
Kaposvar - Csepel	3-3
Bekescsaba - Honved	1-2
Videoton - Vasas	3-1
Szeged - Tatabanya	2-1
Zalaegerszeg - Dunaujvaros	4-0
Diosgyoer - Salgotarjan	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	35	21	17	1	3	63	28
2. Ferencvaros	32	21	14	4	3	53	19
3. Honved	30	21	13	4	4	33	25
4. Vasas	29	21	14	1	6	60	30
Haladas	26	21	11	4	6	35	26
6. Videoton	23	21	10	3	8	34	29
Raba	23	21	10	3	8	33	30
M.T.K.	23	21	10	3	8	33	30
9. Zalaegerszeg	20	21	8	4	9	28	25
10. Bekescsaba	19	21	6	7	8	26	32
Diosgyoer	19	21	9	1	11	24	32
12. Kaposvar	17	21	6	5	10	23	29
13. Szeged	16	21	5	6	10	18	44
14. Tatabanya	15	21	7	1	13	31	49
Dunaujvaros	15	21	6	3	12	26	39
16. Csepel	14	21	3	8	10	21	34
Salgotarjan	14	21	6	2	13	27	51
18. Dorog	8	21	1	6	14	15	51

Buteurs : Varadi (Vasas), 19 ; Fazekas (Ujpest), 19 ; Gass (Vasas), 14.

ROUMANIE

(20e journée)

Progresul - Sportul	1-0
F.C.M. Resita - Hunedoara	2-1
A.S.A. Targu Mures - Oradea	2-2
F.C.M. Galati - S.C. Bacau	0-0
Univ. Craiova - Timisoara	1-0
U.T. Arad - F.C. Constanta	3-0
Pitesti - Jassy	2-0
Petrosani - Rapid	5-0
Steaua - Dinamo	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	26	19	10	6	3	43	22
2. Steaua	25	10	11	3	6	38	25
Petrosani	25	20	11	3	6	35	24
4. Univ. Craiova	24	20	10	4	6	37	22
5. A.S.A. TG. Mures	22	20	9	4	7	20	17
U.T. Arad	22	20	8	6	6	29	36
7. Timisoara	21	19	10	1	8	24	20
Pitesti	21	20	8	5	7	27	31
Progresul	21	20	8	5	7	27	31
10. F.C.M. Resita	20	20	8	4	8	28	30
11. Sportul	19	19	7	5	7	20	16
Oradea	19	20	6	7	7	28	28
13. Jassy	17	20	6	5	9	25	21
S.C. Bacau	17	20	6	5	9	21	23
15. Hunedoara	16	19	5	6	8	19	27
Rapid	16	20	6	4	10	22	32
17. F.C. Constanta	14	20	6	2	12	20	29
18. F.C.M. Galati	11	20	3	5	12	19	42

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 23 ; Radu (Pitesti), 13 ; Dumitrache (Petrosani), 13.

AUTRICHE

(23e journée)

Innsbruck - Salzbourg	1-0
Sturm Graz - Voest Linz	3-1
Rapid - Vienna	1-1
Admira - Graz AK	2-0
Linz ASK - Austria	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	33	23	13	7	3	36	16
2. Rapid	30	23	11	8	4	46	26
Austria	30	23	12	6	5	41	29
4. Admira	25	23	9	7	7	30	29
5. Linz ASK	21	33	7	7	9	34	35
6. Voest Linz	20	23	6	8	9	32	30
Sturm Graz	20	23	7	6	10	26	30
8. Vienna	18	23	4	10	9	18	24
9. Graz AK	17	23	5	7	11	22	38
10. Salzbourg	16	23	6	4	13	21	36

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du monde

Brésil et Paraguay : 1-1 (1-0). — 95.000 spectateurs. Arbitre : M. Barreto (Uruguay). Buts : Roberto (6e) pour le Brésil. Baez (54e) pour le Paraguay.

BRESIL : Lego — Marinho, Carlos Alberto, Edinho, Marco Antonio — Cerrezo (puis Pintinho), Falcon, Rivelino.

PARAGUAY : Benitez — Solalinde, Aifuch, Hugo, Benitez, Insfran — Sosa, Gonzalez, Jara — Saguier — Lazzorini (puis Spinola), Paniagua (puis Colman), Baez.

Chili b. Equateur : 3-0 (2-0). — 35.000 spectateurs. Arbitre : M. Llobregats. Buts : Figueroa (20e et 56e), Castro (40e).

Hollande b. Belgique : 2-0 (1-0). — 65.000 spectateurs. Arbitrage de M. Gonella (Italie). Buts : Rep (20e) et Cruijff (63e), pour la Hollande.

BELGIQUE : Piot — Bastijns, Broos, Coeck, Volders — Cools, Vander Elst, Courant. Verheyen — Van Goal (puis Ceulemans), Wellens.

HOLLANDE : Schrivers — Suurbier, Krol, Rijsbergen, Hovenhamp — Neeskens, Kist (puis Van der Kuylen, Cruijff, W. Van de Kerkhof — Rep, Rensenbrink.

Matches amicaux

A Bucarest (23 mars)

Roumanie b. Turquie : 4-0 (1-0). — 20.000 spectateurs. Arbitre : M. Koliropoulos (Grèce). Buts : Dudu Georgescu (23e), Dimitru (62e), Vigu (75e), Iordanescu (83e).

ROUMANIE : Iordache — Cheran, Satmarcanu II, Sames, Vigu — Dumitru, Boloni (puis Balaci, 80e), Iordanescu — Troï, Georgescu, Zamfir.

TURQUIE : Serol — Turgay, Fatih, Erol, Alpaslan — Kemal I (puis Beir, 60e), Nejati, Isa (puis Sedat, 25e) — Ali Kemal, Necmi, Gemil.

A Belgrade (23 mars)

URSS b. Yougoslavie : 4-2 (1-1). — Arbitre : M. Banez (Esp.). 10.000 spectateurs. Buts pour l'URSS : Blokhine (42e et 61e), Burjak (86e), Kipiani (54e). Buts pour la Yougoslavie : Bajevic (27), Jekovic (70e).

YOUGOSLAVIE : Katalinic — Vujkov, Hadziabdic, Peruzovic, Buljan (puis Bogdan) Bogicevic, Zungul (puis Zavisic), Zajec — Bajevic, Jerkovic, Surjak.

URSS : Astopovski — Kruglov, Novikov, Lovchev, Olchanski — Konikov, Burjak, Kipiani, Fodorov, Maksimenkov (puis Tarhanov), Biokhne.

A Prague

Tchécoslovaquie b. Grèce : 4-0 (3-0). — Buts : Panenka (8e), Nehoda (18e), Goegh (19e), Masny (56e).

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

UN RODAGE TROP FACILE

PRAGUE. — Tout comme la France demain à Dublin, la Tchécoslovaquie jouera un match important pour la qualification à Wrexham contre le Pays de Galles.

La Fédération et le sélectionneur Jezek ont tout fait pour mettre l'équipe nationale dans les conditions les plus favorables.

Le championnat a fait relâche pour éviter les blessures. La sélection s'est rodée avec deux matches de préparation (Châteauroux 6-0, Grèce 4-0). Mais ceux-ci n'ont pas tout à fait répondu aux désirs de Jezek d'y trouver une opposition valable.

La Grèce, qui se déplacera pour la qualification à Moscou, a payé l'absence de cinq titulaires par une cuisante défaite, consommée dès la 19e minute par trois buts imparables.

D'abord, un formidable tir de Panenka sur coup franc (9e) ; ensuite, une tête de Nehoda sur un centre précis de l'arrière Pivarnik (16e. Enfin, un superbe tir de loin dans la lucarne (19e) de l'autre arrière Goegh. La quatrième but fut obtenu par Masny après la pause (54e).

Le milieu du terrain fut dominé par le trio Dobias-Pollak-Panenka, celui qui fut champion d'Europe. Sur 19 tirs, cette ligne en a décoché 11. Après la pause, Dobias a pris le poste de Pivarnik comme arrière et laissa sa place à Moder.

Malgré une certaine habileté technique, les joueurs grecs n'ont pas bien su organiser leur jeu. La défense tchécoslovaque n'a pas été mise à l'épreuve. C'est ce qui a le plus ennuyé Jezek.

A Wrexham, les rudes et opiniâtres Gallois joueront chez eux leur va-tout. Ils sont toujours en course pour la qualification. N'ont-ils pas succombé à Glasgow (0-1) par un but malchanceux contre leur propre camp ?

D'après les dernières nouvelles, la vedette Toshack, de Liverpool, blessé, manquerait dans l'attaque de Galles. L'absence de cet homme, le plus dangereux devant le but, ferait naturellement l'affaire des défenseurs tchécoslovaques.

Il faut gagner à Wrexham pour prendre d'un cœur léger la route de Glagow, l'automne prochain. Tout le monde sera demain soir devant les petits écrans.

La Tchécoslovaquie alignera : Michalik — Dobias, Biros, Dvorak, Goegh — Moder, Pollak, Panenka — Vesely, Masny, Nekoda.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LE JEU DUR EN QUESTION

MOSCOU. — Un séminaire, devenu annuel et traditionnel, a réuni dans la villégiature maritime de Sotchi, dans le Caucase, les représentants des clubs de la Division nationale et de la Seconde division, chargés de l'éducation des joueurs. Vladimir Vassine, chef des services sportifs du Komsomol de l'U.R.S.S., a insisté, dans un long rapport, sur la nécessité de mettre fin pour toujours aux manifestations négatives qui continuent à jeter un discrédit sur le football soviétique. Il a rappelé notamment qu'au cours de la saison 1976, 291 avertissements et expulsions du terrain avaient été enregistrés en Division nationale et que les équipes qui la composent comportaient de nombreux joueurs dont le manque de discipline et la conduite en général sur et hors du terrain, laissaient à désirer.

En outre, Vladimir Vassine s'est étendu sur le fait que certains clubs n'avaient pas hésité à arranger les rencontres de leurs équipes lors du Championnat, fixant à l'avance d'un commun accord le résultat, citant par exemple « les matches-bidon » entre Lokomotiv de Moscou et Zaria de Vorochilovgrad, Zenith de Leningrad et Dynamo de Kiev, etc. Il a déclaré que ces pratiques étaient absolument inadmissibles et que des sanctions draconiennes seraient prises à l'avenir contre les fautifs.

La plupart des participants au séminaire ont insisté sur la nécessité d'établir des contacts plus étroits entre les équipes et les collectivités ouvrières de leurs villes respectives. A été cité en exemple la situation du champion actuel de l'U.R.S.S., Torpedo de Moscou, club entretenu par l'immense usine de camions Zil. L'équipe première de ce club, ainsi que l'équipe réserve sont considérées comme étant un des ateliers de production de cette usine et les récompenses aux joueusr leur sont remises solennellement par les meilleurs ouvriers, comme aux autres travailleurs s'étant distingués par leur travail.

D'autres orateurs s'élevèrent contre les avantages et les tolérances accordées aux vedettes des diverses formations, soulignant que ces joueurs ne devaient pas être à l'abri des critiques de la part de leurs dirigeants et de leurs camarades, ainsi que de sanctions en cas de manquements de leur part, tant sur le terrain que dans la vie privée.

Enfin, les participants au séminaire exprimèrent leurs vœux de voir se distinguer les formations soviétiques qui participeront, cette saison aux diverses épreuves internationales (Championnat du monde, Championnat d'Europe des Espoirs et Championnat du monde des juniors). Ils soulignèrent que tout devait être mis en œuvre pour redonner au football soviétique son lustre actuellement quelque peu terni.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

FENERBAHCE ET GALATASARAY DOS A DOS

ISTANBUL. — Pour leur 244e rencontre Fenerbahçe et Galatasaray se sont encore retirés à égalité. Les deux éternels rivaux étaient entrés sur le terrain sûrs de l'emporter et leurs directeurs techniques respectifs Kalopérovic et Allison n'affirmaient pas le contraire à la presse.

Malgré un match très agréable et disputé, les deux adversaires n'ont pu se départager (2-2). Galatasaray ouvrit la marque dès le coup d'envoi par Sevki, Fenerbahçe égalisa à la 13e minute par Osman. Un peu avant la fin de la mi-temps, Galatasaray marqua encore par K. Mehmet (40e).

Fenerbahçe, à la reprise, se créa des occasions d'égaliser devant un Galatasaray agressif. Mais malgré tout, une percée de Onder (14e) donna l'égalité à son équipe.

40.000 spectateurs ont assisté à ce match disputé par beau temps et qui donna 1.103.000 livres turques de recettes.

Les 244 versions Fenerbahçe-Galatasaray disputées jusuq'ici se soldent ainsi : 91 victoires pour Fenerbahçe, 83 victoires pour Galatasaray et 70 matches nuls. Fenerbahçe a marqué 327 buts et Galatasaray 318.

Le leader Trabzonspor a joué calme devant Mersin. Même trop calme puisqu'il n'a pu profiter que trois fois seulement des multiples occasions qui lui furent offertes durant la partie. Les trois buts du leader furent marqués par Hüseyin (4e) et par Necmi (48e et 80e).

Ainsi, Necmi meilleur marqueur du championnat, porte à 17 ses buts marqués, et se classe parmi les meilleurs du « Soulier d'Or » de France Football.

Malgré son jeu rapide, Besiktas est revenu bredouille de son match d'Izmir. Devant Altay, meilleur attaquant, les Aigles durent s'incliner 1-0.

AMERIQUE

ARGENTINE (Léon RICARD)

LES PETITES PHRASES DE MENOTTI

BUENOS-AIRES. — Cesare Menotti a donné, juste avant de partir pour Madrid où la sélection argentine participait aux fêtes anniversaires du Real, une longue conférence de presse. Voici quelques-unes des conceptions exposées par le « tecnico » argentin à cette occasion :

● **LE JEU OFFENSIF** : « Ce qui est fondamental, c'est la dynamique que l'on peut obtenir, à partir du milieu de terrain. La tâche des défenseurs est de défendre, même si cela doit amener un manque de coordination dans l'équipe. Tant mieux, bien sûr, si j'ai un Beckenbauer sous la main. Mais j'ai connu très peu d'arrières offrant toute sécurité quand ils montaient à l'attaque. Ils laissent leur poste à découvert et ne font rien de décisif en avant. Et puis le jeu offensif ne doit pas être confondu avec l'ingénuité. Il y a des cas où il faut savoir défendre un résultat, même en sacrifiant un demi. »

● **LA CLASSE** : « Qu'est-ce que la classe ? C'est la conviction dans ce que l'on fait. Souvent les « Ollé » du public poussent les joueurs à un jeu latéral et improductif qui ne mène à rien. Au contraire les sifflets provoquent souvent des centres aériens encore moins efficaces. Il est impensable que pareille chose arrive aux Allemands. Ils croient en ce qu'ils font et savent comment le faire. Parce qu'ils ont l'habitude de jouer contre d'autres sélections et parce que chaque match n'est pas pour eux une finale ou un examen.

La classe tend donc à se confondre avec la personnalité de l'équipe qui lui permet de résister à la pression inévitable de la tribune. Le joueur doit être conscient qu'il défend le football argentin mais sans dramatiser. Exemple le penalty décisif raté par Bonhof lors de la finale de la Coupe des Nations. Personne ne lui a reproché son tir à côté. Au contraire, une fois rentrés au vestiaire, ses camarades le plaisantaient. Se serait-il passé la même chose chez nous ? »

● **LE CHOIX DES JOUEURS** : « Plus difficile en Argentine que n'importe où ailleurs. Car sauf à des moments exceptionnels, si on organise un vote, le titulaire gagne par 7 à 6. En Allemagne si on vote sur Beckenbauer, il gagne 20 à 0. Claire démonstration du nivellement des valeurs et de l'absence de crack. »

● **LES ADVERSAIRES** : « Pour moi la R.F.A. est toujours, et de loin, la meilleure équipe du monde. La Hollande dépend de trois ou quatre joueurs fondamentaux ; pour moi le meilleur de tous est Rensenbrink. Mais si l'on enlève ces joueurs, il ne reste plus grand-chose. Ce n'est pas le cas de l'Allemagne.

L'Italie s'est beaucoup améliorée. La Tchécoslovaquie est une équipe très bien équilibrée entre la force et l'habileté. Et attention à la France ! Il y a beaucoup de jeunes techniciens qui ont sensiblement relevé le niveau du football français. Quant à l'Angleterre elle ne gagne jamais à l'extérieur, mais il est quand même difficile de n'en tenir aucun compte. »

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'ENVOLÉE DE LA J.S.K.

ALGER. — Mauvaise journée pour le NAHD-CNAN dont le moins que l'on puisse dire est que ses chances de remporter le titre ont considérablement diminué après son échec à Tizi-Ouzou, face au leader Kawkabi. Un échec lourd de conséquences puisqu'il l'aura relégué à quatre longueurs, ce qui est énorme compte tenu de la forme actuelle des co-équipiers d'Iboué qui n'ont jamais été aussi bien placés pour réussir le premier doublé de leur carrière.

Quant aux navigateurs de la CNAN, cette défaite c'est à eux-mêmes qu'ils devront en grande partie l'imputer. C'est au cours de ce véritable choc au sommet qui avait drainé au vétuste stade de Tizi Ouzou un public record, que les joueurs de Snella offrirent littéralement un cadeau à leurs solides adversaires qui n'en espéraient pas tant. Le premier se situa vers la dix-huitième minute, lorsque Ighil rata la transformation d'un penalty que M. Aouissi avait d'ailleurs à notre avis accordé un peu trop hâtivement. La faute du défenseur tizi ouzien n'était pas aussi évidente. Le second, aussi capital que le premier, fut à porter au passif du gardien de but Ouchen qui laissa glisser, à la soixante-dix-septième minute, sous son corps, une balle en retrait que l'opportuniste Baris, ravi de l'aubaine, ne se fit pas faute de concrétiser, donnant ainsi une victoire à une équipe qui ne l'aura pas usurpée sur le vu de son excellente seconde mi-temps.

Des autres résultats, le plus intéressant a été celui qui permit au M.C. Oran de ramener d'Alger une surprenante mais néanmoins logique victoire face à un U.S.M. Alger toujours aussi inconstant. Un M.C. Oran qui doit d'ailleurs dès vendredi prochain accueillir le leader en une confrontation qui vaudra son déplacement et dont pourrait profiter également le C.R. Belcourt qui vient de se hisser à la seconde place après son large succès sur une formation koubéenne en sensible perte de vitesse depuis plusieurs semaines.

(18e journée)

Guelma - M.O. Const.	**1-2**
Batna - El Asnam	**1-0**
J.S.K. - NAHD-CNAN	**1-0**
U.S.M. El Harrach - E.S. Sétif	**1-0**
U.S.M. Alger - M.C. Oran	**1-2**
C.R. Belcourt - Kouba	**4-1**

R.C.G. Oran - M.C. Alger est reporté à une date ultérieure par suite de la participation du M.C. Alger au tournoi international du Real de Madrid.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S.K.	47	18	12	5	1	36	16
2. C.R.B.	44	18	10	6	2	29	13
3. NAHD-CNAN	43	18	11	3	4	35	14
M.C. Oran	43	18	10	5	3	37	24
5. R.C.K.	36	18	5	8	5	22	19
U.S.M. E.H.	36	18	6	4	8	19	22
7. E.S. Sétif	35	18	2	13	3	19	19
8. A.S. El Asnam	34	18	6	4	8	19	21
9. Batna	32	17	5	5	7	27	29
U.S.M.A.	32	18	4	6	8	17	25
11. M.C.A.	30	15	6	3	6	25	25
12. E.S. Guelma	27	17	4	2	11	19	37
R.C.G. Oran	27	17	3	4	10	17	23
14. M.O. Const.	26	18	2	4	12	18	44

TUNISIE (HAKIM)

LA TUNISIE QUALIFIÉE

TUNIS. — Ils étaient 60.000 à venir encourager leurs couleurs et à assister à la qualification de la Tunisie qui devait confirmer par une victoire sa bonne performance réalisée au début de ce mois au Caire.

Le bon début et la réussite ont donné raison à ses supporters habitués cette saison à la victoire du club Tunisie. Le but d'Akid obtenu à la deuxième minute à la suite d'un une-deux qui a trompé l'axe central de la défense egyptienne et celui de Temine à la dix-septième minute qui fusilla le gardien de but à la suite d'une succession de passes. Les nombreux spectateurs étaient mis en appétit.

Allions-nous vers une large et facile victoire ? Tout le laissait prévoir, le slalom d'Agrebi (22e), les débordements de Termime (36e)... Les combinaisons de bonne facture ont failli aggraver le score, mais la temporisation de Temime, l'hésitation de Limam, seul à cinq mètres du gardien de but, à la quarante-deuxième minute, l'autosatisfaction et la déconcentration ont fait perdre aux Tunisiens plusieurs occasions d'aggraver le score.

Au contraire, les Egyptiens se sont mis à croire au miracle, au fil des minutes. Le penalty créé par Attouga qui a retenu les jambes d'Adel et transformé par Khatib (38e) et le tir exceptionnel des trente mètres de Chehata (81e) qui a fait mouche dans l'angle opposé d'Attouga trop avancé, ont redonné espoir aux visiteurs. Un troisième but aurait ouvert aux Egyptiens la porte de la qualification. Mais les Tunisiens s'étaient déjà assuré une confortable avance, dès la cinquante-sixième minute, grâce à un travail de déséquilibre du diabolique Temime. Un centre précis et un tir vicieux de Tarak qui trouva la petite faille entre le gardien de but, Hassen Ali et son arrière. Il a donc fallu cet expoit de la ligne offensive pour assurer la qualification car la défense tunisienne a joué nonchalemment, se montrant parfois mal inspirée.

A trois reprises, Khatib, dont la réputation ne pourrait suffire, aux vues de sa prestation de ce dimanche, a raté le tir ou la reprise à quelques mètres d'Attouga (29e, 32e et 43e).

L'équipe tunisienne a confirmé sa bonne santé, a dévoilé un visage serein, des possibilités diverses, mais attention au relâchement. Certes, l'équipe égyptienne a été sérieusement remaniée, mais n'a point été un danger insurmontable. Les Tunisiens ont contrôlé le match, ont confectionné un meilleur football, ont effleuré la grande performance, mais on dû se contenter d'un petit but d'écart pour accéder au deuxième tour.

MAROC (Henry ZIMEL)

LE MAROC NEW-LOOK EXCELLENT

CASABLANCA. — Kenitra et le WAC, les deux premiers du classement, restent séparés par un seul point à l'issue des matches de la 21e journée. L'un et l'autre, en effet, ont été victorieux ce dimanche. Kenirra a eu, en plus, le mérite de vaincre chez son adversaire en allant jouer à Rabat contre les FAR.

Kenitra doit son succès, en grande partie, à Roussati qui a marqué deux buts à la 30e et à la 60e minute, tandis que les FAR parvenaient à réduire l'écart par un but de Tourmi à la 50e.

Les militaires jouèrent à 10 durant plus d'une mi-temps, leur arrière Mustapha ayant été expulsé par l'arbitre à la 36e minute.

Pendant ce temps, le WAC remportait à Casablanca une victoire méritée sur El-Jadida. Il eut, certes, des difficultés à s'affirmer, mais Petchou, en grande forme, fut l'un des artisans de ce résultat. Dès la huitième minute, le WAC bénéficiait d'un penalty dont Chicha manquait la transformation. A la 31e minute, contre le cours du jeu, El Jadida ouvrait le score par Ouazzir, reprenant par deux fois le renvoi du gardien adverse.

A la 40e minute, le WAC égalisait par Malid, reprenant un corner bien tiré par Petchou et, juste avant le repos, les Casablancais prenaient l'avantage grâce à un but de Lacheb. Si le WAC domina encore après le repos, il ne lui fut pas possible d'accentuer son avantage à la marque.

Le plus gros score de la journée a été obtenu à Settat où le Club local recevait Tétouan. Ce match entre ces deux derniers fut fertile en rebondissements, ardemment disputé pour, finalement, se traduire par 4-2 en faveur de Settat qui n'améliore que bien peu sa position.

A Meknès, le Tass de Casablana ne présenta qu'une équipe de juniors. Ses titulaires sont en litige avec leur comité et avaient refusé de faire le déplacement.

Le nul 1-1 est donc pour les Casablancais un résultat satisfaisant dû en partie aux exploits de Lashi, le gardien de but.

Mohammedia, avec ses vedettes, Avila, Faras, Chen, ne peut faire mieux qu'un match de facture très moyenne et un nul blanc en recevant Sidi-Kacem.

Contre Salé, le Fus a dû s'incliner et les deux points qu'il a ainsi perdus risquent de lui manquer dans les prochaines journées s'il veut encore pouvoir prétendre à la conquête du titre.

L'équipe nationale marocaine, profondément remaniée et rajeunie, a terminé sa tournée en Syrie, après s'y être magistralement comportée.

Les Marocains ont fait match nul contre la sélection militaire syrienne (0-0). Ils ont ensuite battu l'équipe d'Alep avec 7 sélectionnés, par 1-0. Ils ont, enfin, battu l'équipe nationale syrienne par 2-0 après avoir dominé dans tous les domaines.

« Eramiani, Chicha, Breja, Loukhrili ont été excellents », a déclaré le président de la Commission technique, M. Abdelkrini Benshmane, à son retour. Nous tirerons les commentaires qui s'imposent sur cette tournée dans notre prochain numéro.

(21e journée)

W.A.C. - El Jadida	**2-1**
Etoile - Fès	**0-0**
F.U.S. - Salé	**1-2**
Mohammedia - Sidi-Kacem	**0-0**
F.A.R. - Kenitra	**1-2**
Meknès - T.A.S.	**1-1**
Oujda - Raja	**1-0**
Settat - Tétouan	**4-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	50	21	11	7	3	26	16
2. W.A.C.	49	21	9	10	2	33	18
3. F.U.S.	46	21	11	3	7	28	17
4. El Jadida	45	21	9	6	6	25	17
5. Oujda	44	21	6	11	4	22	18
6. Meknès	43	21	6	10	5	24	25
Salé	43	21	8	6	7	16	17
8. T.A.S.	42	21	7	7	7	32	29
Mas	42	21	7	7	7	18	16
F.A.R.	42	21	8	5	8	25	28
11. Etoile	39	21	6	6	9	22	23
Mohammedia	39	21	4	10	7	13	16
Raja	39	21	6	6	9	15	19
14. Sidi-Kacem	37	21	3	10	8	19	29
15. Settat	36	21	4	7	10	16	28
Tétouan	36	21	4	7	10	19	35

NOS LECTEURS

Le cas Lacombe

« Je voudrais répondre à la lettre de M. Manus, de Paris (FF 1614). Encore un qui doute au sujet de l'opportunité de la sélection de Bernard Lacombe.

Tout d'abord, je voudrais mettre certaines choses au point :

1°) Les Gerd Muller et les Fontaine ne courent pas les rues. Aussi il ne sert à rien de pleurnicher pendant dix ans dans l'attente d'une sorte de messie avant centre.

2°) C'est une erreur énorme de penser que Bathenay pourrait être celui-là (pourquoi pas Baratelli pendant que vous y êtes) car malgré toutes les qualités étonnantes qu'il possède, il lui manque la principale pour ce poste déserté par les Français, la vivacité. M. Herbin, plus expérimenté je pense que M. Manus, a déjà fait une triste expérience similaire avec Larqué qui n'est pas le premier venu.

Pour en revenir à Lacombe, il faut reconnaître qu'effectivement ce joueur super-doué n'a pas encore prouvé ce dont il était capable à l'échelon le plus élevé. Mais quand on l'a vu jouer, surtout cette saison à Gerland, on ne peut l'écarter de l'équipe de France. Il faudrait être aveugle.

A lui seul, quand il est en forme, il est capable de faire oublier aux Lyonnais, Chiesa, Di Nallo, Combin et Rambert réunis, ce qui n'est pas peu dire.

Demandez à Katalinski ce qu'il en pense. A Curkovic, à Leclerc, à Bianchi et plus près de vous à Pantelic et à Novi. Demandez aussi à tous les Stéphanois et vous serez convaincu. »

Raphael MILAGRO.
LYON.

Les Lilliputiens

« Je souris en repensant à cet homme qui, découvrant la formation de l'équipe de France avec ses Rouyer, Amisse et autres Lacombe me dit dépité : « Une sélection de Lilliputiens », Et je relis la lettre de ce lecteur sur le « petit Rocheteau ». Mais enfin le football n'est-il pas autre chose qu'une affaire de muscles ou de grosses cuisses ? Je pense que le football c'est d'abord évaluer la situation donnée afin de choisir la meilleure solution possible et enfin l'exécuter. Et c'est dans cette dernière phase et dans celle-là seulement qu'intervient l'aspect purement physique du joueur. En effet, là où un Bathenay passera en force, un Platini ira au but tout en finesse. Pourtant ne connaissent-ils pas une réussite similaire ?

Certes, ce serait nier l'évidence même de fermer les yeux sur le problème ; mais n'est-ce pas faire abstraction de tout l'aspect « intellectuel » du football que d'écarter un joueur comme Larqué, sous le fallacieux prétexte qu'il ne correspond pas aux « normes » du footballeur moderne ? »

Marie-Caroline GUILLOT
75016 - PARIS.

Le public nantais

« Dans le courrier des lecteurs de **France Football**, le public du F.C. Nantes a été plusieurs fois critiqué, quand ce n'est pas à travers les lignes même de vos envoyés spéciaux.

Une fois pour toutes, je pense qu'il est nécessaire de faire le point sur ce sujet.

Le Football Club de Nantes a un public digne de son renom. Un public qui aime le beau football, joué dans l'esprit du jeu. Un public qui apprécie l'équipe adverse lorsqu'elle le mérite. Un public qui sait ne pas être chauvin mais lucide. Un public que beaucoup d'autres équipes peuvent envier !

Alors, messieurs les censeurs assez de remarques désobligeantes. Les supporters du F.C.N. aiment, soutiennent leur équipe, mais ils le font les yeux ouverts, objectivement, loyalement, sportivement. »

Jean LACARRIERE
44300 - NANTES.

N'enterrez pas les Verts

« Après avoir pu comparer votre hebdomadaire auquel je suis fidèle depuis de nombreuses années aux revues mensuelles de football, je trouve votre formule très intéressante et vos perfectionnements profitables pour vos lecteurs.

A la suite de l'élimination des Verts, je voudrais insister sur la sportivité et le fair play dont ont fait preuve les Stéphanois et saluer le beau geste de Christian Lopez qui aurait pu dans ce contexte, faucher Fairclough et — qui sait — éviter l'élimination de son équipe. De même, Rocheteau n'a pas tergiversé pour obtenir « son » penalty à dix minutes de la fin et pourtant l'obstruction de Clemence était caractérisée.

Saint-Etienne sort, mais en champion ! Normalement battu mais grandi et aucun sportif ne doit oublier ce que l'A.S.S.E. a apporté : l'espoir... et beaucoup de belles réalisations.

Je souhaite à Nantes de faire aussi bien. N'enterrez pas les Verts, les supporters sont surtout utiles dans les mauvais moments, journalistes, journaux, spectateurs, tous doivent souvent beaucoup au phénomène A.S.S.E.

A mardi la joie de vous lire ! »

Bernard CHADUTAUD
91210 - DRAVEIL.

Histoire de rire
Suggestions pour la Coupe

« Dans l'intérêt supérieur de la compétition, selon le président de la Commission Centrale de la Coupe de France, je vous propose ces quelques suggestions que, je pense, vous allez vous empresser de communiquer à l'organisme compétent :

1° Les clubs de Division I professionnelle n'auront pas le droit de se rencontrer avant la finale ;

2° Tout club professionnel rencontrant une équipe amateur débutera le match avec une avance de deux buts.

3° Si, malgré cela le club amateur parvient à éliminer l'équipe professionnelle, celui-ci se verra infliger une amende proportionnelle à l'ampleur de sa victoire et devra verser l'intégralité de la recette des rencontres suivantes au club pro qu'il a éliminé.

4° Le club professionnel éliminé par un club amateur aura toute latitude pour poursuivre en justice son bourreau, pour détournement de fonds.

5° Le Paris S.-G. véritable moteur du football professionnel français, se verra attribuer une avance de cinq buts s'il rencontre un club amateur en finale et trois buts s'il rencontre un club pro.

6° Les présidents de clubs amateurs auront intérêt à signer les amendements ci-dessus désignés. »

Bernard BATTIN
08190 - ASFELD.

Si le ballon...

« Cher « F.F. » nouvelle série, je me permets d'être l'interprète d'un groupe de jeunes Dakarois pour t'exprimer mes encouragements et te souhaiter longue vie.

Je voudrais savoir, lors d'un match : si le ballon frappe l'un des poteaux de corners et qu'il revient sur le terrain, doit-on continuer à jouer ou bien l'arbitre doit-il accorder une touche ou un corner ?

MAMADOU LENO,
DAKAR (Sénégal).

Si le ballon heurte la hampe du drapeau de corner et revient en jeu, le match se poursuit. Il faut, en effet, pour qu'il y ait corner ou touche, que le ballon franchisse complètement une des lignes qui délimitent le terrain.

Le L.O.S.C. demain

« Dans **France Football**, vous avez bien voulu relater les propos que j'avais tenus, dès la mise à l'écart de Peyroche de la tête du Losc, propos qui, je le pense, se sont, pour la plupart, révélés exacts.

Pourtant je voudrais quand même m'excuser auprès de plusieurs joueurs lillois que j'avais pris comme têtes de Turc. J'espère donc que Simon et Parizon me pardonneront d'avoir mis en doute leur combativité. Que le même Simon ainsi que Chemier me pardonnent d'avoir pensé un seul instant que l'avenir du club ne les préoccupait pas. J'aimerais aussi que des joueurs comme Gardon, Gauvain, Gauthier me pardonnent d'avoir mis en cause leurs qualités techniques, car, pour ce qui est de la combativité et de l'esprit de club, ils n'ont de leçon à recevoir de personne.

J'irai même plus loin. J'espère que les dirigeants lillois feront un effort pour garder Didier Simon et Jean-Claude Chemier, car je pense sincèrement que ce sont deux jeunes joueurs talentueux. J'espère aussi que Besnard restera à Lille, car il se révèle comme un très grand libero. Avec Chemier, Simon, Besnard entourés de jeunes de valeur comme Grumelon, Fournier, Gauvain, Denneulin, Zagar (moyenne d'âge de ces huit joueurs : 22 ans), auxquels on adjoindrait de jeunes joueurs ambitieux tels Bernardet, 20 ans, Ciaravino, 22 ans ; Fabre, 21 ans ou Russail, 21 ans. Avec quelques joueurs chevronnés, il y aura, je pense, de quoi faire une belle équipe qui pourrait remettre le LOSC sur les rails de la Division I. Car il serait triste qu'une ville comme Lille soit privée plus d'une saison de Division nationale. »

Patrick LESAGE
59270 - BAILLEUL.

Les clubs et leurs réserves

« J'ai fait une petite étude technique, ou plutôt statistique, pendant la trêve de décembre, sur les classements des clubs d'après leur première et réserve, en attribuant un point au premier de Première Division, deux points au deuxième, etc., puis 21 aux deux premiers des groupes de Deuxième Division, puis 41 aux premiers de Troisième Division, 42 aux deuxièmes, etc., et enfin aux premiers de chaque Championnat Honneur de ligue. Je vous joins cette étude :

TABLEAU « A »

	1	2	3	4
1. Nantes	1	42	43	
2. Lens	4	42	46	
3. Nice	6	42	48	
4. Lyon	2	49	51	
5. Nancy	4	48	52	
6. Laval	9	44	53	
Nimes	11	42	53	
Bastia	2	51	53	
9. Reims	9	45	54	
10. Marseille	11	45	56	
11. St-Etienne	11	46	57	
Bordeaux	16	41	57	
Sochaux	11	47	58	
14. Metz	7	54	61	
Paris S.-G.	8	53	61	
16. Angers	15	48	63	
17. Gueugnon	22	45	67	
18. Rennes	19	49	68	
19. Troyes	18	51	69	
20. Strasbourg	22	48	70	
21. Avignon	23	49	72	
22. Valenciennes	16	65	81	
23. Amiens	32	51	83	
24. Rouen	23	61	84	
25. Châteauroux	24	62	86	
Auxerre	23	63	86	
Monaco	25	61	86	
28. Lille	20	68	88	
29. Toulon	21	69	90	
30. Toulouse	27	65	92	
Red Star	27	65	92	
Brest	29	63	92	

A la lecture de ces résultats, on comprend mieux les difficultés qu'éprouvent Lille et Valenciennes, les seuls clubs de Première Division qui n'ont pas leur première réserve en Troisième Division. Et l'on voit que les premières places occupées par Auxerre, Châteauroux et surtout Gueugnon (les meilleurs amateurs qui figurent en Deuxième Division depuis plusieurs années) n'ont rien de fortuit.

Si on cherche dans la suite du classement que je ne vous ai pas donné, on peut voir que des équipes qui, elles aussi, font partie des « anciens » de Deuxième Division comme Béziers, Cannes, Fontainebleau, Boulogne et Dunkerque n'ont même pas leurs réserves en Honneur, ce qui explique leurs résultats en dent de scie.

Si on fait le même classement avec les trois premières équipes du club, on a :

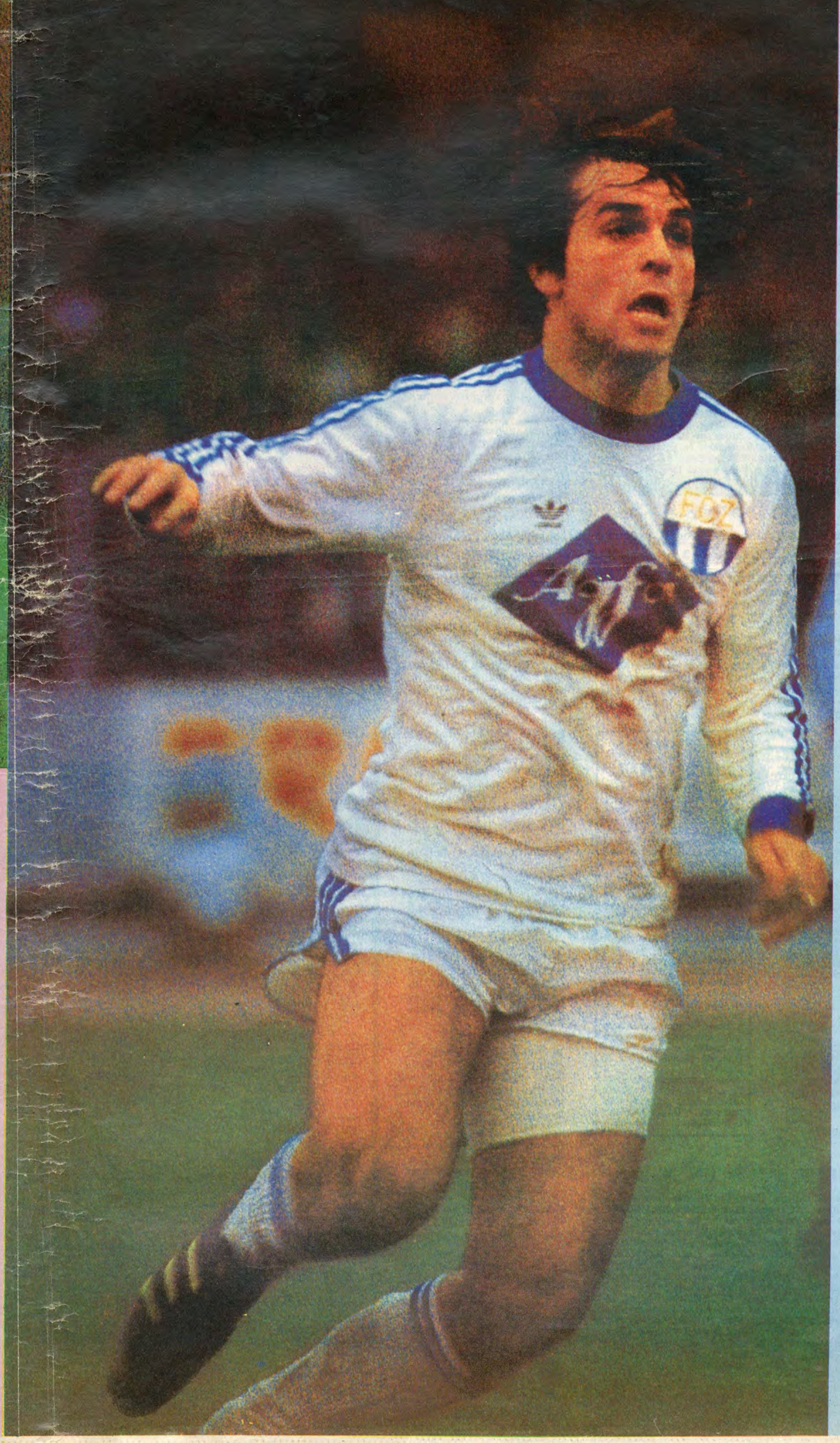
TABLEAU « B »

	1	2	3	4	5
1. Nantes	1	42	61	104	
2. Lens	4	42	64	110	
3. Lyon	2	49	71	122	
Reims	9	45	68	122	
5. Bastia	2	51	72	125	
6. Rennes	19	49	73	141	
7. Troyes	18	51	73	142	

On voit que Troyes et Rennes sont des clubs solides malgré leur modeste classement et que Lens et Nantes sont vraiment les clubs les plus forts. Strasbourg pourrait faire partie de ce « gratin » mais, hélas, ce sont le FC Strasbourg et l'AS Strasbourg qui sont en Honneur. Si tout Strasbourg n'avait qu'un club uni, ça ferait mal. »

J. RABOTIN.
VERSAILLES.

CUCINOTTA
le canon de Zurich



COMME Gerd Muller, Franco Cucinotta a marqué cette saison cinq buts en Coupe d'Europe. Avec 16 buts en Championnat, il est en tête des buteurs suisses. Son absence contre Liverpool, le 6 avril en demi-finale de la Coupe des champions européens, risque de peser aussi lourd pour le F.C. Zurich que celle de Piazza pour Saint-Etienne contre le même adversaire. Cucinotta a protesté à Dresde contre un penalty et a reçu un deuxième carton jaune.

La trajectoire de ce garçon chaud et sympathique est l'une des plus curieuses du football international. Il est né le 22 juin 1952 et jouait à Montreux, sur la Riviera lémanique, roulant des mécaniques et affirmant à qui voulait l'entendre que son heure viendrait. Dans les ligues inférieures (Montreux jouait en Première), on se moquait volontiers de ce garçon, gouailleur, italien de surcroît et de petit gabarit.

— Au pays de... Schwarzebach ! — qui osait envisager une destinée de star.

Il vint au Lausanne-Sports et n'y vécut que des moments malheureux. Il réussissait, il échouait, le public le sifflait. Il appartenait à cette race de footballeurs instinctifs un peu fous-fous, prompts à mordre dans le ballon, mais dont parfois le cerveau paraissait peuplé d'un petit pois.

Cucinotta passa donc au Chenois, prêté par Lausanne-Sports. Sa réussite ne fut pas plus évidente : bon joueur, opportuniste, utile. Telles étaient les qualifications.

La suite de sa carrière s'exprime en chiffres. Ils disent que Franco est opportuniste, gouailleur (il a mis de l'eau dans son vin) mais pas sot.

Lorsque Sion, dirigé par Blazevic et par le président Filippini, désira s'attribuer les services du jeune talent indiscipliné, Franco fut l'un des seuls joueurs au monde à obtenir de M. Filippini des avantages consentis à personne : 50.000 francs suisses à la signature. Blazevic intervint alors que la plume était levée et proposa : 25.000 immédiatement et 25.000 à la fin ! Ce qui permit à Blazevic (qui aime avoir ses joueurs en main) de tenir ce jeune poulain.

— « Il est prêt pour des tâches spéciales », dit Blazevic... Ce qui signifiait que dans son esprit, Cucinotta devait se tenir tranquille, mais marquer des buts. Deux mois après son transfert à Sion, on demanda à Blazevic ce qu'il advenait de son élève impétueux. — « Je n'ai pas encore permis qu'il lève les yeux ! »

Cucinotta avait compris que, dans ce monde réaliste du football, il convenait de « réussir » et de gagner de l'argent. Sion l'avait payé 50.000 F.S. à Lausanne. Il fut en 1974, avec 14 buts, le meilleur buteur de l'équipe. Il faillit qualifier son club pour le deuxième tour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupes contre Malmoe. Sentant qu'il devenait bon, indispensable presque, Cucinotta adopta une attitude incompatible avec les intérêts du club du Valais, aux yeux des dirigeants.

C'est exactement ce que voulait Franco dont les ambitions, déjà, se situaient plus loin. Zurich le voulut et paya 330.000 francs suisses. Sion avait fait une bonne affaire. Zurich aussi, et Cucinotta encore plus.

— « Quand son attitude s'est modifiée à Sion, dit Blazevic, j'aurais dû lui administrer le meilleur des médicaments : le banc des remplaçants. Mais malheureusement, mon contingent était limité et je ne pouvais me passer de lui. Or, il le savait... »

Dans le monde plus strict, ferme et dur de Zurich, Cucinotta a appris le métier. A le décrire ainsi, on croirait un jeune loup aux dents acérées. C'est un peu vrai, mais simpliste. Cucinotta est un garçon très agréable. Comme devant le but adverse, il sait ce qu'il veut. Il se « pose » dans l'existence et croit en ses qualités de footballeur. Elles sont immenses : de petite taille, on l'a vu (1 m 70 environ), Franco jaillit comme d'une boîte surprise. Son démarrage, sa détente aérienne, son dribble court sont ceux d'un joueur « européen ». Quand tout va bien dans l'équipe, il est extraordinaire. Quand tout va mal, on se demande s'il ne rêve pas à quelque Real de Madrid ou à la Juventus.

Un soir de Nouvel An, nous parlions football, et je lui dis : « Quand tu te trouves à l'aile gauche et que tu « rentres » vers l'intérieur du jeu avec ton pied droit, tu frappes toujours en force au premier poteau, essaie donc une fois de lifter ta balle de l'intérieur du pied droit, sans trop de force, dans l'angle opposé : la « cuillère », comme on dit... »

Trois semaines plus tard, Franco marqua ainsi un but décisif en Championnat. Puis il revint à Lausanne où il assista à une rencontre dans la tribune. J'étais placé quelques rangées au-dessus de lui. Il me salua de loin et, éclatant de joie et de rire, me fit un geste des deux mains. La droite « giflant » la gauche et poursuivant une courbe victorieuse.

Franco écoute tout ce qu'on lui dit, réfléchit seul, agit seul, mais c'est un sacré petit bonhomme.

Raymond PITTET.

CONFIDENTIEL

■ Trevor Brooking (West Ham) a ressenti un choc en consultant la liste de Revie pour Angleterre-Luxembourg. Pour la première fois depuis 13 matches, il n'y figure pas.

PAS DE PITIE

Stan Bowles, l'attaquant international des Queen's Park Rangers, gît sur son lit d'hôpital avec une double fracture de la cheville. Sa saison est terminée, et l'espoir de gagner son pari contre Malcolm Mc Donald (Arsenal) aussi.

Les deux hommes se sont défiés l'été dernier : « Celui qui marquera le plus de buts cette saison recevra 500 livres de l'autre. » Tope-là et en avant la musique.

La semaine dernière, Bowles a donc reçu un coup de téléphone de « Supermac » à l'hôpital. « Mon vieux Stan, je suis désolé pour toi et avant toute chose, je tiens à te souhaiter un prompt rétablissement. Mais ça ne m'empêe pas de te dire que tu me dois 500 livres. »

Bowles n'en est pas revenu. Il est vrai que MacDonald, avec 23 buts marqués (dont 19 en Championnat) devance largement Bowles (8 buts en Championnat), lequel avec sa jambe dans le plâtre ne marquera plus de buts cette saison.

■ Plusieurs voix s'élèvent à Werder Brême pour que le vieux Höttges revienne dans le giron de la sélection : « Il n'a jamais été aussi bon, disent-elles. Et Nogly a bien trente ans. »

■ On dit en Allemagne que des propositions auraient été faites à Jupp Derwall, l'assistant de Schoen, pour le poste de sélectionneur suisse. Les perspectives faites à Beckenbauer pourraient engager Derwall à accepter.

■ L'Atletico ne veut pas lâcher Luis, lequel a manifesté récemment son désir de ne plus être entraîneur : « Son contrat avec nous est éternel, dit le président. S'il ne veut pas être entraîneur, il sera « autre chose ».

LE PETIT ESPAGNOL

Un silence épais entoure le prochain transfert de Keegan, tant à Liverpool qu'en Espagne. Or il semble acquis que le petit prodige anglais jouera en Espagne la saison prochaine puisqu'il apprend l'espagnol depuis septembre 1976. Cette révélation, faite par l'hebdomadaire « don Balon » se double d'une autre : le Real aurait déposé 5 millions de pesetas (35 millions A.F.) dans une banque de Liverpool comme garantie à valoir sur le montant du transfert. Et ce transfert s'élèverait, pour la part du club anglais, à 60 millions de pesetas (420 millions A.F.).

Keegan ne veut rien révéler « par respect pour ses coéquipiers et son club ».

■ Le film « le Prophète du but », avec Cruijff comme acteur principal, va sortir dans les cinémas espagnols.

■ Le retour de Gerd Muller à l'entraînement (sous l'œil de son chirurgien) a ravi le Bayern : « C'est si merveilleux que nous avons du mal à le croire », dit Cramer.

■ Miguel Munoz aurait pu devenir entraîneur de Valence. Mais on dit que Di Stefano, son adversaire déclaré, l'aurait torpillé auprès des dirigeants de ce club.

■ Cruijff investit actuellement dans des terrains et dans des casinos sur la Costa del Sol.

■ Depuis près de trois semaines, la grippe s'attaque systématiquement à Milan A.C. Le dernier touché a été Nereo Rocco.

■ En 18 matches de Championnat avec les Grasshoppers de Zurich, Netzer n'a pas encore marqué un but. Réponse de l'intéressé : « Dans une équipe, tout le monde ne peut pas marquer. »

■ Récemment à Gênes, pour la venue de l'Inter, les deux fils du regretté Picchi, âgés de 8 et 6 ans, étaient les invités du président milanais Fraizzoli.

■ Il est d'ores et déjà pratiquement impossible de trouver une place pour le match Suisse-France qui se déroulera aux Charmilles le 23 avril.

■ Klötzer, l'entraîneur de Hambourg est terriblement impressionné par l'Atletico Madrid : Une grande équipe, plus forte que Bruges ou la Juventus. Ce sera notre plus difficile adversaire depuis quatre ans. »

■ Les deux frères jumeaux Kremers fêtent leur 28e anniversaire : « Ce qui nous plairait bien, disent-ils, c'est un titre de champions avec Schalke. »

LA BOMBE CATALANE

Le président du F.C. Barcelone, M. Montal, préparait une bombe économique afin de résorber le déficit du club (près de 3 milliards AF). Le club émettrait des « bons volontaires » qui se transformeraient en actions. L'Assemblée générale du 13 avril se prononcera sur ce projet.

■ Ray Wilson, 29 ans, arrière de West Bromwich, dit adieu au football après six opérations au genou en trois ans. Il devient general - manager d'une firme industrielle des Midlands.

■ Le capitaine de la Fiorentina, Antognoni, a vu une belle série s'arrêter. Il avait joué 60 matches de Championnat sans interruption. Séries en cours : Zoff (143) et Pulici (141).

■ Mazzola et Rivera ont joué dimanche leur dernier derby milanais. Et deux grandes carrières se sont orientées vers leur fin.

■ Neeskens a finalement signé un sacré contrat avec Barcelone. Deux saisons, avec 21 millions de pesetas pour chacune, soit 150 millions A.F.

■ Gerd Muller, distancé au classement des buteurs par Dieter Muller en raison de son opération (20 contre 23) dit : « Ce n'est pas le plus important mais je remporterai la couronne 1977. »

■ Les « monstres » hollandais ne savent plus tirer les penalties. Après Neeskens qui en a manqué plusieurs, Cruijff en a manqué un contre Burgos. Et Barcelone a perdu.

■ L'entraîneur de Kaiserslautern, Erich Ribbeck (39 ans) a toutes les chances d'entraîner un club espagnol la saison prochaine.

■ Les joueurs de Schalke étaient en bagarre avec leurs dirigeants pour le tableau des primes. Un accord est né. Il suffit de le signer.

■ Les Allemands verront les deux matches européens qui les intéressent à la T.V. le 6 avril : M'Gladbach-Kiev et Atletico-Hambourg. Les coups d'envoi sont décalés (17 h et 20 h 30).

■ Karl Odermatt, le capitaine de Bâle, va jouer, le lundi de Pâques, sa septième finale de Coupe de Suisse. Il en a gagné 3 (1963, 1967, 1975) et perdu 3 (1970, 1972, 1973).

LES ENTRAINEURS QUI TOUSSENT

L'intention du président de la Fédération allemande de faire de Beckenbauer l'adjoint de Schoen et, à brève échéance le sélectionneur en titre, fait tousser les entraineurs germaniques. Ceux-ci voient là un passe-droit intolérable car, disent-ils, si le Kaiser est un artiste de la balle, s'il a montré sur le terrain un grand talent d'organisateur, rien ne dit qu'il sera demain un grand entraîneur. Et ces jaloux citent deux noms : Di Stefano et Puskas.

Tout le monde semble avoir oublié, parmi les entraîneurs allemands, que ça ne sera jamais qu'une reconnaissance de fait. Depuis deux ans, Helmut Schoen ne sélectionne plus un seul joueur sans demander le feu vert au Kaiser. Et la stratégie est le domaine exclusif du capitaine bavarois. Le Kaiser a pris le pouvoir lors de la Coupe du monde 1974. Mais, rendez-vous compte, il n'a pas son diplôme d'entraineur !

UN COFFRE POUR PAUL

Paul Breitner a avisé récemment son banquier : il va lui falloir un gros coffre pour y placer ses gains 1977. Breitner arrive en effet en fin de contrat avec le Real, libre de tout engagement. Il est champion du monde, jeune (25 ans) et en forme. Et comme une douzaine de grands clubs se battent pour l'avoir, ça va être cher.

De tous ces clubs (Real, Paris S.-G., Cologne, Francfort, Bayern, Schalke, Hambourg, Brunswick notamment), Hambourg est peut-être le mieux placé. Il propose 1,5 million de marks (300 millions A.F.) à Breitner pour trois ans, sans compter la prime à la signature très élevée (pas de transfert pour le Real).

En apprenant ces chiffres, Brunswick a aussitôt dit : « Nous pouvons donner plus. » Bravo Breitner et continue !

■ Mike Smith, le manager des Gallois, était à Prague pour assister au match amical Tchécoslovaquie-Grèce : « J'ai beaucoup appris pour notre match de mercredi à Wrexham », affirme Smith.

■ Opinion du président de Genoa, M. Fossati : « Pruzzo est le meilleur avant centre d'Italie. » Il aurait tort de ne pas le dire : la période des transferts n'est pas loin.

■ Le Brésilien de l'Atletico Madrid, Luis Pereira, est ravi : « Jouer dans cette équipe actuellement est un régal. A certains moments, je me surprends à la regarder et à l'admirer. »

■ Sandro Mazzola a décidé d'abandonner le football actif à la fin de la saison. Il restera à l'Inter avec, pour débuter, la fonction de conseiller délégué. On lui prédit une grande carrière de dirigeant à la Boniperti.

PRIERE POUR UN N° 9

Après la défaite à Paris, Schoen et Beckenbauer s'étaient exclamés ensemble : « Il nous faut un autre Gerd Muller. » Plus facile à chercher qu'à trouver. Et problème qui ne date pas d'hier. Dans les 18 matches joués par l'équipe d'Allemagne depuis la Coupe du monde 1974, Schoen a testé onze avants centre différents dont deux champions du monde déplacés à ce poste : Holzenbein et Hoeness. Il a essayé Heynckes le Terrible avec le numéro 9 ; Dieter Muller, qui marque tant de buts avec Cologne ; Topp Möller de Kaiserslautern ; et Kostedde d'Offenbach.

Il a varié les combinaisons avec Erich Beer de Berlin ou Ronny Worm de Duisbourg. Mais rien ne vaut la « bonne vieille Bertha » munichoise Gerd Muller. Schoen cherche désespérément l'oiseau rare.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

PLUS dur, plus athlétique, plus rythmé, plus engagé, le football moderne n'est cependant plus ce qu'il était, prétendent bien des anciens. Ces nostalgiques de la belle époque affirment — et comment pourrait-on les détromper ? — que le spectacle était plus riche de leur temps et que la recherche du geste originel, de la feinte, du « truc » décisif était plus aiguisée.

Sans aller jusqu'à la fameuse « imperdable », l'épingle de sûreté que certains défenseurs plantaient dans les fesses des attaquants adverses pour les faire partir du mauvais côté, il est vrai que certains gestes se sont perdus. Par exemple, la rentrée de touche musclée qui projetait le ballon à quarante mètres devant la cage adverse, sur le pied ou la tête d'un partenaire.

UN dessin n'est pas nécessaire pour démontrer l'efficacité d'une rentrée de touche longue qui se double d'un autre avantage : l'absence de hors-jeu. A partir de la ligne médiane, en profondeur ou latéralement, elle devient une arme terrible pour ceux qui savent l'utiliser. Et elle ressemble, par son caractère exceptionnel, aux fabuleux coups francs de Pépé, aux corners brossés de Netzer ou aux reprises de la tête de Kocsis, Toshack et consorts.

LES BRAS DE FER

Il y eut, dans le passé, d'extraordineurs lanceurs du bord de touche. Parmi les meilleurs spécialistes, nous nous rappelons les noms de Karel Michlovsky (Angers, Saint-Etienne), Nyers (Stade Français) et Lavaud (Rennes). Ces trois joueurs propulsaient naturellement la balle de l'autre côté du terrain et provoquaient, à chaque lancer, un sacré remue-ménage dans l'équipe adverse.

PLUS encore que Nyers et Lavaud, Michlovsky était un phénomène du genre. Sans effort apparent, aidé par une sangle abdominale d'une exceptionnelle qualité musculaire, il « traversait » pratiquement le terrain dans sa largeur. Le public en gloussait d'aise à l'avance, jamais frustré de la réussite. Il s'agissait presque d'une cérémonie.

Plus près de nous, l'international allemand du Hambourg S.V., Jurgen Werner, était un fameux dynamiteur, plaçant au point de penalty des balles vicieuses et violentes.

Aujourd'hui, les spécialistes sont rares. Mais il en existe encore quelques-uns, au Royaume-Uni et en Allemagne notamment.

ON parle beaucoup actuellement en R.F.A. d'un joueur de Deuxième Division, Uwe Reinders (Schwarz-Weiss Essen). Ce jeune homme de 21 ans, très athlétique (1 m 84, 80 kg) propulse sa balle, des deux mains, à cinquante mètres, c'est-à-dire de l'autre côté de la surface de réparation. « Un peu plus loin quand il y a du vent », précise-t-il.

Le buteur de l'équipe a marqué trois buts de la tête cette saison sur des touches longues de Reinders. L'entraîneur, subjugué, est en train de bâtir de savantes tactiques au tableau noir pour tenter d'utiliser encore mieux la force de l'intéressé.

Celui-ci ne sait pas d'où lui vient ce talent particulier. « Je ne me suis jamais entraîné pour l'acquérir, dit-il. J'ai découvert un jour que ça pouvait être très efficace. Il me suffit de bien me concentrer avant de lancer. »

On parle tellement de Reinders que Dortmund serait prêt à l'engager pour un transfert de 500.000 marks (100 millions A.F.)

TOUS les joueurs n'étant pas des Michlovsky, des Werner ou des Reinders, de bonnes âmes ont demandé à l'International Board de se pencher sur le problème des remises en touche et d'envisager la possibilité de les faire au pied. On connaît les Britanniques : ce n'est pas demain que la chose se fera.

Tant mieux ! Nous aurons encore l'occasion de voir à l'œuvre les bras de fer non brevetés. Ils font partie intégrante du football, et du spectacle.

UN JEU CONCOURS

FRANCE Football

Radio Monte Carlo

LE TIERCÉ DU CHAMPIONNAT

Adressez le bulletin ci-contre à

"TIERCÉ DU CHAMPIONNAT"

« France Football » - R. M.-C.

10, Fg-Montmartre, 75441-Paris. Cédex 09

DE FAÇON QU'IL PARVIENNE AVANT LE SAMEDI 9 AVRIL

LA SEMAINE PROCHAINE UN DEUXIEME BULLETIN REPONSE

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent un jeu concours dit « Le tiercé du championnat » et doté de dix prix.

2) Le jeu concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit, dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet de ce concours est de classer les trois premiers dans l'ordre du championnat de première division 76-77.

4) Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils seront départagés par la première question subsidiaire et, s'il subsiste des ex æquo, par la deuxième question subsidiaire, etc.

5) Les bulletins réponses doivent être adressés à :

« Tiercé du championnat »
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le samedi 9 avril.

6) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

7) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

8) Tous les bulletins-réponses reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

9) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

10) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

11) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

12) Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

13) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

TIERCÉ FINAL DU CHAMPIONNAT

F.F. - R. M.-C.

1. _____
2. _____
3. _____

QUESTIONS SUBSIDIAIRES

portant sur l'ensemble du Championnat

1. Le nombre de buts marqués par le champion .....
2. Le nombre de buts concédés par le champion .....
3. Le nombre de buts réussis par le deuxième .....
4. Le nombre de buts obtenus par le troisième .....

M. _____

_____

_____

FRANCE Football

Radio Monte Carlo

le tandem roi du football

FRANCE Football

WATER-FOOT

Le stade de Gerland inondé, gorgé d'eau, parsemé de larges flaques à fleur de gazon. Mais dans les tribunes, près de 45.000 spectateurs qui attendent stoïquement, sous la pluie qui ne cesse pas, le coup d'envoi d'une rencontre qui occupe toute la région lyonnaise depuis plus d'une semaine. M. Kitabjian, l'arbitre de Lyon - Saint-Etienne, a pris sur lui de faire quand même jouer le match, bien que la pelouse soit impropre à la pratique du football de haut niveau.

En d'autres circonstances, ces gerbes d'eau jaillissant sous chacun des pas des vingt-deux joueurs, ces dribbles et ses passes s'échouant dans de véritables lacs, ces glissades sur plusieurs mètres, pourraient être comiques. Mais le public lyonnais ne rit pas. Il applaudit et s'enthousiasme, car la qualité du jeu est quand même excellente, et surtout c'est un peu du Championnat qui se joue dans la fondrière de Gerland.

Battu (0-2) par Saint-Etienne, Lyon laisse s'envoler Nantes qui au même moment est en train de gagner au Parc des Princes. Mais ce « water-foot » marque ainsi le retour des « Verts », qui profitant des défaites de Lens et de Bastia, se trouvent brutalement relancés pour une place sur le podium du Championnat, et par voie de conséquence en Coupe de l'U.E.F.A. la saison prochaine. Ce qui va leur permettre de ne pas mettre tous leurs œufs dans le seul panier de la Coupe.

Les étonnants documents que nous publions dans cette page situent parfaitement les circonstances très particulières de ce match. Ils rappelleront irrésistiblement la fameuse demi-finale de Coupe du monde Allemagne-Pologne à Düsseldorf, disputée dans des conditions à peu près identiques. On pourra, ici comme là, le regretter pour la régularité de la chose, mais n'y a-t-il pas longtemps que l'on sait que le football professionnel est un spectacle autant qu'un sport, et comme tel soumis aux dures lois du « show-business » ?

(Photos Robert LEGROS.)